FRANCE Football

CANTONA
L'Angleterre voit rouge

EUROPE

PLATINI EXPLIQUE LE BOOM FRANÇAIS

Au classement des clubs européens, la France occupe une très belle deuxième place. L'ex-capitaine de l'équipe des Bleus analyse cette percée française que Nantes, Paris-SG et Auxerre vont essayer de confirmer cette semaine.

Photos TEMPSPORT

M 0705 - 2551 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 28 FÉVRIER 1995 ● N° 2 551

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 1 900 millimes. 12 F

Voici
Gillette SensorExcel

Grâce à ses lamelles souples en élastomère, vous serez rasé plus près que jamais.

Gillette présente Gillette® SensorExcel,™ pour le rasage le plus précis qui soit.

Tout a commencé par la création des deux lames montées sur ressorts de Sensor, conçues pour s'adapter à chaque détail de votre visage.

Aujourd'hui, nous avons mis au point une véritable innovation technologique, des lamelles en élastomère placées juste avant les lames. Ces lamelles souples tendent votre peau tout en douceur pour redresser les poils de votre barbe, juste avant le passage des lames.

Vous êtes ainsi rasé d'encore

plus près, avec une extrême sensation de confort.

De plus, grâce à sa formidable action pivotante, le manche Flexgrip™ de SensorExcel vous offre la plus grande maniabilité et le meilleur contrôle qui soient.

Le résultat, c'est tout simplement le rasage le plus précis et le plus agréable que vous ayez jamais connu. Gillette SensorExcel, pour être rasé plus près que jamais.

Gillette

La Perfection au Masculin™

3615 Gillette

0,12 F l'accès et 1,27 F la minute

Schuster joue l'apprenti sorcier

Confronté à une nouvelle polémique qui oppose ses deux stars, Schuster et Völler, le Bayer Leverkusen vit ce soir, contre Nantes, un moment important de son existence.

Photo Henri SZWARC

Grande gueule et doigt levé, Schuster a déjà l'allure d'un entraîneur. Mais Völler et Kirsten (n° 9, de dos) ne partagent pas ses vues...

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

EINS, zwei. « Un, deux. » Un ou deux ? Un ou deux attaquants ? Tout Leverkusen se pose la question depuis que Bernd Schuster a « balancé », il y a quelques jours, le pavé dans la mare trop aseptisée du club de la firme Bayer. Un ou deux attaquants de pointe ? Autrement dit : Völler ou Kirsten ? Là est la question. Et Bernd s'explique : « Nous jouons beaucoup mieux avec un seul attaquant de pointe. On l'a vu juste avant la trêve, lorsque Rudi a été suspendu puis Ulf blessé. Peu importe lequel, mais je suis convaincu qu'il n'en faut qu'un seul en pointe. Maintenant, le choix appartient à " Stepi ". »

Dragoslav Stepanovic, l'entraîneur serbe de Leverkusen, n'est peut-être lui-même pas étranger à la polémique. C'est un fin psychologue, un habile meneur d'hommes. Un grand manipulateur aussi. Beaucoup pensent que c'est lui qui a poussé Schuster à ces commentaires. Et Bernd a l'autorité morale pour les faire. Quelque temps auparavant, Reiner Calmund, le directeur sportif du club, lui avait mis le pied à l'étrier : « Schuster vient de passer son premier degré pour devenir entraîneur, avait-il expliqué. Il sait tant de choses sur le football, il le comprend tellement bien qu'il fera bientôt un excellent entraîneur. Peut-être même à Leverkusen. »

Fort de cet adoubement, qui renforce son rôle déjà affirmé au sein de l'équipe, Schuster joue l'apprenti sorcier. Au risque de transformer le savant dosage d'anciens et de modernes réuni à Leverkusen en un nauséabond bouillon de culture. Rudi Völler n'a, d'ailleurs, pas tardé à contre-attaquer : « Il y a une place pour Ulf et une autre pour moi en attaque. L'Allemagne a gagné la Coupe du monde avec deux attaquants et le Borussia Dortmund est leader de la Bundesliga avec deux attaquants. »

Même Ulf Kirsten, que sa jeunesse en RDA incite peu à communiquer, y est allé de sa petite réplique : « Je suis titulaire en équipe nationale depuis la World Cup et je ne le serais plus dans mon club ! Cela ressemble vraiment à une mauvaise blague. Pour moi, il n'est pas question de remettre en cause le statut de Rudi. Si je me retrouve sur le banc, je réfléchirai sérieusement à mon départ. » Kirsten, qui est sous contrat avec le Bayer jusqu'en 1996, ne serait pas le premier à quitter Leverkusen avant la fin de son bail. L'été dernier, Foda et Kree sont partis, respectivement à Stuttgart et à Dortmund, un peu dans les mêmes circonstances, et Heiko Scholz, las de faire banquette, a déjà signé au Werder Brême pour les deux prochaines saisons. Quant à Melzig, il refuse de prolonger son contrat.

Il faut dire que les places sont chères à Leverkusen. En attaque comme dans les autres lignes. Avec le soutien inconditionnel de Bayer, le géant allemand de la chimie, Leverkusen peut en effet s'offrir n'importe qui. Difficile de résister à ses énormes moyens, surtout lorsqu'on est en fin de carrière, comme Schuster et Völler. Ce dernier en a d'ailleurs remis une couche dans l'affaire : « S'il veut améliorer les performances de l'équipe, Bernd ferait mieux de changer sa façon de jouer. Il ne suffit pas de nous balancer des transversales de 50 mètres ; il devrait mieux servir ses attaquants. »

Il y a de l'ambiance à Leverkusen. Et ce n'est pas Reiner Calmund qui s'en plaindra. Cela fait tant d'années qu'il cherche à donner du caractère à ce club trop souvent considéré comme un produit pharmaceutique ! Mais, à trop expérimenter, on risque l'explosion. La polémique qui s'est ouverte sur le nombre des attaquants est symptomatique du danger. Ils sont aujourd'hui cinq pour une, deux, voire trois places : Völler, Kirsten, Thom, Lehnhoff et le Brésilien Paulo Sergio. Il y a deux ans, le duo Thom-Kisten, l'ancienne attaque de l'équipe de RDA, était considérée comme la plus performante de la Bundesliga. La saison dernière, Dragoslav Stepanovic leur a adjoint Paulo Sergio.

Avec les arrivées de Lehnhoff et Völler, il doit maintenant éliminer. Avec la bénédiction de Calmund : « Nous avons beaucoup d'attaquants de talent, mais il est inimaginable de les faire jouer tous ensemble. L'un ou l'autre va se retrouver sur la touche. C'est inévitable. » La dernière fois où Stepanovic a aligné ensemble tous ses attaquants, c'était en amical contre l'Austria de Vienne. Résultat : 3-0 pour le club autrichien. Dans ce contexte, Schuster a le beau rôle.

Ce soir, contre Nantes, le temps des expériences sera révolu. Place à l'efficacité. Depuis le temps que Bayer investit dans le foot, il n'a récupéré avec Leverkusen qu'une Coupe de l'UEFA (1988) et une Coupe d'Allemagne (1993). Toujours pas de titre de champion, ni de véritable reconnaissance internationale ! « Si Nantes nous élimine, ce ne sera pas seulement ennuyeux pour notre image de marque, avance Calmund. Nous nous exposerons à des difficultés financières. Nous ne pouvons pas, comme, Stuttgart, être absent des Coupes d'Europe pendant deux ou trois saisons. »

Le ton est donné. Jamais le Bayer n'avait présenté sur le papier un aussi beau produit. Qu'en restera-t-il à l'épreuve des Canaris ?

Rainer KALB

Photos PRESSE SPORTS

Stoïchkov-Cruyff,

Ce n'est certes pas une première, mais la cassure semble, cette fois, définitive. Parce que Cruyff veut changer le visage de son équipe. Et que, dans ce Barça-là, il n'y aura visiblement pas de place pour Stoïchkov. Histoire d'un divorce à la catalane.

« JUSQU'À la fin de la saison, je joue. Et je me tais, même si Cruyff parle de moi. Et continue de dire du mal. En juin, je ferai le point. Si la situation n'a pas évolué, alors... »

Alors ? Alors, Hristo Stoïchkov rangera son maillot barcelonais dans l'armoire aux souvenirs. Plutôt très bons. Évidemment. Il aura mal, Hristo. Peut-être qu'il le dira. Peut-être pas. Sûrement pas. Simplement parce qu'il est fier. Il continuera à regarder devant lui, la tête droite et la poitrine gonflée. Sans un regret pour Cruyff, avec tellement de peine en repensant au Barça, à ses socios qui l'adorent, à cette ville devenue sienne, à la Catalogne dont il porta avec grand honneur le maillot, à ses amis. Les vrais... Il devra aussi consoler son épouse, Marina, qui avait tant compté dans sa décision de ne pas rejoindre Paris en 1992, et qui se verrait si bien, avec son footballeur de mari et ses deux enfants, dans la maison que le couple se fait construire à Barcelone...

Stoïchkov ne veut pas encore y penser. Surtout, il n'ose imaginer que cette histoire, la plus belle que lui offrira sa carrière, quoi qu'il puisse arriver demain, ait une fin. Cette fin. Une rupture, sans autre forme de procès que la volonté d'un homme, cet entraîneur au sujet duquel il disait, alors orné d'or par *FF* en décembre dernier, « tout le monde sait ce que je lui dois, non ? » Tout le monde, oui, comme tout le monde sait aussi ce que la renommée du Néerlandais en tant qu'entraîneur doit au génie du Bulgare. Tout le monde, Johan y compris, même s'il préfère l'oublier aujourd'hui.

Une année de plus pour Stoïchkov... Une année de trop pour Cruyff !

L'idole du Camp Nou connaît trop bien son milieu pour avoir pu penser un jour, un seul, qu'il puisse y avoir de la place pour les sentiments. Et s'il ne l'avait pas compris avant l'été dernier, les bouleversements unilatéralement voulus dans l'effectif du Barça l'ont suffisamment éclairé sur le sujet. Mais, s'agissant de lui, il n'arrivait pas à se faire à cette idée. Alors, il espérait que la séparation se fasse autrement. Le jour où lui l'aurait choisi. Non par orgueil déplacé, juste parce que l'amour qu'il porte à ce club, par-delà l'argent, la gloire et les services rendus, méritait bien un peu de réciprocité. Un divorce propre, sans odeur de scandale.

Il l'avait même programmé. Ce serait en 1998. Juste avant la Coupe du monde. « Cette année-là, je mettrai un terme à ma carrière, et c'est à Barcelone qu'elle prendra fin. Ici et nulle part ailleurs. » (*FF*, 20/12/94). Hristo, pourtant, n'avait pas lu le scénario jusqu'au bout. Il avait sauté quelques pages, comme un potache peu zélé avant l'examen. Il ne s'était pas arrêté sur le chapitre du renouvellement de son contrat. Puisque les dirigeants le voulaient, puisque lui le souhaitait, il ne lui restait plus qu'à signer. Un jour, tiens pourquoi pas demain ? Pour une année de plus. Pour aller jusqu'en 1998. Et puis, basta !

« Basta », c'est justement ce qu'aurait dit Cruyff, alors qu'il ne manquait plus que son accord pour officialiser la chose. Et tout s'est effondré. D'un coup. Alors, quand reviennent aujourd'hui, aux oreilles de Hristo, les histoires qui font le tour du Camp Nou plus vite qu'un boulet de Koeman, il finit peut-être par y croire.

La plus courue, depuis que le Barça traverse une crise d'identité sur les fondements mêmes de son jeu, veut qu'en privé maître Johan ait certifié que Stoïchkov ne méritait pas son Ballon d'Or, malgré les belles phrases et les sourires de circonstance devant les caméras de télé. Le rêve de gosse devient cauchemar. Et tout s'enchaîne. Les déclarations assassines à la presse et les mots qu'on ne se dit plus.

« Cruyff aime parler pour parler... »

Stoïchkov, lui, après avoir donné de la voix au début, laisse à Cruyff le soin de mettre le feu, mais il n'en pense pas moins. Il se concentre sur le jeu, ne parle que de football, même si, au détour de quelques phrases, il balance parfois un pavé dans la mare de son entraîneur. « Le problème de Cruyff, c'est qu'il se considère toujours comme un joueur, pas comme un entraîneur. Il pense qu'il est demeuré le meilleur de tous. »

Mais, pour le reste, silence. Il ne « parle plus que parcimonieusement à la presse espagnole », qui cherche à faire monter la pression et qui, de toute façon, ne lui a jamais rien pardonné, mais reçoit toujours « les journalistes étrangers qui ont fait l'effort de se déplacer pour me voir. C'est la moindre des choses que de répondre à leur attente », tout en refusant d'aborder les questions

relatives à sa querelle avec Cruyff et à l'éventualité de son départ : « Je vis une situation très délicate, c'est vrai. Cruyff parle toujours de moi... Mais il est ainsi, il aime parler pour parler. » Et en dire trop, parfois...

« De toute façon, même si ces problèmes affectent, depuis plusieurs semaines, le rendement de l'équipe, la majeure partie du groupe sait que j'agis, aujourd'hui comme hier, pour le bien de l'équipe et, après seulement, en pensant à moi. Je le sais, beaucoup me l'ont dit. Quant aux autres, ils assurent se moquer de ces histoires, puisqu'elles ne les concernent pas directement... »

Maître Johan veut la révolution

La campagne de dénigrement orchestrée par Cruyff — la même qui, la saison dernière, a finalement conduit Michael Laudrup au Real — n'a visiblement qu'un but. Pas encore avoué et, de toute façon, peu avouable à moins de faire porter le chapeau au Bulgare, pour qui sait à quel point les socios portent Hristo dans leur cœur. Cruyff veut profiter du départ de Romario, de celui, annoncé, de Koeman, de celui, visiblement souhaité, d'Hagi, pour renouveler entièrement sa légion étrangère, étant entendu que Korneiev, le Russe, n'est logiquement pas au Barça pour y rester. Annoncée à l'été dernier, avec le renvoi de Zubizarreta, de Goicoechea, de Julio Salinas, de Juan Carlos et de Laudrup, sur les cendres encore chaudes de la finale de la feue Coupe d'Europe des clubs champions et à la suite d'une défaite en forme de camouflet pour Cruyff, la révolution est donc bien en marche. Le Barça aura, ainsi, changé de cap, de cadres, d'esprit. Et Johan, face à de nouveaux arrivants, à ses fidèles lieutenants (Guardiola et à Bakero notamment) et à quelques jeunes, n'aura aucun mal à affirmer une autorité, plus souvent contestée aujourd'hui que par le passé. Cruyff se félicitera alors de pouvoir, de nouveau, « travailler sérieusement avec des gens sérieux ». Mais il lui faut, auparavant, faire avaler la pilule...

Et comme, à l'inverse d'un Romario qui traînait son spleen comme un boulet sur le terrain, Stoïchkov, lui, reste le meilleur atout du Barça, capable à lui seul de faire basculer le sort d'une rencontre, la partie n'est pas gagnée d'avance pour le Néerlandais, même s'il est évident que le Bulgare préférera partir si ses relations avec son entraîneur ne s'amélioraient pas d'ici à la fin de la saison.

Photo CARMONA/PRESSE SPORTS

Hristo, qui a connu tous les triomphes et tous les bonheurs au Barça, ne souhaite pas suivre le chemin de Michael Laudrup vers Madrid. Il sait que les socios, qui le vénèrent, ne le lui pardonneraient pas. Mais Cruyff, qui ne supporte pas l'ombre de son Ballon d'Or bulgare, met une sacrée pression.

autopsie d'un divorce...

Mais Hristo a de la mémoire, et on ne voit pas pourquoi il ne se servirait pas de l'exemple de Romario pour négocier au mieux son départ, en forçant alors le club à revoir à la baisse ses exigences financières. Le Brésilien est parti pour 20 millions de francs en janvier, alors que le prix du transfert demandé au préalable était d'un montant trois fois supérieur. C'est pourquoi on peut imaginer que Hristo tentera d'obtenir, sans qu'on puisse la lui refuser, la même faveur, puisque la mise à prix est, elle aussi, de 60 millions de francs.

De l'exemple de Romario... à celui de Laudrup

Hristo, qui vient juste de fêter ses vingt-neuf ans, partirait alors sans mal. Pour l'Italie (l'Inter, et une sorte d'échange avec Bergkamp ?), pour la France (Paris dont il dit tant de bien, mais n'est-il pas trop tard ?), peut-être même pour l'Espagne en toute dernière éventualité. Pas au Real Madrid, en tout cas, même si Mendoza, président fraîchement réélu, ferait le déplacement à pied, et même si le Bulgare entretient de bonnes relations avec Valdano, l'entraîneur argentin. Stoïchkov a juré trop de fois qu'il ne passerait « jamais à l'ennemi », et l'exemple de Laudrup a marqué les esprits et a, vraisemblablement, offert le titre aux Madrilènes. Non, plus sûrement (?), à Valence à condition que le Bulgare Penev y reste et d'autant plus que Mijatovic, le Serbe, intéresse Cruyff.

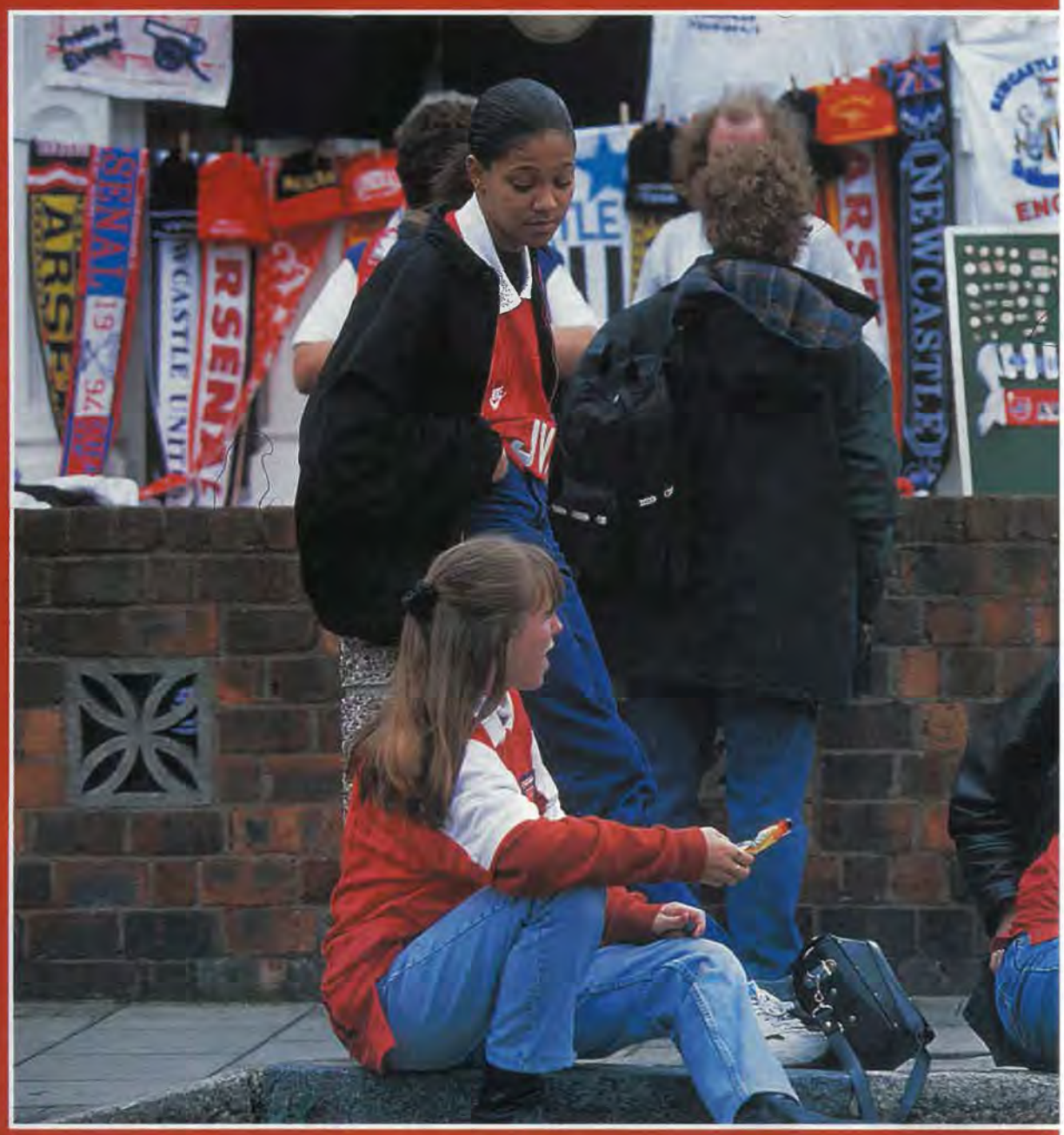
Mais si Hristo doit partir demain, il devra logiquement se résoudre à passer la frontière, le Barça ne pouvant se permettre de le retrouver sur sa route. Les socios, surtout, ne le pardonneraient pas.

Faites vos jeux...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Barcelone

Ces petites voix

Photos Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS



Dans la foule des amoureux d'Arsenal, opposé jeudi à Auxerre : Natasha et Tara, Stewart et Andy. Quatre Londoniens, amis depuis l'adolescence, depuis ces heures passées dans la North Bank, la tribune des fidèles des Gunners. Aujourd'hui, la passion persiste, teintée de grandioses souvenirs, de peine face aux traditions rongées, de ferveur pour les idoles au maillot rouge et blanc.

ÉPINGLÉ au mur de la boutique, le vénérable maillot attire l'œil, ravive la nostalgie. 39 livres sterling (1) de pur coton. Le buste rouge vif et les manches blanches, rien d'autre, sinon le canon cousu sur le cœur. Un grand club, c'est aussi un maillot. Celui-ci est la réplique de la tenue des Gunners lors de la saison 1970-1971, l'étendard d'un exploit rare, le premier doublé Cup-League du football anglais. Il est en vente sur Avenell Road, au paradis du fan d'Arsenal, à deux pas de l'entrée principale d'Highbury.

« Quelle merveille, ce maillot ! Les nouveaux, depuis plusieurs années, sont horribles. » Natasha Horbacka ne supporte pas que le noble habit soit dénaturé par les lubies des stylistes ignorants des traditions. Pourtant, en 1971, elle avait un an... Cette décoratrice de théâtre de vingt-cinq ans ne porte pas de chapeau vert à voilette, ne boit pas son thé à 5 heures, préfère les violons irlandais aux orgues de Saint-Paul mais défend certaines valeurs. Cette Londonienne fringante ne supporte pas que l'image d'Arsenal soit dégradée.

Emmenée par son père, elle découvre le stade d'Highbury à quatre ans, perchée sur les barres métalliques de la North Bank (la tribune nord). De là-haut, l'herbe lui paraît si verte, le bruit, le grouillement l'enchantent. L'impression idyllique est fixée à jamais, elle la revivra pendant dix-huit ans. Adolescente, la North Bank, véritable kop d'Arsenal, devient son refuge ultime. Les heures d'attente avec sa copine Tara Kane devant les guichets sont autant de cauchemars.

Frimeurs de Londres et péquenots du Nord

Et si la porte se refermait devant elles ? Elles ont tellement envie de brailler, de s'égosiller ou de conspuer l'arbitre, le Gunner maladroit ou l'adversaire retors. Tara, vingt-quatre ans : « A chaque fois, nous devenions folles. Nous courions dans les escaliers. Pour les grands matches, autour de nous, tout était rouge, le stade vibrait de partout... Comme dans un immense orgasme ! » Toutes ces filles déchaînées, voilà l'une des fiertés des gars de la North Bank.

Il fallait chanter aussi, se joindre aux autres, chœur d'opéra mais paroles salées. Aux fans de Liverpool, placés dans la tribune opposée : « *You never have a job !* » (2), à ceux du nord du pays en général : « *You going home in a combine harvester !* » (3) Un raccourci des amabilités entre frimeurs de Londres et péquenots de province. Dans la série, les plus gâtés viennent en voisins. Au nord-est de la Tamise, les quartiers de Tottenham et d'Arsenal cohabitent sans frontière définie, alors, entre fans des Spurs et des Gunners, la rivalité est tenace, comme un derby permanent pour la suprématie à Londres (*La ville compte sept clubs en Premier League, NDLR*). « Parmi les fans de Tottenham, il y a forcément certains de nos meilleurs amis. Nous sommes allés dans les mêmes écoles, nous sommes sortis ensemble... Mais, dès qu'on parle football, on se déteste. C'est notre plaisir, mais ce n'est pas la guerre » (Tara).

Natasha partage ces souvenirs, d'un temps insouciant où une défaite des Gunners massacrait sa semaine. Mais où un éclair de Charlie Nicholas, un exploit de Paul Merson la rendaient plus légère. Aujourd'hui, ce ne sont que des images du passé. Depuis plus de deux ans, elle ne va plus à Highbury. « Ils ont cassé notre North Bank. Maintenant, toutes les places sont assises, l'ambiance a disparu. Je me rappelle le dernier match avant les travaux. Toute la tribune a manifesté en restant sur place après la rencontre. Alors, la police nous a évacués durement. Les gens étaient bouleversés et en colère. A la fin, la North Bank, d'habitude rougeoyante, était bleue, la couleur des uniformes. »

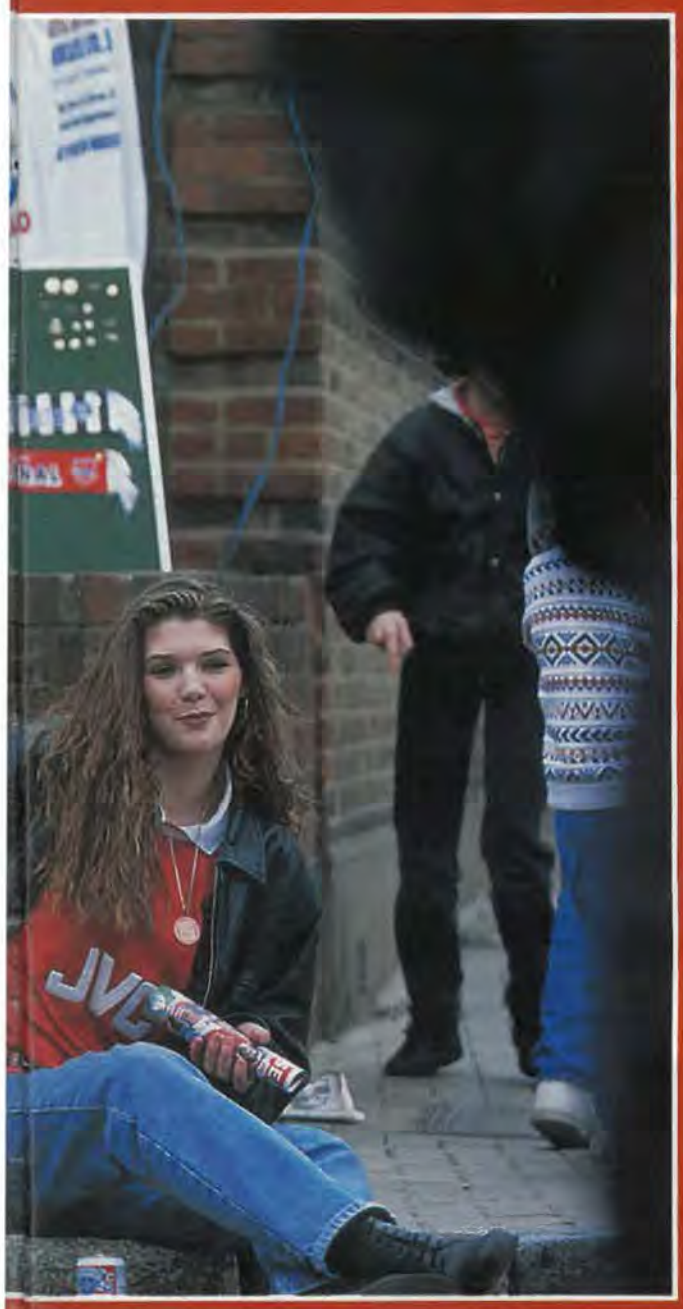
« La tribune nord était notre Disneyland »

Après les catastrophes du Heysel et de Hillsborough, la Grande-Bretagne et l'Europe ont aboli les terrasses, ces tribunes sans sièges, idéales pour la fusion collective mais aussi pour les vagues humaines souvent ludiques, parfois écrasantes. La capacité d'Highbury a chuté, de 70 000 à 39 000 places. La North Bank s'est muée en un ensemble rouge pompier aux allées blanches bien dessinées. Andy Hall ne la reconnaît plus : « C'est comme si on avait arraché le cœur des vrais supporters comme moi. »

Pour Natasha Horbacka, l'excuse du danger ne tient pas. Autrefois, elle accompagnait seule des enfants du voisinage dans la tribune. Jamais elle n'a ressenti la moindre menace : « Tout le monde s'occupait d'eux, leur donnait des cacahuètes. C'était une grande famille. Il y avait bien une poignée d'excités, mais ils restaient tout en haut. » Tara Kane se souvient que, petite, elle rêvait de se perdre dans la North Bank : « Pour découvrir ses mystères. C'était notre Disneyland. » Un lieu idéal où l'on s'empiffrait de sandwiches pâteux dégoulinant d'oignons, où l'on devait patienter de longues minutes pour accéder à des urinoirs à donner la nausée.

Évidemment, les nouveaux dirigeants des Gunners ne pouvaient

d'Highbury



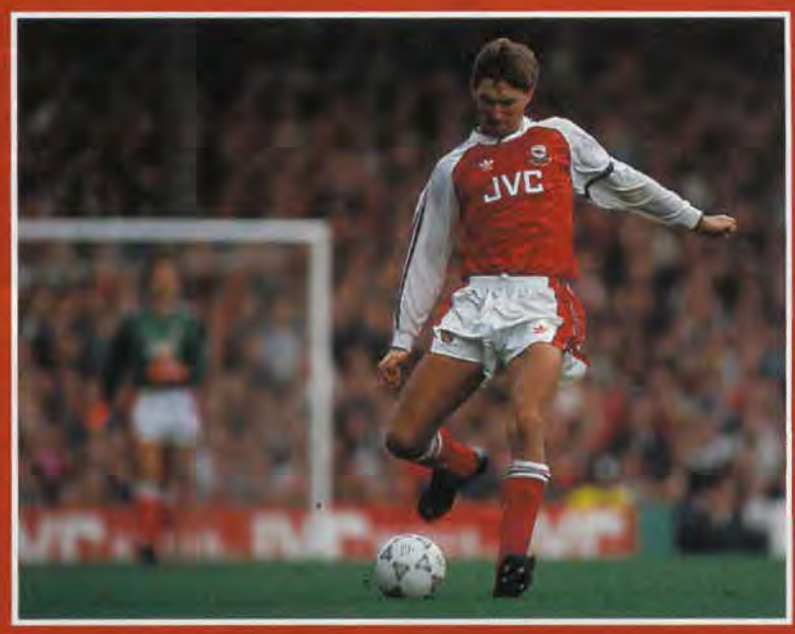


Photo Nicolas LUTTIAU/PRESSE SPORTS

goûter ce tableau exquis. A leurs yeux, la fin des années 80 marque l'entrée du football dans un monde plus moderne, guidé par le management. Le modèle vient des États-Unis, de la Ligue de football américain (NFL) en particulier. Aujourd'hui, le superbe stade d'Highbury est aussi une luxueuse machine à affaires dotée de cinquante-trois loges, de salles de conférence, de bureaux... Arsenal veut rejoindre Manchester United ou les Glasgow Rangers dans le clan des gros brasseurs d'argent.

En près de trois cents matches au cœur de la North Bank, Stewart O'Brien, vingt-huit ans, designer d'intérieur, a suivi cette évolution, pour lui douloureuse. Le prix de l'abonnement annuel a flambé, obligeant chômeurs et jeunes à vivre leur passion pour les Gunners devant leur télé. « On ne retrouve l'ambiance d'autrefois que pour les grands matches. Liverpool, Man United ou Paris la saison passée. Le public a changé. » Dorénavant, il vient de tout Londres et non plus uniquement des abords du stade, modeste faubourg londonien de petites maisons alignées, vision rétro de l'Angleterre. Les ouvriers, fondateurs du club, ont largement quitté Highbury comme ils sont partis du quartier, remplacés par la classe moyenne. La North Bank a gagné en confort, les bousculades sont interdites, mais la grande famille est dissoute. L'autre jour, contre Leicester, Tara a subi une terrible humiliation : « La tribune Est faisait plus de bruit que la North Bank. Elle nous chambrait, même. Je n'avais jamais vu ça ! » Autour d'elle, elle ne retrouve plus cette effervescence cosmopolite. Quand les enfants d'immigrés grecs, chypriotes se mêlaient aux fils d'Irlandais venus glorifier Liam Brady, Frank Stapleton, David O'Leary et Pat Jennings.

Elles sont là, ils sont là, en rouge, en blanc aux portes de Highbury, la maison des Gunners. Venus se casser la voix pour Arsenal, pour Tony « Donkey » Adams, pour que Tottenham soit loin derrière. Pour s'offrir une nouvelle joie en Coupe d'Europe.

Le retour de la *boring team*

Malgré tout, elle reprend toujours le chemin d'Highbury. Comme Stewart. Il habite à deux pas : « Si les vrais fans comme moi n'y vont plus, ils seront forcément remplacés par d'autres, moins concernés. La situation serait encore pire. » De toute façon, il n'est pas près de se lasser de ses Gunners favoris. Du capitaine Tony Adams en particulier, véritable M. Arsenal. Les supporters adverses l'ont appelé *the donkey*, « l'âne », pour son inélégance. « Ils le trouvent fruste. Ce n'est pas une ballerine mais ils voudraient tous le voir dans leur équipe. Ils sont jaloux. » Adams, lui, adore son surnom et jubile quand la North Bank crie « hi han ! hi han ! » pour l'encourager.

Paul Merson est l'autre idole d'Highbury. Son séjour en centre de désintoxication et sa suspension pour consommation de cocaïne n'ont pas entamé sa gloire. Ni chez les hommes : « C'est un mauvais garçon, il boit, il fait la fête, il joue... Il nous ressemble. C'est autre chose que Gary Lineker. Lui est sur un piédestal, car il n'a jamais reçu de carton. Il est trop propre » (Stewart) ; ni chez les femmes : « C'est vrai, Lineker ne plaît qu'aux femmes au foyer qui passent leur vie à faire des lessives. The Merse, lui, est laid mais très sexy. Toutes mes copines sont folles de lui » (Natasha).

L'attachement à Merson est d'autant plus fort qu'avec le buteur Ian Wright, il est le dernier créatif des Gunners. Arsenal mérite à nouveau sa collante réputation de *boring team*, équipe ennuyeuse. David Rocastle, Anders Limpar, Andy Cole, Mickael Thomas ont été vendus sans contrepartie, au grand regret de Stewart O'Brien : « Roy Keane et Chris Sutton nous sont passés sous le nez. Ils ont préféré Manchester et Blackurn, car là-bas les salaires sont attractifs. » Les achats récents de Kiwomya, Hartson et Helder ne l'ont pas rassuré. Evidemment, ces noms n'ont rien d'excitant, alors qu'Arsenal est sans doute le club le plus riche de Londres. De son côté, Tottenham, surnommé *checkbook club*, le « club carnet de chèques », s'offrait l'onéreux Jürgen Klinsmann, devenu l'idole de White Hart Lane. En fait, si le club a effacé la sacro-sainte North Bank au bulldozer, il a maintenu sa politique salariale issue d'un temps où il méritait l'appellation de « socialiste », comme dit Tara Kane. A l'époque, au début du siècle, issus du creuset ouvrier, les Gunners étaient les premiers à accueillir des joueurs de couleur. Ils prônaient aussi l'égalité des salaires pour éviter les discriminations. Aujourd'hui encore, les stars d'Arsenal Wright, Adams et Merson sont moins bien rémunérées que celles des grandes équipes de la League. Seule leur fidélité les retient.

Stewart craint que cette habitude handicape les Gunners, vainqueurs de six trophées majeurs depuis 1986. Ils végètent sérieusement en Championnat derrière les riches Newcastle et Blackburn, et leur entraîneur béni George Graham a été renvoyé la semaine dernière. Dans cette optique, l'affrontement contre Auxerre devient capital, c'est l'ultime espoir de jouer la Coupe d'Europe la saison prochaine. Andy Hall n'est pas si inquiet, le précédent du PSG l'encourage :

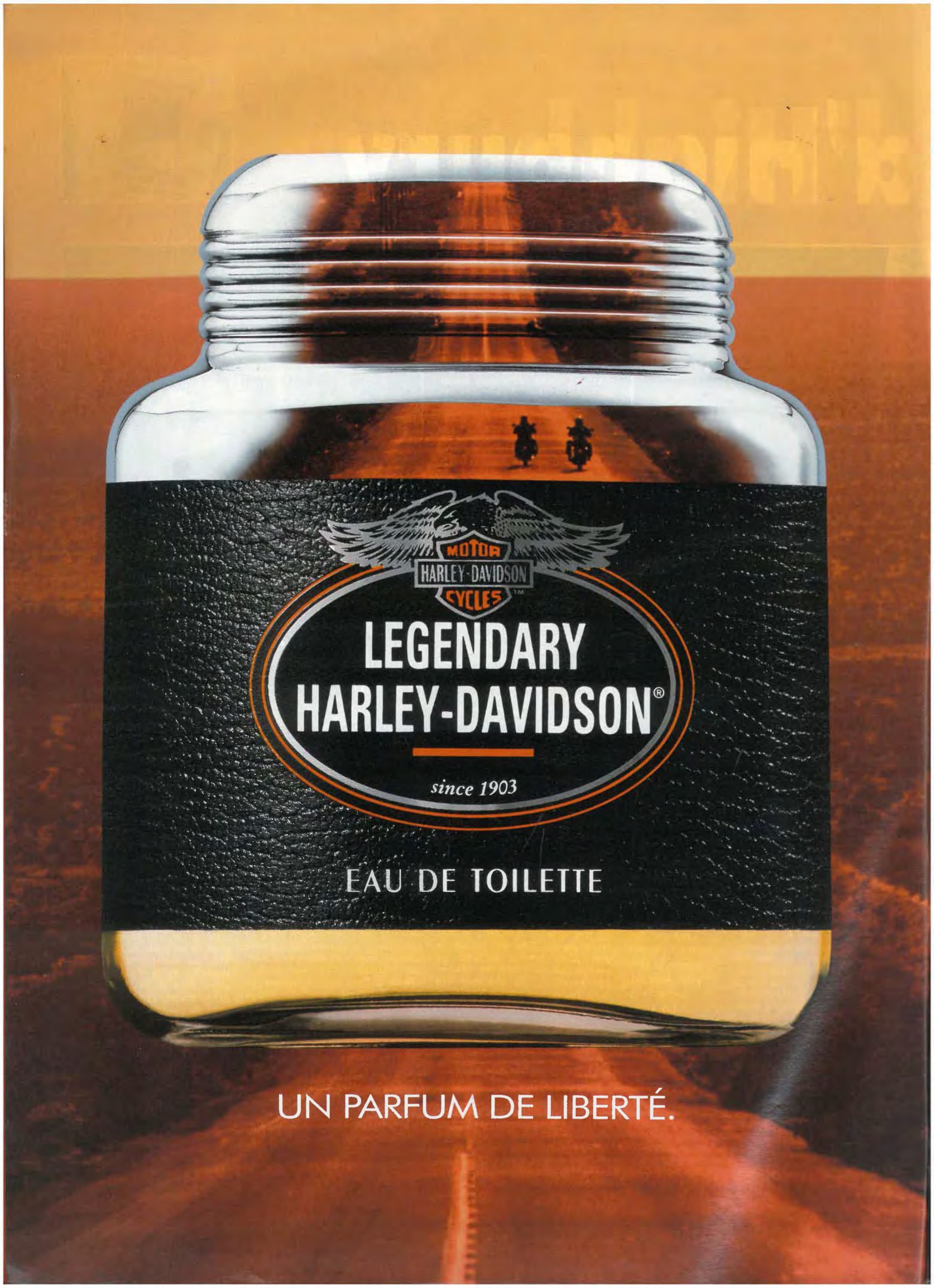
« Au printemps dernier, les Parisiens ont fait un supermatch contre nous mais ils ont joué pour les photographes. Ils ont oublié de tirer au but. Le PSG est actuellement la meilleure formation de la Coupe des champions, mais je ne parierai pas un penny dessus. Les Français ont toujours de grandes équipes mais, si on regarde les livres, on ne le sait pas. C'est une question de culture. Moi aussi, j'ai pleuré après la défaite de Séville en 1982... Dites-moi, Auxerre, c'est une équipe de caractère ? »

Christophe LARCHER, à Londres

(1) 1 livre sterling vaut environ 8 francs.

(2) « Tu n'auras jamais de travail », en réponse à l'hymne des Reds. You never walk alone *(« Tu ne marcheras jamais seul »).*

(3) « Rentrez chez vous en moissonneuse-batteuse ! »


MOTOR
HARLEY-DAVIDSON
CYCLES
LEGENDARY
HARLEY-DAVIDSON®
since 1903
EAU DE TOILETTE
UN PARFUM DE LIBERTÉ.

La cour des grands

sommaire

3
Schuster joue l'apprenti sorcier
4
Cruyff-Stoïchkov, autopsie d'un divorce
6
Ces petites voix d'Highbury
10
Platini : « Fini les complexes ! »
La France deuxième puissance européenne ? C'est la vérité, surprenante et réjouissante, des chiffres. A l'indice UEFA, nos clubs font un malheur, juste devancés par l'Italie. Un constat qui permet d'aborder la dernière ligne droite européenne avec une bonne dose de sérénité. Platini en est heureux, même s'il regrette que les Bleus ne suivent pas. Suaudeau, Fernandez et Roux sont prêts à faire fructifier ce capital, malgré la valeur de l'opposition. Et Ouédec, Roche et Verlaat ont un profil de vainqueurs. La belle semaine que voilà !
12
France, la deuxième roue du carrosse
14
Trois entraîneurs au banc de l'Europe
18
Trois hommes et un coup fin
20
Loussouarn victime de la malédiction
21
PSG, lifting annoncé
22
Forum Division 1
24
Division 1 : la 27e journée
27
Division 2 : la 29e journée
28
Châteauroux, en avant toute !
32
Poitiers, c'est fou !
34
Boulogne se lance dans la pêche au gros
36
Les impairs de Canto
37
Eydelie, Benfica lui tend la main
38
National 3, régionaux, jeunes
40
Les Championnats étrangers
49
O Benfica !
53
Desailly : « Nous n'avons plus de raisons de douter »

AU départ de la quinzaine européenne à venir, la France aligne encore trois représentants, trois rescapés haut la main des premiers tours, Paris-SG, Auxerre et Nantes, pour ne pas les nommer.

De cette remarquable présence tricolore en quarts de finale Guy Roux tire cependant la conclusion « qu'il n'y a pas lieu d'en faire un fromage ». L'espèce de détachement de l'entraîneur bourguignon résume on ne peut mieux le sentiment général qui habite le football français des années 90.

La Coupe d'Europe ? Une nouvelle copine que l'on drague comme des grands, les Allemands et les Espagnols, les Anglais et les Néerlandais par exemple. Il ne nous manque guère que le côté superbement baratineur des Italiens (au-dessus de la mêlée, les Italiens ; *voir le tableau page 12)* pour lui régler son affaire à tout coup, si l'on ose dire.

La nouvelle copine a pourtant repoussé longtemps les avances françaises. Tout un déploiement de galanterie et de bonnes manières n'a pratiquement rien donné pendant une trentaine d'années.

Il serait dommage que le football français oublie ces anciennes virées nocturnes, quand il ne ramenait rien ni personne à la maison. Au rappel des échecs passés on apprécie mieux la bonne fortune qui, depuis cinq ans, accompagne la France en Coupes d'Europe.

C'EST, en effet, à partir du début des années 90 que les clubs français ont commencé à occuper les premières loges de la hiérarchie continentale.

Lors des dernières semaines, l'information est malheureusement passée à l'as. Elle est néanmoins considérable, et c'est la suivante : pour la troisième année d'affilée, la France campe à la deuxième place de l'indice UEFA, l'instrument de mesure le plus approprié, le stétoscope de l'Europe du football.

Trois fois de suite, il n'est donc plus permis de parler de hasard ou d'une veine de cocu. Tout au contraire vient-on de mettre la main sur un véritable phénomène, que l'on espère d'une fidélité à toute épreuve.

Quelles raisons invoquer pour expliquer la montée en puissance des clubs français à laquelle nous avons consacré une partie importante de ce numéro de *FF* ? D'abord, des raisons externes : géopolitique (baisse de rendement des pays de l'Est liée à l'effondrement du bloc soviétique), disciplinaire (suspension des Anglais), mécanique (nouvelle forme d'attribution des têtes de série). Ensuite, des raisons franco-françaises, notamment une meilleure approche tactique et mentale de la question. Sans oublier un sérieux body-building budgétaire pour rivaliser avec les gros bras du continent.

BEAUCOUP mieux que sous n'importe quel regard, la qualité, la vitalité d'un football s'observe au travers de ses performances en compétitions européennes.

Le nombre de clubs et de joueurs concernés, le renouvellement des premiers et des seconds d'une édition sur l'autre, la fréquence à laquelle ils sont sollicités représentent un sondage beaucoup plus fiable que l'exploration des résultats des équipes nationales.

S'agissant de ces dernières, un seul joueur d'exception, sous la condition qu'il soit bien entouré, suffit à les entraîner dans deux ou trois phases finales de Coupe du monde en passant, si vous voyez où nous voulons en venir.

A ce propos, il est intéressant de noter que la formidable réussite des Bleus du capitaine Michel Platini épousa une époque moyenne des clubs français en Coupes d'Europe, pour ne pas dire une époque carrément médiocre, en particulier dans la traversée des années 1983, 1984, 1985, 1986.

Il est vrai que l'immense Platini ne pouvait appartenir à tous nos clubs à la fois, à plus forte raison puisqu'il s'employait alors à défendre les couleurs de la Juventus de Turin...

Pour toute la génération Loko, « une meilleure approche tactique et mentale de la question ».
Photo PRESSE SPORT

INDISCUTABLEMENT, les cinq dernières années ont accéléré l'allure du football français.

Que lui faut-il pour aller plus haut, pour pénétrer enfin dans la cour des grands ? Une plus large assise populaire, un calendrier allégé, moins de violence et de mesquinerie tous azimuts, en résumé un soupçon de classe supplémentaire.

Et puis quoi encore ?

Bien entendu, répercuter, traduire en équipe nationale les capacités démontrées en Coupes d'Europe. Si la valeur foncière d'un football se juge aux résultats de ses clubs, sa notoriété repose souvent sur la qualité d'une sélection lancée, pour sa part, dans une série de campagnes à l'échelle du monde et non plus du continent.

Il relèverait d'une anomalie grave, et donc d'une faute d'administration générale du football français, d'échouer dans l'application d'un principe pourtant simple comme bonjour.

Il s'agit du fameux principe des vases communicants qui faisait déjà notre joie à l'école élémentaire.

Gérard ERNAULT

LE BOOM FRANÇAIS

Platini : « Fini les

Pour la troisième année d'affilée, la France occupe la deuxième place à l'indice UEFA, l'instrument de mesure le plus fidèle qui soit des forces en présence dans le cadre du football européen de clubs. On ne peut donc plus faire relever du hasard ou d'une conjoncture heureuse ce qui est devenu un véritable phénomène. Michel Platini explique ici ce phénomène, dont les raisons, l'échelle et les conséquences — notamment pour les trois représentants français mobilisés cette semaine sur le front européen, Paris-SG, Auxerre, Nantes — sont développées dans les pages suivantes.

« LA France deuxième à l'indice UEFA, est-ce une surprise pour vous ?

— Oui et non, puisque cette bonne performance récompense finalement les excellents résultats de trois clubs, disons trois clubs et demi. L'OM, tout d'abord et surtout, qui a engrangé un maximum de points en cinq saisons. Et puis le PSG, qui est devenu un habitué des demi-finales, et Auxerre, constamment présent. Plus Monaco, qui a connu une bonne période.

« L'éclatement du bloc de l'Est »

— Est-ce à dire qu'il s'agit d'une simple embellie ?

— Disons que cette progression ne concerne pas encore l'ensemble des clubs. Mais elle est authentique, elle n'est pas un reflet trompeur : cela correspond à une logique, celle d'un resserrement du haut niveau national pour qu'il débouche sur l'Europe. En Italie, l'indice est soutenu par la Juve, Milan, Parme, pas par Pescara ou Piacenza.

— La France pourra-t-elle maintenir ce rang ?

— Oui. Nos équipes ont atteint la constance, celle qui leur permet de s'intégrer aux meilleures d'Europe. L'éclatement et l'ouverture des pays de l'Est ont affaibli leurs clubs. Auparavant, l'URSS, la Roumanie, la Tchécoslovaquie, la RDA avaient toujours de bons représentants. Les clubs français ont bénéficié de leur effondrement. La concurrence est plus limitée.

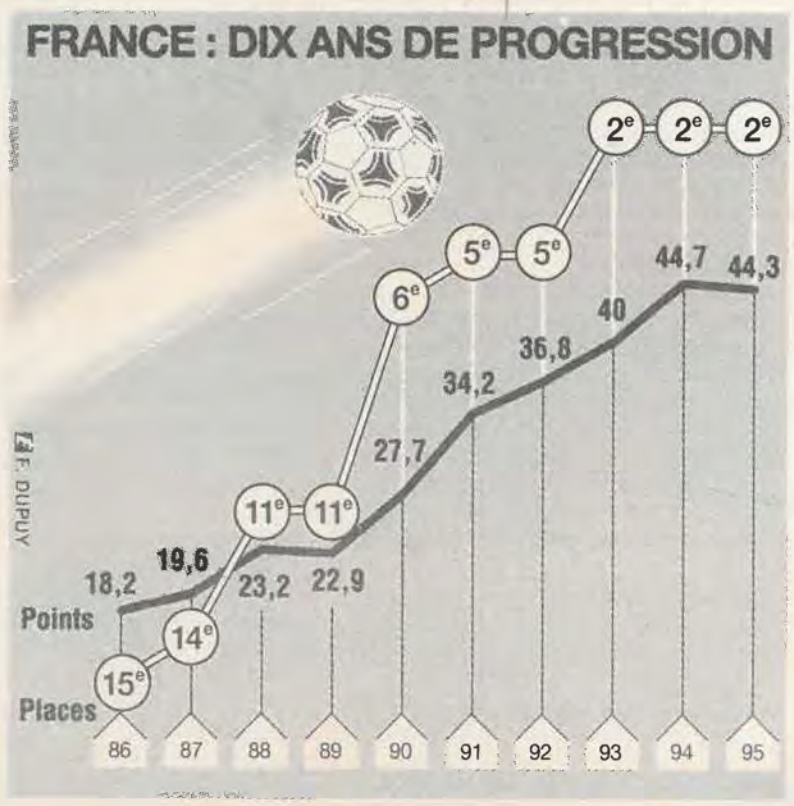
— La suspension des clubs anglais a été également un avantage...

— *(Il coupe.)* Ils étaient déjà revenus quand les Français ont commencé à grimper !

« La qualité des étrangers »

— Oui, mais ils sont rentrés progressivement et sont repartis de très bas...

— Moi, je ne crois pas trop à un retour au top-niveau des clubs anglais. Ponctuellement, ils peuvent réaliser un coup d'éclat, comme Arsenal l'an dernier. Mais l'échec régulier de Manchester United en Ligue des champions est un signe : ils ont du mal à se remettre de ces années en vase clos. Ce n'est pas tant l'éventuel retard tactique ou technique qui est en cause que leur tempérament et leurs objectifs : les Britanniques paraissent moins intéressés par l'Europe que par leurs compétitions propres.



— Diriez-vous que nous sommes remontés en profitant des circonstances ?

— Pas du tout ! Prendre la deuxième place des pays occidentaux constitue un réel progrès. Cela tient évidemment à la qualité de fond de notre football et aussi, il faut le souligner, à la qualité grandissante des étrangers qui viennent renforcer nos clubs.

— Parmi eux, les Africains, qui émergent...

— C'est un facteur important. Compte tenu de ses relations privilégiées avec l'Afrique, la France a été la première à en bénéficier. Mais, réciproquement, la montée en puissance des clubs français a également contribué, je le crois, à l'épanouissement des joueurs africains.

— Deuxième puissance européenne, est-ce la vraie place du football français ?

— Non, parce que les équipes nationales des pays qui nous suivent sont supérieures à la nôtre. Notre absence des deux dernières Coupes du monde est extrêmement préjudiciable à notre crédit. Dire

A partir de la collecte des points UEFA (voir mode d'emploi en page 12), cette infographie illustre la percée des clubs français en compétition européenne.

complexes ! »

que ç'a tenu à un rien, la mauvaise préparation de France-Israël d'octobre 1993. C'est d'autant plus paradoxal que l'équipe de France a toujours été plus forte quand les clubs français marchaient bien.

— **Comment expliquer alors qu'elle ne suive plus ?**

— Les clubs se sont donné les moyens de leurs ambitions. Leur objectif, c'est l'Europe, et ils mettent tout en œuvre pour l'atteindre et y réussir. Passer deux tours est devenu un minimum vital. L'approche des matches de Coupes européennes en a été modifiée, professionnalisée, rationnalisée. Financièrement, l'Europe est un jackpot, pour le club et pour ses joueurs. L'équipe de France, elle, représente plutôt la notoriété voire la gloire dans le meilleur des cas.

« Deux premiers tours plus faciles »

— **Pourquoi les résultats des clubs se sont-ils soudain et régulièrement améliorés ?**

— La grosse différence, ce sont deux premiers tours plus faciles, pour nos représentants, avec la protection dont ils bénéficient au tirage. Nantes et Auxerre, par exemple, avant ces quarts de finale, n'ont pas rencontré d'adversaire de grosse valeur. Le vrai début de la compétition, c'est maintenant.

— **Voici donc l'heure du test, de l'étalonnage...**

— Oui, j'attends avec impatience ces matches qui vont permettre de jauger l'exacte valeur des clubs français. Ce qui ne veut pas dire que je mets en doute la hiérarchie actuelle : nous sommes devant les Allemands, les Espagnols et les Anglais parce que nous l'avons mérité sur les dernières saisons. Mais, pour confirmer, il faut battre Leverkusen, Barcelone et Arsenal.

— **Ne sentez-vous pas déjà, à l'étranger, un plus grand respect pour le football français ?**

— Si, mais la France n'est pas entrée dans le cercle des grands pays de football. Toujours la faute à cette absence en Coupe du monde. Il aurait fallu y être, et s'y montrer. Voyez comme la Suède et la Roumanie ont marqué l'opinion grâce à leur World Cup remarquable.

— **Nous ne sommes donc pas devenus des terreurs...**

— Loin de là, mais le football français intéresse hors de nos frontières, sa qualité est reconnue. Pour preuve, l'appel fait aux joueurs français dans le Calcio. C'est nouveau et positif.

— **Sauf pour les clubs, justement, si la France devient un pays exportateur...**

— Je n'ai pas de craintes de ce côté-là. Le phénomène ne va pas s'amplifier. Il n'y aura pas d'hémorragie parce que les clubs français ont les moyens de garder leurs bons éléments. Et le passage de JPP à Milan n'a pas empêché l'OM de gagner la Coupe d'Europe... *(Il rit.)*

— **L'avenir est donc plutôt souriant ?**

— Actuellement, la France a la chance de pouvoir compter sur une très bonne génération de jeunes joueurs. Et, historiquement, ce sont les grandes générations qui ont écrit les belles pages du foot français. Ces jeunes sont bons en Coupe d'Europe, parce qu'ils progressent avec leurs clubs, au profit de leurs clubs. En revanche, ils ne sont pas capables de se concentrer, tous les deux mois, sur les « coups » à réaliser avec l'équipe de France.

« Physiquement et tactiquement meilleurs »

— **La montée en puissance des clubs français, est-ce l'aboutissement du travail des centres de formation ?**

— Physiquement, le niveau de nos pros d'aujourd'hui s'est incontestablement élevé : dans ce domaine, les Français peuvent enfin rivaliser avec leurs adversaires, si ce n'est les dominer, et la formation de base n'est pas pour rien dans ce phénomène. Techniquement, en revanche...

— **Oui...**

— Le Championnat de France n'est pas d'une grande valeur technique. Et quand la fatigue intervient, à certaines époques de l'année, c'est la qualité technique qui permet de faire la différence. Voilà pourquoi Nantes domine la compétition cette saison : son potentiel physique est équivalent à celui de ses adversaires, son potentiel technique est supérieur.

— **Tactiquement, constatez-vous aussi une amélioration ?**

— Oui, et elle est considérable. De ce côté-là, les Français ont souvent pris modèle sur les Italiens et s'en sont rapprochés. C'est dû d'abord à la volonté de la Direction technique nationale et, surtout, au travail des entraîneurs qui ont beaucoup appris en allant observer les méthodes des autres partout dans le monde. Sans oublier l'apport des centres de formation sur ce point : les joueurs sont sensibilisés et assujettis plus tôt aux aspects tactiques.

— **Et psychologiquement ?**

— C'est sûr, les Français sont bien plus solides mentalement. Et cela s'explique par leur meilleure préparation physique. Ils sont plus forts dans leurs têtes parce qu'ils sont plus forts dans leurs corps. Ils n'ont peur de personne, ne craignent plus les duels d'homme à homme, notamment dans le domaine aérien, l'ancien point noir. Ils savent qu'en toutes circonstances, ils peuvent tenir le choc.

— **Cette assurance les accompagne jusqu'en Allemagne, en Espagne ou en Angleterre ?**

— Oui, il n'y a plus de complexes. Enfin, c'est comme ça que je le ressens de mon poste d'observateur. La seule petite interrogation, sur ce point, concerne les Parisiens : 125 000 spectateurs au Camp Nou, c'est quand même quelque chose...

« L'inadaptation du calendrier »

— **En fait, le seul problème, c'est qu'on arrive au moment où les clubs français connaissent, traditionnellement, un passage à vide...**

— Oui, et cela est lié à l'inadaptation de notre calendrier. Non seulement les Italiens sont intrinsèquement mieux outillés que nous, mais ils bénéficient d'un meilleur équilibre de leurs saisons. En France, au lieu de réduire la Division 1 à dix-huit clubs, on crée une Coupe de la Ligue qui surcharge les agendas. C'est pénalisant pour tout le monde, mais surtout pour nos clubs.

Marseille et Marcel Desailly, en écartant Milan et Marco Van Basten notamment, ont largement contribué à l'essor européen des clubs français.

Photos PRESSE SPORTS

— **Ce handicap risque-t-il d'être insurmontable lors de ces quarts européens ?**

— Déjà a priori Nantes ne sera pas favorisé par rapport au Bayer Leverkusen qui a eu le temps de recharger les batteries pendant la longue trêve de Bundesliga. Cela étant, l'élimination des Canaris en Coupe de France et Coupe de la Ligue m'amène à penser que Suaudeau n'a pas forcé sur la préparation hivernale et qu'il amène ses hommes au mieux à leur rendez-vous européen. Et je suis certain qu'un Guy Roux a aussi parfaitement dosé l'effort de ses troupes. C'est jouable...

— **Comment expliquer qu'à l'automne, bien en jambes, Cannes et Bordeaux se fassent sortir par Admira Wacker et Katowice ?**

— Ça, c'est incompréhensible. In-com-pré-hen-si-ble ! C'est exactement ce qui n'arrive jamais à un club italien. Voilà où le bât blesse.

— **N'est-ce pas parce que l'écart est plus grand, en France, entre les clubs de tout premier choix et ceux qui les suivent ?**

— Non. Pour les premiers du Championnat, il n'est jamais facile de s'imposer chez un « petit ». L'élite s'élargit. Quand un Monaco rate sa saison, désormais, il tombe vite dans les profondeurs du classement. Auparavant, quelles que soient ses difficultés, il accrochait toujours une cinquième ou sixième place.

— **C'est leur « culture-foot » qui nous laisse en dessous des Italiens ?**

— Sans doute. Je crois simplement que les Italiens sont plus concentrés, plus professionnels que les Français. Je ne dis pas que Milan est plus pro que PSG ou Parme plus pro qu'Auxerre. Il s'agit des mentalités, d'un sérieux permanent, d'une concentration de tous les instants.

— **Impossible, donc, de rêver à la première place européenne ?**

— Il sera difficile de détrôner les Italiens. L'agencement de leur saison, le rythme qu'ils lui donnent font qu'ils connaissent un état de forme physique et une fraîcheur morale constants tout au long de l'année. En France, avec les encombrements de dates, les semaines plus ou moins longues, les entraîneurs sont obligés de fixer des priorités. Tant qu'ils seront contraints à cette gymnastique, il sera inutile de viser le sommet. Mais cette deuxième place est déjà si belle... »

Patrick LAFAYETTE

Des chiffres qui parlent

Quelques données pour appuyer les explications du boom français proposées par Michel Platini.

LE POIDS DES ANGLAIS

Avant leur suspension de cinq ans (1985-1990), les Anglais avaient remporté 22 Coupes d'Europe. Depuis leur retour, ils en ont ajouté deux autres. Leur bilan.

8 C 1 : Manchester United (1968), Liverpool (1977, 1978, 1981, 1984), Nottingham Forest (1979, 1980), Aston Villa (1982).

7 C 2 : Tottenham (1963), West Ham (1965), Manchester City (1970), Chelsea (1971), Everton (1985), Manchester United (1991), Arsenal (1994).

9 C 3 : Leeds (1968, 1971), Newcastle (1969), Arsenal (1970), Tottenham (1972, 1984), Liverpool (1973, 1976), Ipswich (1981).

Au total, les Anglais comptent 79 quart-finalistes, 56 demi-finalistes, 36 finalistes et 24 vainqueurs.

L'énoncé de ce simple palmarès suffit à illustrer le vide créé par la disparition momentanée de clubs anglais et ses conséquences. Un vide que les Français, pour leur part, ont su bien occuper.

LE BILAN DE L'EST

Les pays d'Europe de l'Est n'ont remporté que neuf Coupes d'Europe depuis l'origine.

2 C 1 : Steaua Bucarest (Roum.), 1986 ; Etoile Rouge (Youg.), 1991.

5 C 2 : Slovan Bratislava (Tch.), 1969 ; FC Magdebourg (RDA), 1974 ; Dinamo Kiev (URSS), 1975, 1986 ; Dinamo Tbilissi (URSS), 1981.

2 C 3 : Ferencvaros (Hong.), 1965 ; Dinamo Zagreb (Youg.), 1967.

En revanche, depuis 1955, ils ont totalisé 201 places en quart de finale, 69 en demi-finale et 22 en finale. On constate donc, à l'inverse des Anglais, un faible taux de réussite au printemps : 34 % de qualifiés en quarts, 32 % en demi et 41 % de victoires en finale. Lors des deux premiers tours, le taux de qualification des équipes de l'Est est proche de 50 %. Bien que présentant un caractère moins aigu que celui de l'Angleterre, le déclin des pays de l'Est a, lui aussi, ouvert des espaces libres.

LES TÊTES DE SÉRIE

Jusqu'en 1990, seuls les clubs ayant participé dans les cinq dernières saisons à une demi-finale européenne étaient protégés au tirage au sort. Depuis cette date, le nombre de tête de série est fixe et elles sont désignées selon un indice qui fut jusqu'à l'an dernier celui du club concerné (nombre de points divisé par le nombre de matches joués).

Depuis cette saison, l'indice retenu est soit celui du club, soit celui de son pays (indice proche de de l'indice C 3, mais calculé selon des modalités légèrement différentes) s'il est meilleur. Du coup, tous les représentants des pays les mieux classés sont aujourd'hui têtes de série et bénéficient de premiers tours faciles.

Exemple ; la France cette saison, lors des deux premiers tours de C 2 et C 3 n'a rencontré ni Italien, ni Allemand, ni Espagnol, ni Belge, ni Portugais, ni Néerlandais. La chance a fait le reste : avant les quarts de finale, l'Inter de Milan est tombé sur Aston Villa, Naples sur Leverkusen, Bilbao sur Parme, La Corogne sur Dortmund, Brême sur Feyenoord, Antwerp sur Newcastle, autant d'adversaires que le tirage au sort aurait pu opposer aux Français et qu'ils ont eu le bonheur d'éviter.

J.-J. V.

LE BOOM FRANÇAIS

Ginola (PSG-Real 1993), Martins (Auxerre-Ajax 1993), Puel (Feyenoord-Monaco 1992), Valderrama (Montpellier-Manchester United 1990) : la percée française des années 90.

France, la deuxième roue

Longtemps anonyme au milieu du peloton européen, la France occupe donc aujourd'hui la deuxième place à l'indice UEFA derrière l'Italie. D'abord très lente, cette montée en puissance s'est accélérée au début des années 90. Et elle installe notre football de club dans une position qui peut être durable.

SI l'on considère l'indice UEFA, qui prend en compte les résultats des clubs de chaque pays sur cinq ans, la France occupe depuis 1993 la deuxième place européenne derrière l'intouchable Italie. Elle ne rétrogradera pas cette saison, puisqu'avant le traditionnel sprint du printemps, elle est en tête à l'indice de la saison 1994-95.

L'indice UEFA est calculé officiellement depuis la saison 1973-74. Mais il ne constitue qu'une confirmation arithmétique des grandes lignes de force des compétitions européennes, qu'il n'est sans doute pas inutile de rappeler brièvement ici.

Le dialogue Nord-Sud

La première décennie 1955-1966 fut dominée par le football latin. Ce sont les grands clubs (et les journalistes) français, espagnols et italiens qui furent à la base de la création des Coupes d'Europe, en forçant quelque peu la main à une toute jeune UEFA d'abord réticente. Les Britanniques, comme souvent, s'autosuffisaient, et les Allemands ne disposaient pas d'un professionnalisme structuré (la Bundesliga ne fut créée qu'en 1963). Plus motivés, les Latins dominèrent donc pendant une dizaine d'années. D'abord les Espagnols, l'immense Real en tête, vainqueur des cinq premières C 1. Mais le Real n'était pas seul, Barcelone, l'Atletico, Valence et Saragosse apparurent aussi au palmarès. Après le bel intermède de Benfica (1961 et 1962), ce fut l'explosion italienne, avec les victoires des deux clubs milanais, et notamment de l'Inter, première véritable machine de Coupe d'Europe avec le catenaccio d'Herrera et son impitoyable réalisme.

Dans le courant des années 60, les Anglo-Saxons entrèrent sérieusement dans la danse. Le pouvoir bascula lorsque les Britanniques remportèrent leurs premières C 1 (Celtic en 1967, après une symbolique finale contre l'Inter, puis Manchester en 1968).

S'ouvrit alors une longue période de domination de l'Europe du Nord, avec d'abord une supériorité anglo-néerlandaise (1967-73), puis germano-anglaise (1974-85). Derrière le grand Ajax, les Anglais trustaient les C 2 et les C 3 entre 1968 et 1973. Derrière les Anglais invincibles en C 1 (six victoires consécutives de 1977 à 1982), les Allemands imposaient leur masse. On serait tenté de dire que c'est le drame du Heysel en 1985, à la suite duquel les Anglais furent chassés pour cinq longues années des Coupes d'Europe, qui marqua la fin de cette période. Mais les conditions d'une nouvelle révolution étaient déjà en place, et on notera d'ailleurs que la soirée tragique de Bruxelles endeuilla une finale de C 1 qui fut la première remportée par un club latin (Juventus) après quinze ans d'échecs (1970-84).

Cette révolution avait deux causes, l'une technique, l'autre économique. La première fut l'uniformisation des styles de jeu, autrefois très différents du nord au sud du Vieux Continent : dès le début des années 70, les meilleures équipes germano-hollandaises égalèrent en virtuosité les Latins, tout en conservant leurs traditionnelles qualités de rigueur, d'organisation et de puissance physique. Les Sudistes, Italiens en tête, ne tardèrent pas à faire le chemin inverse, ce qui déclencha le processus économique : l'Italie ayant gagné le Mondial 1982, il y eut un véritable boom du Calcio les années suivantes. Les clubs transalpins engagèrent les meilleurs joueurs du monde, y compris les Allemands et les Néerlandais, affaiblissant du même coup leurs rivaux du Nord et d'ailleurs (les cracks sud-américains, jusque-là plus nombreux en Espagne, prirent aussi la route de l'Italie). Ainsi s'expli-

L'indice, mode d'emploi

L'indice UEFA, auquel se réfère ce dossier, sert à la répartition des places en C 3. Il est calculé sur les résultats des cinq plus récentes saisons et prend en compte les performances de tous les clubs d'un pays donné dans les trois Coupes. Il est le critère le plus fidèle du niveau de qualité des différents footballs de clubs.

Chaque victoire apporte deux points (1), chaque match nul un, chaque défaite zéro. Les équipes qualifiées pour les quarts de finale, les demi-finales et la finale des trois Coupes marquent un point de bonus. En C 1, les équipes participant à la Ligue des champions marquent un point de bonus supplémentaire.

Le total ainsi obtenu est divisé par le nombre de clubs du pays concerné ayant participé aux trois Coupes. Les points ne sont accordés que pour les matches effectivement joués, et les tirs au but ne sont pas pris en compte. Rappelons que cet indice est utilisé avec une année de battement (afin que chaque pays sache avant le début de son Championnat national à combien de places en C 3 il aura droit). L'indice qui sera déterminé à la fin de l'actuelle saison (1990-91 à 1994-95) servira donc pour la saison 1996-97.

Cet indice ne doit pas être confondu avec celui des têtes de série, calculé selon une méthode très voisine, mais où les matches des tours préliminaires ne sont pas pris en compte.

(1) A partir de la saison prochaine, il est probable que la victoire vaudra trois points, l'UEFA se proposant d'ailleurs d'imposer ce décompte à tous les Championnats nationaux.

Photos PRESSE SPORTS

du carrosse

que l'envolée d'aujourd'hui, les clubs italiens exerçant depuis cinq ou six ans une dictature d'une férocité inconnue auparavant.

La loco et les wagons

Et la France dans tout ça ? D'abord présente au tout début de l'aventure européenne (Reims et Nice), elle ne sut pas négocier le grand virage des années 60, la fin du WM et du football de papa. Lorsque les compétitions européennes se mirent bien en place au milieu des « sixties », elle était tombée dans un terrible trou noir, engluée dans de stériles batailles technico-tactiques dont elle ne sortit qu'avec l'avènement d'une nouvelle génération, celle des Verts de Saint-Etienne, au terme d'une interminable pénitence de quinze ans.

Mais la loco stéphanoise manquait de wagons. Pour un Bastia, inoubliable fleur éclose dans un désert, combien de piteuses chutes dans l'anonymat d'un premier tour raté ! Ce n'est qu'à la fin des années 80 que les Français furent capables d'aligner plusieurs clubs compétitifs, seul moyen de progresser vraiment sur l'échiquier européen. En l'espace de trente ans, dans l'ombre de Reims et de Saint-Etienne (1955-84), six clubs français se partagèrent huit participations aux demi-finales (Reims, 1956 et 1959 ; Saint-Etienne, 1975 et 1976 ; Lyon 1964 ; Bastia, 1978 ; Nantes, 1980 ; Sochaux, 1981). Ces dix dernières saisons, dans la foulée de l'OM, cinq autres clubs hexagonaux ont atteint douze fois le même stade d'une compétition européenne interclubs (Marseille, 1988, 1990, 1991 et 1993 ; Monaco, 1990, 1992 et 1994 ; Bordeaux, 1985 et 1987 ; Paris-SG, 1993 et 1994 ; Auxerre 1993). Cinquante pour cent de progression en trois fois moins de temps ! Marseille a marqué un maximum de points, mais Monaco a suivi, puis le PSG. La recomposition du paysage politique (l'éclatement du bloc de l'Est), la suspension des Anglais, la création des têtes de série survenue juste au bon moment pour les Français, celui où ils atteignaient les premières places, une certaine chance au tirage, et voilà la France des clubs aujourd'hui solide dauphine d'une Italie inaccessible. Devant des Allemands, des Espagnols et des Anglais qui naguère lui mangeaient régulièrement la soupe sur la tête, sans parler des Belges, des Néerlandais et de quelques autres.

Une position solide

La France est donc deuxième. Le restera-t-elle longtemps ? Si l'OM a battu deux fois Milan et PSG sorti deux fois le Real ces dernières années, il faudrait cependant beaucoup de patriotisme pour trouver, dans les confrontations opposant les clubs français de l'échelon en dessous à des rivaux espagnols, anglais ou allemands, une réelle supériorité des premiers. Karlsruhe, Valence, la Fiorentina, Tenerife, Liverpool, Saragosse, la Roma, concurrents respectables mais n'appartenant pas au supergratin de leur pays, ont éliminé l'adversaire français de même calibre qui leur était proposé au cours des cinq dernières saisons. En revanche, le futur champion de France 1994 (PSG) s'est fait sortir par un opposant anglais à la fois illustre et redoutable (Arsenal, ancien lauréat européen et vainqueur final de la dernière C 2), mais ne jouant pas les premiers rôles dans son propre Championnat. La façon dont Auxerre et Nantes vont négocier leur prochain rendez-vous avec Arsenal et Leverkusen s'annonce de ce point de vue particulièrement intéressante.

Ce qui est sûr, c'est que la hiérarchie évoluera de moins en moins vite, à cause du système des têtes de série. La France peut perdre sa deuxième place, voire même un de ses quatre clubs à moyen terme, mais elle paraît à l'abri d'une plus grande catastrophe. Le nombre de clubs qui semblent posséder la dimension européenne de base imposée par la formule actuelle est d'importance : si Lyon, Strasbourg, Lens, Monaco, voire Montpellier ou Metz, avaient été à la place de Cannes, Marseille et Bordeaux cette saison, on a toutes les raisons de penser que les résultats d'ensemble n'auraient pas été très différents. Les jeunes joueurs de qualité n'ont jamais été aussi nombreux, même si les oiseaux rares le sont de plus en plus.

Enfin, la « philosophie » du football français, à l'heure actuelle fondée (avec excès, selon nous) sur l'hyperréalisme — sans se préoccuper exagérément de la lutte contre le jeu dur et surtout de l'antijeu, de l'amélioration des conditions d'arbitrage ou de la revalorisation du jeu offensif —, rejoint la « philosophie » même des Coupes d'Euope, entièrement basée sur le résultat. Et si d'aventure les instances internationales parvenaient à assainir la situation dans ces domaines-là, il est fort probable que le football français y trouverait son compte, en élargissant le socle de popularité sur lequel il repose et qui constitue sans doute aujourd'hui sa principale faiblesse par rapport à ceux qui étaient autrefois ses maîtres et qui ne sont plus aujourd'hui que ses concurrents directs.

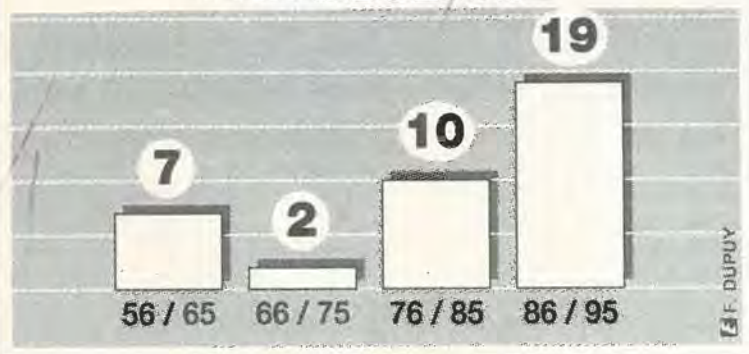
Jean-Jacques VIERNE

Les 38 quart-finalistes français

Les clubs français ont été présents 38 fois en quarts de finale depuis la création des Coupes européennes.

1956 (C 1) : Reims.
1957 (C 1) : Nice.
1959 (C 1) : Reims.
1960 (C 1) : Nice.
1963 (C 1) : Reims.
1964 (C 2) : Lyon.
1965 (C 3) : Strasbourg.
1968 (C 2) : Lyon.
1975 (C 1) : Saint-Etienne.
1976 (C 1) : Saint-Etienne
1977 (C 1) : Saint-Etienne.
1978 (C 3) : Bastia.
1980 (C 1) : Strasbourg.
(C 2) : Nantes.
(C 3) : Saint-Etienne.
1981 (C 1) : Saint-Etienne.
(C 3) : Sochaux.
1983 (C 2) : Paris-SG.
1985 (C 1) : Bordeaux.
1986 (C 3) : Nantes.
1987 (C 2) : Bordeaux.
1988 (C 1) : Bordeaux.
(C 2) : Marseille.
1989 (C 1) : Monaco.
1990 (C 1) : Marseille
(C 2) : Monaco.
(C 3) : Auxerre.
1991 (C 1) : Marseille.
(C 2) : Montpellier.
1992 (C 2) : Monaco.
1993 (C 1) : Marseille.
(C 3) : Auxerre.
(C 3) : Paris-SG.
1994 (C 1) : Monaco.
(C 2) : Paris-SG.
1995 (C 1) : Paris-SG.
(C 2) : Auxerre.
(C 3) : Nantes.

Jean-Michel Larqué, lors du match retour Saint-Étienne-Hajduk Split en 1974, véritable coup d'envoi de l'épopée des Verts.



LE BOOM FRANÇAIS

Triptyque de la réussite des clubs français en Coupe d'Europe cette saison. Vincent Guérin à la lutte avec le Munichois Christian Nerlinger, Sabri Lamouchi à Besiktas, en Turquie, et Patrice Loko euphorique contre Sion, c'est la France du football qui s'impose sur les terrains du Vieux Continent.

Photos PRESSE SPORTS

europe

Trois entraîneurs au banc de l'Europe

A quelques heures du triple choc européen qui verra, chronologiquement, Nantes, Paris et Auxerre tenter de confirmer le boom français sur le Vieux Continent, Jean-Claude Suaudeau, Luis Fernandez et Guy Roux viennent à la barre. Cinq questions pour trois techniciens champions.

1 Les Français ont progressé notablement dans le domaine physique. N'est-ce pas la clé du quart de finale que vous allez disputer ?

2 La maîtrise tactique de vos joueurs vous permettra-t-elle d'exprimer des ambitions dans le jeu ?

3 Finalement la plus belle victoire du football français n'est-elle pas d'avoir vaincu ses complexes ?

4 Dans un contexte impressionnant et face à des adversaires au mental exceptionnel, quel sera votre message ?

5 L'épanouissement international de votre équipe la met-elle à l'abri d'une débâcle ?

Luis Fernandez : « La catastrophe, on n'y pense pas »

1 « Nos clubs ont souvent été victimes d'un calendrier à la fois démentiel et inadapté aux exigences de l'époque. A partir de là, la gestion du physique devenait impossible. A titre de comparaison on le remarque aujourd'hui chez les Anglais qui disparaissent rapidement de la scène européenne. L'explication est simple : entre les différentes Coupes et un Championnat surchargé, ils n'ont pas le punch nécessaire pour mener de front toutes les compétitions. Chez nous, les instances dirigeantes ont su prendre en compte les impératifs des clubs européens. On arrive donc à s'adapter parce que le calendrier devient plus flexible. L'entraîneur peut, alors, mieux concevoir son cadre de préparation. Je ne remercierai jamais assez la Ligue qui a déplacé notre match contre Caen pour nous permettre de disputer notre huitième de finale de Coupe au Havre. Bien qu'engagé sur tous les fronts, on ne nous surcharge pas. Voilà pourquoi, mercredi par exemple puis lors du match retour contre Barcelone, je pourrai présenter un groupe prêt et relativement frais physiquement. »

2 « En Coupe d'Europe, tu es censé observer l'adversaire. C'est également un paramètre nouveau dans notre paysage. Barcelone, on connaît par cœur. On l'a vu près d'une dizaine de fois. On est supposé tout savoir de cette équipe. Au-delà des forces et faiblesses inhérentes à l'équipe elle-même, on prête également attention au moindre détail. Les dimensions du terrain, en largeur surtout. Parce qu'à partir de là, tu établis ta stratégie. Le pressing ou le replacement. Chaque détail prend une dimension supplémentaire quand on atteint ce niveau de la compétition. Les conditions de match donc, mais aussi l'environnement. Lorsque l'on possède cet éventail de données, le travail de l'entraîneur s'éclaircit. Je connais tout de Barcelone et je sais déjà comment mon équipe va opérer. »

3 « On a souvent mis en avant les joueurs mais leur progression et leur évolution sont, en grande partie, à mettre au crédit des techniciens. Faute d'une véritable structure opérationnelle, nos clubs et nos joueurs partaient à l'aveuglette en Coupe d'Europe. J'estime qu'on ne remerciera jamais assez la direction technique nationale. Elle a mis en place un enseignement si vaste et si riche qu'elle a permis aux jeunes entraîneurs de s'imprégner des réalités de notre temps. J'avoue, personnellement, m'enrichir dès que je me rends à Clairefontaine pour passer mes diplômes d'entraîneur. Tout y est parfaitement organisé. Tout est mis en place pour permettre au technicien débutant de s'exprimer et de progresser. La DTN avait commencé son travail avec l'équipe de France qui est devenue une véritable locomotive. Elle le poursuit dorénavant à l'étage inférieur. Si l'on réussit en Coupe d'Europe, on ne peut oublier le concours qu'elle nous a apporté. »

4 « On joue le plus grand club d'Europe, avec Milan. Qui ne rêve donc pas d'être à notre place ? Plus le jour du match approche, plus tu as envie que ton joueur soit dans le meilleur contexte. Le public, l'environnement, la pression qui précèdent l'événement, il faut tout oublier. Il n'y a qu'un match, fantastique, à disputer. J'aurais aimé être là, sur le terrain. Je vais m'appuyer sur le quart de finale de Coupe du monde que nous avions joué face au Brésil en 1986 au Mexique. Il y avait de la chaleur, du suspense et de l'émotion ce jour-là. J'ai envie que mes gars, devant le Barça, ressentent les mêmes sensations. Il s'agit là d'instants inoubliables qui restent pour l'éternité. Il ne faut pas les manquer. »

5 « Aucun joueur, aucun entraîneur au monde ne peut prévoir en matière de football. On va tous souffrir ensemble. On perdra peut-être mais il faut, quoi qu'il arrive, sortir grandi de ce match. Tout donner pour n'avoir pas de regrets. La catastrophe, on n'y pense pas. Surtout si, comme je le dis, on s'est livré sans calcul dans un esprit collectif. »

Photo TEMPSPORT

Guy Roux : « N'en faisons pas un fromage »

1 L'une des clés est le meilleur aménagement du calendrier. Nous bénéficions d'au moins toujours quatre jours avant une rencontre de Coupe d'Europe. Tous les pays n'en font pas de même, nos équipes ont donc acquis un avantage. Voilà pourquoi, nous avons progressé dans le domaine physique. Et c'est capital dans l'optique du double affrontement contre les Anglais d'Arsenal qui, comme leurs compatriotes, s'imposent essentiellement par leur force physique et mentale. Les Français ne sont pas spécialement mieux préparés mais ils sont plus frais pour aborder les grands rendez-vous européens. Le travail athlétique dans les clubs est devenu plus méthodique, chacun avec sa spécificité. De plus, depuis sept ou huit ans, les joueurs qui n'avaient pas toujours la rigueur nécessaire dans la vie font davantage attention. Le déclic est lié à la médiatisation des Coupes d'Europe et aux intérêts financiers grandissants. Les présidents ont accru la pression sur les entraîneurs et les joueurs. Tout le monde s'y est mis. Il y a eu également les modèles des grandes performances européennes de Bordeaux et Marseille, deux équipes solides. Concrètement, avant Arsenal, nous avons acheté leur ballon et travaillé spécifiquement le jeu de tête. »

2 « C'est l'intérêt de ce match. Comme Arsenal a une bonne pelouse, assez sèche, Corentin Martins et les autres pourront essayer de donner le ton. Il faut que mon équipe tienne la balle pour imposer son jeu car si vous essayez de jouer comme les Anglais, vous avez perdu ! Nous verrons si mes joueurs sauront trouver cette confiance contre Arsenal. En 1991-92, à Liverpool, nous étions complètement lessivés. Heureusement, peu de joueurs de cette époque sont encore dans l'équipe. »

3 C'est l'une des victoires, oui. C'est arrivé à force d'obtenir des résultats. Marseille, Bordeaux, Monaco, PSG et Auxerre ont prouvé que les clubs français pouvaient battre brillamment et régulièrement les étrangers. C'est devenu une habitude et la confiance a suivi. Mais je crois qu'il subsiste encore des complexes vis-à-vis des Anglais et des Italiens. En outre, les arbitres ont encore un comportement "respectueux" pour certains grands clubs. Nous n'avons pas encore trouvé la clé pour que ce soit pareil à notre égard. Peut-être devons-nous gagner quelques Coupes d'Europe pour ça. »

4 « L'essentiel est de ne pas en faire un fromage. De ne pas s'alarmer de la présence ou de l'absence d'Untel. De ne pas parler aux joueurs du contexte ou du mental supposé de nos adversaires. Nos joueurs les moins expérimentés ont déjà dix ou vingt matches de Première Division, ça va... Mais je ne vais pas faire ma conférence d'avant-match dans *France Football* ! »

5 « Nous n'avons aucune assurance. Un accident est toujours au détour de chemin. »

Photo PRESSE SPORTS

Alen Boksic, buteur « magique » de l'OM en Coupe d'Europe, avait inscrit à Bruges le but synonyme de qualification en finale de C 1 contre Milan AC.

Raymond Goethals : « Votre Championnat est excellent »

L'appréciation incontournable du sorcier belge. Lequel compte, à son actif, la seule et unique Coupe d'Europe remportée par un club français, l'OM, en 1993.

« Même si je pense que vous n'avez plus aujourd'hui d'équipe au top-niveau, comme l'avait été Marseille en 1992-93, le football français et ses clubs, grâce à la locomotive OM, s'améliorent sans cesse.

La principale explication, à mon avis, réside dans la qualité de votre Championnat. Il est devenu excellent, et ça ne date pas d'hier !

Rigoureux, très physique, voire méchant, au bon sens du terme. Et ces paramètres, dès lors que vous jouez la Coupe d'Europe, sont extrêmement importants !

Les joueurs français ont gardé ce que j'appelle « leur technique utile », mais ils s'engagent désormais à fond. J'en ai souvent parlé avec Gérard Houllier.

Vos défauts, par le passé, résidaient dans la récupération du ballon.

Aujourd'hui, tout le monde presse, et s'il faut mettre le pied, les Français le font !

D'autre part, je note également que vos dirigeants savent faire de gros efforts financiers pour attirer de très bons joueurs étrangers.

Leurs apports sont capitaux.

La prochaine étape pour vos clubs consiste donc à persévérer dans cette voie.

Si Pedros, Loko, Karembeu, Martins, Verlaat et j'en passe, quittent le pays, ça va vous faire tout drôle, hein ? »

Jean-Claude Suaudeau : « On va leur voler leurs certitudes »

1 « Aujourd'hui, et c'est une constante, quelle que soit la rencontre disputée, en Championnat ou en Coupe d'Europe, l'engagement est total. Ensuite, intervient le paramètre de l'état de forme par rapport à un événement. Ça, c'est capital. Il ne faut pas confondre progression physique et valeur athlétique. Parce que là, au niveau morphologique, face aux Allemands de Leverkusen, on ne peut pas lutter. Il nous faut, en revanche, nous concentrer sur la vitesse et la puissance. Ces progrès-là, il y a déjà dix ans que les clubs français les ont réalisés, mais je crois que nous n'en avions pas conscience. Nous nous sentions complexés dès lors que l'on jouait en Coupe d'Europe... Actuellement, nos approches ont considérablement évolué. »

2 « A l'extérieur comme à domicile, mes joueurs sont polyvalents dans l'ensemble. Je peux certes les déplacer sur terrain adverse, notamment à Leverkusen par exemple, mais les bases de notre jeu, acquises en formation, resteront les mêmes. Celles que dicte l'élite. Globalement, les clubs français ont progressé à ce niveau. Il suffit en fait, ce que j'applique à Nantes, de les responsabiliser dans le jeu. Ils doivent, par définition, s'adapter à toutes les situations. »

3 « Depuis les années 80, les complexes des joueurs français face aux équipes étrangères n'existent plus. Mentalement, l'approche de ces rencontres a considérablement évolué. Nous nous sommes professionnalisés. Désormais, nous bénéficions d'un réseau d'informations qui nous permet de tout savoir sur nos adversaires. Les fameuses cassettes, par exemple... Les clubs ont compris qu'il leur fallait mettre à disposition des techniciens le maximum d'informations. »

4 « Mon message est toujours le même. Très clair. Je leur dis de se persuader qu'ils peuvent très bien, même en Coupe d'Europe, réaliser ce qu'ils font régulièrement en Championnat, et à l'entraînement. Mes joueurs doivent exiger d'eux-mêmes d'être au top à Leverkusen. Et ça, ça va faire mal aux Allemands. Nous allons les empêcher d'être en confiance, leur voler leurs certitudes... Mais eux ne nous sous-estimeront pas. Je ne crois pas, à ce propos, que les équipes étrangères nous regardent d'un autre œil depuis que les équipes françaises évoluent en Coupe d'Europe. Certes, en 1985, nous avions éliminé le Partizan Belgrade et le Spartak Moscou, qui s'étaient déclarés surpris par la qualité de notre jeu. Mais les Italiens, eux, ne font jamais ce genre d'erreur... »

5 « Aucun club n'est à l'abri d'un accident. Chaque équipe peut être fragilisée durant une rencontre, et là... Mais je pense en revanche que cela ne peut pas arriver à l'ensemble des trois clubs engagés en Coupe d'Europe cette semaine. »

Paul Van Himst : « La formation française est de grande qualité... »

Diverses observations du sélectionneur belge, qui commente la montée en puissance des clubs français, symbolisée en 1992-93 lors de sa triple confrontation victorieuse face au Standard de Liège, FC Bruges et Anderlecht.

« Plus que votre deuxième position à l'indice UEFA, laquelle me semble un peu artificielle puisqu'à mon sens l'Allemagne et l'Espagne devraient vous précéder, j'aimerais souligner la qualité de vos centres de formation. Notez bien qu'Auxerre et Nantes, toujours en course en Coupe d'Europe, ne sont pas là par hasard. Ce sont deux clubs qui disposent de grands formateurs. De plus, tactiquement, les joueurs français pratiquent aujourd'hui un jeu moderne, équilibré, où la technique individuelle n'est plus la panacée. De ce point de vue-là, la Belgique est désormais loin derrière. Votre prochain défi consistera à mon sens à ce que vos clubs, et surtout vos présidents, sachent, financièrement, garder leurs meilleurs joueurs. Sinon... »

Alfredo Di Stefano : « Maintenant, les Français jouent avec les tripes »

Ancien bourreau des premières équipes françaises engagées en Coupe d'Europe, Alfredo Di Stefano a pu mesurer les progrès faits par nos représentants.

« Le football français a toujours été exquis. Vos joueurs ont possédé de tout temps une remarquable technique, et ils savaient déjà se préparer rationnellement. Pourtant, je trouvais que les grandes équipes françaises de jadis, les Reims, Marseille ou Saint-Étienne, manquaient de tripes. Elles n'avaient pas l'esprit de combat qui fait souvent la différence en Coupe d'Europe où, pour passer, il faut mettre tout le cœur dans la bataille. L'évolution, dans ce domaine, est tout à fait remarquable, et constitue pour moi la clé des succès français des dernières années. »

◆ Probablement un absent de marque dans l'équipe de Barcelone qui reçoit demain, au Nou Camp, Paris-SG : Miguel Angel Nadal, l'international espagnol, qui souffre d'une blessure au genou gauche. Il a indiqué mercredi dernier qu'il serait vraisemblablement rétabli pour... le match retour, le 15 mars à Paris.

◆ Naples disputera son prochain match européen à domicile à huis clos. Cette sanction lui a été infligée par l'UEFA à la suite au jet de bouteilles et de pierres sur le terrain par des supporteurs du club italien lors de la rencontre du 7 décembre dernier, en Coupe de l'UEFA, contre l'Eintracht Francfort.

◆ Le Barça fait toujours recette. Les quelque 5 000 billets mis en vente mardi dernier aux guichets du Nou Camp pour le quart de finale aller de la Coupe des champions, FC Barcelone-Paris SG, se sont envolés en une demi-journée.

◆ S'il y a un match qui ne devrait pas se conclure sur un score nul et vierge, c'est bien le Lazio-Borussia Dortmund de ce soir, au stade Olympique de Rome. On retrouvera, en effet, face à face leurs deux meilleurs attaques des Championnats d'Italie et d'Allemagne. Aux 41 buts en vingt et une journées des Romains répondent les 47 buts en dix-neuf rencontres des leaders de la Bundesliga.

◆ Les forces de l'ordre seront omniprésentes en Italie, pendant les trois jours de Coupes d'Europe. A raison, semble-t-il. Dimanche, la police a découvert dans l'un des virages du stade Adriatico de Pescara toute une série d'objets dangereux : des bâtons, deux bouteilles incendiaires, un marteau et un gros tournevis.

Loko à Newcastle ?

Suite à la venue de Kevin Keegan, l'entraîneur de Newcastle, à la Beaujoire, le quotidien anglais *The Sun* a consacré la semaine dernière un article à Patrice Loko. Il apparaît que Newcastle est très tenté par le meilleur buteur français. Venant de vendre Andy Cole à Manchester United pour six millions de livres (plus de cinquante millions de francs), Keegan peut désormais faire son marché. Le chiffre de dix-sept millions de francs a même été avancé. Ce à quoi Robert Budzinski a répondu : « Si Newcastle vend son meilleur joueur à ce prix-là, je ne vois pas pourquoi Nantes ne placerait pas la barre au moins aussi haut. » Est-ce une bonne manière de dire non ?

◆ En disposant (1-0) de Nottingham Forest mardi dernier, Arsenal, adversaire d'Auxerre en quart de finale de la Coupe des Coupes, a obtenu sa première victoire à Highbury depuis... le 23 octobre.

◆ Preuve de la richesse de l'effectif d'Arsenal, qui reçoit Auxerre jeudi à Highbury : l'équipe londonienne a battu (3-0) samedi Crystal Palace à Selhurst Park malgré l'absence de Ian Wright, de Tony Adams, son habituel capitaine, et du Gallois John Hartson.

◆ En remportant samedi le derby londonnien sur le terrain de West Ham, Chelsea a mis fin à une série de neuf matches en Championnat sans la moindre victoire. De bon augure avant son déplacement à Bruges.

◆ Glenn Hoddle, l'entraîneur de Chelsea, est d'une extrême prudence quant aux chances de qualification de son équipe pour les demi-finales : « Comme nous, Bruges s'est qualifié pour la Coupe des Coupes sans avoir remporté sa Coupe nationale, mais, contrairement à nous, il est cette saison encore en course pour le titre. »

◆ Jean-Claude Suaudeau, qui n'avait vu jouer qu'une fois le Bayer Leverkusen, en match amical contre un club de Berlin le 12 février dernier, a tenu à observer le prochain adversaire de son équipe sur son terrain, le week-end dernier, face au Werder Brême. L'entraîneur nantais s'est envolé samedi matin pour Cologne en compagnie de Georges Eo, son adjoint, et de Robert Budzinski, qui, lui, avait déjà espionné l'équipe allemande le samedi précédent à Kaiserslautern.

Suspense hitchcockien

Blessé à l'épaule, le Russe Dimitri Kharine a dû abandonner le but de Chelsea, samedi, à huit minutes de la fin du match de Championnat contre West Ham. Kevin Hitchcock, son habituel doublure, l'a alors remplacé mais il a, lui aussi, été touché dans un choc avec le « Hammer » Tony Cottee. Le temps qu'il se relève, Glenn Hoddle, l'entraîneur de Chelsea, a eu quelques sueurs froides. Quel sera donc le gardien du club londonien ce soir à Bruges ?

Passi : « Guardiola ne doit pas la toucher ! »

Franck Passi a vu le Barça de près, samedi dernier. Son constat est clair : Paris a sa chance s'il parvient à presser intelligemment son adversaire et à étouffer Guardiola, le seul Catalan à avoir impressionné le joueur français.

« Quelle impression d'ensemble vous a laissée Barcelone ?

— Sans être dominateurs, c'est même nous qui nous sommes montrés les plus pressants, les Catalans ont été assez impressionnants.
Ils ont eu trois occasions et planté deux buts, le premier sur une action anodine, le second consécutif à une erreur individuelle d'un de nos défenseurs. Nous, nous nous en sommes procuré quatre, on n'en a mis qu'un. Et ça, c'est déjà beaucoup.

— Ils semblent bien revenir.

— Oui, ils remontent la pente. Leur jeu est beaucoup plus animé qu'il y a quelques semaines. Ça tourne vite et bien. Contre nous, Koeman, Bakero et Korneiev ne jouaient pas. Ils rentreront sans doute contre Paris, à la place d'Aberlado, s'ils évoluent à trois derrière, d'Amor ou d'Eskurza et de Jordi. Ils ont été surtout dangereux collectivement. Stoïchkov, par exemple, on ne l'a pas vu. En fait, moi, je n'en ai vu qu'un...

— Qui ?

— Guardiola ! Il a un problème aux adducteurs et Cruyff l'a sorti au repos pour le ménager. On a d'ailleurs mieux joué en seconde période. Lui, si tu le laisses jouer, c'est fou. Il nous a fait tourner en bourrique. C'est simple, il ne faut pas qu'il touche le ballon, sinon t'es mort.

— Il est si dangereux que ça ?

— Oui, vraiment. Guardiola, c'est toute l'énergie du Barça. Si tu la coupes, cette équipe ne peut plus manœuvrer à sa guise. Et si j'ai un conseil à communiquer aux Parisiens c'est de le marquer de très très près. Faut le gêner, l'étouffer pour que le jeu de son équipe ne reparte pas dans le bon sens. En fait, il faut jouer comme l'avait fait Milan, je n'invente rien. Si on les presse, dans certaines zones précises, cela devient très jouable.

— Plus facile à dire qu'à faire...

— En effet. L'important, c'est de ne pas les laisser jouer. Il faut leur tendre des pièges. Nous l'avons fait par moments et j'imagine que les Parisiens peuvent le faire encore mieux que nous. Et s'ils parviennent à récupérer le ballon dans de bonnes conditions, ils feront sans doute la différence car, au contraire de Compostelle, ils ont les armes pour ça.

— Comment ?

— C'est difficile de les attaquer devant. Il est préférable de les presser au milieu. Parce que derrière, à trois joueurs, ils offrent beaucoup d'espaces. Valdo, Rai peuvent fournir de très bons ballons à Ginola et Weah. Et Koeman est lent. George, il le laisse à dix mètres.

— Paris a donc un bon coup à jouer ?

— A mon sens, oui. Même si je ne l'ai pas vu jouer depuis longtemps. J'ai appris qu'ils avaient battu Lyon 4-1, c'est bien. Mais...

— Oui ?

— Le terrain du Nou Camp est immense. Il faudra le réduire au maximum. Les Parisiens auront cependant intérêt à jouer les contres à fond. Je crois franchement qu'ils ont les moyens d'obtenir un résultat très favorable. »

V.M.

COUPE DES CHAMPIONS
QUARTS DE FINALE ALLER

Mercredi 1er mars 1995

A Munich, 19 heures

BAYERN MUNICH (Allemagne)	IFK GOTEBORG (Suède)
(Paris-SG, 0-2, 0-1)	(FC Barcelone, 2-1, 1-1)
(Spartak Moscou, 2-2, 1-1)	(Manchester Utd, 2-4, 3-1)
(D. Kiev, 1-0, 1-4)	(Galatasaray, 1-0, 1-0)
	(Sparta Prague, 0-1, 2-0)

Arbitre : M. Khoussainov (Russie)

A Split, 19 heures

HAJDUK SPLIT (Croatie)	AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas)
(Benfica, 0-0, 1-2)	(Milan AC, 2-0, 2-0)
(Steaua Bucarest, 1-0, 1-4)	(Salzbourg, 0-0, 1-1)
(Anderlecht, 2-1, 0-0)	(AEK Athènes, 2-1, 2-0)
(Legia Varsovie, 1-0, 4-0)	

Arbitre : M. Wojcik (Pologne)

A Milan, 21 heures

MILAN AC (Italie)	BENFICA LISBONNE (Portugal)
(Ajax, 0-2, 0-2)	(Hajduk, 0-0, 2-1)
(Salzbourg, 3-0*, 1-0)	(Steaua, 2-1, 1-1)
(AEK Athènes, 0-0, 2-1)	(Anderlecht, 3-1, 1-1)

Arbitre : M. Çakar (Turquie)

A Barcelone, 21 heures

FC BARCELONE (Espagne)	PARIS-SG (France)
(Göteborg, 1-2, 1-1)	(Bayern, 2-0, 1-0)
(Manchester Utd, 2-2, 4-0)	(Spartak Moscou, 2-1, 4-1)
(Galatasaray, 2-1, 1-2)	(D. Kiev, 2-1, 1-0)
	(FC Vac, 3-0, 2-1)

Arbitre : M. Krondl (Rép. tchèque)

■ **Matches retour le 15 mars.**

*** Les points de la victoire ont été retirés à Milan mais les buts ont été validés.**

COUPE DES COUPES
QUARTS DE FINALE ALLER

Jeudi 2 mars 1995

A Rotterdam, 20 heures

FEYENOORD (Pays-Bas)	REAL SARAGOSSE (Espagne)
(Werder Brême, 1-0, 4-3)	(Tatran Presov, 4-0, 2-1))
(Jalguiris Vilnius, 1-1, 2-1)	(Gloria Bistrita, 1-2, 4-0)

Arbitre : M. Koho (Finlande)

Mardi 28 février

A Bruges, 20 h 30

FC BRUGES (Belgique)	CHELSEA (Angleterre)
(Panathinaïkos, 1-0, 0-0)	(Austria Vienne, 0-0, 1-1)
(Sligo Rovers, 2-1, 3-1)	(Viktoria Zizkov, 4-2, 0-0)

Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse)

A Gênes, 20 h 45

SAMPDORIA (Italie)	FC PORTO (Portugal)
(Grasshopper, 3-0, 2-3)	(Ferencvaros, 6-0, 0-2)
(Bodo-Glimt, 2-3, 2-0)	(LKS Lodz, 2-0, 1-0)

Arbitre : M. Elleray (Angleterre)

A Londres, 21 heures

ARSENAL (Angleterre)	AUXERRE (France)
(Bröndby, 2-1, 2-2)	(Besiktas, 2-2, 2-0)
(Omonia Nicosie, 3-1, 3-0)	(Croatia Zagreb, 1-3, 3-0)

Arbitre : M. Sundell (Suède)

■ **Matches retour le 16 mars.**

COUPE DE L'UEFA
QUARTS DE FINALE ALLER

Mardi 28 février

A Francfort, 17 h 15

EINTRACHT FRANCFORT (All.)	JUVENTUS TURIN (It.)
(Naples, 1-0, 1-0)	(Admira Wacker, 3-1, 2-1)
(Rapid Bucarest, 1-2, 5-0)	(Maritimo, 1-0, 2-1)
(Olimpija Ljubljana, 1-1, 2-0)	(CSKA Sofia, 2-3, 5-1)

Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark)

A Leverkusen, 19 heures

BAYER LEVERKUSEN (Allemagne)	FC NANTES (France)
(Katowice, 4-1, 4-0)	(FC Sion, 4-0, 2-2)
(Kispest Honved, 2-0, 5-0)	(Tekstiltchik Kamychine, 2-0, 2-1)
(PSV Eindhoven, 5-4, 0-0)	(Rotor Volvograd, 2-3, 3-0)

Arbitre : M. Monteiro Coroado (Portugal)

Jeudi 2 mars

A Parme, 19 heures

PARME (Italie)	ODENSE (Danemark)
(Athletic Bilbao, 0-1, 4-2)	(Real Madrid, 2-3, 2-0)
(AIK Stockholm, 1-0, 2-0)	(FC Kaiserslautern, 1-1, 0-0)
(Vitesse Arnhem, 0-1, 2-0)	(Linfield, 1-1, 5-0)

(Arbitre : M. Pedersen (Norvège)

A Rome, 21 heures

LAZIO ROME (Italie)	BORUSSIA DORTMUND (Allemagne)
(Trabzonspor, 2-1, 2-1)	(Deport. La Corogne, 0-1, 3-1, a.p.)
(Trelleborg, 0-0, 1-0)	(Slovan Bratislava, 1-2, 3-0)
(D. Minsk, 0-0, 4-1)	(Motherwell, 1-0, 2-0)

Arbitre : M. Uilenberg (Pays-Bas)

■ **Matches retour le 14 mars.**

◆ Désireux de renforcer son attaque, le FC Bruges, l'un des rares clubs encore engagés sur la scène européenne à ne pas s'être renforcé pendant l'hiver, serait interessé par Nzelo Lembi (Lokeren), le frère de Kubu, et par Hervé Van Overtvelt (Beveren).

◆ Confidence de David Ginola, l'attaquant du PSG, au quotidien sportif catalan *El Mundo Deportivo* au sujet du match de demain à Barcelone : « Ce rendez-vous est le plus important de l'année, plus que le Championnat et les autres Coupes. » On veut bien le croire.

◆ Avant même le résultat du match aller, ce soir, le Nantes-Leverkusen du 14 mars a déjà fait recette. Il se disputera devant 32 400 spectateurs payants. Les 5 000 places qui restaient en vente la semaine dernière ont été arrachées en une matinée. Record battu !

◆ Deux Allemands qui sont engagés cette semaine avec leurs clubs sur la scène européenne ont fait mercredi dernier, en Espagne, leurs grands débuts internationaux : il s'agit de Markus Babbel (Bayern Munich) et de Steffen Freund (Borussia Dortmund).

◆ Vassili Koulkov ne jouera pas avec le FC Porto jeudi à Gênes contre la Sampdoria. Opéré dernièrement d'une luxation à l'épaule, le milieu de terrain russe est encore indisponible pour un bon mois.

◆ Avant sa suspension, en décembre, pour usage de cocaïne, Paul Merson, le numéro 10 d'Arsenal, aujourd'hui réintégré dans l'effectif des Gunners, était le joueur de Premier League le plus remplacé en Angleterre. A 64 reprises ces dernières années, il a regagné le banc de touche avant la fin de la rencontre.

◆ On jouera à guichets fermés le jeudi 16 mars à Auxerre ! Toutes les places pour le quart de finale retour contre Arsenal sont déjà vendues depuis longtemps.

◆ Grand absent de l'équipe de Parme qui reçoit ce soir Odense, le Suédois Thomas Brolin se remet doucement de sa fracture de la cheville : « Si tout va bien, je devrais rejouer mi-mai. » Brolin, actuellement en Suède, compte rejoindre ses coéquipiers à l'occasion du quart de finale retour de la Coupe de l'UEFA, dans quinze jours, au Danemark.

◆ C'est la presse, dimanche matin, à la Jonelière qui a appris à Jean- Michel Ferri que son coéquipier, Éric Loussouarn, souffrait d'une fracture du crâne. « Tu blagues, a-t-il demandé, avant d'avouer qu'il n'avait écouté aucune info au cours du week-end. C'est incroyable ! Heureusement que Jean-Louis Garcia est là... »

◆ Si Jean-Louis Garcia devrait jouer le quart de finale aller à Leverkusen, Dominique Casagrande pourrait retrouver le but nantais pour le match retour. Il est prévu que le grand gardien arrivé de Muret à l'intersaison reprenne la compétition le 10 mars à Bordeaux.

◆ Le club danois d'Odense, qui rencontre Parme ce jeudi en Coupe de l'UEFA, s'est imposé (2-1) samedi en match amical face à TPI, une équipe de Quatrième Division. Un résultat rassurant après la défaite (2-0) concédée, deux jours auparavant, contre l'IFK Göteborg.

◆ Les Nantais qui sont allés observer Leverkusen samedi après-midi n'ont pas appris grand-chose de plus que ce qu'ils savaient déjà. « C'est une équipe curieuse qui semble avoir deux visages, a expliqué Robert Budzinski : l'un en Championnat, très quelconque ; l'autre en Coupe d'Europe beaucoup plus offensif comme tend à le prouver les treize buts que ses attaquants ont inscrits lors des trois premiers tours de C 3. »

◆ Nantes a déjà connu pareille mésaventure avec ses gardiens de but en... 1966. Eon, Fouchet et Castel s'étaient retrouvés blessés tous les trois en même temps et il avait fallu aller chercher dans l'équipe juniors un remplaçant : Jean-Paul Bertrand-Demanes.

◆ Carlos Mozer restera-t-il à Benfica ? Rien n'est moins sûr. « J'ai reçu une offre de Santos, mais je n'ai pas très envie de revenir au Brésil. J'ai même l'intention de m'installer définitivement au Portugal. Le problème, c'est que je ne pourrais pas obtenir la nationalité portugaise, car il me manque deux ans de présence dans ce pays. »

◆ Isaias, le milieu de terrain de Benfica, sera présent à Milan. Rétabli de ses ennuis musculaires et ayant retrouvé un bon niveau, il n'est pas impossible qu'il gagne la confiance d'Artur Jorge, l'entraîneur portugais, pour cette rencontre.

◆ Pour Artur Jorge, l'entraîneur de Benfica, Milan est le logique favori du quart de finale. « Même si les Italiens ont quelques problèmes dans leur Championnat, ils sont quand même champions d'Europe en titre et ils vont jouer leur saison devant nous. Mais cela ne m'empêche pas de croire que nous avons nos chances. »

◆ Pour la venue du FC Barcelone, le 15 mars prochain, Paris se met aux heures... espagnoles. Le quart de finale retour de la Coupe des champions est programmé à 21 h 15.

LES PUNIS

Papin et Silvestre suspendus

S'il avait été en mesure de jouer, Jean-Pierre Papin n'aurait pas pu être aligné dans l'équipe du Bayern qui doit rencontrer demain, à Munich, Göteborg. Il est, en effet, suspendu, tout comme Franck Silvestre, le défenseur d'Auxerre, qui purgera jeudi le dernier de ses quatre matches. Voici la liste des suspendus :
C 1 : Jean-Pierre Papin et Dietmar Hamann (Bayern Munich), Mirsad Hibic (Hajduk Split), Marco Simone (Milan AC).
C 2 : Franck Silvestre (Auxerre), Bandeirinha (FC Porto), John de Wolf et Arnold Sholten (Feyenoord Rotterdam).
C 3 : Diego Fuser (Lazio Rome), Fernando Couto (Parme), Michael Schönberg et Carsten Hemmingsen (Odense).
A noter que John de Wolf, qui a quitté Rotterdam pour les Wolverhampton Wanderers pendant l'hiver, ne jouera plus avec Feyenoord cette saison.

Völler le casseur

De Robert Budzinski, le directeur sportif de Nantes, au sujet de Rudi Völler : « C'est un casseur de première. A lui seul, samedi, il a blessé trois joueurs de Brême. Même quand il est battu, il laisse traîner un genou ou un pied... Franchement, il exagère. Mes gars seront prévenus, mais que faire contre ce manque évident de sportivité ? »

Les jokers

La trêve hivernale est souvent l'occasion pour les clubs encore engagés dans les différentes Coupes européennes de se renforcer. Mis à part les représentants français, presque tous en ont profité. Ils avaient jusqu'au 15 janvier pour enregistrer auprès de l'UEFA ces nouveaux venus. C'était aussi l'occasion de régulariser la situation de joueurs recrutés après le 15 août et, à ce titre, interdits de compétition jusqu'à maintenant. Voici la liste de ces jokers :

C 1

Émil Kostadinov (Deportivo La Corogne) au Bayern Munich ■ Mats Lilianberg (Munich 1860) et Stefan Lanberg (Östers Växjö) à Göteborg ■ Akwa (Nacional Benguela, Angola), Mario Stanic (Sporting Gijon) et Paulo Pereira (FC Porto) à Benfica ■ Igor Korneïev (Espanol), José Mari (Osasuna Pampelune) et José Maria Cela (Sporting Gijon) au FC Barcelone ■ Sead Seferovic (Neuchâtel Xamax) et Jurcec (Inker Zapresic) à Hajduk Split.

C 2

Chris Kiwomya (Ipswich Town) et John Hartson (Luton Town) à Arsenal ■ Cafu (Sao Paulo FC) au Real Saragosse ■ Glaucio (Portuguesa) à Feyenoord Rotterdam ■ Vassili Koulkov et Serguei Youran (Benfica) au FC Porto.

C 3

Jean-Louis Garcia (1) au FC Nantes ■ Rudi Völler (Marseille) au Bayer Leverkusen ■ Thomas Doll (Lazio Rome) et Jozef Obajdin (Slovan Liberec) à l'Eintracht Francfort ■ Henryk Risom (Dynamo Dresde) et Ové Hansen (Ikast) à Odense.
Certains joueurs, transférés récemment, ne pourront néanmoins pas participer aux prochains tours des Coupes européennes. C'est le cas du Néerlandais Glenn Helder, passé de Vitesse Arnhem à Arsenal après la date limite du 15 janvier. C'est aussi le cas de ceux qui ont déjà joué cette saison un match européen sous un autre maillot : Alessandro Orlando (ex-Milan AC) à la Juventus ; Alessandro Melli (ex-Sampdoria) à Milan AC ; Ruud Gullit (ex-Milan AC) à la Sampdoria ; Haakan Mild (ex-Servette) à Göteborg ; Bernd Schuiteman (ex-Leverkusen) et Denis Kliouiev (ex-Dinamo Moscou) à Feyenoord.

(1) *Jean-Louis Garcia n'est pas vraiment un nouveau à Nantes, où il est depuis quatre ans. Cette saison, il a été promu entraîneur des gardiens mais, pour faire face aux blessures successives de Marraud et Casagrande, les dirigeants nantais l'ont « réactivé » et ont pris soin de l'inscrire auprès de l'UEFA avant le 15 janvier.*

LES STARS DE LA COUPE D'EUROPE 95

d'Eugène Saccomano, Édition n° 1, 99 F

Tout ce que vous voulez savoir sur les vingt-quatre participants aux Coupes d'Europe se trouve dans le dernier livre d'Eugène Saccomano, la voix du football sur Europe 1. Historique et caractéristiques des différents clubs encore en lice, portrait de leurs joueurs les plus représentatifs : l'amateur de football possède avec *les Stars de la Coupe d'Europe 95* l'ouvrage lui permettant de suivre les soirées européennes dans des conditions idéales. Vous pouvez vous le procurer auprès de votre libraire ou bien en écrivant à : Édition n° 1, 79, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris.

◆ Adriano Galliani, vice-président et administrateur du Milan AC, a été interrogé vendredi dans la cadre de l'enquête sur transfert de Gianluigi Lentini à l'équipe milanaise. Les magistrats soupçonnent le Milan AC d'avoir, en 1992, versé 10 milliards de lires (plus de 32 millions de francs) au noir à Gianmauro Borsano, le président d'alors du Torino. Officiellement, Lentini avait quitté Turin pour un montant de 18 milliards de lires.

◆ Arsenal a obtenu samedi à Selhurst Park, contre Crystal Palace, sa seconde victoire en deux matches sous la direction de Stewart Houston, le successeur de George Graham. C'était aussi la première fois depuis quatorze rencontres que les Gunners marquaient plus de trois buts.

◆ Le Nou Camp sera plein à craquer mercredi pour la venue du Paris-SG. Preuve de l'engouement du public catalan pour ce match, les socios n'ont pas voulu renoncer à leur droit d'entrée, et 4 000 places seulement ont été offertes au public local. Les 3 000 places attribuées aux supporters parisiens ont, elles aussi, trouvé rapidement preneur.

◆ Le Real Saragosse n'aborde pas dans les meilleures conditions son quart de finale face à Feyenoord. Ses attaquants ne marquent plus guère et l'un d'eux, l'Argentin Juan Esnaider, a pris la fâcheuse habitude de se faire expulser à la moindre occasion. Samedi, face à Valladolid, il a vu le rouge pour la troisième fois de la saison.

MARDI 28 FÉVRIER
18 h 45, Canal + : Leverkusen-Nantes, quart de finale aller de la Coupe UEFA, en direct. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport.*
23 heures, Eurosport : résumé de Eintracht Francfort-Juventus de Turin, quart de finale aller de la Coupe UEFA. Commentaires de Christophe Jammot et Rémy Tissier. Rediffusion le 1er mars à 12 heures.

MERCREDI 1er MARS
20 h 10 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport,* présenté par Gérard Holtz.
20 h 45, TF 1 : soirée Ligue des champions, présenté par Roger Zabel. Barcelone-Paris-SG, quart de finale aller de la Ligue des champions, en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. Résumés de Milan AC-Benfica, Bayern de Munich-IFK Göteborg et Hajduk Split-Ajax Amsterdam.

JEUDI 2 MARS
14 heures, 5e : *L'esprit du sport,* présenté par Cyril Viguier.
19 h 30 et 1 heure : Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport,* présenté par Gérard Holtz.
20 h 55, TF 1 : Arsenal-AJ Auxerre, quart de finale aller de la Coupe des vainqueurs de Coupe. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
22 heures, Eurosport : résumés de Sampdoria Gênes-FC Porto et Arsenal-Auxerre, quarts de finale aller de la Coupe des vainqueurs de Coupe. Commentaires de Rémy Tissier et Denis Brogniart. Rediffusion le 3 à 12 heures.
23 h 30, Eurosport : résumés de Barcelone-Paris-SG, Bayern Munich-IFK Göteborg et Ajduk Split-Ajax Amsterdam, quarts de finale aller de la Ligue des champions. Commentaires de Cyril Linette et David Cozette. Rediffusion le 3 à 13 h 30 et le 4 à 9 heures.

VENDREDI 3 MARS
19 h 30 et 1 heure : Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport,* présenté par Didier Chaumont.

SAMEDI 4 MARS
20 h 35, France 3 : *Tout le sport,* présenté par Didier Chaumont.
22 h 15, Canal + : *Jour de foot,* présenté par Thierry Gilardi. 28e journée du Championnat de France de Première Division.
23 h 50, TF 1 : *Formule foot,* présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel. 28e journée du Championnat de France de Première Division.

DIMANCHE 5 MARS
11 heures, TF 1 : *Téléfoot,* présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
14 h 30, 5e : *L'esprit du sport,* présenté par Cyril Viguier.
18 h 15, Canal + : Auxerre-Paris-SG, 28e journée du Championnat de France de Première Division, en direct. Commentaires de Thierry Gilardi et Michel Platini.
18 h 40, France 2 : *Stade 2,* présenté par Patrick Chêne.
20 h 40, M 6 : *Sport 6,* présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 50.
22 h 30, Canal + : *L'équipe du dimanche,* présenté par Pierre Sled.

LUNDI 6 MARS
14 heures, Eurosport : foot brésilien. Championnat de l'État de Sao Paulo, en différé. Commentaires de Rémy Tissier.
19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport,* présenté par Gérard Holtz.
20 h 55, Eurosport : Aston Villa-Coventry, 33e journée du Championnat d'Angleterre, en direct. Commentaires de Rémy Tissier, Christophe Jammot et Fabrice Poullain.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals.* Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal et des Pays-Bas. Rediffusion le 7 à 11 h 30 et 18 heures.

LE BOOM FRANÇAIS

Trois hommes

En pleine semaine de gala, où Nantes, Paris et Auxerre tenteront d'exporter leur talent sur la scène européenne, trois ambassadeurs témoignent. Nicolas Ouédec, Canari dauphin des buteurs de C 3, Alain Roche, jeune briscard parisien des joutes continentales, et Frank Verlaat, Bourguignon élevé au sein de l'Ajax, exhument leurs souvenirs et conjuguent leurs espoirs.

europe

Les frissons de Roche

« Lors de ma première saison chez les professionnels à Bordeaux, l'un de mes tout premiers matches européens se déroula au stade de La Luz à Lisbonne.

J'avais dix-neuf ans et je n'ai jamais oublié les 100 000 supporters qui soutenaient Benfica.

Lisbonne fut d'ailleurs l'un des carrefours de ma carrière.

Avec l'OM, cette fois devant 120 000 personnes, on y disputa une demi-finale de la Coupe des champions dans une ambiance que j'ai rarement retrouvée. Il y a des mythes dans l'histoire du football. Benfica en fait partie et je m'apprête à en découvrir un autre au Nou Camp. Je n'y ai jamais joué mais je connais. Il y a un mois, j'ai assisté avec Joël Bats au match de Liga du Barça face à l'Atletico Bilbao. En tant que spectateur, j'ai eu des frissons. Déjà. Il y a ce stade immense, qui monte jusqu'au ciel. Il y a cette foule d'adorateurs. Des supporters qui ont une autre philosophie que ceux que nous connaissons en France. Ils viennent en famille assister aux rencontres. Cela veut dire qu'ils ne dévient jamais, qu'ils restent calmes et raisonnables même s'ils expriment, sans répit, leur passion.

Alain Roche en compagnie de Careca lors de la victoire du PSG à Naples (2-0) en 1992.

Ce jour-là, j'ai tout compris de Barcelone. Là, je touchais de près la légende. C'était le vrai Barça. Celui qui a la faculté de marquer à tout moment. Celui qui n'hésite pas à se dégarnir derrière pour mieux affirmer ses intentions offensives. J'ai vu, aussi, Ronald Koeman faire du marquage individuel après la sortie de Nadal blessé. C'était parfait. C'était unique. Koeman sait vraiment tout faire et très bien.

Alors, je n'ignore pas qu'une tâche immense nous attend là-bas. On nous met la pression et tout le monde ne parle que de ce rendez-vous. On a déjà mesuré nos faiblesses dans ce contexte. Au-delà du plaisir que je vais ressentir à l'idée d'évoluer sur ce terrain magique, j'arrive à me persuader qu'on a notre chance.

Au PSG, on a chacun au moins 20 matches de Coupe d'Europe au compteur, donc une somme d'éléments qui vont nous permettre de canaliser la pression.

On a tous idée des dangers qui nous guettent. Les Espagnols sont beaucoup plus forts que nous. Leur style et leurs résultats le démontrent. Il est fort probable que par séquence de deux ou trois minutes on ne verra pas le ballon. Il nous passera sous le nez sans que l'on puisse s'en emparer. On va courir dans le vide probablement.

Mais ce ballon, à un moment ou un autre, il reviendra dans nos pieds et sur un contre on a les moyens de les perturber. On n'a pas d'autre solution parce que si on les attaque sur leurs points forts, si seulement on cherche à rivaliser individuellement, on explosera.

Notre atout reste l'humilité. C'est dans la solidarité que l'on trouvera notre salut. Dans le calme aussi si l'on parvient à maitrîser tous les élements extérieurs. Pour peu que notre organisation soit, comme lors de nos précédents matches en Ligue des champions, aussi efficace, on pourra alors les contrer.

Bref, on s'attend à souffrir, physiquement et moralement.

C'est dans la difficulté extrême que l'on va vraiment juger notre équipe. Vivement que cela commence ! »

Le métier de Verlaat

« Quand j'étais plus jeune, je n'avais pas trop l'occasion de suivre les clubs français en Coupe d'Europe. A cela, une bonne raison : le football français ne passait pas à la télévision néerlandaise. Bien sûr, j'ai entendu parler de l'épopée des Verts de Saint-Étienne, de celles des Bastiais aussi en 1978. Je m'en souviens, comme tous les Néerlandais d'ailleurs, puisque c'est le PSV Eindhoven qui les avait battus en finale.

Neuf ans plus tard, en 1987, je remportais la C 2 à l'âge de dix-neuf ans, contre le Lokomotiv Leipzig. Ma première rencontre avec les Français en Coupe d'Europe remonte à la saison 1987-1988. Et nous étions allés battre l'OM au Vélodrome (3-0) en demi-finale aller de la Coupe des Coupes. Je me rappelle très bien que nous avions pu pratiquer notre jeu sans problème. L'Europe, c'est ça : il faut avoir confiance en son jeu, sans chercher à le modifier en fonction de l'adversaire. Malheureusement, nous avons échoué en finale. *(NDLR : contre Malines, 1-0.)*

Je dois avouer que j'ai commencé à m'intéresser de plus près aux clubs français sur le plan européen, lorsque j'ai émigré à Lausanne, en Suisse (1989-1990). Grâce à la télévision notamment. Naturellement, j'ai vécu la " bonne période " de l'OM, de Monaco aussi, et je crois que c'est à partir de leurs résultats que la confiance est revenue.

L'équation est la suivante : quand les résultats sont là, le reste suit. Et les clubs français ont naturellement bénéficié du parcours de l'OM. Oui, Nantes, Paris-SG et Auxerre ont emboîté le pas à Marseille. J'ai disputé les Coupes européennes avec l'Ajax, avec Auxerre ainsi qu'avec Lausanne. En Suisse, notre groupe était relativement jeune et inexpérimenté. Nous avons été éliminés deux fois au premier tour UEFA, dont un match mémorable à San Sebastian contre la Real Sociedad. Mais j'ai appris qu'en Coupe d'Europe on peut remonter deux buts. Que quelquefois, la qualification se joue sur peu de chose. Vous vous rappelez sûrement de notre mésaventure avec l'AJA contre le Standard de Liège, en 1993. Menés 2-0, nous avions recollé au score.

Cette campagne fut d'ailleurs une belle expérience pour nous tous. On avait pris les matches un à un, et je reste encore persuadé que l'on aurait dû se qualifier face à Dortmund, en demi-finale. Tout s'est joué sur un coup de dés...

J'ai disputé à ce jour une trentaine de matches européens. Pas mal comme total, non ? A mes débuts, *(NDLR : l'Ajax de 1987 entraîné par Cruyff comptait dans ses rangs Menzo, Silooy, Winter, Rijkaard, Rob Witschge, Muhren, Bergkamp et Van Basten.)* les anciens parlaient peu aux jeunes, afin de ne pas les troubler. C'était aussi une façon de les mettre en confiance.

Les matches de Coupe d'Europe ont forcément quelque chose de spécial, un parfum différent. La presse est plus nombreuse, la publicité qui entoure le match également. Le public, aussi. Mais ma préparation ne varie sensiblement pas.

Pour ce quart de finale européen devant Arsenal, je ferai en quelque sorte mes grands débuts face à un football anglais que je n'ai jamais affronté ! Nous connaissons bien leur style et leurs qualités. Et contre Arsenal, je considère évidemment que nous avons toutes nos chances. »

Photos PRESSE SPORTS

Frank Verlaat, ici contre le Standard de Liège lors de la saison 1992-93, apporte à l'AJ Auxerre son expérience des joutes européennes. Vainqueur d'une C 2 avec l'Ajax en 1987, le Néerlandais est le chef de file idéal pour la défense bourguignonne.

et un coup fin

Nicolas Ouédec est le buteur des Canaris en Coupe d'Europe. Pas moins de sept réalisations, dont deux contre les Russes de Kamychine (ci-contre).

Les certitudes de Ouédec

« La première remarque qui me vient à l'esprit, quand j'évoque la Coupe d'Europe, concerne ma réussite personnelle de buteur. Actuellement, seul Ravanelli, de la Juve, me devance au classement des goleadors. Moi, j'en suis à sept buts, et je constate que je marque pratiquement lors de chaque rencontre européenne. Il faut croire que ça m'inspire...

C'est vrai qu'on y retrouve tout ce qui peut enrichir culturellement un joueur, à l'instar des grands chocs de Championnat. Gros volume de jeu, hypermotivation, pression et intensité. Pour maîtriser ces paramètres, une seule solution : la concentration. Une minute de dispersion, et la sanction tombe aussitôt. Voilà pour le côté théorique.

Pratiquement, j'estime que les clubs français, et nous les premiers, à Nantes, doivent beaucoup aux Marseillais, mais aussi à Paris et à Auxerre, qui n'ont cessé d'accumuler les bonnes performances en Europe. Le constat est donc clair. Avant, physiquement, ça coinçait souvent. Aujourd'hui, nous n'avons plus rien à envier à nos voisins.

Jean-Claude Suaudeau a commencé à nous parler de Leverkusen depuis un mois, à petites doses, avant d'accélérer le rythme depuis deux jours. Nous avons aussi visionné des cassettes. Il n'y a pas de surprise. Ces Allemands ont une mentalité exemplaire et une grande discipline de jeu. C'est un bloc expérimenté et l'antithèse d'un tel ensemble, c'est la vitesse d'exécution. Parfait pour nous... Dès qu'on les bouge un peu, ils sont déstabilisés.

Plus personnellement, je crois donc qu'il me faudra bouger constamment, sachant que je ne redoute vraiment pas les contacts, qui risquent pourtant d'être assez durs. Pour un avant-centre comme moi, pas spécialement costaud, il vaut mieux rencontrer des Allemands. Au moins, je sais exactement ce qui m'attend. Un vrai défi physique. Avec beaucoup de franchise.

Face aux Italiens ou aux Espagnols, et ce n'est pas un lieu commun de le répéter, tout est beaucoup plus vicieux. Contre Valence, la saison dernière, nous avions atteint des sommets au niveau du trucage. Là, ce soir, ce sera très clair. Relever le challenge physique et imposer ensuite nos qualités, et vice versa. Il n'y a aucune raison d'appréhender cette confrontation. Ce ne sera pas un traumatisme.

Nous n'avons pas la trouille, comme cela pouvait peut-être arriver aux clubs français il y a plusieurs saisons. Nantes a des certitudes dans le jeu et compte bien les appliquer sur n'importe quel terrain. A domicile comme à l'extérieur. Et quelle que soit l'ambiance qu'on ne manquera pas de trouver à Leverkusen. Une Coupe d'Europe, ça se gagne à l'extérieur avant tout.

Regardez Auxerre, c'est plutôt éloquent comme exemple, non ? Ils jouent d'une manière identique, chez eux comme sur n'importe quel terrain du continent !

A partir de là, l'équation est simple. Tout dépendra de la manière dont nous pourrons imposer notre identité de jeu en Allemagne.

Et nous n'en doutons pas... »

Ettori : « C'était la récré »

Jean-Luc Ettori se souvient du temps où les clubs français, dont Monaco, conjuguaient les échecs européens à tous les modes. Témoignage.

« TOUT est question d'habitude et d'éducation. Le football français, faute de vraies références sur la scène continentale, a mis du temps à comprendre les enjeux et l'importance de la Coupe d'Europe. Il y avait bien eu dans les années 50 Reims, puis l'exemple unique de Saint-Étienne la décennie suivante pour inscrire les premières notes sur le cahier français, sans pour autant entraîner dans leur sillage tous les autres.

Très longtemps, je crois, le football français a vécu en autarcie. A Monaco, pourtant régulièrement aux premières loges, on ne songeait qu'au Championnat national et à la Coupe de France. Notre seule ambition se situait là. L'Europe, en vérité, était une joyeuse récréation. Je ne dis pas qu'on y venait en touriste, mais pas loin. Notre contrat avait été rempli sur le plan hexagonal et on allait juste faire un petit tour dans un pays étranger. L'Europe, c'était notre Himalaya. Un simple paquet cadeau. D'ailleurs, nos dirigeants n'ajoutaient aucune pression. Sincèrement, tout se passait dans un climat vraiment décontracté. Et puis le niveau du football français n'étant pas particulièrement relevé, une élimination entrait dans la logique du temps et des choses.

Avec le recul cependant, je me dis qu'à Monaco on est peut-être passé à côté de quelques exploits. En 1979, notamment, lorsque nous avons rencontré Malmö. Après un match nul en Suède, nous nous étions inclinés (0-1) chez nous et cette saison-là Malmö allait être finaliste contre Nottingham Forest. Mais, très franchement, un échec européen ne marquait pas nos esprits. Au-delà de la déception d'un soir, on repartait sans amertume et sans handicap en Championnat.

Finalement, l'arrivée de Lagardère dans le foot en 1985-1986 a profondément transformé le paysage. En injectant beaucoup d'argent, il a bien fallu trouver de nouvelles sources de financement. Les clubs qui ont ainsi cherché à s'aligner sur le modèle du Matra ont donc, soudainement, pris conscience des avantages que présentait une participation durable en Coupe d'Europe. Recette supplémentaire, publicité et télé omniprésentes. A partir de là, les dirigeants ont mis tous leurs joueurs face à leurs responsabilités. Plus de sérieux, davantage de calcul. Cela a dénaturé, certainement, notre approche du jeu. Finalement, lorsque je me souviens de cette époque et en dépit de multiples échecs, j'ai encore la très nette impression que l'on s'amusait beaucoup. En toute décontraction. »

Jean-Luc Ettori crucifié par les Suédois de Malmö c'est le symbole des échecs français en Coupe d'Europe lors des décennies 60 et 70...

Photo Didier FEVRE

Loussouarn victime de la

IL s'en faisait déjà une fête. Son premier match de Coupe d'Europe, Eric Loussouarn l'imaginait comme un bombardement : « Ça va être chaud, ça va remuer. Ils vont nous pousser, mettre la défense à contribution. Chouette non ? » Un sourire malin, sous la tignasse blonde-rousse, qui s'est transformé en grimace samedi matin. A l'entraînement, le jeune gardien nantais s'est fracturé le sinus frontal. Il sera absent pendant au moins quatre semaines.

Alors que la séance tirait à sa fin et que Jean-Claude Suaudeau, Georges Eo, Robert Budzinski et Jean-Louis Garcia s'apprêtaient à s'envoler pour Brême afin d'aller superviser Leverkusen, un choc entre l'arrière du crâne de Christian Karembeu et le devant de la tête du jeune gardien s'est produit. Eric a aussitôt été emmené au CHU de Nantes. Et c'est dans l'après-midi, après quelques examens, que le verdict est tombé.

A Leverkusen, c'est donc Jean-Louis Garcia, qui n'était même plus joueur en début de saison puisqu'il s'occupait de l'entraînement des gardiens, qui sera dans un but nantais décidément maudit cette saison. Après David Marraud, victime d'une grave entorse du genou et d'une fracture de la cheville à l'automne, puis Dominique Casagrande, qui s'est fracturé la main gauche au Parc des Princes le 11 janvier, le petit dernier est lui aussi touché par le sort.

Sa part du record

Une mésaventure difficile à avaler, alors qu'Eric venait d'effectuer à Saint-Etienne sans doute son meilleur match depuis son parachutage dans le grand bain en plein sommet contre le PSG, le 11 janvier. Il avait largement contribué à la réalisation du record d'invincibilité nantais (27 matches sans défaite). Il s'affirmait peu à peu et le staff nantais, qui avait pensé engager un gardien après la blessure de Casagrande, se réjouissait de plus en plus d'avoir finalement fait confiance à ce garçon de vingt ans. Eric n'avait pas eu le temps de gamberger : « Rentrer face à Paris et constater que ça se passait bien, ça m'a donné confiance. Je me suis dit que j'avais le niveau. Après, pour les matches suivants, je n'ai pas ressenti de pression, j'étais décontracté... »

En début de saison, Loussouarn avait pourtant nourri quelques doutes. Numéro deux des gardiens derrière Marraud en juillet, il s'était fait « doubler » par Dominique Casagrande fraîchement arrivé de Muret. « Ça fait toujours mal, mais j'ai vite réagi. Je me suis dit que je m'étais donné jusqu'à vingt-trois ans pour réussir et que je n'en avais que vingt. Je me suis mis au boulot avec encore plus de force. C'est ma vie en fait, et je le fais avec d'autant de plaisir qu'à Nantes, entre gardiens, il règne une vraie amitié. C'est un état d'esprit très solidaire, fabuleux... »

Un bel esprit et un caractère bien trempé qui, une fois passée l'amertume, lui permettront de se remettre du coup malheureux qui l'a frappé samedi. Car, même s'il s'est fracturé le front, l'homme a la tête dure. Breton. Pur beurre. « Et j'en suis très fier. » Têtu Loussouarn ? Forcément, il suffit de l'entendre râler contre lui-même après le match à Saint-Etienne malgré une bonne prestation : « C'est con de prendre des buts comme ça, là sur ce coup *(corner de Moravcik poussé dans son but par Karembeu, NDLR)*, je suis absent. C'est comme ce corner direct de Gourvennec à Rennes, je m'en veux un peu... »

« Je me donne trois ans »

Bref, les motivations du jeune Loussouarn sont du genre inoxydable, et se remettront vite de la malchance. « Travailler, se défoncer et ne jamais considérer un ballon perdu. Je ne peux pas accepter l'idée qu'un but soit inarrêtable, il y a toujours quelque chose à faire... »

Repérées en équipe de France scolaire puis lors d'un stage minimes à Clairefontaine, les qualités d'Eric avaient fait converger vers Pont-l'Abbé les sergents-recruteurs des clubs pros. Auxerre, Bordeaux... ce fut Nantes, à quatorze ans. « Un choix pour les études ». Avec une mère institutrice et un père professeur, le foot ne passait pas forcément en premier, et « mon père voulait que je passe mon bac ». Il en obtiendra deux, C et D.

Après ses débuts au Havre, Eric va passer trois ans de travail et de découverte au contact des pros. Trois années qui sont celles du renouveau du FCNA. A tel point que tous ces garçons qui, depuis cette époque, font le bonheur de ce club, n'ont éprouvé aucune difficulté à intégrer un si jeune gardien en janvier : « On a beaucoup gagné en expérience cette année. C'est ce qui nous a aussi permis de nous adapter sans problèmes aux changements de gardiens qui sont intervenus du fait de

Après avoir effectué un très bon match jeudi à Geoffroy-Guichard, Eric Loussouarn a lui aussi subi le mauvais sort qui avait déjà mis sur le flanc Marraud et Casagrande. Il s'est blessé samedi et sera remplacé par Jean-Louis Garcia à Leverkusen. Mais s'il s'est fracturé le front, le Nantais a la tête dure. Et il s'en remettra.

Nantes chasse les records

INVAINCUS depuis le départ du Championnat, les Nantais couraient jusqu'à jeudi après un double record. Le match nul qu'ils ont obtenu à Saint-Etienne leur a permis d'empocher le premier, à savoir celui de la plus longue invincibilité d'un club sur une saison depuis le départ du Championnat. Avec vingt-sept matches sans défaite depuis le 27 juillet dernier, Nantes a effacé la performance réalisée par le Paris-SG qui en 1985-1986 était resté invaincu durant ses vingt-six premiers matches.

L'autre record en jeu concerne l'invincibilité en cours de saison. Jusqu'à jeudi, il appartenait exclusivement au Paris-SG qui lors de la saison 1993-1994 était resté invaincu de la 6e à la 32e journée comprise. Soit vingt-sept matches d'affilée. Jeudi à Saint-Etienne, les Nantais ont égalé ce record. Il ne leur reste plus qu'à le battre. Un match nul contre Nice suffirait.

Invincibilité au départ du Championnat

Le nouveau record
- Nantes 1994-1995
(27 matches sans défaite, série en cours)
- Début du record :
29 juillet 1994 (Nantes-Lyon 1-1).
- Bilan général :
27 matches, 16 victoires, 11 nuls, 52 buts marqués, 20 buts encaissés.
- Bilan à domicile :
14 matches, 10 vitoires, 4 nuls, 30 buts marqués, 8 buts encaissés.
- Bilan à l'extérieur :
13 matches, 6 victoires, 7 nuls, 22 buts marqués, 12 buts encaissés.
- Position au classement : 1er.
- Ecart de points avec le 2e : 9 * (8).
- Ecart de points avec le 20e : 37 * (27).
- Joueurs utilisés : 20.

Le précédent record
- Paris-SG 1985-1986
(26 matches sans défaite)
- Début du record :
16 juillet 1985 (Bastia-Paris-SG : 2-4).
- Fin du record :
22 janvier 1986 (Lille-Paris-SG : 2-0).
- Bilan général :
26 matches, 18 victoires, 8 nuls, 55 buts marqués, 20 buts encaissés.
- Bilan à domicile :
13 matches, 12 victoires, 1 nul, 34 buts marqués, 7 buts encaissés.
- Bilan à l'extérieur :
13 matches, 6 victoires, 7 nuls, 21 buts marqués, 13 buts encaissés.
- Position au classement : 1er.
- Ecart de points avec le 2e : 8.
- Ecart de points avec le 20e : 26.
- Joueurs utilisés : 19.

***Avec la victoire ramenée à deux points.**

Photos PRESSE SPORTS

malédiction

blessures, et à accueillir parfaitement Dominique (Casagrande), puis Eric », expliquait Jean-Michel Ferri avant la blessure de son jeune camarade.

Un débutant nommé Garcia

C'est pour cela aussi, parce qu'il est également « des leurs », que Jean-Louis Garcia sera mis à l'aise avant ce qui constituera, à trente-deux ans, ses débuts en Coupe d'Europe, ce mardi, à Leverkusen. Jean-Louis connaît bien la maison, il y est depuis 1991 et, surtout, dirige depuis le début de saison l'école des gardiens du FCNA. Mais il n'a pas joué souvent et encore moins à ce niveau depuis bien longtemps : deux matches de Première Division en tout et pour tout, dont le dernier à Martigues, la saison passée. C'est peu, d'autant que ce garçon qui vient donc de reprendre une licence pro pour six mois connaît quelques problèmes articulaires au genou. Mais Jean-Claude Suaudeau n'a pas le choix et s'est montré très fataliste devant ce nouveau coup du sort. Qui l'obligera en outre à emmener un remplaçant, le Réunionnais Willy Grondin, vingt ans, totalement inexpérimenté.

La carrière de Jean-Louis Garcia, formé à Cannes, prêté à Monaco en 1985, avant de passer par Nancy, Châtellerault et de débarquer à Nantes, ne cesse donc de rebondir. Le voilà propulsé en première ligne dans des circonstances exceptionnelles. Et la concurrence redeviendra vive quand tous les blessés seront rétablis *(NDLR : on envisage le retour de Casagrande pour Bordeaux-Nantes du 10 mars)*. Ce dont Loussouarn avait déjà conscience : « Je vais peut-être redevenir numéro deux quand Dominique sera rétabli, et ça risque d'être dur, mais ça n'enlèvera rien à ma motivation. Je me donne encore trois ans pour réussir... » Largement le temps d'oublier un malheureux coup de tête. Pour Eric, il y aura d'autres « chouettes bombardements ».

Jean-Michel BROCHEN, à Saint-Etienne et Patrick DESSAULT, à Nantes

Eric Loussouarn ne dirigera pas la défense nantaise à Leverkusen. Victime d'une fracture au front, il laissera sa place à Jean-Louis Garcia (qui remplace ici David Marraud le 5 avril 1994 contre le PSG). Quant à Dominique Casagrande (en bas), blessé dans un choc avec Weah, il sera peut-être remis pour le match retour contre les Allemands.

Paris, lifting annoncé

Plongé dans la marmite catalane, le PSG est confronté à diverses et lourdes questions. Leur enjeu : le visage de l'équipe pour la saison prochaine. Au menu, les valses-hésitations autour des cas Weah et Ginola, partants probables. Avec, en perspective, les rentrées financières capitales pour bâtir l'avenir du club.

COMBIEN vaut ce numéro 9, parfois irréel, parfois pas assez réel ? A la fois roi du Libéria, chouchou médiatique et 21e buteur ex aequo de Première Division. La fourchette fluctue sur les grandes largeurs, entre 30 et 50 millions de francs, calculés en milliards de lires. Jeudi dernier, face à Lyon, George Weah a offert un match plein, initiant en particulier les deux derniers buts du Paris-SG. Là-haut dans les tribunes, Oscar Damiani et Ariedo Braida ont dû apprécier. Le premier est l'un des imprésarios les plus influents du marché transalpin, le second a fonction de manager général au Milan AC.

Depuis plusieurs semaines, le géant italien courtise le dernier Ballon d'Or africain de *FF*, il est son objectif prioritaire. Ses émissaires l'ont maintes fois supervisé et les contacts sont permanents entre les représentants rossoneri et Alaji Sidibay, l'agent des Libériens d'Europe. Mais alors combien ? Au PSG, Michel Denisot et Luis Fernandez assurent que le club compte sur Mister George pour les saisons prochaines. Pourtant, à l'évidence, cette affaire devrait être le nœud du printemps parisien, et ensuite de la saga des transferts. Elle pourrait surtout déterminer la face du PSG 1995-1996.

En effet, avec l'éventuel pactole versé par Milan, Paris bénéficierait d'un joli magot pour rafraîchir son effectif qui donne des signes d'usure. De plus, la vente de Weah, rémunéré environ 800 000 F par mois, allégerait sa masse salariale. A 15 ou 20 millions le Nantais, le club de la capitale doit engranger les liquidités. Il ne faut pourtant pas s'attendre à des cascades d'argent frais. Dans le Calcio, les prix ont considérablement baissé. L'époque des chèques de 80 millions de francs est révolue. Un Weah fringant vaut 40 MF, grand maximum. D'autant que dans l'optique des prochaines élections législatives, Silvio Berlusconi, partisan des restrictions budgétaires pour le pays, ne risque pas de montrer le mauvais exemple dans son club.

Pour l'instant, le Milan AC se préoccupe surtout du statut juridique de la vedette parisienne. En France, Weah bénéficie de la double nationalité franco-libérienne, les Italiens œuvrent auprès des instances internationales pour qu'elles le considèrent comme français à part entière la saison prochaine. Ainsi, Milan pourrait conserver Boban et Savicevic, joueurs hors CEE.

Côté remplaçant, un nom évident s'impose : Sonny Anderson. Le Brésilien continue de batailler avec génie pour sortir Monaco de la grisaille mais il ne cache pas qu'une deuxième saison sans Europe lui donne le cafard. Pour l'heure, l'ASM s'accroche aux accords signés (encore quatre ans de contrat) et balaie l'hypothèse d'un départ. Au Paris-SG, on sait pourtant que la solution Anderson est proche de l'idéal : talent, mentalité et connaissance du football hexagonal.

L'autre nom de buteur évoqué dans l'entourage du PSG est Les Ferdinand, de Queen's Park Rangers (14 buts cette saison). L'Anglais a quand même l'inconvénient de coûter cher *(NDLR : QPR a refusé des offres à 30 MF)* et d'avoir vingt-huit ans. De plus, son entraîneur, Ray Wilkins, a exigé que son joueur vedette soit conservé. Le Paris-Saint-Germain chassera également l'attaquant providentiel en Espagne, à Barcelone précisément. Johan Cruyff prévoit de bouleverser son effectif et Hristo Stoïchkov, en désaccord croissant avec le Batave, ne sera pas gardé à tout prix. Le Bulgare, en tout cas, se voit bien quitter la Catalogne.

Outre Weah, le Paris-SG devra bientôt se préoccuper de crever l'abcès Ginola. A force de heurts et de replâtrages, sa relation avec Luis Fernandez glisse vers l'impasse. On imagine mal des rapports identiques, donc perturbants pour le groupe, une saison supplémentaire. Depuis six mois, Ginola a certes perdu de la valeur, mais sur le marché européen, il bénéficie encore d'un réel renom. Et sa dernière prestation contre Lyon – il a ridiculisé Sassus – prouve qu'il demeure l'un des attaquants les plus incisifs du continent. Face au Barça, David Ginola a conscience qu'il joue son futur transfert. Deux gros matches et Espagnols, Italiens et Anglais se rappelleront le surnom que lui avait donné la presse ibérique après les chocs PSG-Real : El Magnifico. Avec une grosse enveloppe à la clef (de 10 à 20 MF).

Malgré son efficacité devant le but, Rai a peu de chances de rester parisien une saison supplémentaire. Les clubs brésiliens ou japonais l'achèteront les yeux fermés, une occasion pour le PSG de grignoter une jolie somme. En pleine forme, son compatriote Ricardo est un colosse, un monument pour la formation parisienne. La succession de graves blessures musculaires pose cependant la question de sa fiabilité pour un nouvel exercice. D'où l'importance des tests physiques qui seront ordonnés en fin de saison. Le choix des dirigeants dépend aussi du cas Bruno Ngotty. Le joueur est candidat mais l'OL réclame 15 MF. En tout cas, le Paris-SG est sur sa piste, comme sur celle des Nantais Karembeu et Pedros en quête de terres nouvelles. Si le club manœuvre avec malice, un ou deux de ces grands espoirs le rejoindra. Il restera à ne pas se tromper sur les noms des nouveaux étrangers. Paris aura alors opéré une indispensable régénération. Mais tout ça, c'est après Barcelone...

Christophe LARCHER

Weah, fer de lance parisien, s'échappe (à terre le Lyonnais Deplace). Vers le but adverse, vers un avenir italien. Vers Milan ? Photo Patrick BOUTROUX

● Pour la seconde fois de la saison, Caen a battu un adversaire par quatre buts d'écart. Il avait déjà réussi pareille performance contre Rennes (5-1) et ce derby de l'Ouest se déroulait également un vendredi. Pas étonnant que les Malherbistes désirent désormais jouer ce jour précis de la semaine.

● Loin des sollicitations parisiennes, les joueurs du PSG ont préparé leur match contre Barcelone à Pouliny-Notre-Dame, dans l'Indre. Ils ont retrouvé le Camp des Loges hier pour les entraînements et s'envolent aujourd'hui pour la capitale catalane en avion. Ils séjourneront à l'hôtel Princessa Sofia.

● Les joueurs du PSG se rendront en Bourgogne pour affronter Auxerre dimanche et non samedi compte tenu de leur match en Ligue des champions, mercredi. Au lendemain de Barcelone, les Parisiens auront droit à des soins pour certains ou à une journée de repos pour les autres.

● Il y avait foule au Camp des Loges toute la semaine dernière. Outre les scolaires en vacances, la presse espagnole qui était présente n'a pas manqué de venir observer et juger les adversaires de Barcelone. Deux hommes faisaient l'objet de commentaires particuliers : Ginola et Weah.

● De Luis Fernandez à propos du quart de finale demain face au FC Barcelone : « On ne refera surtout pas ce que nous avons fait face à Nantes. On avait joué Nantes dans nos têtes avant de le rencontrer. J'ai vu de bonnes choses, face à Lyon notamment, et il faut continuer de se redonner confiance. On respecte Barcelone, c'est un grand club mais nous n'avons pas de complexe à faire. Nous sommes les challengers dans l'histoire. »

● Compte tenu du calendrier très chargé des Parisiens, la Ligue nationale a décidé, pour protéger le PSG en Coupe d'Europe, de reporter son match contre Caen après le match retour du quart de finale de la Ligue des champions et de fixer à une date ultérieure la demi-finale de Coupe de la Ligue, Le Havre-PSG.

● Saison terminée pour Enzo Scifo. Quelques jours après son match de rentrée à Montpellier, le Belge a ressenti une douleur à la cheville blessée et il a dû se résoudre à une nouvelle opération qui a été pratiquée lundi par le docteur Martens, à Anvers. Scifo n'aura disputé que huit matches avec Monaco au cours de cette saison.

● Surprise pour les Monégasques la semaine dernière à l'entraînement, à La Turbie, quand ils ont vu débarquer Basile Boli. L'ex-Marseillais en stage en Principauté avec les Glasgow Rangers en a profité pour revoir Scifo, Di Meo et Anderson qui furent ses coéquipiers à Auxerre ou à l'OM.

● Ardian Kozniku est désormais totalement remis de son entorse au genou et il aurait pu tenir sa place à Martigues. Mais Susic a préféré ne pas précipiter les choses et le réserver pour le prochain match qui verra la venue de Lens à la Bocca.

● L'équipe olympique de Corée, actuellement en stage à Gênes, rencontrera Cannes en match amical le vendredi 17 mars prochain à 16 heures au stade Pierre-de-Coubertin.

● Pas de chance pour William Ayache. Alors que sa rentrée était envisagée pour le prochain match contre Lens à la Bocca, l'international s'est de nouveau fait mal à un mollet à l'entraînement. Et on ne sait s'il sera en état de postuler samedi à une place dans l'équipe après deux mois et demi sans jouer au plus haut niveau.

● Le conseil régional Rhône-Alpes a décidé vendredi soir dernier de porter de 20 à 30 millions de francs sa participation financière au bénéfice de Lyon et Saint-Etienne, villes appelées à recevoir une quinzaine de matches durant la Coupe du monde 98. D'ores et déjà, une subvention de 7,5 MF a été allouée pour la modernisation des deux stades.

● Contraint au repos forcé pendant plusieurs semaines, Jean-Roch Testa s'est lancé dans la radio. Il a ainsi dirigé six émissions sportives en recevant notamment en studio Michel Hidalgo, le juge de touche international Alain Gourcet et les adjoints d'Aimé Jacquet, Henri Emile et Jacky Thiebault.

● Les Cannois pourraient bien effectuer prochainement une tournée en Israël avec organisation de deux matches sur place contre des équipes locales.

● La rencontre Le Havre-Strasbourg, comptant pour la 29e journée du Championnat, prévue le 10 mars et reportée en raison du 8e de finale de la Coupe de France opposant Le Havre au Paris-SG, se jouera le lundi 13 mars prochain.

● Le Bastia-Montpellier de demi-finale de la Coupe de la Ligue pourrait bien avoir lieu samedi 18 mars en fin d'après-midi devant les caméras de la télévision. Mais cela demande encore confirmation.

● Le FC Martigues a attendu toute la semaine la notification de la Ligue devant lui indiquer quand elle purgerait sa suspension de terrain. Elle est finalement arrivée vendredi matin. C'est donc la rencontre Martigues-Monaco qui se jouera sur terrain neutre.

● Bixente Lizarazu, victime d'une légère entorse contractée le week-end précédent en Coupe de France face à Auxerre, a été contraint de déclarer forfait pour la venue de Sochaux.

une-deux

Moracchini : « C'est, peut-être, la fin de ma carrière »

Pour un coup de tête sur le Guingampais Claude Michel, pour la récidive après le même acte sur le Monégasque Di Meco, Laurent Moracchini a été suspendu cinq mois. Avec ses mots et loin des lois, le joueur bastiais s'explique.

« Dans quel état d'esprit vous trouvez-vous depuis le verdict de la commission de discipline ?

— J'avoue que j'ai du mal à faire le point et à bien discerner tous les éléments de cette affaire. Surtout, j'essaie de chercher une explication à mes actes. Deux coups de tête en deux mois, ce n'est pas moi. Je n'ai jamais eu de problèmes auparavant. Maintenant, j'ai conscience d'être répertorié comme une brebis galeuse.

— A tout acte, dit-on, il y a une raison...

— On peut évoquer le contexte des matches, du football en général ou de son environnement. Je crois seulement que je traverse une période délicate avec certains problèmes personnels. Je ne m'explique pas autrement mon comportement. Avant ces regrettables événements, je n'avais pas de réputation particulière. Je disputais mes matches et je n'étais pas un habitué de la commission de discipline.

— Jamais de carton rouge ?

— Si, une ou deux fois. Mais pour deux jaunes récoltés au cours de la même rencontre et pas pour les actes qui me sont, aujourd'hui, reprochés.

— La peine que l'on vous a infligée aurait pu être plus sévère.

— Cinq mois, c'est énorme. Cela veut dire que je rejouerai quand le prochain Championnat aura repris. Cela signifie donc que je vais suivre une préparation à blanc. De l'entraînement, de l'entraînement et rien d'autre. C'est dur. Sans oublier que je suis en fin de contrat...

Photo PRESSE SPORTS

— Et alors...

— Et alors, je ne sais pas si les dirigeants corses prolongeront mon contrat. J'avais, également, des touches avec d'autres clubs mais je doute qu'ils donnent suite dorénavant. J'ai une étiquette. L'image du voyou. Contre cela, on ne peut pas lutter.

— En avez-vous vraiment envie ?

— Oui, oui. Parce que je ne suis pas l'homme que l'on présente partout dans les journaux, aujourd'hui. Ceux qui me côtoient et lisent la presse, ici à Bastia, ne me reconnaissent pas dans le portrait que l'on dresse de moi. Je sais que tout le monde se régale et en rajoute. Je ne peux pas être fier de ce que j'ai fait, je ne me l'explique toujours pas mais j'ai encore ma dignité d'homme.

— Cette image du primitif vous rend malade...

— On me prend effectivement pour un demeuré. Le problème dans notre société c'est que l'on juge sur le présent et que l'on oublie le passé. Avant tout cela, j'étais un pro exemplaire.

— Vous avez tout de même conscience que la violence n'a pas sa place sur un terrain...

— Que puis-je vous répondre ? Je suis mal placé. La violence est à la une de l'actualité. Cantona, Sénac, le jeune que l'on a tué à Drancy à la sortie d'un stade. Et Moracchini maintenant. On ne peut pas s'attendre à des cadeaux. On juge et on punit. Peut-être que dans un contexte plus serein et moins sensible sur la question, mon geste aurait été interprété d'une autre manière.

— Vous sentez-vous désormais marginal dans le milieu ?

— Forcément. J'ai conscience que des portes vont se refermer, que l'on va me montrer du doigt. C'est déjà fait. La triste morale de cette histoire, c'est que ma carrière au plus haut niveau est peut-être terminée.

— Et si jamais on vous offrait une ultime chance...

— J'ai eu deux gestes affreux. Comment dire, ce n'est pas moi. Non, je ne suis pas cet homme aussi vil et violent que l'on a présenté. Un jour, peut-être, aurai-je l'occasion de démontrer que je sais également être exemplaire. »

Laurent MOISSET

● Juste avant le match Le Havre-Lens, le président du conseil général de Seine-Maritime, M. Charles Revet, et le président du HAC, Jean-Pierre Hureau, ont signé une convention de partenariat sur une période de trois ans. L'assemblée départementale propose de verser une somme d'un montant de 21 millions de francs pour le fonctionnement du club havrais qui s'est engagé, de son côté, à effectuer des actions en direction des jeunes défavorisés et des petits clubs.

● Christian Perez n'a décidément pas de chance cette saison. Auteur d'un très bon début de match face à Auxerre, il a dû abandonner ses partenaires, avant la pause, victime d'une entorse.

A la caisse !

Stewart Houston, le nouvel entraîneur « intérimaire » d'Arsenal, est venu superviser Auxerre, vendredi soir, à Lille. Arsenal étant, semble-t-il, inconnu des employés du LOSC, il a dû passer à la caisse et payer sa place !

● Nice n'a toujours pas fait appel à la suspension de terrain qui lui a été infligée après le match de Coupe contre l'OM. Si la prochaine rencontre face à Lyon est diffusée sur Canal+ comme prévu, le GYM ne voit pas d'inconvénient à jouer à l'extérieur, le manque à gagner étant compensé par l'indemnité télé de 250 000 F. Dans le cas contraire, Nice envisage d'accueillir Lyon au stade du Ray avec, à la clé, une bonne recette et présentera donc un appel qui a l'avantage d'être suspensif.

● Ce n'est donc pas au Ray que le Messin Philippe Vercruysse aura inscrit le 100e but de sa carrière. Pis, pour avoir taclé durement Baldacchino, le joker lorrain a écopé (justement) de l'un de ses rares cartons rouges.

● Le capitaine niçois Fred Martin est dur au mal. Il n'a quitté la minerve que pour emmener sa troupe sur la pelouse, vendredi dernier. Le défenseur s'était, la veille, déplacé des vertèbres cervicales. Mais durant Nice-Metz, personne ne s'en est rendu compte.

● Pierre Dréossi, l'entraîneur adjoint de l'AS Cannes, sera à Clairefontaine pendant la première semaine des vacances de février pour passer sa deuxième partie de formateur.

● Le ténor italien Luciano Pavarotti a estimé « très probable », vendredi dernier à Buenos Aires, une réédition du concert qu'il avait donné à Los Angeles en compagnie des ténors Carreras et Domingo, lors de la prochaine Coupe du monde française.

● Guy Roux a dû changer ses habitudes : l'hôtel, où il emmène ses joueurs lorsqu'il vient à Lille, était déjà occupé par les Nordistes.

Solidarité

Sous le patronage de la FFF, de la Ligue de Paris et du district de la Seine-Saint-Denis, le Variétés Club de France et la ville de Saint-Denis organiseront le 6 mars prochain au stade Auguste-Delaune une rencontre de solidarité avec Douadi Atout, tué le 5 février dernier. Pour l'occasion, le Variétés sera renforcé par Karim Belkebla (Aubervilliers) et Djamel Sandjak (Noisy-le-sec), tandis que le FC Berbère accueillera dans ses rangs divers joueurs des clubs de Seine-Saint-Denis.

● L'actuel entraîneur de Strasbourg n'a toujours pas digéré le non-renouvellement de son contrat à Caen à la fin de la dernière saison et il espérait bien montrer, vendredi soir, aux dirigeants caennais qu'ils avaient eu bien tort. Après avoir failli réussir dans son entreprise, Daniel Jeandupeux est tout de même parti avec une lourde défaite, 4-0.

● Deux joueurs caennais ont inscrit vendredi leur premier but de la saison : Jean-Jacques Etamé — le seul joueur... né à Strasbourg sur la pelouse ! — et le jeune Stéphane Lemarchand. Une belle réussite pour ce dernier qui disputait simplement son dexième match comme titulaire.

● Les joueurs caennais n'avaient pas digéré les réflexions de leur ancien partenaire, Alexandre Mostovoï, à l'issue du match aller. L'ex-attaquant de Benfica de Lisbonne avait en effet traité le SM Caen de « petite équipe ». Les Caennais tenaient, vendredi soir, à lui montrer qu'il avait sans doute commis une petite erreur.

Mort d'un arbitre

Jean-François Zanardo, arbitre bénévole et responsable de la commission de contrôle des arbitres du Lot-et-Garonne, est décédé dimanche alors qu'il dirigeait une rencontre de Championnat de district, victime d'un arrêt cardiaque.

● D'autres convalescents niçois voient plus clairement le bout du tunnel. Youssef Salimi et Cyrille Aloisio ont, en effet, renoué avec la compétition le week-end dernier avec la réserve après de longues indisponibilités.

● Le mardi 28 février, le club Leader entreprises du SM Caen invitera l'ensemble des joueurs à dîner. Une proposition de qualité puisque le repas est prévu au casino de Deauville dans le somptueux salon des ambassadeurs.

● Le stoppeur niçois Olivier Fugen s'est fait un petit traumatisme du cartilage de l'astragale. Pour hâter la guérison, il a dû se déplacer toute la semaine dernière avec des béquilles et suivre des soins intensifs. Mais dès ce début de semaine, il devrait pouvoir réintégrer le groupe à l'entraînement.

● Baptême réussi pour le stagiaire niçois Frédéric Baldacchino qui a remplacé au poste de stoppeur son coéquipier Olivier Fugen, blessé à la cheville quelques jours avant la réception de Metz. Devant papa Baldacchino venu tout exprès de Marseille, le jeune Aiglon a rempli son contrat en muselant parfaitement Pouget, un buteur pourtant en forme.

Pires, la piste Benfica

Pilier de la sélection Espoirs, Robert Pires est l'homme qui monte dans le football français. Brillant sous la couleur grenat du FC Metz, il est également un élément très convoité au-delà de nos frontières. Il serait, à cet égard, tête de liste au grand Benfica, ses qualités n'ayant pas échappé à Artur Jorge, le technicien de Lisbonne. Maintenant, reste à savoir ce qu'en pensent les dirigeants lorrains...

● Ce soir, le Club Leader Entreprise invitera tous les joueurs caennais dans le cadre prestigieux du salon des Ambassadeurs au casino de Deauville. L'ambiance y sera certainement beaucoup plus agréable après la nette victoire de vendredi dernier.

● La rencontre Paris-SG-Caen prévue le 10 mars ayant été repoussée à une date indéterminée, le club normand va disputer trois matches de suite à domicile. Contre Strasbourg, Lille et Nice. Avec quelques avantages peut-être mais aussi un solide inconvénient. Entre le 4 et le 22 mars, les Malherbistes vont être dix-huit jours sans jouer.

● Cette confrontation entre Normandie et Alsace était placée, vendredi, sous le signe du conseil régional. Deux sportifs de haut niveau donnèrent d'ailleurs le coup d'envoi. Un cavalier, Xavier Leredde, et un parachutiste champion du monde à plusieurs reprises : le Caennais Guillaume Guilbert.

● Le président de l'OGCN, André Boïs, a posé sa candidature à l'élection au conseil d'administration de la LNF fixée le 18 mars prochain.

● La pelouse du stade Jules-Deschaseaux donne bien du souci aux Havrais. Déjà, d'ordinaire, ce n'est pas un modèle de billard, mais avec les très importantes précipitations de ces deux derniers mois, elle ressemble plus à un champ de labour qu'à un terrain de football. La réfection de cette pelouse, où il n'y a presque plus d'herbe, s'annonce ardue.

● M. Lainé, arbitre de la rencontre Le Havre-Lens, a beaucoup hésité, vendredi soir, avant de donner son accord. Il est vrai qu'il tombait des trombes d'eau et après avoir discuté avec les deux entraîneurs et constaté, vers 20 heures, que les cieux s'étaient calmés, il décida de donner le coup d'envoi.

● Durant les vacances scolaires, les pros de l'OGCN, de l'ASC et de l'ASM prendront sur leur temps libre pour animer avec des éducateurs des clubs amateurs (ASPTT, Cavigal, ASBTP...) quatre stages d'initiation organisés par Solidarsport à Saint-Roch. Deux cents gosses de six à quatorze ans des quartiers défavorisés de Nice-Est vont pouvoir découvrir le foot, tandis que d'autres enfants s'essaieront au rugby, basket, hockey, judo, karaté, tennis...

● Quatre émissaires du club britannique de Newcastle, dont Kevin Keegan en personne, étaient, vendredi soir, dans les tribunes du parc Lescure pour découvrir Christophe Dugarry, le jeune international girondin.

● Fred Gioria trottine depuis la semaine dernière. Après un mois et demi d'arrêt pour cause de fractures de fatigue, le milieu de terrain niçois commençait à trouver le temps long.

● Henrik Bertilsson a fait son retour dans l'équipe martégale à l'occasion du match contre Cannes. L'attaquant suédois était absent des terrains depuis le 23 novembre dernier.

● Le tirage au sort de la Coupe Gambardella n'a guère été favorable pour le Montpellier HSC. Outre le fait d'avoir à nouveau à se déplacer, une constante depuis trois ans, les juniors pailladins affronteront Auxerre, revanche de la demi-finale de 1993.

● Un petit nouveau a effectué sa première apparition dans la liste des seize du MHSC contre Bastia. S'il n'est pas rentré, Djammel Ammour était néanmoins tout heureux de sa présence et il s'est « défoulé » le lendemain avec l'équipe de CN 2.

● Les paris vont bon train à Martigues sur le terrain où se jouera Martigues-Monaco. Les villes les plus souvent citées sont Nîmes et Montpellier.

Réunion sur la sécurité dans les stades le 9 mars

Le problème de la sécurité dans les stades de football fera l'objet le 9 mars, à Paris, d'une réunion spéciale de la commission mixte de sécurité. Le thème principal sera celui du statut et des missions du délégué à la sécurité fonctionnant au sein de chaque club de Divisions 1 et 2. La commission souhaite à cette occasion que le ministère de la Justice envoie un représentant afin d'évoquer l'articulation entre les services de police et la justice dans le cadre de l'application des dispositions légales et réglementaires. Les villes qui possèdent des clubs professionnels seront également associées à cette réunion, la présence de leurs adjoints aux sports ou du responsable des services techniques étant souhaitée. Un représentant de la Direction de la police nationale interviendra également.

● Les Cannois ont confirmé leur participation au tournoi de Saint-Martin aux Antilles, du 2 au 11 juin, qui réunira le Sparta Rotterdam, la sélection Espoirs des Etats-Unis, une formation brésilienne ainsi qu'une sélection locale française et hollandaise.

● On n'a pas tous les jours trente ans, ni vingt-cinq ans passés sous un seul maillot. Les Aiglons se sont donc cotisés pour offrir à leur coéquipier Jean-Philippe Mattio un trophée représentant un footballeur. L'inscription ? : « Bravo au vieux lion ». Et pour bien faire, les Niçois ont « arrosé » ce double anniversaire par la victoire sur Metz.

● Le Lensois Joël Tiéhi, ex-Havrais, et qui a crucifié ses anciens partenaires, est un dangereux récidiviste pour le club normand. Déjà au match aller, à Félix-Bollaert, il avait signé l'égalisation de Lens... à la dernière minute.

● Richard Witschge, qui a purgé ses trois matches de suspension, aurait pu effectuer son retour face à Sochaux. Mais un coup reçu à la cheville lors de l'entraînement l'a contraint à déclarer forfait.

● Le président martégal, Denis Lankar, devrait faire appel de la sanction infligée au club après les incidents lors du match de Coupe Martigues-Paris-SG. « Nous contestons uniquement le match de sursis que nous allons traîner un an. Ce qui signifie que la sanction courra encore la saison prochaine lors de Martigues-PSG. Or nous avons beau nous creuser la tête, dit-il, je ne vois pas quelles mesures supplémentaires de sécurité nous pouvons prendre. C'est un cercle infernal. »

● L'attaquant du GYM, Yves Mangione, qui avait été opéré au début de l'année, a été déplâtré mercredi dernier. Le voilà parti pour un mois de rééducation.

Mahé tacle Roux

DANS sa dernière édition, *le Journal du dimanche* livre les confessions gratinées de Stéphane Mahé, le défenseur de l'AJ Auxerre. Cible principale, son entraîneur Guy Roux et ses méthodes. Morceaux choisis. « Je suis mal dans ma tête et je veux simplement être reconnu à ma juste valeur (...) Guy Roux nous considère en fonction de ce qu'on lui rapportera. On dit qu'il veille sur nous, je ne crois pas. (...)
Je sais les tarifs qui se pratiquent. J'ai 40 000 F par mois. C'est 3 000 francs du point. Tu multiplies par trois en cas de victoire, plus des primes de série. Même des joueurs de D 2 gagnent plus (...) Guy Roux peut me faire aller en équipe de France, mais il ne veut pas. Aimé Jacquet peut m'appeler... Guy Roux lui dira toujours non. Il m'a mis une étiquette dans le dos : « Mahé, joueur moyen ! » Pourquoi ? Parce qu'il ne veut pas de surenchères d'autres clubs sur mon nom. Parce qu'il ne trouvera personne pour me payer comme lui. Il doit vraiment être content de mon rapport qualité-prix ! C'est une forme d'exploitation. Alors qu'il comprenne que ses joueurs veuillent partir pour gagner ailleurs ce qu'ils méritent (...) Lui, c'est un homme de plus de cinquante ans qui a gagné beaucoup d'argent, qui en gagne encore beaucoup. Nous, les joueurs, devons gagner notre vie en dix ans pour nous protéger (...) Pour moi, le mieux serait d'aller ailleurs. Je suis bafoué. Seulement, j'ai trois ans de contrat et jamais Auxerre ne me laissera partir. Ils vont mettre la barre à 10-15 millions. C'est plus que je vaux. Le pire, c'est que si tout le monde se disait : « On ne veut pas de Mahé », je m'estimerais heureux avec ce que j'ai. Mais ce n'est pas le cas (...) Je ne veux pas mettre le feu au club. Roux dit que je suis caractériel, que j'ai toujours le blues. En réalité, je me suis rendu compte qu'on me prend pour un con. Mais je fais la part des choses. D'un côté, mes soucis, de l'autre, les matches. Mes états d'âme, c'est pour après. »

N° 1 EN FRANCE

STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
POUR VIVRE, T'ENTRAINER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS A TOUS LES JEUNES DE 8 A 19 ANS
DURANT L'ETE 1995 (licenciés ou non y compris les féminines)

DANS LES PYRENEES ATLANTIQUES (PAYS BASQUE)
DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT (MER-MONTAGNE)

Direction permanente assurée par J.-M. LARQUÉ:
Programme de haute qualité, terrains gazonnés,
tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

adidas Coca-Cola Cheerios Mars PANZANI

BON A DECOUPER

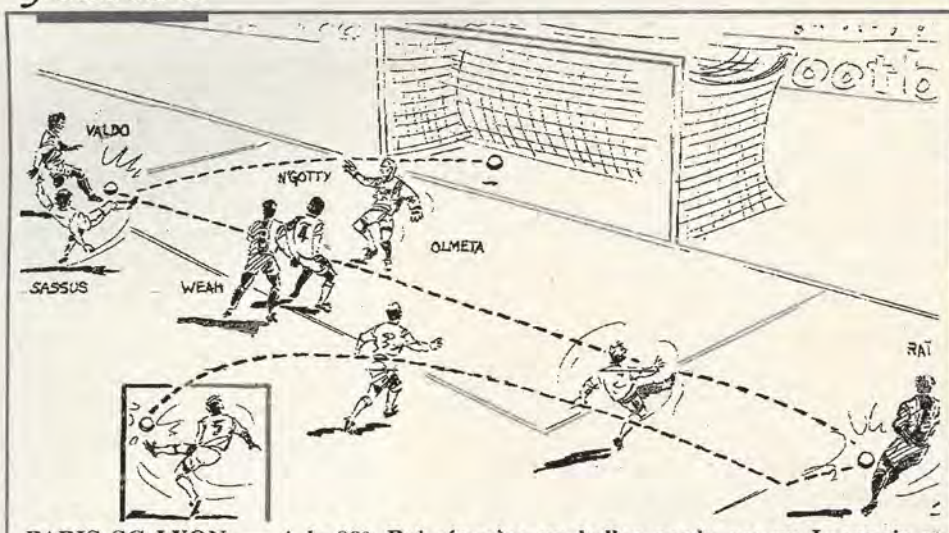
OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscriptions

NOM (en capitales): ..... PRENOM: .....
ADRESSE: .....
.....
VILLE: ..... CODE POSTAL: .....
AGE AU 1-07-95: ..... TELEPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TEL.(1) 30.80.44.41

27e JOURNÉE — 23 ET 24 FÉVRIER 1995

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1	14	10	4	0	13	6	7	0	27	16	11	0	1. Nantes	59	30	8	22	12	52	20	+ 32
2	13	9	3	1	14	5	2	6	27	15	5	7	2. Paris-SG	50	23	8	19	18	42	26	+ 16
3	13	10	3	0	13	3	5	5	26	13	8	5	3. Lyon	47	28	5	13	22	41	27	+ 14
4	14	6	6	2	13	6	4	3	27	12	10	5	4. Lens	46	21	11	16	15	37	26	+ 11
5	13	7	5	1	14	2	9	3	27	9	14	4	5. Auxerre	41	26	8	15	17	41	25	+ 16
6	14	8	3	3	13	4	2	7	27	12	5	10	6. Cannes	41	22	9	13	18	35	27	+ 8
7	14	9	1	4	13	2	5	6	27	11	6	10	7. Bordeaux	39	21	15	14	19	35	34	+ 1
8	14	6	6	2	13	3	5	5	27	9	11	7	8. Le Havre	38	20	10	14	19	34	29	+ 5
9	14	8	5	1	13	2	3	8	27	10	8	9	9. Strasbourg	38	25	11	9	22	34	33	+ 1
10	14	5	6	3	13	4	3	6	27	9	9	9	10. Monaco	36	15	10	15	15	30	25	+ 5
11	12	7	4	1	14	3	2	9	26	10	6	10	11. Metz	36	21	10	13	23	34	33	+ 1
12	13	6	7	0	14	2	3	9	27	8	10	9	12. Martigues	34	21	10	6	25	27	35	— 8
13	13	5	5	3	14	3	3	8	27	8	8	11	13. Rennes	32	19	15	12	29	31	44	— 13
14	14	8	3	3	13	0	4	9	27	8	7	12	14. St-Etienne	31	28	12	5	22	33	34	— 1
15	13	8	3	2	14	0	4	10	27	8	7	12	15. Lille	31	14	8	5	25	19	33	— 14
16	13	5	2	6	14	2	5	7	27	7	7	13	16. Nice	28	17	20	10	18	27	38	— 11
17	14	4	7	3	13	1	5	7	27	5	12	10	17. Montpellier	27	16	15	9	23	25	38	— 13
18	13	2	3	8	14	4	5	5	27	6	8	13	18. Bastia	26	9	18	15	21	24	39	— 15
19	13	6	1	6	14	1	3	10	27	7	4	16	19. Caen	25	20	16	6	24	26	40	— 14
20	14	6	3	5	13	0	1	12	27	6	4	17	20. Sochaux	22	21	18	6	30	27	48	— 21



PARIS-SG-LYON. — A la 80e, Rai récupère un ballon perdu par un Lyonnais et adresse un centre de la droite qu'Olmeta ne peut intercepter. Valdo, au second poteau, reprend pour marquer le troisième but parisien et son deuxième de la soirée.

SAINT-ÉTIENNE 1 (0) — NANTES 1 (1)

Karembeu (61e c.s.c.) — Ouédec (20e)

COUPET	3	LOUSSOUARN	4
S. PEREZ	3	LE DIZET	3
MOREAU	3	KAREMBEU	3
L. BLANC	4	DECROIX	2
MANNUCCI	4	PIGNOL	3
S. SANTINI	3	FERRI	3
DESPEYROUX	3	MAKÉLÉLÉ	4
DEGUERVILLE	4	N'DORAM	3
MORAVCIK	3	(GUYOT, 46e)	3
AULAGNIER	3	PEDROS	3
CAMARA	2	OUÉDEC	4
		LOKO	3
Total	35	Total	35

Entr. : Baup — Entr. : Suaudeau

15 481 spectateurs. Recette : 852 535 F.
Arbitrage de M. Leduc ... 4
Avertissements : Despeyroux (1re) à Saint-Étienne ; Le Dizet (3e), Karembeu (37e) à Nantes.

1re : bien lancé par Moravcik, Camara grille la défense nantaise, mais échoue sur Loussouarn, bien sorti.
20e : corner de la droite de Pedros. Ouédec est oublié au second poteau et réussit une volée parfaite sous la barre (0-1).
33e : coup franc de Moravcik pour la tête de Mannucci qui échoue sur le haut de la transversale nantaise.
61e : corner de la droite de Moravcik. Karembeu, pressé par Moreau, dévie de la poitrine dans son propre but (1-1).
65e : lancé sur le côté droit, Loko frappe mais trouve la barre transversale du but de Coupet.

13/20

PARIS-SG 4 (1) — LYON 1 (0)

Valdo (12e, 80e), Ginola (88e), Rai (89e) — Rivenet (59e)

LAMA	3	OLMETA	2
COBOS	2	SASSUS	2
(BRAVO, 46e)	3	LAVILLE	3
KOMBOUARÉ	3	NGOTTY	3
A. ROCHE	4	ANSELMINI	3
COLLETER	4	(GIULY, 82e)	
LLACER	3	ROY	3
(RAI, 70e)		DEPLACE	3
LE GUEN	3	S. ROCHE	4
GUÉRIN	3	GAVA	2
VALDO	5	DEBBAH	2
WEAH	4	(RIVENET, 46e)	4
GINOLA	4	MAURICE	3
Total	38	Total	30

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Tigana

36 554 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta ... 4
Avertissements : Guérin (38e), Ginola (73e) au Paris-SG ; Sassus (22e), Anselmini (54e) à Lyon.
12e : Ginola lance Colleter sur la gauche qui centre à ras de terre dans l'axe pour Valdo qui dribble Olmeta et marque (1-0).
59e : long centre d'Anselmini ; Lama hésite et Rivenet au second poteau égalise de la tête (1-1).
90e : un raté d'un Lyonnais profite à Rai qui s'échappe sur la droite. Son centre échappe à Olmeta, Valdo reprend de près (2-1).
88e : slalom de Weah qui donne à Ginola dans la surface. L'attaquant parisien reprend du plat du pied, Olmeta repousse mais Ginola est là à nouveau (3-1).
89e : percée de Weah, Valdo tire ; Olmeta détourne mais Rai conclut de la tête (4-1).

15/20

LE HAVRE 2 (1) — LENS 3 (1)

Delaunay (26e), Ba (61e) — R. Boli (44e), Meyrieu (55e), Tiéhi (90e)

REVAULT	4	WARMUZ	4
BA	5	SIKORA	3
FICHAUX	3	MAGNIER	3
DELAUNAY	3	WALLEMME	3
PASCUAL	3	ADJOVI-BOCO	3
BRANDO	3	ARSÈNE	4
DHORASOO	3	LAIGLE	3
BERTIN	3	(ORUMA, 76e)	
DAURY	4	DEBÈVE	4
CAVEGLIA	3	MEYRIEU	4
LAGRANGE	3	R. BOLI	4
(CHAGNAUD, 73e)		TIÉHI	3
Total	37	Total	38

Entr. : G. David — Entr. : Bergues

10 314 spectateurs. Recette : 418 107 F.
Arbitrage de M. Lainé ... 5
Avertissements : Wallemme (19e), Meyrieu (76e) à Lens.
26e : corner de la droite par Dhorasoo. Delaunay marque d'une tête placée (1-0).
44e : corner de la droite de Meyrieu. Boli, esseulé au second poteau, reprend de volée et ne laisse aucune chance à Revault (1-1).
55e : Boli tente de centrer de la gauche mais Delaunay et Fichaux dévient la trajectoire du ballon au profit de Meyrieu qui, des 18 mètres dans l'axe, expédie le ballon en pleine lucarne (1-2).
61e : Daury lance Ba sur la droite, lequel au terme d'un formidable rush trompe Warmuz d'un tir en force malgré l'angle fermé (2-2).
90e : Boli, à gauche, embarque la défense havraise et centre ; Delaunay, manque son dégagement et Tiéhi surgit pour marquer du bout du pied (2-3).

16/20

LILLE 0 — AUXERRE 0

NADON	5	COOL	4
LECLERCQ	3	SILVESTRE	3
CARREZ	4	WEST	4
HANSEN	3	VERLAAT	4
BONALAIR	4	MAHÉ	3
LEVENARD	3	(RABARIVONY, 59e)	
DUNCKER	3	VIOLEAU	3
(FARINA, 83e)		LAMOUCHI	3
CISSÉ	3	SAÏB	4
SIBIERSKI	4	MARTINS	3
CH. PEREZ		LASLANDES	3
(GARCIA, 38e)	3	DIOMÈDE	4
ASSADOURIAN	3		
Total	38	Total	38

Entr. : J. Fernandez — Entr. : Roux

8 413 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon ... 3
Avertissements : Mahé (12e), Rabarivony (63e), Verlaat (73e) à Auxerre ; Cissé (58e), Garcia (79e) à Lille.

4e : Sibierski trouve Perez mais Cool intervient parfaitement dans ses pieds.
14e : centre de Carrez repris de la tête par Sibierski. La gardien auxerrois détourne en corner.
27e : remise d'Assadourian pour Sibierski qui enlève trop sa reprise.
62e : centre d'Assadourian, seul au second poteau ; Duncker arrive un peu trop tard.
72e : centre de Diomède ; Laslandes, seul, reprend à bout portant de la tête ; arrêt réflexe de Nadon.
84e : Nadon sort dans les pieds de Lamouchi qui se présentait seul face à lui.

11/20

MARTIGUES 0 — CANNES 0

É. DURAND	3	LEMASSON	3
ROMANO	3	RASCHKE	3
RABAT	4	KOOT	4
DUBOIS	4	POLLET	3
PETRUCCI	3	DELMOTTE	3
MAZZONCINI	3	VIEIRA	3
F. MENDY	3	MICOUD	3
ODET	3	FERHAOUI	3
(L. DAVID, 57e)		MARQUET	3
BOUQUET	4	CHARVET	4
COLLOT	3	(MONACHINO, 74e)	
(BERTILSSON, 65e)		HORLAVILLE	3
THOLOT	3		
Total	36	Total	35

Entr. : Exbrayat — Entr. : Susic

2 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars ... 3
Avertissements : Rabat (30e), F. Mendy (40e) à Martigues ; Koot (25e), Micoud (38e), Vieira (87e) à Cannes.

1re : sur le coup d'envoi, Micoud part côté gauche et centre au premier poteau. Charvet est à la réception mais croise trop son tir.
20e : Charvet subtilise le ballon dans les pieds de Collot au milieu de terrain et part tout seul en contre. Son tir à l'entrée des dix-huit mètres frappe la barre transversale.
55e : Bouquet au milieu de trois défenseurs cannois parvient à alerter Tholot. L'attaquant martégal glisse avant de frapper. Lemasson se saisit de la balle sans problème.

10/20

BORDEAUX 2 (1) — SOCHAUX 1 (0)

Dogon (12e), Zidane (67e) — Vos (85e)

G. HUARD	3	CASSARD	4
TOYES	3	CUERVO	3
PRUNIER	3	(SCHREINER, 68e)	
DOGON	4	PITON	3
DANIEL	3	BAZDAREVIC	3
LUCAS	3	WEBER	3
FOURNIER	3	HERNANDEZ	2
HISTILLOLES	3	A. BLANC	3
ZIDANE	4	LAURENT	3
VALDEIR	3	SZEWCZYK	3
DUGARRY	4	VOS	3
(BANCAREL, 78e)		PRAT	2
		(É. MENDY, 62e)	
Total	36	Total	32

Entr. : Toni — Entr. : J. Santini

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron ... 3
Avertissements : Toyes (74e) à Bordeaux ; Bazdarevic (8e), Vos (57e), Hernandez (59e) à Sochaux.

12e : frappe de Toyes contrée en corner. Le corner est tiré par Zidane qui trouve la tête de Jean-Luc Dogon (1-0).
40e : longue chevauchée de Dugarry ponctuée d'un lob croisé génial de 35 mètres qui retombe sur la transversale du but de Cassard.
67e : Zidane, à 25 mètres, frappe lourdement. Le ballon se loge sous la barre transversale du but sochalien (2-0).
85e : centre de Szewczyk et repris de la tête par Vos qui réduit le score (2-1).

12/20

CAEN 4 (1) — STRASBOURG 0

Simba (17e, 76e), Lemarchand (48e), Étamé (80e)

DUTRUEL	5	VENCEL	3
SOMMEIL	3	BAILLS	4
GLONEK	3	RÉGIS	3
LEBOURGEOIS	3	LEBŒUF	4
J. GERMAIN	3	ROTT	3
LEMARCHAND	4	(POULIQUEN, 60e)	
ÉTAMÉ	4	GARDE	2
RIVAL	3	(Expulsé, 52e)	
(DUBOSCQ, 83e)		SAUZÉE	3
DEDEBANT	3	MOSTOVOÏ	3
HUYSMAN	4	KELLER	3
(PÉRON, 85e)		BOUAFIA	3
SIMBA	5	(DJÉTOU, 64e)	
		GOHEL	4
Total	40	Total	35

Entr. : Mankowski — Entr. : Jeandupeux

14 628 spectateurs. Recette : 942 850 F.
Arbitrage de M. Garibian ... 4
Avertissements : J. Germain (25e), Sommeil (67e) à Caen ; Garde (10e) à Strasbourg.
Expulsion : Garde (52e) à Strasbourg.
17e : dégagement de Lebœuf contré par Dedebant. Le ballon parvient à Simba qui frappe à ras de terre ; Vencel est battu (1-0).
48e : aux prises avec deux adversaires, Huysman réussit à « s'arracher » et glisse le ballon à Lemarchand. Celui-ci, de l'intérieur du pied droit, trompe Vencel (2-0).
76e : Étamé fixe la défense alsacienne et transmet sur sa droite à Dedebant. Le centre du capitaine caennais parvient à Simba au second poteau qui marque sans peine (3-0).
80e : à 25 mètres du but strasbourgeois, Étamé prend sa chance et loge le ballon en pleine lucarne. Extraordinaire ! (4-0).

12/20

RENNES 1 (1) — MONACO 3 (1)

Gourvennec (9e s.p.) — Petersen (20e), Ikpeba (60e), S. Anderson (84e)

ROUSSEAU	3	PIVETEAU	3
VASSEUR	4	BLONDEAU	3
CARTERON	3	THURAM	4
JENSEN	4	DUMAS	3
(LE PEN, 65e)		DI MECO	3
DALL'OGLIO	3	PUEL	4
LAMBERT	2	É. PETIT	
OHREL	3	(VIAUD, 31e)	3
THOMAS	4	DJORKAEFF	5
GOURVENNEC	2	IKPEBA	4
ANDRÉ	2	S. ANDERSON	5
(S. MICHEL, 71e)		PETERSEN	3
WILTORD	4	(GRIMANDI, 71e)	
Total	34	Total	40

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Banide-Ettori

12 402 spectateurs. Recette : 817 900 F.
Arbitrage de M. Quiniou ... 4
Avertissement : Dumas (67e) à Monaco.

9e : Thomas déborde à gauche et centre sur André, qui est retenu par le maillot par Di Meco. Penalty logique transformé par Gourvennec (1-0).
20e : mauvaise relance de Lambert aux abords de sa surface. Petersen récupère et frappe de l'extérieur plein cadre (1-1).
60e : Sonny Anderson lance Ikpeba plein champ qui se présente seul face à Rousseau. L'attaquant monégasque feinte, dribble le gardien rennais et marque dans le but vide (1-2).
84e : Djorkaeff lance Anderson qui se retrouve à la lutte avec le dernier défenseur rennais. Le Brésilien effectue un petit lob sur ce dernier et fixe Rousseau (1-3).

12/20

NICE 1 (1) — METZ 0

Tatarian (10e)

LETIZI	3	SONGO'O	3
MATTIO	3	PIERRE	3
CRÉTIER	4	CARTIER	2
MARTIN	4	KASTENDEUCH	3
TATARIAN	4	GAILLOT	3
(DE NEEF, 74e)		SERREDSZUM	2
BALDACCHINO	3	TERRIER	2
HANTZ	3	(N'DIAYE, 46e)	3
COLLET	4	ICHOUA	3
NAGBE	3	VERCRUYSSE	2
CHAOUCH	3	(Expulsé, 82e)	
L. SANDJAK	3	LANG	2
(DI COSTANZO, 88e)		POUGET	3
Total	37	Total	28

Entr. : Émon — Entr. : Muller

3 122 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt ... 4
Avertissements : Collet (77e), Nagbe (90e) à Nice ; Gaillot (25e), Serredszum (74e), Cartier (79e) à Metz.
Expulsion : Vercruysse (82e) à Metz.

10e : centre de la gauche de Sandjak ; Chaouch un peu court ne peut le reprendre de la tête. Tatarian, parti de loin, réussit aux 6 mètres une superbe volée en extension du plat du pied droit (1-0).
36e : ouverture de Gaillot déviée de la tête par Pouget pour Ichoua dont la frappe de l'extérieur passe au-dessus.
72e : action Ichoua-N'Diaye pour Pouget qui tire au-dessus de la cage niçoise.
87e : frappe lourde de Hantz qui passe juste au-dessus de la transversale messine.

12/20

MONTPELLIER 0 — BASTIA 0

FLUCKLINGER	3	VALENCONY	4
B. ALICARTE	3	DEBU	3
H. ALICARTE	3	D. SANTINI	3
DER ZAKARIAN	3	BURNIER	3
ROUVIÈRE	3	LECLERC	3
BONNISSEL	4	MAROSELLI	4
CAROTTI	4	CAMADINI	2
LEFÈVRE	3	FAYE	2
(ROBERT, 78e)		(LALANNE, 81e)	
RIZZETTO	3	ZIANI	3
SANCHEZ	3	DROBNJAK	2
DIVERT	3	(LAURENT, 89e)	
		VANDECASTEELE	3
Total	35	Total	32

Entr. : Mézy — Entr. : Antonetti

8 685 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène ... 2
Avertissements : Sanchez (79e) à Montpellier ; Maroselli (9e), Debu (51e) à Bastia.

7e : Lefèvre « vole » le ballon à Debu aux abords de la surface et centre sur Divert. Dans la confusion de l'action, M. Tellène accorde un penalty bien généreux (faute de main ?). Divert le frappe, sans conviction, et Valencony détourne.
17e : bon coup franc de Der Zakarian. Valencony repousse des deux poings.
85e : centre de Divert. Valencony est gêné par Sanchez ; le ballon revient sur Rouvière en position idéale mais sa frappe se perd dans les nuages.

11/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

La samba de Simba

Vendredi, 20 h 17. Au plus fort de la domination strasbourgeoise, les Caennais lancent leur première offensive. A la conclusion du contre favorable mené par Stéphane Dedebant, Amara Simba est là. D'une frappe sèche du droit, à ras de terre, l'attaquant caennais libère son club en même temps qu'il chasse ses propres doutes.
Il en donne une nouvelle preuve à l'amorce du dernier quart d'heure. Alors que, dès la reprise, Lemarchand a déjà assuré l'essentiel, Simba prépare la fête. Toujours lancé par Dedebant une volée du droit fait le bonheur du public normand, toujours aussi fidèle (plus de 15 000 spectateurs de moyenne depuis le début de saison).
Voilà plus de quatre mois qu'Amara Simba n'avait plus marqué en Championnat. Son dernier but remontait lors de la venue de Bordeaux, début novembre. Ce soir-là, comme vendredi, les Caennais avaient marqué quatre buts et Kennet Andersson en avait même profité pour signer un nouveau triplé, quinze jours après le premier obtenu contre Rennes.
Suspendu face à Strasbourg, l'attaquant suédois était, jusqu'à vendredi, le meilleur buteur du club. Mais grâce à son doublé, Amara, le roi de la « bicyclette », a repris une longueur d'avance. Une saine émulation s'installe. Elle pourrait apporter aux Caennais bien d'autres bonheurs.

Amara SIMBA (Caen)
né le 23 décembre 1961 à Dakar.
1,81 m ; 71 kg.
Premier match en D 1 :
1er avril 1987, Paris-SG-Bordeaux : 0-0.

PARIS-SG
1986-1987 : 1 match.
1987-1988 : 16 matches, 2 buts.
1988-1989 : 8 matches, 1 but.
1989-1990 : 26 matches, 6 buts.
1990-1991 : 5 matches.

CANNES
1990-1991 : 28 matches, 10 buts.

PARIS-SG
1991-1992 : 25 matches, 6 buts.
1992-1993 : 13 matches, 4 buts.

MONACO
1993-1994 : 32 matches, 4 buts.

CAEN
1994-1995 : 26 matches, 9 buts.

Total : 180 matches, 42 buts.
Son début de saison :
Matches : 26.
Buts : 9 (Metz 2, Auxerre, Lille, Nice, Rennes, Bordeaux, Strasbourg 2).
Passes décisives : 1 (Montpellier).
Penalty : néant.
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.

Photo PRESSE SPORTS

La question

A quand remonte la dernière victoire à l'extérieur des Sochaliens, qui se sont encore inclinés en déplacement vendredi ?
Au 21 mai dernier. Pour la clôture du Championnat, Sochaux s'imposa ce jour-là 2-1 à Angers grâce à Caveglia (35e) et Croce (87e). Depuis, Sochaux s'est déplacé à treize reprises, ne prenant qu'un seul point (à Nantes) et concédant douze fois la défaite.

Flashes

● En battant Sochaux, Bordeaux a mis fin à une série de quatre défaites consécutives (Saint-Etienne 1-2, Cannes 0-2, Le Havre 0-1, Lens 1-2).

● Les Lensois, qui restent sur une série de sept matches sans défaite, sont invaincus sur leurs cinq derniers déplacements au cours desquels ils ont pris un total de dix points.

● Martigues a disputé ses trois derniers matches sans pouvoir inscrire le moindre but.

Rendez-vous

28e JOURNÉE
Samedi 4 mars à 20 heures
Sochaux-Le Havre
Caen-Lille
Strasbourg-Bordeaux
Nantes-Nice
Lyon-Saint-Etienne
Monaco-Montpellier
Metz-Rennes
Cannes-Lens
Bastia-Martigues
Dimanche 5 mars à 18 h 30
Auxerre-Paris-SG

3

Comme le nombre de « 0-0» recensé lors de cette journée. Depuis le début de saison, ce résultat a été enregistré à vingt-huit reprises.
Bastia et Monaco, en spécialistes, l'ont obtenu cinq fois chacun, soit une fois de plus qu'Auxerre, Cannes, Lens, Montpellier et Nantes. Le Havre et Martigues ont pour leur part signé trois « 0-0» alors que Bordeaux, Lille, Lyon, Metz, Nice, Paris-SG, Rennes, Saint-Etienne et Strasbourg en ont obtenu deux.
Quant aux Sochaliens et aux Caennais, ils n'ont enregistré ce score qu'à une seule reprise en vingt-sept matches. Les premiers pour la venue de Nantes à Bonal, les seconds à domicile contre Lens lors de la dix-neuvième journée.

Buteurs

Joueurs	27e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Loko (Nantes)	0	14	2	2	0	25	18
2. Caveglia (Le Havre)	0	6	1	0	8	23	15
Ouédec (Nantes)	+ 1	9	3	1	2	25	15
4. Maurice (Lyon)	0	6	4	2	0	25	12
5. Laslandes (Auxerre)	0	4	2	5	0	23	11
Tiéhi (Lens)	+ 1	6	1	4	0	24	11
7. Valdeir (Bordeaux)	0	5	2	3	0	22	10
Tholot (Martigues)	0	6	1	3	0	26	10
Ginola (Paris-SG)	+ 1	2	3	0	5	20	10

10. Drobnjak (Bastia), Simba (Caen), Divert (Montpellier), Chaouch (Nice), Rai (Paris-SG) : **9.**

15. Andersson (Caen), Pouget (Metz), Grassi (Rennes), Blanc, Wohlfarth (Saint-Etienne), Vos (Sochaux) : **8.**

21. Dugarry (Bordeaux), Kozniku (Cannes), Boli (Lens), Zitelli (Metz), Weah (Paris-SG), Camara (Saint-Etienne), Gravelaine (Strasbourg) : **7.**

28. Horlaville (Cannes), Daury (Le Havre), Debbah (Lyon), Pires (Metz), Anderson, Djorkaeff (Monaco), N'Doram (Nantes), Sandjak (Nice), Gourvennec (Rennes), Prat (Sochaux) : **6.**

38. Saïb, Verlaat (Auxerre), Durix (Cannes), Lagrange (Le Havre), Meyrieu (Lens), Roche (Lyon), Benarbia (Martigues), Mendy (Sochaux), Lebœuf, Mostovoï, Sauzée (Strasbourg) : **5.**

49. Lamouchi, Martins (Auxerre), Bancarel, Zidane (Bordeaux), Debève (Lens), Garcia (Lille), Gava, Paille (Lyon), Bertilsson (Martigues), Ikpeba, Madar, Petersen (Monaco), André, Denis (Rennes) : **4.**

63. Laurent (Bastia), Dedebant (Caen), Bedrossian, Delmotte, Micoud (Cannes), Ba (Le Havre), Foe (Lens), Assadourian, Farina, Sibierski (Lille), Ngotty (Lyon), Kastendeuch, Lang (Metz), Der Zakarian, Rizzetto, Sanchez (Montpellier), Makélélé, Pedros (Nantes), Mangione (Nice), Valdo (Paris-SG), Wiltord (Rennes), Moravcik (Saint-Etienne) : **3.**

Passeurs

MATCH EN RETARD
Martigues : néant. **Nantes :** Pedros, Loko, Le Dizet.
27e JOURNÉE
Auxerre : néant. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** néant. **Caen :** Dedebant, Huysman. **Cannes :** néant. **Le Havre :** Daury. **Lens :** néant. **Lille :** néant. **Lyon :** Anselmini. **Martigues :** néant. **Metz :** néant. **Monaco :** Ikpeba, Anderson. **Montpellier :** néant. **Nantes :** néant. **Nice :** Sandjak. **Paris-SG :** Colleter, Rai. **Rennes :** néant. **Saint-Etienne :** néant. **Sochaux :** Szewczyk. **Strasbourg :** néant.
CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Pedros (Nantes) : **9.**
2. Dugarry (Bordeaux), Gava (Lyon) : **8.**
4. Lamouchi (Auxerre), Ziani (Bastia), Mostovoï (Strasbourg) : **6.**
7. Zidane (Bordeaux), Zitelli (Metz), Anderson (Monaco), Makélélé, N'Doram (Nantes), Valdo (Paris-SG) : **5.**
13. Laslandes (Auxerre), Dedebant (Caen), Vieira (Cannes), Daury, Lagrange (Le Havre), Debève (Lens), Garcia (Lille), Maurice (Lyon), Loko (Nantes) : **4.**

Fair-play

MATCH EN RETARD
Martigues : 2 pts. **Nantes :** 1 pt.
27e JOURNÉE
Auxerre : 6 pts. **Bastia :** 1 pt. **Bordeaux :** 1 pt. **Caen :** 2 pts. **Cannes :** 6 pts. **Le Havre :** néant. **Lens :** 2 pts. **Lille :** 2 pts. **Lyon :** 2 pts. **Martigues :** 2 pts. **Metz :** 12 pts. **Monaco :** 1 pt. **Montpellier :** 1 pt. **Nantes :** 2 pts. **Nice :** 2 pts. **Paris-SG :** 2 pts. **Rennes :** néant. **Saint-Etienne :** 1 pt. **Sochaux :** 6 pts. **Strasbourg :** 6 pts.
CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Nantes 61 pts ; 2. Lyon 68 pts ; 3. Strasbourg 75 pts ; 4. Cannes, Martigues 84 pts ; 6. Auxerre 91 pts ; 7. Monaco 93 pts ; 8. Lille 101 pts ; 9. Rennes 106 pts ; 10. Caen 110 pts ; 11. Bordeaux 112 pts ; 12. Metz 118 pts ; 13. Lens 121 pts ; 14. Saint-Etienne 122 pts ; 15. Sochaux 123 pts ; 16. Bastia 124 pts ; 17. Montpellier 131 pts ; 18. Le Havre 134 pts ; 19. Paris-SG 140 pts ; 20. Nice 150 pts.
Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 points.

STAGES DIDIER SIX

MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNE UN STAGE GRATUIT

SPORT LC WAIKIKI
PUMA
SNICKERS
INFORMATIQUE SERVICES
Foot'SIX

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en renvoyant votre coupon-réponse à:
FOOT-SIX 13 Route de Krafft 67150 ERSTEIN

Nom..... Prénom.....
Adresse.....
Code Postal..... Ville.....

Chiffres établis par Richard LESAGE

Karembeu fléchit dangereusement

En l'espace de quelques journées la confortable avance de Karembeu au classement des Étoiles FF s'est réduite comme une peau de chagrin en même temps que le milieu nantais perdait de sa superbe. Un fléchissement parfaitement exploité par Bonnissel qui se retrouve désormais leader ex aequo.

1. Bonnissel (Montpellier), Karembeu (Nantes), **100.**
3. Wallemme (Lens), **97.**
4. Martins (Auxerre), Tholot (Martigues), Loko (Nantes), **96.**
7. Maurice (Lyon), Thuram (Monaco), **95.**
9. Verlaat (Auxerre), Ziani (Bastia), Makélélé (Nantes), Lebœuf (Strasbourg), **94.**
13. Rizzetto (Montpellier), Pedros (Nantes), **89.**
15. Dugarry (Bordeaux), R. Boli (Lens), Roy, Ngotty (Lyon), L. Blanc (Saint-Étienne), **88.**
20. Ba (Le Havre), Meyrieu (Lens), Bouquet (Martigues), Pires (Metz), Gourvennec (Rennes), **87.**
25. Zidane (Bordeaux), Raschke, Durix (Cannes), **86.**
28. Sibierski (Lille), Dumas (Monaco), Le Dizet (Nantes), Le Guen (Paris-SG), **85.**
32. Delaunay, Caveglia (Le Havre), A. Roche (Paris-SG), Gravelaine (Strasbourg), **84.**
36. Delmotte (Cannes), Bonalair (Lille), Deplace (Lyon), Dubois (Martigues), Pouliquen, Garde (Strasbourg), **83.**
42. Simba (Caen), Daury (Le Havre), Gava (Lyon), Der Zakarian (Montpellier), Fugier (Rennes), **82.**
47. Rabat (Martigues), Ouédec (Nantes), Crétier (Nice), Lambert (Rennes), Moreau (Saint-Étienne), **81.**
52. Mahé (Auxerre), Carotti (Montpellier), Ferri (Nantes), **80.**
55. Koot, Vieira (Cannes), Magnier (Lens), Hansen (Lille), Benarbia (Martigues), **79.**
60. Carteron (Rennes), **78.**
61. Brando (Le Havre), Sikora (Lens), Decroix (Nantes), **77.**
64. Serredszum (Metz), Pignol (Nantes), **76.**

Photo PRESSE SPORTS

Ibrahim BA (Le Havre)

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	104	11. Piveteau (Monaco)	86
2. Lemasson (Cannes)	98	12. Vencel (Strasbourg)	84
3. Cassard (Sochaux)	97	13. Charbonnier (Auxerre)	82
4. Valencony (Bastia)	96	Olmeta (Lyon)	82
Dutruel (Caen)	96	15. G. Huard (Bordeaux)	74
É. Durand (Martigues)	96	16. Rousset (Rennes)	73
7. Nadon (Lille)	92	17. Barrabé (Montpellier)	58
Letizi (Nice)	92	18. Coupet (Saint-Étienne)	52
Lama (Paris-SG)	92	19. Songo'o (Metz)	
10. Warmuz (Lens)	91	20. Marraud (Nantes)	42

Équipe type

(27e journée)

DUTRUEL (Caen, 5 ét.)

BA (Le Havre, 5 ét.)
LEMARCHAND (Caen, 4 ét.)

KOOT (Cannes, 4 ét.)
VALDO (Paris-SG, 5 ét.)
SIMBA (Caen, 5 ét.)

DOGON (Bordeaux, 4 ét.)
DJORKAEFF (Monaco, 5 ét.)
S. ANDERSON (Monaco, 5 ét.)

COLLETER (Paris-SG, 4 ét.)
MEYRIEU (Lens, 4 ét.)

Télescope

Époustouflant Ba

On connaissait le père. Aujourd'hui, on découvre le fils. Car Ibrahim Ba, puisque c'est de lui qu'il s'agit, arrière latéral droit du Havre et qui possède la particularité de porter le même prénom que son père — qui fut joueur professionnel de l'équipe normande au début des années 80 au poste d'arrière latéral gauche —, poursuit à pas de géant son apprentissage au plus haut niveau.

Depuis deux saisons, ce joueur d'origine sénégalaise, international Espoirs, a accompli de gros progrès au sein du club normand qui l'a formé. Au point d'être aujourd'hui reconnu, sur le plan national, comme un espoir au poste d'arrière latéral. Vendredi dernier en Championnat, face à Lens, Ba a de nouveau confirmé ses excellentes dispositions actuelles. Dans un rôle de joueur « coulissant » sur le flanc droit, le jeune Havrais a exposé toutes les qualités qu'on lui connaît : vitesse, technique, et efficacité sur le plan offensif. Cependant, il lui reste quelques progrès à faire dans le travail défensif. Mais, à vingt et un ans, Ba a tout le temps de travailler cet aspect de son jeu pour poursuivre une carrière qui s'annonce prometteuse.

Ibrahim BA
Né le 12 novembre 1973 à Dato (Sénégal)
1,78 m ; 65 kg
Arrière latéral droit
Détail :
5 étoiles : Bastia, Lille, Lens.
4 étoiles : Nice, Martigues, Strasbourg, Nantes, Lyon, Auxerre, Caen, Rennes, Saint-Étienne, Bordeaux, Monaco.
3 étoiles : Paris-SG, Rennes, Montpellier, Monaco, Cannes, Nice, Martigues, Montpellier.
2 étoiles : Saint-Étienne, Metz.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE
DU CHAMPIONNAT
EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT
19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *

* 2,19 frs la minute

29e JOURNÉE — 25 ET 26 FÉVRIER 1995

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Guingamp	57	15	12	2	1	14	4	7	3	29	16	9	4	24	8	12	13	36	21	+ 15
2. Marseille	55	15	12	0	3	14	4	7	3	29	16	7	6	36	12	15	13	51	25	+ 26
3. Red Star	53	15	10	4	1	14	4	7	3	29	14	11	4	28	13	13	15	41	28	+ 13
4. Châteauroux	52	14	8	4	2	15	7	3	5	29	15	7	7	19	7	23	18	42	25	+ 17
5. Gueugnon	52	14	7	5	2	15	8	2	5	29	15	7	7	22	13	18	16	40	29	+ 11
6. Toulouse	50	14	9	2	3	15	5	6	4	29	14	8	7	24	15	21	18	45	33	+ 12
7. Nancy	50	15	8	7	0	14	4	7	3	29	12	14	3	20	9	13	12	33	21	+ 12
8. Dunkerque	48	15	8	6	1	14	4	6	4	29	12	12	5	14	4	15	15	29	19	+ 10
9. Amiens	42	15	7	6	2	14	4	3	7	29	11	9	9	22	13	17	25	39	38	+ 1
10. Alès	37	15	7	7	1	14	1	6	7	29	8	13	8	19	7	9	18	28	25	+ 3
11. Mulhouse	37	14	7	6	1	15	3	1	11	29	10	7	12	25	13	11	30	36	43	— 7
12. Charleville	35	15	7	6	2	14	0	8	6	29	7	14	8	21	12	5	17	26	29	— 3
13. Perpignan	35	15	5	9	1	14	3	2	9	29	8	11	10	18	10	9	24	27	34	— 7
14. Valence	34	14	6	4	4	15	2	6	7	29	8	10	11	21	18	10	20	31	38	— 7
15. Le Mans	31	14	5	5	4	15	1	8	6	29	6	13	10	18	11	15	25	33	36	— 3
16. Laval	30	15	5	6	4	14	1	6	7	29	6	12	11	17	14	7	20	24	34	— 10
17. Sedan	30	14	4	5	5	15	3	4	8	29	7	9	13	14	18	10	20	24	38	— 14
18. Niort	27	15	4	7	4	14	1	5	8	29	5	12	12	14	16	6	18	20	34	— 14
19. Angers	26	14	4	6	4	15	2	2	11	29	6	8	15	16	13	7	20	23	33	— 10
20. Beauvais	24	14	4	4	6	15	0	8	7	29	4	12	13	14	20	19	31	33	51	— 18
21. Saint-Brieuc	23	14	4	5	5	15	1	3	11	29	5	8	16	16	15	8	21	24	36	— 12
22. Nîmes	17	14	2	6	6	15	0	5	10	29	2	11	16	14	14	12	27	26	41	— 15

Photo AFP

Lors du sommet de la 29e journée, Tony Cascarino, un des trois buteurs marseillais, devance Nicolas Mermet et c'est l'OM qui s'impose dans cette étape à la montée en Division 1.

SAINT-BRIEUC 1 (0) — GUINGAMP 2 (1)

Ray (75° s.p.) — Guivarc'h (18°), Carnot (80°)

MANTAUX	3	HUGUES	3
ROYÉ	3	GIULIANO	4
PHILIPPON	3	FOURNIER	4
SATORRA	3	R. LECOMTE	4
DRUON	3	LASPALLES	3
BRAUD	4	C. MICHEL	3
RAY	4	CLOAREC	
OLLIER	3	(CARNOT, 18°)	4
(LE SAUX, 56°)		HOUZÉ	4
BROSE	3	CORIDON	3
(ROSELLO, 75°)		GUIVARC'H	4
KHIRAT	3	ROUXEL	3
LE BUZULIER	3		
Total	35	Total	39

Entr. : Chay — Entr. : Smerecki

8 680 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Giuliano (31°), Houzé (40°), Rouxel (41°) à Guingamp.

18° : passe en retrait de Le Buzulier, déviée par Satorra, puis interceptée par Guivarc'h, qui tire en force et ouvre la marque **(0-1).**
75° : Brose alerte Khirat, qui ouvre sur Le Saux. Celui-ci s'infiltre dans la surface, mais, poussé dans le dos par Lecomte, s'affale. Ray transforme le penalty **(1-1).**
80° : dans un duel aérien, Guivarc'h se joue de Satorra et, alors que Philippon n'anticipe pas, Carnot surgit pour loger la balle au fond des filets **(1-2).**

MARSEILLE 3 (2) — RED STAR 93 0

Vignola (3°), Cascarino (25° s.p.), Germain (52°)

BARTHEZ	5	SCHNEIDER	3
J. CANTONA	3	GUIMARD	4
GERMAIN	4	DOMORAUD	3
CASONI	4	FIATTE	2
MARQUET	3	DORIZON	3
DIB		BLONDEAU	4
(MAZZOLINI, 26°)	3	GIRARD	3
DE WOLF	3	MERMET	3
FERRER	3	MAURICIO	3
VIGNOLA	5	(VASQUEZ-GARCIA, 46°)	3
CASCARINO	3	MARLET	3
LIBBRA	3	THIMOTHÉE	4
(REVILLET, 89°)			
Total	39	Total	35

Entr. : Stambouli — Entr. : Repellini

20 663 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Ferrer (22°), Libbra (24°) à Marseille ; Dorizon (17°), Mermet (38°), Guimard (44°), Blondeau (50°) au Red Star 93.

3° : faute audonienne sur Dib. Excentré sur le côté droit, Vignola frappe le coup franc. Le ballon passe sous le ventre du malheureux Schneider **(1-0).**
25° : Schneider commet une faute sur Vignola dans la surface. Le penalty est transformé par Cascarino. En force **(2-0).**
52° : corner botté par Vignola. La tête imparable de Germain permet à l'OM de corser l'addition **(3-0).**

GUEUGNON 2 (1) — CHÂTEAUROUX 2 (1)

A. Traoré (35°, 50°) — Maharzi (20°, 85°)

BOUMNIJEL	4	BOUKROUH	3
ACEDO	5	ALGERINO	4
SAFANJON	3	TRIKI	4
DAMBURY	3	UKKONEN	3
FANZEL	4	GUILLOU	3
FALZON	3	AVENET	4
JURIETTI	4	CALENDA	3
CHAVRONDIER	3	EL OUALI	3
DEBORD	3	(GARRAULT, 59°)	
A. TRAORÉ	5	BOSSIS	3
A. DURAND	4	MAHARZI	5
(TRIVINO, 81°)		ROUX	3
		(AJAS, 59°)	
Total	41	Total	38

Entr. : Gransart — Entr. : Zvunka

2 487 spectateurs. Recette : 116 605 F.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Acedo (44°), A. Durand (74°), A. Traoré (77°) à Gueugnon ; El Ouali (53°) à Châteauroux.

20° : slalom de Maharzi, côté gauche, terminé par une frappe du plat du pied **(0-1).**
35° : centre d'Acedo, dévié acrobatiquement par Chavrondier pour Traoré, qui trompe Boukrouh **(1-1).**
50° : Boukrouh et sa défense ne parviennent pas à éloigner suffisamment un ballon frappé par Chavrondier. Traoré, de près, en profite **(2-1).**
85° : touche jouée par Algerino pour Avenet, qui prolonge à destination de Maharzi. Superbe « bicyclette » du Berrichon **(2-2).**

LE MANS 1 (0) — TOULOUSE 1 (1)

J.-L. Gautier (81°) — Nemecek (33°)

PÉDEMAS	4	MONTANIER	5
BOLIVARD	3	SOUCASSE	3
GARCIN	3	AUBAME	3
PENAUD	4	ARRIBAGÉ	4
TANNAI	3	REYNAUD	4
(ANIS, 66°)		(Expulsé, 68°)	
BEUNARDEAU	4	NEMECEK	4
BOUTEILLER	3	CANDELA	3
(RIPOLL, 78°)		MOREAU	4
J.-L. GAUTIER	5	SALAÜN	3
POISSON	4	PICKEU	3
FIAWOO	4	(SERREAU, 59°)	
VAN KETS	3	CALDERARO	3
		(PAILLARD, 68°)	
Total	40	Total	39

Entr. : Froger — Entr. : Courbis

3 677 spectateurs. Recette : 119 584 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Tannaï (34°), Garcin (42°) au Mans ; Salaün (28°), Pickeu (48°), Reynaud (61°) à Toulouse.
Expulsion : Reynaud (68°) à Toulouse.

11° : tir puissant de Beunardeau. Montanier se couche bien.
15° : coup franc de Reynaud et tête décroisée de Calderaro. Pédemas la sort d'une belle claquette.
33° : centre de Pickeu. Nemecek place une tête en force **(0-1).**
81° : Poisson s'infiltre dans la surface. Son centre en retrait est effleuré par Van Kets et Gautier, en embuscade, égalise **(1-1).**

NANCY 2 (0) — PERPIGNAN 0

Rabesandratana (48°, 77°)

		GARDIÉ	4
WIMBÉE	4	BUHLMANN	3
SCHEMMEL	4	FEUTCH	3
LÉCLUSE	4	FRAPOLI	3
DAVID	4	VIVÈS	3
FISCHER	4	O. DURAND	4
FERNANDES	4	PEUGET	3
RABESANDRATANA	5	ESCAYOL	3
HADJI	4	MOUNADI	3
CAPIAUX	4	(BASILE, 67°)	
(LAQUAIT, 73°)		HENRY	
AI. MARTINS	4	(SUMALLA, 39°)	3
(L. SACHY, 76°)		CHANLOT	3
VAIRELLES	4		
Total	45	Total	35

Entr. : Bölöni — Entr. : Carayon

5 525 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : David (31°), Hadji (79°) à Nancy ; Feutch (21°), Escayol (51°) à Perpignan.

4° : tête de Fischer au ras de la barre.
12° : centre de Fischer et volée de Vairelles de peu à côté.
48° : tir de Vairelles sur le poteau ! Le ballon revient sur Rabesandratana **(1-0).**
77° : Hadji trouve Rabesandratana, dont la reprise fait mouche **(2-0).**
90° : Vairelles s'en va seul et tire au ras du poteau.

ALÈS 3 (0) — DUNKERQUE 1 (0)

Alidra (50°), Saar (57°), M. Traoré (84°) — Blanchard (51°)

CECCARELLI	3	BAIOCCO	4
BAUDOUIN	3	MARTIN	3
GIRAUDO	4	HÉBERT	4
MOULIN	4	BLINO	3
PEREZ		ERCEAU	3
(CALATRABA, 38°)	4	DEBROSSE	4
NOGUEIRA	3	PAUK	4
DIAF	4	(BENDJABALLAH, 76°)	
DELÉTANG	5	BLANCHARD	4
ALIDRA	4	C. GAUTIER	3
M. TRAORÉ	4	RODRIGUES	
SAAR	5	(GOUROULI, 27°)	3
		RINÇON	3
Total	43	Total	38

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Dupont

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissement : Debrosse (58°) à Dunkerque.

50° : Delétang donne à Saar, à 6 mètres, qui glisse à Alidra, qui marque **(1-0).**
51° : dès la remise en jeu, Blanchard profite d'une hésitation de la défense locale pour pénétrer dans la surface et égaliser **(1-1).**
57° : Delétang sert Saar dans l'axe qui, seul devant Baïocco, marque **(2-1).**
84° : Delétang alerte Traoré, parti dans le dos de la défense nordiste **(3-1).**
86° : coup franc très violent de Gourouli. Ceccarelli, apparemment battu, ne bouge pas. Mais la balle heurte la transversale !

NIORT 0 — AMIENS 0

DEBENEST	3	WANTZ	3
BEAUMET	4	GÉREZ	3
COURTIN	3	RAYMOND	4
BONNAFOUS	3	RICHARD	3
TÉBILY	4	MARSIGLIA	3
FAURE	3	CHOUYA	3
FRADIN	3	DEBLOCK	3
C. LESTRADE	4	PIRES	3
(BROUARD, 84°)		FADERNE	4
AZZOPARDI	3	DÉMOULIN	3
(CISSÉ, 65°)		(HAMOU-MAMAR, 80°)	
FERREIRA	4	LOKULI	4
LOKO	3		
Total	37	Total	36

Entr. : Buigues — Entr. : Dos Santos

1 482 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Merlot.
Avertissements : Bonnafous (5°), C. Lestrade (30°) à Niort ; Gérez (14°) à Amiens.

13° : frappe en pivot de Lokuli, juste au-dessus de la transversale.
24° : Faderne récupère un ballon contré et s'excentre devant Debenest. Sa tentative roule devant la cage sans rentrer.
45° : Richard lance Faderne, qui oublie de centrer en retrait et trouve le petit filet.
76° : Cissé récupère le ballon derrière deux défenseurs picards et, seul au point de penalty, le place trop à gauche.
78° : tir missile de Tébily, de 25 mètres, qui bat Wantz. Mais Raymond fait bonne garde sur la ligne !

MULHOUSE 1 (1) — VALENCE 2 (1)

Cuca (26° s. p.) — Di Fraya (21°), Monnier (84°)

BOURGES	3		
AMZINE	3	CRÉMILLIEUX	4
ROUSSEL	3	S. RONDELAERE	3
TABORDA	4	MONNIER	4
MEYER	3	PONS	3
WALTER		T. GROS	3
(GARNY, 23°)	3	TERZIAN	3
LAFON	3	VALOUR	3
(MILAZZO, 71°)		(Expulsé, 52°)	
HORACE	3	DI FRAYA	3
GUEORGUIEV	3	(CHABERT, 54°)	
CUCA	3	DE JÉSUS	3
GRANON	3	MOUTARD	4
		(FÉREZ, 67°)	
		WEISS	3
Total	34	Total	36

Entr. : Genghini — Entr. : Notheaux

1 533 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Cuca (24°), à Mulhouse ; Valour (21°), Chabert (56°), à Valence.
Expulsion : Valour (52°), à Valence.

21° : sur coup franc, petite passe de Pons à Di Fraya qui trouve la lucarne de Bourges **(0-1).**
26° : faute de Rondelaere sur Garny dans la surface. Cuca transforme facilement le penalty **(1-1).**
84° : Monnier s'enfonce dans la défense mulhousienne et, après une course de 50 mètres, réussit à battre Bourges **(1-2).**

BEAUVAIS 1 (1) — CHARLEVILLE 1 (1)

Jumel (41°) — Gabzdyl (5°)

GOMES	3	REGNAULT	3
PENALVA	3	OTTATO	3
(BIZASÈNE, 67°)		POULET	3
OLYMPIO	3	(SZULC, 54°)	
SAXEMARD	2	FOUZARI	3
CAMARA	3	DZIÉCIOL	3
POPOVIC	3	WOLFF	3
VERSCHUÈRE	4	CLÉMENT	3
A. GARCIA	2	AVRIL	3
JUMEL	4	ANDRY	3
VANDEVOORDE	2	GABZDYL	3
(KOR, 73°)		DYMANT	3
LEMPEREUR	3	(OUDJANI, 73°)	
Total	32	Total	33

Entr. : Zorzetto — Entr. : Bezaz

1 685 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Camara (53°) à Beauvais ; Wolff (43°), Dymant (56°) à Charleville.

1re : Lempereur, seul, bute sur Rzgnault.
5° : Gabzdyl exploite une erreur oisienne pour battre Gomes de près **(0-1).**
18° : Vandevoorde s'infiltre, mais croise trop son tir.
41° : Jumel s'appuie sur Vandevoorde et égalise **(1-1).**
67° : Vandevoorde, esseulé, voit son tir dégagé par Fouzari.
71° : centre de Bizasène. Vandevoorde, seul à 2 mètres du but, met au-dessus !

SEDAN 3 (1) — LAVAL 1 (0)

Courtet (25°), Arpinon (72°), Vermandel (90°) — Dumolin (52°)

RODOLPHE	3	OSMOND	4
VERMANDEL	4	DANIÉLOU	4
DIALLO	4	LOMA	3
JACQUIER	4	FERRON	3
NORMAND	3	FUSELIER	3
(SONGNÉ, 59°)		GEFFROY	3
GUION	4	MAUBERT	3
(GARBAY, 59°)		(MAURICE, 73°)	
E. LESTRADE	3	TAPOKO	3
ARPINON	4	PAGIS	3
HUTTEAU	3	LOBÉ	4
COURTET	4	BOUZAÏENE	
BONORA	5	(DUMOLIN, 16°)	4
Total	41	Total	37

Entr. : Sarramagna — Entr. : Troch

2 551 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Perozziello.
Avertissements : E. Lestrade (23°) à Sedan ; Fuselier (3°), Lobé (55°) à Laval.

25° : Arpinon déborde et centre sur Bonora. Remise pour Courtet, qui marque d'une tête plongeante **(1-0).**
52° : Dumolin profite d'une hésitation de Vermandel pour égaliser **(1-1).**
72° : un une-deux entre Bonora et Arpinon permet à ce dernier d'inscrire le deuxième but ardennais **(2-1).**
90° : un tir puissant de Vermandel vient se ficher sous la transversale d'Osmond **(3-1).**

ANGERS 2 (0) — NIMES 0

Deniaud (58°), Mouyémé (75°)

RAMÉ	3	SENCE	3
GARNIER	2	CHANELET	3
BADIANE	2	DYDUCH	2
J. FERNANDEZ	3	LUCCHESI	2
GEHRA	3	ECKER	2
BONNOT	3	VOSALHO	2
REY	3	(SABIN, 68°)	
STÉFANINI	2	BRAY	2
EL HADAOUI	3	PABOIS	2
(BOULDAY, 78°)		MAZZUCHETTI	2
MOUYÉMÉ	3	RAMDANE	2
DENIAUD	3	VUKIC	3
(DISCOLLE, 85°)		(L. GROS, 76°)	
Total	30	Total	25

Entr. : Guesdon — Entr. : Barlaguet

3 006 spectateurs. Recette : 68 346 F.
Arbitrage de M. Lalu.

31° : centre-tir de Rey, que Sence détourne.
58° : coup franc à gauche de Stéfanini, suivi d'un centre au cordeau de Gehra. Dyduch manque son amortie et Deniaud, en embuscade, bat sans mal Sence **(1-0).**
60° : contre Deniaud-El Hadaoui qui propulse Mouyémé, dont la frappe est trop écrasée.
61° : centre de Garnier de la droite. Tête de Deniaud, déviée par Dyduch, qui atterrit sur le montant !
75° : El Hadaoui lance Mouyémé dans l'axe. Crochet du Camerounais et frappe de l'intérieur du pied qui ne laisse aucune chance à Sence **(2-0).**

Châteauroux, en avant

Qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe de France, bien placée dans la course à l'accession à la Division 1, la Berrichonne semble lancée sur l'autoroute du bonheur.

C'EST devenu un endroit « incontournable ». Rendez-vous privilégié des décideurs et des cols blancs qui viennent à Gaston-Petit humer les saveurs des frites-moutarde et du vin chaud. Enfin presque. Parce que, pour eux, privilégiés à 76 000 F la loge (tarif annuel, quand même !), les parlotes s'organisent plutôt, deux étages plus haut, autour d'une coupe à bulles et d'un plateau argenté, porteur de croustillants petits fours.

C'est là, de part et d'autre d'une tribune de presse qui sera bientôt trop petite pour satisfaire toutes les demandes, que l'on discute contrats, finances et politique. La stratégie, imaginée en 1989 par le duo Denisot-Trottignon, a porté ses fruits. Les vingt-deux loges, équipées d'écrans télé et de ralenti, trouvent preneurs facilement alors que la pub fleurit partout. A l'intérieur du stade, où les systèmes de présentation tournants les plus élaborés ont fait leur apparition dernièrement, comme à l'extérieur où des panneaux 4 × 3, installés sur la rocade, participent à la promotion de ce club créé en 1883.

Une belle affaire, la Berri, vraiment. Un club-entreprise structuré, ramifié et dirigé de manière « collégiale » par un quintette de quadras en réussite, spécialisés dans la biscotte ou les casseroles, la moquette ou la publicité. Savoir-faire industriel appliqué au milieu du ballon rond. Minitel 3615 à l'appui, lancé depuis le 1er février et où fourmillent informations sur l'histoire du club, sa vie présente et son futur proche. Non, non, vous ne rêvez pas, vous êtes bien à Châteauroux !

Ici, le credo est simple : un sou est un sou et on ne dépense que ce que l'on a. Avant d'acheter des joueurs, on organise donc la collecte. Il y a quelques années, à la genèse, quand il fallait créer l'événement pour secouer le microcosme, cela prenait la forme de rencontres de gala contre l'OM ou Bordeaux. Les temps ont changé et, aujourd'hui, la Berrichonne, quart-finaliste de la Coupe de France pour la première fois de son histoire après sa victoire sur Poitiers, a les moyens de voir venir. « Produit attractif sans pour autant être ni un cirque ni la Piste aux étoiles » (Trottigon, manager général), la Berrichonne a grandi. A innové. Au point, aujourd'hui, d'être en passe de devenir une référence en matière de gestion. « Je ne sais pas si notre méthode peut fonctionner partout », tempère Trottignon. « Ce n'est pas un label. La seule chose dont je sois sûr, c'est que nous nous sommes donné les moyens de pérenniser ce club. »

L'avion a remplacé le car

Les incidents de parcours n'ont pourtant pas épargné l'entreprise Berrichonne, reléguée une saison, la dernière, en National 1. Descente éclair aux enfers en compagnie d'un En Avant Guingamp lui aussi revenu sur le devant de la scène. Comme si, pour ces deux clubs, l'électrochoc avait produit les mêmes effets rédempteurs. « Cette épreuve, car c'en était une, a été durement vécue chez nous », reprend Trottignon. « Nous avons dû reprendre le bâton de pèlerin, remotiver nos partenaires. Mais, finalement, je crois que nous avons beaucoup appris durant cette période. La remise en cause a été salutaire. »

Voilà pour le côté tribunes où le public, le vrai, celui qui paie sa place (l'abonnement coûte 1 500 F par an) semble lui aussi bien dans sa peau. Il faut dire que, depuis la reprise, les spectateurs berrichons ont été particulièrement bien servis. Coupe de la Ligue (élimination au dernier tour et contre le cours du jeu face au Havre), Championnat et Coupe de France se sont succédé à allure soutenue. Et Victor Zvunka, en coach avisé, a profité de l'embellie pour améliorer le quotidien de ses joueurs.

Déplacements en avion au lieu du car-couchettes, quatre masseurs à disposition pour chaque match à domicile — histoire de réduire la fatigue —, le train de vie berrichon s'est sacrément amélioré. L'appétit venant en mangeant (du maintien annoncé en début d'exercice, l'accession en Division 1 est maintenant sérieusement envisagée), l'ambitieux Zvunka a obtenu le recrutement d'un gardien supplémentaire

Coupe de France

HUITIÈME DE FINALE

Le 21 février à Châteauroux

CHÂTEAUROUX b. POITIERS : 4-1 (2-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Léon. Buts : Calenda (1re), Roux (18e, 80e), Triki (82e) pour Châteauroux ; Lagnaoui (56e s.p.) pour Poitiers. Avertissements : Avenet (5e), Fernandez (56e), Maharzi (72e) à Châteauroux ; Barraud (1re), Branlard (53e), Demay (71e) à Poitiers.

CHÂTEAUROUX : V. Fernandez — Algerino, Triki, Schouft, Guillou — Avenet, Garrault, Calenda, El Ouali (Ajas, 75e) — Roux (Saragaglia, 84e), Maharzi. Entr. : Zvunka.

POITIERS : Thomas — Demay, Coly, Bonin, Montavit — Crosnier, Pérès (Péjoan, 72e), Branlard, Barraud — Lagnaoui, Billac. Entr. : Devaux.

1re : centre de Guillou, reprise en demi-volée de Calenda **(1-0)**.

18e : sur une frappe d'Avenet, Thomas, le gardien poitevin, laisse échapper la balle, Roux, à l'affût, marque **(2-0)**.

56e : penalty suite à une faute sur Barraud, Lagnaoui transforme **(2-1)**.

80e : Roux se débarrasse de Coly et Bonin avant de piquer son ballon **(3-1)**.

82e : Triki reprend le ballon repoussé une première fois par Thomas et inscrit le dernier but de la partie **(4-1)**.

Photos Jackie DELORME

toute !

(Vincent Fernandez, ex-PSG, arrivé en décembre), dont il a fait depuis son titulaire. Soupe à la grimace, en revanche, pour Zingaro et Boukrouh, subitement ravalés au rang de seconds couteaux.

Autant de signes qui ne trompent personne : Châteauroux, cinquante mille habitants, cent soixante annonceurs à temps complet, s'apprête à franchir le grand canyon. Version confirmée par Ismaël Triki, revenu de la Coupe du monde américaine plein de souvenirs dans la tête à défaut de résultats probants. « La grande force de Châteauroux, je crois, est qu'ici, chacun tient son rôle. Personne ne marche sur les plates-bandes de l'autre. Alors, c'est vrai que nous, joueurs, on aurait pu se contenter de suivre les objectifs fixés. Rapidement, pourtant, avec Pascal Gastien, on a senti qu'on pouvait faire beaucoup mieux. En arrivant à créer une ambiance, on a sans doute réussi le plus difficile. »

OM bis repetita ?

Difficiles, les semaines à venir le seront certainement. Zvunka, pourtant, se veut rassurant. « Pas mal de joueurs comme Roux, El Ouali, Gastien ou Bossis ont été blessés et ont pu se reposer. D'autres, Maharzi et Guillou, par exemple, ont été victimes de suspensions qui les ont préservés. Tous ces gars-là sont donc pleins de jus. Alors, non, je ne suis pas inquiet. »

Il serait même plutôt content, Victor, l'ancien Marseillais dont la belle-famille vit encore du côté du Vieux-Port, du hasard qui a désigné Marseille comme son prochain adversaire en Coupe de France. Content de retrouver un stade qu'il aime et quelques vieux serviteurs de l'ombre qui travaillent encore pour l'OM. Des gens qu'il avait déjà revus lors du dernier passage de Châteauroux sur la Canebière. C'était le 22 octobre dernier, en Championnat, et la soirée avait été étincelante. Trois buts de Joël Bossis, 4-0 pour la Berrichonne. Ils ont déjà tous voté pour un bis repetita.

Joël SIMON, à Châteauroux

Entre Zvunka, au tableau noir, et Ismaël Triki (ci-dessus), défenseur et capitaine de la Berrichonne, les échanges sont parfois animés. Cela n'empêche pas Bruno Roux (en bas à gauche), le poison, de continuer à percer les filets et de manifester sa joie au sein d'une chaîne improvisée. Châteauroux semble décidément sur les bons rails...

Guillou, le TGV berrichon

D'Allemagne, où il est né et a entamé sa carrière, à Châteauroux, où son tempérament de feu éclate, l'itinéraire de Patrick Guillou a rarement suivi les lignes droites. Parcours.

C'EST un cheval. D'orgueil. Habitué des grands espaces et des éclats de voix. Bandana sur la tête, cheveux gominés, cuir de rigueur, on le devine assez arpentant, en solitaire, sac au dos, les allées marchandes de Soho, au cœur de Londres, ou les rues de Budapest, envahies de Tziganes violoneux. Car, voyageur, Patrick Guillou l'est. Et l'a toujours été. Par la force des choses avec un père militaire de métier et une mère de nationalité allemande, travaillant pour l'armée française stationnée outre-Rhin.

Apparu à Villingen (en avril 1970), réapparu onze années plus tard à Abidjan, au hasard d'une affectation paternelle (en Afrique, il tâtera du rugby au poste de demi de mêlée !), avant de revenir poser les valises à Fribourg. Etape frontalière qui lui permettra, pour la première fois, de prendre un réel contact avec la terre de ses ancêtres sous la forme d'une classe sport-études suivie à Mulhouse. Courte trêve vécue en compagnie de Claude Fichaux, désormais citoyen havrais. Puis retour à Fribourg.

« A dix-sept ans, je jouais en Troisième Division de Bundesliga, se souvient Patrick. Il y avait beaucoup de pros sur le retour qui venaient toucher leurs derniers cachets et le niveau était assez élevé. J'en ai profité pour me faire les dents. »

Repéré par Bochum, Guillou y signe un contrat professionnel à dix-huit ans. Première année difficile (« en quittant le cocon familial, j'ai perdu pas mal de repères »), rapidement éludée par les deux saisons suivantes au cours desquelles, sous la direction d'Osieck ou de Gelsdorf, il disputera une dizaine de matches en Championnat d'Allemagne et figurera cinquante fois sur la feuille de match. Primes de « présence » à l'appui. « Ça faisait la différence parce que, là-bas, les salaires de base étaient assez faibles... »

Partagé entre deux cultures, Patrick Guillou ne pouvait échapper à son destin. Son arrivée en France se jouera pourtant sur un coup de dés. Mis à l'essai par un FC Nantes en difficultés financières, c'est de Rennes, non loin de là, que jaillit la lumière. Pour une saison. « En Allemagne, j'avais l'habitude de pratiquer le marquage individuel et de jouer à trois défenseurs. A Rennes, c'était la ligne. J'ai eu du mal à m'y faire, c'est vrai. Cela étant, sur le plan de l'ambiance et de l'amitié, j'ai vécu en Bretagne des moments extraordinaires. Tout le monde se respectait vraiment et Le Milinaire m'a appris beaucoup, beaucoup de choses. »

Et puis Rennes, c'était la ville. Citadin dans l'âme, Patrick s'y sentait bien, au carrefour des influences qui ont jalonné son existence. La réalité castelroussine, découverte depuis le début de cette saison, est, elle, tout autre. Contraste. « Ici, c'est un rythme de vie différent. Les horaires sont bien calés, les gens sortent peu le soir. Il a fallu s'y faire. Maintenant, ça va... »

L'un des nouveaux héros de Gaston-Petit

Les maladresses verbales du début, qui avaient pu l'éloigner du groupe, sont aussi rangées dans l'armoire aux souvenirs. Désormais, c'est sur le terrain que Patrick affirme son caractère et sa différence. Ses chevauchées magistrales en ont fait l'un des nouveaux héros de Gaston-Petit, associé à son ancien partenaire rennais, Bruno Roux, buteur patenté. « Dès notre arrivée, on a senti qu'on pouvait viser plus haut que le maintien, explique Patrick. Avec des garçons comme Avenet, Triki ou Gastien, qui ont tous connu le haut niveau, il était évident que le coup était jouable. Notre parcours, tant en Championnat qu'en Coupe, a prouvé que nous ne nous étions pas trompés. Tant mieux. »

Tant mieux, aussi, pour Guillou, voyageur au long cours, toujours prêt à monter dans un train ou un avion. « Pour l'instant, je n'ai pas brûlé les étapes. A la fin de cette saison, j'aurai passé deux années en Division 2. La suite logique de mon aventure devrait me mener vers l'élite. Peut-être à Châteauroux, peut-être ailleurs. Il est encore trop tôt pour en parler. »

Le programme à venir s'annonce, il est vrai, assez copieux pour ne pas s'abandonner aux bavardages. Il faut jouer. Encore et encore. « Ce n'est pas très inquiétant parce qu'on sait voyager », s'empresse-t-il de préciser. Les routes de Guillou et de la Berrichonne étaient vraiment faites pour se croiser.

J. S.

Photo Jackie DELORME

division 2

Chiffres établis par Bruno FORGET

Un inédit nommé Debrosse

L'excellent début d'année réussi par Dunkerque, tempéré par le revers de samedi, autorise son milieu de terrain à voir loin. Peu habitué aux places d'honneur, Laurent (25 ans) paraît bien calé en sixième position.

1. Richard (Amiens), Fournier (Guingamp), **110.**
3. R. Lecomte (Guingamp), **109.**
4. Avenet (Châteauroux), C. Michel (Guingamp), **107.**
6. Debrosse (Dunkerque), **106.**
7. Guivarc'h (Guingamp), Vairelles (Nancy), Blondeau (Red Star 93), **105.**
10. Algerino (Châteauroux), **103.**
11. Delétang et Moulin (Alès), **102.**
13. Baudouin (Alès), Van Kets (Le Mans), **101.**
15. C. Gautier (Dunkerque), A. Traoré (Gueugnon), **100.**
17. Chouya et Lokuli (Amiens), Clément (Charleville), Ukkonen (Châteauroux), Penaud (Le Mans), Cuca (Mulhouse), **99.**
23. Bonnafous (Niort), **98.**
24. M. Traoré (Alès), Vandevoorde (Beauvais), Carnot (Guingamp), Granon (Mulhouse), Hutteau (Sedan), **97.**
29. Nogueira (Alès), Verschuère (Beauvais), David (Nancy), **96.**
32. Deblock (Amiens), Triki (Châteauroux), Arpinon (Sedan), **95.**
35. Giraudo (Alès), Blino (Dunkerque), Daniélou (Laval), Rabesandratana (Nancy), Nemecek (Toulouse), **94.**
40. Taborda (Mulhouse), Domoraud et Girard (Red Star 93), **93.**
43. Hébert (Dunkerque), Dib (Marseille), **92.**
45. Jumel (Beauvais), Avril (Charleville), Chavrondier (Gueugnon), Beunardeau (Le Mans), Marquet (Marseille), Ray (Saint-Brieuc), **91.**

Classement des gardiens

1.	Wimbée (Nancy) 108	21.	Aubry (Angers) 52
	Debenest (Niort) 108	22.	Acard (Le Mans) 42
3.	Hugues (Guingamp) .. 107	23.	N. Sachy (Angers) 40
4.	Boumnijel (Gueugnon) 106		Boukrouh (Châteauroux) . 40
	Gardié (Perpignan) ... 106	25.	Zingaro (Châteauroux) . 29
6.	Ceccarelli (Alès) 104	26.	Fernandez (Châteauroux) . 23
7.	Baïocco (Dunkerque) .. 103	27.	Guéret (Red Star 93) ... 20
8.	Montanier (Toulouse) . 100	28.	Régnault (Charleville) .. 17
9.	Barthez (Marseille) ... 98	29.	Flory (Nîmes) 15
10.	Mantaux (Saint-Brieuc) 97	30.	Millet (Amiens) 14
11.	Gomes (Beauvais) 96	31.	Crémillieux (Valence) .. 12
12.	Grange (Charleville) .. 95	32.	Gallou (Mulhouse) 10
	Rodolphe (Sedan) 95	33.	Troussier (Laval) 7
14.	Bourges (Mulhouse) .. 92	34.	Spinosi (Marseille) 6
15.	Schneider (Red Star 93) 91	35.	Go (Beauvais) 4
16.	Wantz (Amiens) 89		Sykora (Gueugnon) 4
17.	Osmond (Laval) 87		Delaunay (Laval) 4
18.	Yazmadjian (Valence) . 86	38.	Ramé (Angers) 3
19.	Sence (Nîmes) 82	39.	Siklenka (Sedan) 2
20.	Pédémas (Le Mans) ... 64		

51. Jurietti (Gueugnon), Laspalles (Guingamp), Philippon (Saint-Brieuc), **90.**
54. Adam (Amiens), Maharzi (Châteauroux), Gueorguiev (Mulhouse), Chanelet et Lucchesi (Nîmes), Chanlot (Perpignan), **89.**
60. Fischer (Nancy), Mermet (Red Star 93), Druon (Saint-Brieuc), **88.**
63. Bossis (Châteauroux), Erceau (Dunkerque), Acedo (Gueugnon), Cascarino et De Wolf (Marseille), Courtin (Niort), Satorra (Saint-Brieuc), **87.**

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **24.**
2. Cuca (Mulhouse), **21.**
3. Guivarc'h (Guingamp), **17.**
4. Adam (Amiens), A. Traoré (Gueugnon), **16.**
6. Vandevoorde (Beauvais), **15.**
7. Van Kets (Le Mans), **14.**
8. Bossis et Roux (Châteauroux), Weiss (Valence), **12.**
11. Chanlot (Perpignan), Boutal et Thimothée (Red Star 93), Ray (Saint-Brieuc), Calderaro (Toulouse), **11.**
16. Lokuli (Amiens), **9.**
17. Mouyémé (Angers), Chavrondier et A. Durand (Gueugnon), Carnot (Guingamp), Granon (Mulhouse), L. Sachy (Nancy), Pickeu et Salaün (Toulouse), **8.**
25. Delétang (Alès), Deniaud (Angers), Ramdane (Nîmes), Bonora (Sedan), **7.**
29. Maharzi (Châteauroux), Rinçon (Dunkerque), Rouxel (Guingamp), Ferreri (Marseille), Vairelles (Nancy), Marlet (Red Star 93), Courtet (Sedan), Mota (Valence), **6.**
37. Alidra (Alès), A. Garcia et Lempereur (Beauvais), Gabzdyl et Oudjani (Charleville), Rodrigues (Dunkerque), Mauffroy (Le Mans), Rabesandratana (Nancy), Hutteau (Sedan), **5.**
46. Nogueira et Saar (Alès), Dymant et Wolff (Charleville), Garrault (Châteauroux), Debord (Gueugnon), Bouzaïene, Daniélou et Lobé (Laval), Poisson (Le Mans), Ferrer et Libbra (Marseille), David (Nancy), Lucchesi (Nîmes), Jovanovic (Niort), Mounadi (Perpignan), Girard (Red Star 93), Nemecek (Toulouse), **4.**
64. M. Traoré (Alès), Stéfanini (Angers), Ajas (Châteauroux), Blanchard, C. Gautier et Gourouli (Dunkerque), Pagis et Pédron (Laval), Darbelet (Le Mans), Germain (Marseille), Horace (Mulhouse), Zavarov (Nancy), Kachloul et Sabin (Nîmes), Faure (Niort), Crucet (Perpignan), Agasson et Mauricio (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Authié (Valence), **3.**

Rendez-vous

30e JOURNÉE
Samedi 4 mars, à 20 heures
Red Star 93-Niort
Dunkerque-Marseille
Beauvais-Mulhouse
Perpignan-Alès
Châteauroux-Angers
Laval-Nancy
Valence-Le Mans
Guingamp-Gueugnon
Nîmes-Sedan
Charleville-Amiens
Toulouse-Saint-Brieuc

Flashes

▲ Première et surprenante défaite à domicile de Mulhouse ! Seuls, désormais, les Nancéiens demeurent invaincus sur leur pelouse.

▲ Les deux Lestrade du Championnat ont été avertis. Éric a toutefois connu plus de réussite avec Sedan que Christophe avec Niort.

▲ Fin de série pour Dunkerque qui, en chutant à Alès, a mis fin à une invincibilité de onze rencontres.

▲ Cuca est un crack en matière de penalty. Sur six tentatives, le Brésilien du FC Mulhouse n'en a manqué aucune.

▲ Jean-Luc Gautier (Le Mans), Vermandel (Sedan) et Di Fraya (Valence) ont inscrit ce week-end leur premier but de la saison en Championnat.

▲ En quatre matches au stade Marcel-Picot, Nancy n'a pas encaissé de but. Alès, Niort, Guingamp et Perpignan se sont cassé les dents sur l'hermétique défense lorraine.

▲ Deuxième revers de suite des Briochins à domicile. Avant Guingamp, Perpignan était reparti de Bretagne avec un succès (1-0).

La question

Premier match à trois buts pour Sedan, cette saison. Depuis quand les Ardennais n'avaient-ils pas été à pareille fête ?
Il faut remonter au 2 avril 1994 pour trouver trace d'une aussi large réussite en Championnat. A l'époque, les Sedanais s'étaient imposés 3-0 sur Charleville (buts de Hutteau, P.-Y. David et Mazzéo), à l'issue d'un derby passionné.

Téléscope

Delétang se régale

Sur le terrain, ses proches ne le reconnaissent pas. Lui, si discret dans la vie, enfile un habit de lumière dès que le ballon flirte avec ses pieds d'artiste. Du talent, Éric Delétang en a à revendre et le public du stade Pierre-Pibarot a pu le constater, une fois encore, devant Dunkerque.

Impliqué dans les trois buts inscrits par l'Olympique d'Alès, le meneur de jeu gardois a gavé ses partenaires de caviars : les deux premiers ont profité à Saar, le dernier à Traoré. Trois passes décisives qui démontrent toute la clairvoyance et la précision d'un joueur enfin épargné par la guigne.

Car ses débuts dans la cité cévenole lui ont laissé un goût amer. Arrivé de Perpignan durant l'été 1993, il se blesse au cours d'un match de préparation contre son ancien club. Le médecin diagnostique une fêlure du péroné. Ce pépin physique lui gâchera les trois quarts de sa saison...

Cette année semble en revanche être la sienne. Désormais, Éric donne dans l'efficacité : meilleur réalisateur du groupe cévenol (7 buts), deuxième Alésien aux étoiles avec Moulin derrière l'inamovible Ceccarelli, il affiche par les chiffres son retour en forme. Pour une équipe au malaise offensif déclaré — 4 buts en 8 matches avant la rencontre de samedi —, c'est une aubaine !

Éric DELÉTANG
Né le 5 février 1966,
à Sidi-bel-Abbès.
1,82 m, 74 kg.
Club : Alès.
Demi offensif.
5 étoiles : Saint-Brieuc, Dunkerque.
4 étoiles : Sedan, Nancy, Amiens, Red Star 93, Perpignan, Guingamp, Toulouse, Châteauroux, Valence, Beauvais, Gueugnon, Mulhouse, Angers, Nancy, Laval, Marseille, Niort.

Équipe type

(29e journée)

MONTANIER (Toulouse, 5 ét.)
ACÉDO (Gueugnon, 5 ét.) — **R. LECOMTE** (Guingamp, 4 ét.) — **MONNIER** (Valence, 4 ét.)
RABESANDRATANA (Nancy, 5 ét.) — **DELÉTANG** (Alès, 5 ét.) — **J.-L. GAUTIER** (Le Mans, 5 ét.) — **VIGNOLA** (Marseille, 5 ét.)
A. TRAORÉ (Gueugnon, 5 ét.) — **BONORA** (Sedan, 5 ét.) — **MAHARZI** (Châteauroux, 5 ét.)

1993 et 1994 ELU STAGE DE L'ANNÉE

100% FOOTBALL

Loto Foot — MATRA COMMUNICATION — CNET — PANZANI — France Football

"DEPUIS" 15 ANS

STAGES B.BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

- **POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES** à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne
- **ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT"** avec Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
- **CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"**

NIKE

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

TAPEZ 36.15 CODE BOSQUIER POUR :
- GAGNER DES STAGES, MAILLOTS, BALLONS...
- SE RENSEIGNER
- S'INSCRIRE
- DIALOGUER
- ECHANGER

36 15 BOSQUIER

Pour recevoir une documentation gratuite, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B.BOSQUIER - B. P. 154 - 13267 MARSEILLE Cedex 08 - Tél. 91 71 53 65

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : ..... Tél. .....

▲ Amara Traoré est en grande forme en ce moment. Et l'attaquant sénégalais affirme à qui veut l'entendre que Gueugnon montera en Division 1 cette saison !

▲ Si la déception se lisait sur le visage de tous les Gueugnonnais à l'issue du match contre Châteauroux, ils ne mirent pas longtemps à se ressaisir et à évoquer le prochain déplacement à Guingamp. Un sacré challenge les attend, en effet, au stade du Roudourou, samedi prochain.

▲ Tension dans les rangs marseillais la semaine dernière, avec une grosse colère de Barthez jeudi. « Ils sont incapables de me faire des centres correctement... » Après une explication avec Stambouli, tout est rentré dans l'ordre.

▲ L'infirmerie de l'OM se vide peu à peu : Jambay, Wacouboué et Durand ont tous repris l'entraînement. Ils seront opérationnels dans les prochains jours. Seul Ferreri se plaint toujours d'une douleur à une cuisse.

▲ Les footballeurs sedanais ont reçu avec plaisir les visites de Malik Badji, qui évolue désormais en Division 4 allemande, et du néo-Nancéien Pierre-Yves David, hébergé quelques jours, avec son épouse Christine et la petite Julie, chez Patrick Gombert.

▲ Une équipe de France 3 Lorraine œuvre depuis quelques jours à Sedan afin de « mettre en boîte » un sujet sur l'importance que revêt le football dans cette cité de 29 000 âmes. Le reportage sera projeté sur le petit écran le 18 mars prochain à partir de 15 heures.

▲ Le gardien de Charleville, Fabrice Grange, qui avait repris l'entraînement la semaine passée, est de nouveau à l'arrêt. Des examens complémentaires ont révélé qu'une déchirure musculaire l'handicapait toujours à la cuisse. Plusieurs semaines de repos complet sont nécessaires. C'est Patrick Regnault qui assure l'intérim.

▲ A l'occasion de Sedan-Laval, Lucien Pinel, le président de Charleville, est allé saluer Denis Troch, le coach mayennais, qui, avant de rejoindre Artur Jorge et le PSG, avait entraîné Charleville deux saisons quand le club était encore en Division 3.

Calendrier : les nouvelles dates

Les rencontres Nancy-Toulouse (31e journée) et Marseille-Guingamp (33e journée) seront retransmises en direct sur Eurosport les dimanche 12 mars (17 heures) et vendredi 24 mars (20 heures). En conséquence, tous les matches de la 32e journée, qui devaient avoir lieu le 22 mars, ont été avancés au mardi 21 mars.
Par ailleurs, Le Mans-Laval (31e journée) a été avancé du samedi 11 au vendredi 10 mars (20 heures) afin d'éviter la concurrence avec la rencontre de basket-ball Le Mans-Limoges.
Enfin, le quart de finale de Coupe de France OM-Châteauroux a été avancé au vendredi 17 mars. Il sera retransmis en direct sur Canal+ (18 heures).

▲ Le huitième Challenge de l'amitié (6-8 mars), organisé par le Red Star 93, accueillera une équipe formée de joueurs de l'ex-Yougoslavie évoluant en Championnat de France. Le public pourra ainsi retrouver Ratko Dostanic qui a porté durant deux saisons le maillot audonien.

▲ Vincent Fernandez blessé au genou lors du match de Coupe de France contre Poitiers, c'est Karim Boukrouh qui était l'ultime rempart de Châteauroux à Gueugnon.

▲ Les Gueugnonnais n'étaient pas contents du tout de l'arbitrage de M. Ramos lors de leur match contre Châteauroux. Ils mettaient en exergue la faute énorme commise par El Ouali sur Acedo qui filait seul au but, seulement sanctionnée d'un carton jaune, et le changement d'attitude de l'arbitre dès lors que les Forgerons prirent l'avantage.

▲ Le mouvement de grève qui a empêché la parution du journal *l'Ardennais-L'Union*, samedi, a agi négativement sur l'affluence au stade Emile-Albeau qui a été la plus faible de la saison (2 551 spectateurs).

▲ Michel Perrozziello, l'arbitre lorrain qui dirigeait la rencontre Sedan-Laval, est le cousin éloigné d'un ancien sedanais, Rocco Perozziello, qui fit, à l'époque, quelques apparitions en Division 2.

▲ C'est Joël Quiniou qui dirigera la rencontre Sedan-Guingamp du 11 mars.

▲ Josip Skoblar revient à Marseille... pour se faire opérer du genou. Sans emploi actuellement, il en a profité pour consulter le professeur Francheschi.

▲ Un petit record pour Barthez : il n'a pas encaissé le moindre but en Coupe de France avec l'OM depuis le 11 mai 1993 à Saint-Étienne. Cela fait donc sept matches qu'il est invaincu dans ses cages. Série en cours.

▲ Une nouvelle banderole géante au Stade-Vélodrome : celle des Yankees qui siègent dans les virages nord. Elle est en forme de trapèze de 90 mètres de long et 20 mètres de haut. Coût de l'opération : 120 000 francs.

▲ Jambay et De Azevedo, les deux joueurs du centre de formation de l'OM qui avaient échappé au stage de détection, seront supervisés dans les stages « élite » de la FFF durant le mois de mars.

▲ OM-Red Star a marqué le retour sur les terrains de Stéphane Bré, le plus jeune des arbitres français, après plus de trois mois d'interruption. Il n'avait plus dirigé de match depuis le 10 novembre dernier et la rencontre Lyon-Sochaux.

▲ Bernard Tapie est venu au Stade-Vélodrome samedi pour le dernier entraînement des Marseillais avant la venue du Red Star. Il s'est entretenu longuement avec le nouveau président, Jean-Michel Ripa, après avoir eu quelques remarques peu amènes pour Jean-Marc Ferreri.

▲ Le tribunal de grande instance de Marseille a condamné deux supporters à quinze jours de prison ferme pour avoir détruit un Abribus après le match OM-Nancy, le 6 janvier dernier. Ils purgeront cette peine prochainement car ils ont refusé les travaux d'intérêt général proposés par les magistrats.

▲ Dominique Fatras, un publicitaire lillois, a été mis en examen dans le cadre de l'enquête sur les comptes de l'OM. Il a été interpellé mardi près de Lille sur commission rogatoire du juge Philipon, chargé du dossier. C'est la cinquième personne mise en examen dans ce dossier.

▲ Miracle au stade Marcel-Picot. Samedi à 15 heures, la pelouse gorgée d'eau, quasi inondée, était injouable. Le vent souffla jusqu'au soir et c'est sur le meilleur des terrains, meuble à souhait, même pas gras, que Nancy-Perpignan put finalement se jouer.

▲ Tony Vairelles a disputé un très bon match samedi face à Perpignan. Très remuant et avec un rien de réussite, l'attaquant nancéien aurait pu inscrire un ou plusieurs buts. Pourtant, il avait souffert toute la journée d'une gastro-entérite qui avait entamé ses forces.

▲ La surprise de Bölöni contre Perpignan s'appelait Alfonso Martins, appelé pour suppléer Zavarov blessé à la cuisse, dont c'était le retour dans l'équipe de Division 2 après plusieurs mois d'absence.

▲ En guise de mise au vert avant son match à Marseille, le Red Star 93 est allé passer le dernier mercredi sur le stade de Gournay-sur-Marne (club de Promotion d'Honneur de Seine-Saint-Denis) pour s'entraîner et encadrer les jeunes. Vous avez dit stressé ?

▲ Les Audoniens bidasses, Steve Marlet et Fabien Valéri, s'apprêtent à rendre leur paquetage et quitter le Bataillon de Joinville. A moins qu'on ne leur demande de faire du rab pour défendre les couleurs militaires lors d'un prochain France-Turquie.

▲ Jean-Philippe Forêt s'entraîne normalement depuis une quinzaine de jours. Le portier audonien a ainsi mis un terme à sept mois d'indisponibilité due à une grave blessure au tendon d'Achille.

Repellini : « C'était l'assommoir ! »

Saisi à froid, le Red Star 93 a beaucoup souffert sur la pelouse du Stade-Vélodrome. Pour Pierre Repellini, l'entraîneur audonien, cette défaite n'entame pourtant pas les espoirs d'accession. Témoignage à chaud.

Photo Jackie DELORME

« Comment vous expliquez-vous cette si large défaite ?
— Nous avons trop mal commencé le match. Prendre un but dès les premières minutes sur un coup franc comme ce fut le cas, c'est l'assommoir. Les joueurs étaient déjà tendus car pour eux c'était une rencontre d'un type un peu exceptionnel, comme le fait de jouer sur ce stade mythique. Ils n'ont pas eu le temps de se libérer, ils ont été assommés tout de suite, il n'y a rien à dire.
— Vos joueurs étaient-ils si impressionnés par l'environnement ?
— Il n'y a qu'un joueur qui avait déjà joué sur ce stade, c'est Stéphane Blondeau. Pour tous les autres, c'était de grands débuts. C'est déjà difficile quand on va sur d'autres terrains de moindre importance mais là, c'était comme un rêve, une fête ! Ils ont essayé de bien faire, notamment en seconde période, parce qu'à la mi-temps je leur ai remis les pendules à l'heure. Mais la messe était déjà dite parce qu'on ne revient pas comme cela à Marseille, à 2-0.
— Ce premier but était donc assassin ?
— Oui. Car, en plus, l'OM nous craignait. Henri Stambouli avait avoué qu'il nous redoutait énormément, notamment notre attaque. Ils ont été vraiment soulagés de mener très vite au score. C'est bien plus facile quand on entame un match de cette manière que d'essayer de pousser au risque de se faire contrer. On a essayé de jouer notre jeu en développant beaucoup d'offensives, mais on n'a pas eu de réussite. Ils nous ont donné une leçon de réalisme en marquant trois buts sur trois coups de pied arrêtés. Ils ont eu très peu d'actions bien construites. Nous en avons mené plus qu'eux, mais la différence est là. Au bout du compte, ils l'emportent 3-0.
— Le vent vous a-t-il gênés ?
— Le vent existe pour tout le monde. Ce ne peut pas être une excuse. On ne peut pas toujours perdre à cause du terrain gras ou à cause du vent. Il faut arrêter de se trouver de mauvaises raisons.
— Vous avez trouvé beaucoup de lacunes au niveau de l'organisation de votre jeu ?
— Il y a des problèmes mais je dois d'abord en parler aux joueurs. On a eu, c'est vrai, des lacunes individuelles et des défaillances collectives. Je crois qu'il faut peser le pour et le contre, savoir si elles sont dues au facteur émotionnel et aux circonstances du match. Certes, on a perdu mais on est toujours troisième. Il y a un match contre Niort samedi prochain qui va peut-être nous relancer.
— On a parlé pourtant de tournant du Championnat...
— Pour nous, ça n'en était pas un. On voulait s'étalonner par rapport à Marseille. On sait que l'OM répond toujours présent dans les grands rendez-vous et qu'ils ont une faculté énorme à se retrouver sur des matches importants. Mais je pense que le premier but a tout faussé. On aurait peut-être perdu, mais nous aurions sans aucun doute réussi un match plus alerte. Marseille a quand même fait une très belle production.
— Votre fin de saison n'est tout de même pas remise en cause ?
— On a encore de bons rendez-vous, Guingamp et Gueugnon chez eux, notamment. A mon avis, la différence se fera sur les rencontres contre des clubs qui ne jouent pas le titre. C'est là qu'il faut engranger et prendre les points. Ensuite, dans le circuit des prétendants, à un ou deux points près nous allons tous nous retrouver. »

Correspondance Hélène FOXONET

▲ Voyage souvenir à Beauvais pour Cherif Oudjani qui fut oisien durant deux saisons. Mais le goleador n'a pu signer ce come-back par un but.

Courbis-la-colère

Commentaire acide de l'entraîneur toulousain, samedi au Mans. « La victoire à trois points est vraiment insupportable pour l'équité sportive. Ce soir, les équipes ont vraiment tout donné et ne récoltent qu'un point. Je considère donc qu'elles encaissent les deux tiers d'une défaite. C'est proprement scandaleux et je ne me fatiguerai pas de le répéter. »

▲ Marié depuis huit jours, le gardien briochin Franck Mantaux aurait aimé, samedi dernier, offrir la victoire à sa jolie Patricia. Hélas...

▲ Décidément, les jeunes Alésiens continuent à intéresser beaucoup de monde. Ainsi, samedi soir au stade Pibarot d'Alès, outre Léonce Lavagne que l'on voit très fréquemment, on a pu reconnaître quelques observateurs comme Oliver (Marseille), Exbrayat (Martigues) ou encore Petit (Monaco).

▲ Le jeune stoppeur perpignanais, Xavier Feucht, a été retenu pour participer à un stage fédéral « élite jeunes » du 6 au 8 mars à Clairefontaine.

▲ La capacité du stade Pierre-Brisson de Beauvais a été réduite. En effet, pour des raisons de sécurité, une tribune métallique haute de 2 mètres environ a dû être enlevée.

▲ Depuis le départ d'Alain de Martigny, le SCO n'était pas en règle concernant le nombre de ses entraîneurs diplômés, d'autant plus que la venue de Christophe Legall annoncée par les dirigeants ne s'est finalement pas faite. En conséquence, le club angevin s'est dotée d'une « couverture » en la personne de Jacky Lemée, qui évolua au club dans les années 70.

▲ Les supporters angevins avaient, pour le match contre Nîmes, affiché une banderole au texte restrictif. « Pas de résultats, pas de chants ». Il va leur falloir retrouver de la voix maintenant...

▲ Premier succès en Championnat pour André Guesdon depuis sa prise de fonction à la mi-janvier. « Et elle est importante », confiait l'entraîneur angevin à la fin du match. « Nous n'avons pas réussi en première période à assurer notre dispositif mais nous nous sommes recalés ensuite. C'est un pas essentiel que nous avons fait là. »

▲ L'entraîneur nîmois, Pierre Barlaguet, n'a pas mâché ses mots après la défaite des Crocodiles à Angers. « Quand on joue aussi mal, on ne peut pas espérer gagner. Nous nous sommes désagrégés après le premier but et ce fut alors lamentable. » Rien que ça !

▲ Ovationné quand il a remplacé le jeune Ollier en seconde période, Yannick Le Saux, de retour après une grave blessure, pouvait être satisfait de sa prestation. C'est lui, en effet, qui fut à l'origine du penalty permettant à Saint-Brieuc de sauver l'honneur.

▲ Michel Rio, qui a fini sa rééducation à Saint-Jean-de-Monts et recommencera à courir dans quinze jours, espère être opérationnel fin avril ou, au pire, début mai pour rejoindre les rangs briochins.

▲ A un journaliste qui lui demandait si, maintenant, il n'attendait plus que la Division 1, Francis Smerecki, l'entraîneur guingampais, s'est fendu d'un cinglant : « Maintenant, j'attends surtout la venue de Gueugnon, le 4 mars, après... »

Poitiers, c'est fou !

Vainqueurs de Brive (6-4), les Poitevins continuent leur marche en avant. Depuis deux ans, entre le National 2 et la Coupe de France, les hommes de Denis Devaux grillent les étapes. Mais où s'arrêteront-ils ?

LE stade de la Pépinière porte bien son nom. Là-bas, perché sur les hauteurs de la ville fortifiée, les buts y fleurissent en abondance comme ces fleurs qui, aux premiers rayons de soleil, éclosent de tous les côtés. Un régal pour les yeux, une galère pour les défenses visiteuses.

Lors du choc contre Brive, Lagnaoui, Billac, Branlard et Pérès, les jardiniers locaux, ont encore fait éclater six espèces dont quatre de la tête, la variété la plus connue dans le rectangle vert poitevin. « Ici, c'est tout pour le spectacle, s'extasie Philippe Barraud, le capitaine. Ce soir, nous avons de nouveau offert un festival offensif. A 60 francs la place, ça fait 10 balles du but ! Dans ces conditions, nous, mais surtout le public, prenons notre pied. »

Visiblement, l'élimination en huitième de finale de la Coupe par Châteauroux n'a pas perturbé les tombeurs de Monaco. Promus cette saison, les joueurs de Denis Devaux, l'ancien vainqueur de la Coupe en 1966 avec Strasbourg, ont vite révisé leur objectif avec l'accumulation des performances. « L'ambition initiale était le maintien, conjugué à la volonté de faire revenir le public au stade, avoue Devaux. Mais, secrètement, je savais que je disposais d'un bon potentiel. Aussi, les faux pas à répétition des favoris pour la montée, comme Valenciennes ou encore Créteil, nous ont fait prendre conscience qu'il y avait un coup à jouer dès cette année. Désormais, il faut battre le fer pendant qu'il est chaud et profiter de la dynamique des accessions. »

Et, en ce moment, la matière est bouillante. Les Poitevins évoluent en totale confiance grâce à la qualité de leur trio d'attaquants. A eux trois, Lagnaoui, Billac et Branlard ont inscrit trente des cinquante et un buts de leur équipe, ce qui permet à Poitiers d'être la formation la plus percutante du National 1.

Une cavalerie sollicitée

Mais cette réussite a également ses revers. Outre la porosité de la défense, dégarnie par ses velléités offensives, elle attire le regard des équipes professionnelles. Ainsi, plusieurs clubs de Première Division (Monaco, Nantes, Cannes, Lens et Le Havre) font déjà les yeux doux aux canonniers maison. Ces sollicitations ne manquent d'ailleurs pas d'inquiéter Denis Devaux à l'entame du dernier tiers du Championnat. « Je crains effectivement que tous ces managers qui tournent autour de mes joueurs ne les déstabilisent. Cependant, j'ai affaire à des garçons solides et loyaux. Dès le début, ils ont vécu notre aventure. De plus, ils sont tous motivés pour faire monter l'équipe. Ils sont conscients qu'ici tous les ingrédients sont réunis pour construire un club d'envergure. »

Photo HOT SPORT

Philippe Barraud est le lanceur du trident d'attaque poitevin. Le capitaine au grand abattage sur le terrain espère mener les siens vers la Deuxième Division. Le sommet est proche.

En effet, le Stade Poitevin, absent depuis plus de vingt ans de D 2, commence à fidéliser son public avec ces productions à sensation. La moyenne des spectateurs à la Pépinière flirte avec les 1 500 entrées et le tissu politique local s'intéresse de près aux résultats. A tel point que les deux principaux candidats aux prochaines élections municipales sont unanimes sur la construction d'une nouvelle tribune qui porterait la capacité du stade à environ 10 000 places.

Dans ce contexte, Denis Devaux voit l'avenir avec sérénité. Sa cavalerie compte maintenant cinq points d'avance sur les prétendants les plus dangereux pour la montée. En l'espace de trois ans, l'ancien international va peut-être renouveler l'incroyable pari qu'il avait réussi avec le petit voisin de Montmorillon dans les années 70. A l'époque, cette petite commune de 7 000 habitants avait titillé les gros poissons de Deuxième Division. Dans le coin, nul n'a oublié ces tribulations.

François VERDENET, à Poitiers

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
Mercredi 1er mars 1995
Créteil - Racing 92
23e JOURNÉE
Samedi 4 mars 1995
GROUPE A
Valenciennes - Angoulême
Thouars - Avranches
Brive - Brest
Fécamp - Aubervilliers
Bourges - Poitiers
Noisy-le-Sec - Lorient
La Roche-sur-Yon - Racing 92
Quimper - Créteil
Châtellerault - Saint-Leu V.-O. 95
GROUPE B
Besançon - Dijon
Paris FC - Roubaix
Louhans-Cuiseaux - Istres
Muret - Épinal
Fréjus - Haguenau
Rouen - Sète
Vallauris - Pau
Ajaccio - Troyes
Toulon - Lyon-Duchère

Buteurs

GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), **18.**
2. Peyrelade (Pau, Brive), **14.**
3. Lagnaoui (Poitiers), **13.**
4. Monczuk (Brest), Billac (Poitiers), **11.**
6. Collomb et Perier (La Roche-sur-Yon), **10.**
8. Thiam (Aubervilliers), Vuko (Avranches), Rioust (Bourges), **9.**
11. Bradaia (Brive), Cadiou (Créteil), Molinier (Thouars), **8.**
14. Maufay (Châtellerault), Bakari (Noisy-le-Sec), Zéoula (Quimper), **7.**

GROUPE B

1. Corroyer (Rouen), **22.**
2. Rouve (Sète), **16.**
3. Kepa (Louhans-Cuiseaux), Perche (Saint-Leu, Besançon), Taine (Troyes), **12.**
6. Di Rocco (Epinal), Cottet (Sète) **10.**
8. Klieber (Haguenau), Bourabaa (Istres), **9.**
10. Abdelhak et Ahidjo (Troyes), **8.**
12. Moulin (Dijon), Orts (Rouen), **7.**
14. Ousfane (Ajaccio), Vandenberghe (Louhans-Cuiseaux), Sanchez (Pau), Bonadei (Toulon), **6.**

Étoiles

GROUPE A

1. Stéphan (Angoulême), Lima (Racing 92), **8.**
3. Vuko (Avranches), Peyrelade (Brive), Le Bert (Lorient), L. Leroy (Valenciennes), **6.**
7. Le Joly (Avranches), Le Bellec (Bourges), Nenezic, Vialet (Pau, Brive), Karwat, Périer (La Roche-sur-Yon), Le Roux (Lorient), Zizi (Noisy-le-Sec), Coly (Poitiers), Philip, Salaün (Quimper), Grégoire (Thouars), **5.**

GROUPE B

1. Di Rocco (Epinal), **8.**
2. Klieber (Haguenau), **7.**
3. Levasseur (Fréjus), Kharchaoui (Paris FC), Pinho et Taine (Troyes), **6.**
7. Anziani (Ajaccio), Bourgeois (Besançon), Droesch (Dijon), Kepa (Louhans-Cuiseaux), Buchot (Roubaix), Corroyer (Rouen), Rouve (Sète), Bonadei (Toulon), Faye (Vallauris), **5.**
16. Castro (Ajaccio), Rouani (Epinal), Didaux, Rohn (Haguenau), Robin (Louhans-Cuiseaux), Benstiti (Lyon-Duchère), Senoussi (Pau), Costa, Havet (Rouen), Chauvet, Ducci (Vallauris), **4.**

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	31	22	13	5	4	51	30
2. Lorient	31	22	13	5	4	43	22
3. La Roche-sur-Yon	26	21	9	8	4	37	24
4. Brive	26	22	11	4	7	32	28
5. Créteil	25	21	11	3	7	31	20
6. Brest	25	22	9	7	6	30	19
7. Châtellerault	24	22	8	8	6	23	25
8. Bourges	23	21	9	5	7	24	22
9. Aubervilliers	21	20	5	11	4	20	14
10. Valenciennes	20	22	5	10	7	31	32
11. Saint-Leu V.-O. 95	20	21	5	10	6	18	21
12. Fécamp	20	21	7	6	8	23	28
13. Thouars	18	21	5	8	8	24	28
14. Noisy-le-Sec	18	21	5	8	8	15	29
15. Avranches	15	21	3	9	9	22	32
16. Angoulême	14	21	4	6	11	17	33
17. Quimper	14	21	2	10	9	15	32
18. Racing 92	11	20	2	7	11	15	32

***POITIERS b. BRIVE : 6-4 (3-1).** — Spectateurs : 2 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Lagnaoui (7e, 17e), Billac (42e, 54e), Branlard (59e), Peres (89e) pour Poitiers ; Espinasse (16e), Peyrelade (51e), Nenezic (69e), Bradaia (77e) pour Brive. Avertissements : Montavit (28e), Coly (46e), Billac (75e) à Poitiers ; Vasquez (9e), Boucherie (79e) à Brive.

POITIERS : Thomas — Demay (Mancini, 73e), Bonin, Coly, Montavit — Crosnier, Peres, Barraud — Branlard, ***LAGNAOUI,** Billac (Pejouan, 88e). Entr. : Devaux.

BRIVE : Vialet — Bouachri (Das Neves, 81e), Gaonac'h, Santos, Tronche — ***BOUCHERIE,** Cousty, Nenezic, Peyrelade — Espinasse, Vasquez (Bradaia, 61e). Entr. : Giuntini.

THOUARS b. *LORIENT : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 2 002. Recette : 66 455 F. Arbitre : M. Le Cellier. But : Roux (27e). Avertissements : Trinita (44e) à Lorient ; Roux (64e), Grégoire (70e) à Thouars.

LORIENT : Schuth — Brinquin (Watier, 50e), Y. Bouger, Kerhuiel, Danio — Falquero, Le Roux, ***TRINITA,** B. Bouger — Le Bert (Le Lay, 70e), Repuh. Entr. : Gourcuff.

THOUARS : Astier — Bourdeau, Rambault, Gurtler, Cadu (Duarte, 46e) — Pérocheau, Grégoire, Bellanger, ***ROUX** — Molinier (Chhay, 86e), Denuault.

LA ROCHE-SUR-YON b. *ANGOULÊME : 3-1 (1-0). — Spectateurs : 150. Recette : 5 119 F. Arbitre : M. Touami. Buts : Hébras (8e) pour Angoulême ; Collomb (57e, 86e), Achakour (81e) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Roy (3e), Le Ny (12e), Hébras (54e) à Angoulême ; Denis (12e), Périer (45e), Hervouet (81e) à La Roche-sur-Yon.

ANGOULÊME : Prévot — Le Ny (Avallaneda, 46e), Roy, Maurin, Lalièvre — ***HÉBRAS,** Coureuil, Fluck, Stéphan — Hoffmann, Blaud (Jubert, 38e). Entr. : Szarmach.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Pubert, Denis (Moreau, 82e), Guitton, Blanchard — Achakour, Joly (Prudhomme, 87e), Suire, Périer — ***COLLOMB,** Hervouet. Entr. : Dupont.

***CRÉTEIL b. FÉCAMP : 3-1 (1-0).** — Spectateurs : 200. Recette : 9 240 F. Arbitre : M. Moulin. Buts : M. Benemmou (26e), Cadiou (87e s.p.), Bridier (89e) pour Créteil ; Termotte (90e) pour Fécamp. Avertissements : Mèyère (55e), M. Benemmou (80e), Cadiou (88e) à Créteil ; Droniou (37e) à Fécamp. Expulsion : Laperdrix (81e) à Fécamp.

CRÉTEIL : Labrune — Bridier, A. Benemmou (Séguy, 20e), M. Benemmou, Hageman — Clemenceau, ***AÏD,** Picoreau, Cadiou — Mèyère, Chalqi (Dumontel, 49e). Entr. : Milojevic.

FÉCAMP : Sibille — Asseloos, Desportes, Vincent, Bargone — Mercier, Laperdrix, Pacreu, Gerbouat (Mare, 73e) — ***A. COLINET,** Droniou (Termotte, 46e).

BOURGES b. *BREST : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 1 132. Recette : 39 157 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Monczuk (33e) pour Brest ; Cuvier (27e, 55e) pour Bourges.

BREST : Beaufreton — Boulouard, Kerriou, Fall, ***S. TANGUY** — Gori, Benier, Riou — Desiré (A. Tanguy, 68e), Monczuk, Djukic. Entr. : Garcia.

BOURGES : Labarre — Georgelin, Di Bernardo, Le Bellec, Sutter — Quilan, Forest, Chavanon (Meniez, 23e), Diabate — ***CUVIER** (Rodriguez, 77e), Rioust.

CHÂTELLERAULT b. *RACING 92 : 2-1 (2-0). — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Pidri. Buts : Strauss (72e) pour le Racing 92 ; Malloyer (11e), Allais (16e) pour Châtellerault. Avertissements : Lima (50e), Izquierdo (55e) au Racing 92 ; Asdrubal (41e), Lamouche (82e) à Châtellerault.

RACING 92 : Da Silva — Araujo, Ody, Diene, Suire — Strauss, Izquierdo, Tabti, Morand — Lobe (Boukoko, 69e), ***LIMA.** Entr. : Lawniczak.

CHÂTELLERAULT : Dura — Floze, Asdrubal, Dostanic, Pieron — Asencio, Malloyer (Maufray, 62e), Moulin, Penoty — Soyer (Lamouche, 71e), ***ALLAIS.**

***AUBERVILLIERS et VALENCIENNES : 2-2 (2-1).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Baffo. Buts : Célestine (13e), R. Cornet (29e) pour Aubervilliers ; Tourenne (39e), Monier (70e s.p.) pour Valenciennes. Expulsion : Lacheb (70e) à Aubervilliers.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibe, Lacheb, Célestine — Afonso, ***ÉTOT,** Bououden, Thiam — Bouembassa, R. Cornet (Hadj-Larbi, 75e).

VALENCIENNES : Poutrel — El Khebir, Scrimenti, Nalisse, Tourenne — Le Frapper, Saussé (Dufresne, 46e), ***MONIER,** Leroy (Boucher, 73e) — Dylus, Monchau. Entr. : Dewilder.

***SAINT-LEU VO 95 b. NOISY-LE-SEC : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 609. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermitte. Buts : Vandeputte (46e), De Pina (85e). Avertissements : L. Sandjak (3e), Rexel (35e), Amirat (38e), D. Sandjak (87e) à Noisy-le-Sec. Expulsion : Amirat (44e) à Noisy-le-Sec.

SAINT-LEU : Poil — Mohamed, Chartier, Le Grevès (Binyé, 46e), Marlot — Vandeputte, Lavechin (Elzéard, 30e), Lelong, ***THIÉBLEMONT** — Lévy, De Pina.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Covis, Rexal, Maatit, ***J. SANDJAK** — Amirat, Tran, Macassa (Ba, 66e) — Robert, Bakari, L. Sandjak. Entr. : K. Sandjak.

***AVRANCHES et QUIMPER : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 611. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Lerand (82e) pour Avranches ; Jolivet (77e c.s.c.) pour Quimper. Avertissement : Sergent (29e) à Quimper.

AVRANCHES : Rault — Halifa, Menard, Jolivet, Daniel — Pennec (Royer, 78e), Lerand, Soares, Vuko — Le Joly (Le Guen, 65e), ***RUEL.** Entr. : Maccio.

QUIMPER : Chevalier — Morel, Carnot, Sergent, ***FRANÇOIS** — Le Bohec, Zéoula, Philip, Marin (Lancien, 65e) — Salaun, P. Rannou (F. Rannou, 84e).

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans-Cuiseaux	29	22	11	7	4	34	25
2. Sète	27	22	9	9	4	43	25
3. Epinal	27	21	10	7	4	28	19
4. Troyes	25	22	9	7	6	41	26
5. Dijon	24	22	7	10	5	25	23
6. Ajaccio	24	22	7	10	5	24	23
7. Rouen	23	22	7	9	6	43	31
8. Istres	23	22	9	5	8	29	22
9. Fréjus	23	22	9	5	8	28	27
10. Paris FC	23	22	8	7	7	19	22
11. Lyon-Duchère	23	22	9	5	8	22	26
12. Vallauris	21	22	8	5	9	20	22
13. Besançon	19	21	6	7	8	19	26
14. Roubaix	19	22	6	7	9	15	25
15. Pau	18	22	4	10	8	24	25
16. Toulon	17	22	3	11	8	21	33
17. Haguenau	16	22	5	6	11	25	34
18. Muret	13	22	4	5	13	17	43

LOUHANS-CUISEAUX b. *HAGUENAU : 3-2 (1-0). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Derrien. Buts : Kepa (45e, 60e, 69e) pour Louhans-Cuiseaux ; Klieber (71e, 76e) pour Haguenau. Avertissements : Knobloch (90e), Didaux (90e) à Haguenau ; Dufournet (13e), Sergi (57e), Ducloux (89e) à Louhans-Cuiseaux.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Helbringer, Knobloch, Reibel (Gehrhardt, 85e) — Didaux, Mosser (Jelsch, 69e), Gutfreund — Steinmetz, Haibeche, ***KLIEBER.** Entr. : Berthommier.

LOUHANS-CUISEAUX : Ferrand — Sergi, Boniface, Dufournet, Ducloux — Converso, Bayle, ***KEPA,** Rodriguez — Chow-Yuen, Vandenberghe. Entr. : Michel.

***SÈTE b. PARIS FC : 4-0 (1-0).** — Spectateurs : 750. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Buts : Rouve (13e, 57e), Cottet (91e), Sahud (93e). Avertissement : Maaroufi (75e) à Sète.

SÈTE : Navarro — Gimenez, Boyer (Darmon, 73e), Catarina, Savoye — Yé, Bait, Sahud, O. Calabuig (Maaroufi, 65e) — ***ROUVE,** Cottet. Entr. : C. Calabuig.

PARIS FC : ***POITRINAL** — Comby, Tchimbakala, Djebbour, Larue — Denizart, M'Bock (Quenot, 46e), Galloula, Soudani — Kharchaoui (Gauchet, 65e), Moreau. Entr. : Onnis.

***ÉPINAL-BESANÇON : remis.**

MURET b. *TROYES : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 1 019. Recette : 36 520 F. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Abdelhak (88e s.p.) pour Troyes ; Rodriguez (24e, 53e s.p.) pour Muret. Avertissements : Metge (34e), Thurios (63e) à Muret. Expulsion : Brun (88e) à Muret.

TROYES : Tingry — Montero, Louis-Marie (Dikoumé, 68e), Bradja, E. Thomas — ***TJOCK,** Komara (Petitjean, 54e), O. Thomas, Bouchemla — Le Grix, Abdelhak Entr. : Perrin.

MURET : ***THURIOS** — Dinis, Barthe, Metge, Armand — Tartas, Brun, Carrière (Chelle, 69e), Dubocage — Makélélé (Poisson, 64e), Rodriguez. Entr. : Rabier.

***DIJON b. VALLAURIS : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 668. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Contat (65e), Moulin (68e) pour Dijon ; Bourakhma (87e) pour Vallauris. Avertissements : Graechen (44e) à Dijon ; Ducci (41e) à Vallauris.

DIJON : Bied — Corian, Recober, Peres, Jacquot — Graechen (Bozek, 57e), Jobard, ***CONTAT,** Richard — Droesch (Chevalme, 57e), Moulin. Entr. : Steck.

VALLAURIS : Ducci — Sintes, Selvini, Chauvet, Granella — Amrane, Bourakhma, Mouka, Faye — Arnaud, ***SCHROEDER** (Djoher, 70e). Entr. : Cappadona.

AJACCIO b. *ROUBAIX : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Richard (81e), Morales (90e). Avertissements : Anziani (42e), Ferri (57e), Richard (85e) à Ajaccio.

ROUBAIX : Duponcheel — Martin, Delver, Persoon, Bruynaert — Tousart (Sibierski, 80e), Szwagiel (Loridan, 54e), Beaumann, Buchot — N'Gombé, ***CAURE.** Entr. : Michelin.

AJACCIO : D'Angelo — Olivieri, Ferri, Richard, Anziani — ***CASTRO,** Demuru, Romani, Morales (Thierry, 90e) — Bozovic, Meschini (Tampi, 75e). Entr. : Anziani.

***LYON-DUCHÈRE et ROUEN : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulat. Buts : Rabat (35e) pour Lyon-Duchère ; Corroyer (34e) pour Rouen. Avertissements : Rabat (10e), Haon (69e) à Lyon-Duchère ; Corroyer (23e), Haise (32e), Savoye (60e), Grobois (73e) à Rouen. Expulsion : Rabat (55e) à Lyon-Duchère.

LYON-DUCHÈRE : Payan — Dellamaggiore, Haon, Mereilles, Villegas — ***BURNIER,** Rabat, Benstiti — Séné, Dukic (Sevcenko, 75e), M'Bole (Deltinger, 45e). Entr. : Ruffier.

ROUEN : Lechevallier — Ferblantier, Havet, ***GROBOIS,** Savoye — Costa, Dezire (Gicquel, 81e), Haise — Soloy, Corroyer, De Oliveira. Entr. : Parizon.

***ISTRES b. FRÉJUS : 3-1 (1-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Vallin. Buts : Bourabaa (40e, 67e), Meilley (79e) pour Istres ; Ardisson (65e) pour Fréjus. Avertissements : Tréfond (4e), Auniac (44e), Paniagua (56e), Boisseau (86e) à Istres ; Bekrar (9e), Brusseau (28e), Fadhli (36e), Lefeuvre (68e) à Fréjus.

ISTRES : La Bruna — Auniac, Fontaine, Boisseau, Tréfond — Hamed, Rossetti, ***PANIAGUA,** Frotey (Scalia, 88e) — Meilley, Bourabaa. Entr. : Le Lamer.

FRÉJUS : Farina — Fadhli, ***DESLANDES,** Brusseau, Levasseur — Correia, Massa, Cabon, Ardisson — Bekrar (Lefeuvre, 61e), Clapson. Entr. : Pilorget.

***PAU et TOULON : 2-2 (2-0).** — Spectateurs : 475. Recette : 24 530 F. Arbitre : M. Auriac. Buts : Sallaberry (6e), Sanchez (12e) pour Pau ; Vanverberghe (55e s.p.), Boissier (65e) pour Toulon. Avertissements : Sykora (21e), Fernandez (25e), Sekana (75e) à Pau ; Coulbault (36e), Maresu (40e), Vanverberghe (70e) à Toulon.

PAU : Palatsi — Legaz, Forge, Sekana, Fernandez — Sykora, ***SALLABERRY,** Pardeilhan (Da Silva, 35e), Sirot (Joly, 60e) — Sanchez, Bricard. Entr. : Peres-Escamp.

TOULON : Liotta — Coulbault, Carvalho, Ferrer, Homon — Maresu, Charlet, ***BOISSIER** (Zanotti, 80e), Diawara — Haidary, Vanverberghe (Palermo, 52e). Entr. : Alfano.

★ Hervé Guégan va mieux. Suspendu pour deux matches, il s'est ensuite blessé. Il a repris du service avec la réserve et piaffe d'impatience de retrouver l'équipe fanion du FC Lorient.

★ En collaboration avec la mission locale, le FC Lorient offre à chaque rencontre au Moustoir cent places aux demandeurs d'emploi. C'est la trésorerie des Merlus qui se charge d'acquitter les billets d'entrée. La somme se chiffre à 2 500 F.

★ Opération séduction. Lors de la venue de Valenciennes, le 1er avril, le FC Lorient a l'intention de lancer 2 000 invitations pour tous les jeunes des clubs du pays de Lorient.

★ On croit au choc psychologique à Ajaccio. D'aucun faisait remarquer que la victoire à Roubaix (2-0) n'était pas sans rappeler celle qui avait été remportée à Perpignan, il y a trois ans, dans les mêmes circonstances, à savoir après un changement d'entraîneur. Ajaccio n'avait plus gagner depuis le 19 novembre 1994 (date de sa victoire contre Muret).

★ José Morales, qui avait marqué le 4e but d'Ajaccio lors du match aller, a retrouvé le chemin des filets à Roubaix, ce qui est de bon augure, même s'il est loin de son compte. On se rappelle que la saison dernière il avait marqué 17 buts.

★ Ajaccio avait des supporters de choc à Roubaix, à savoir Jean-Michel Cavalli, Philippe Lévenard et Yambo Etshele, qui ont porté tous les trois le maillot ajaccien avant d'émigrer à Lille. Le premier nommé, aujourd'hui adjoint de Jean Fernandez à Lille, en fut longtemps le capitaine et, plus tard, l'entraîneur.

★ L'Uruguayen José Dalmao, libéré par Pau, attend la décision fédérale concernant sa signature à Sète, club avec lequel il s'est déjà mis d'accord. Les dirigeants sétois, qui ne peuvent plus compter cette saison sur l'attaquant espagnol Tejero, opéré à Saint-Etienne des ligaments croisés du genou, espèrent une réponse favorable.

★ D'aucun laissait entendre : il n'y a pas d'affaire Darcy à Créteil. En effet, Michel Milojevic, l'entraîneur cristolien, fait jouer l'alternance entre ses deux portiers, et en ce moment Pascal Labrune profite tout simplement de la baisse de forme passagère de son homologue.

★ Par mesure disciplinaire, pour ne pas avoir répondu présent à quatre rendez-vous en trois jours, Jacques Rémy, l'avant-centre istréen, a été mis à disposition de la réserve pour trois matches.

★ La Bruna a retrouvé, samedi contre Fréjus, sa place dans les buts istréens après trois mois en réserve, non que Sintes ait démérité, bien au contraire, mais tout simplement parce que l'entraîneur bâtit sa formation pour l'an prochain et veut juger son jeune gardien au cours des matches qui reste à disputer.

★ « Je n'aime pas voir l'adversaire faire un tour d'honneur. En gros, je n'aime pas le voir gagner ! » Après la défaite de Brest face à Bourges, Pierre Garcia était un entraîneur déçu. Surtout que la montée s'éloigne définitivement pour les Bretons et que les Berruyers ont quitté le stade Francis-le-Blé sous les applaudissements du public.

★ Treize points pour les onze premiers matches, trois au cours des onze journées suivantes. Haguenau est en chute libre. Troisième à un point du leader, mi-octobre, voilà les hommes de Berthommier avant-derniers. La relégation menace.

★ Kruajitch et Gas suspendus, Lallemand et Robin blessés, Louhans-Cuiseaux était bien diminué samedi à Haguenau. « Ce sera l'occasion pour d'autres joueurs de se distinguer », a calmement rétorqué l'entraîneur bressan, Alain Michel. Message reçu cinq sur cinq par l'attaquant, Ilir Kepa, auteur d'un hat-trick.

★ L'entente entre Bernard Bouger et la dernière recrue bosniaque de Lorient, Senad Repuh, est bien loin d'être parfaite. Ainsi, devant Thouars, les deux partenaires se sont souvent gênés dans l'axe.

★ Malgré l'absence de spectateurs (200), ambiance afro à Duvauchelle. Les joueurs ont évolué toute la partie au rythme des tamtams endiablés de jeunes Cristoliens.

★ Ehrhardt, le milieu de terrain d'Haguenau, joue décidément de malchance. Longtemps indisponible à la suite d'une opération au talon, le voici tracassé par un ligament du genou. Sa rentrée a une nouvelle fois dû être différée d'environ six semaines.

★ Il n'aura pas fallu plus d'une demi-heure aux techniciens de la ville pour remettre en marche le disjoncteur qui avait plongé le stade Balmont de La Duchère dans le noir complet trois quarts d'heure avant le début de la rencontre Lyon-Duchère - Rouen. Cela n'a pas empêché les 23 acteurs de se montrer peu éclairés en matière d'inspiration avec, à la clé, un piètre résultat nul (1-1).

★ Les Brestois sont trop pressés. C'est notamment ce que Pierre Garcia reprochait à ses joueurs battus par Bourges. Un constat d'autant plus d'actualité qu'en ce moment quatre membres de l'effectif sont ou vont être suspendus de permis pour excès de vitesse. Rien ne vaudra donc un bon footing pour venir à l'entraînement !

★ Cruelle désillusion pour Georges Guénoum. Absent depuis trois semaines pour voyages d'affaires, les président du FC Lorient, arrivé en ligne droite de Singapour, a assisté au troisième échec de son club à domicile face à Thouars.

Claude Lowitz quitte Ajaccio

Marcel Husson, déchargé de la responsabilité technique de l'équipe au profit de Philippe Anziani, Claude Lowitz parti, le GFC Ajaccio a vécu une semaine quelque peu mouvementée. Si l'ancien Messin reste au club au moins jusqu'à la fin de la saison (il pourra poursuivre sa mission s'il accepte les nouvelles propositions des dirigeants désireux de le conserver en tant que manager général), en revanche, l'ancien libero a tiré un trait sur son séjour sur l'île de beauté. En effet, Claude Lowitz vivait mal sa séparation avec sa famille restée dans le Lot. Il ne se sentait sans doute plus moralement en mesure de terminer la saison à Ajaccio d'autant plus qu'il était très proche de Marcel Husson qui l'avait recruté en début de saison et aidé dans les moments pénibles. Il n'a visiblement pas accepté le nouveau discours des dirigeants ajacciens, bien décidés à faire respecter le règlement intérieur. Selon les dernières informations, l'ancien Parisien pourrait prendre le chemin de l'île de la Réunion.

★ C'est ce qui s'appelle un mauvais calcul. A l'occasion de la venue de Muret, le président de Troyes avait décidé d'inviter au stade tous les sponsors du club. Sans doute pensait-il leur offrir un feu d'artifice de buts. Hélas ! son équipe a livré son plus mauvais match de la saison.

★ Lanterne rouge, Muret ne désespère pas de se sauver. On comprend la joie de l'entraîneur Gérard Rabier après le succès de ses hommes sur le terrain de Troyes. Il espère, en effet, que cette victoire va servir de déclic et redonner confiance à son équipe.

★ Ecroué en milieu de semaine après avoir été mis en examen à Montbéliard pour abus de biens sociaux, escroqueries, faux en écritures privées et présentation de faux bilans, Michel Coencas a reçu le soutien des dirigeants de VA. Daniel Rust, son successeur à la tête du club, a affirmé « que le club a fait savoir à son ancien président qu'il était proche de lui dans les moments difficiles ».

★ Questionné sur l'incidence que peut avoir la mise en examen de l'ancien président de Valenciennes Michel Coencas sur la vie de l'USVA, Marc Devaux, le président de la SAOS, a expliqué « qu'elle ne remettait pas en cause la survie du club. Elle peut seulement perturber le partenariat du groupe Valois qui portait sur une participation annuelle de 2 MF ».

une-deux

Anziani : « Préparons l'avenir »

Elimination en Coupe de France et contre-performances à domicile en Championnat ont mis un terme prématuré à l'épisode Husson, remplacé, à la tête du Gazélec Ajaccio, par Philippe Anziani. Confessions d'un débutant.

« Vous avez été recruté dans la perspective d'intégrer le staff technique à plus longue échéance. Vous attendiez-vous à être appelé aussi rapidement à la tête de l'équipe ?

— Ce n'était pas mon objectif immédiat même s'il est vrai qu'en signant un contrat à Ajaccio, c'était pour le long terme, dans la perspective d'une reconversion. Je prépare d'ailleurs mon BE 2. Je ne me voyais pas dans la peau d'un entraîneur avant un ou deux ans. En football, les événements se précipitent parfois et tout va plus vite que prévu. D'où ma nomination comme responsable technique de l'équipe.

— **Comment vivez-vous votre nouveau rôle de joueur entraîneur ?**

— Au début, c'est plutôt difficile. On a beaucoup de choses en tête, il faut s'efforcer de les faire appliquer puis on arrive à se régler aussi bien psychologiquement qu'au niveau technique. On se met rapidement dans le bain. Je dois dire que je dispose en Charles Alessandri d'un adjoint qui m'aide beaucoup, aussi bien pour l'entraînement que sur le banc où il voit ce que je ne peux pas déceler.

— **Avec une victoire à Roubaix (2-0), vous avez plutôt bien débuté, non ?**

— Il était difficile de rêver d'un meilleur départ. Gardons-nous, toutefois, de nous griser. Il nous appartient de travailler pour essayer de progresser à tous les niveaux.

— **Pensez-vous que l'accession soit encore possible ?**

— Mathématiquement, tout est encore possible, compte tenu du calendrier — il reste 12 journées — et d'un retard sur les équipes de tête qui n'est pas irrémédiable, même s'il reste important. Il demeure que l'accession n'est plus notre objectif principal. Il faut être réaliste, éviter de focaliser sur le résultat à tout prix. Abordons les matches sereinement, voyons ce que nous pouvons améliorer tout en préparant l'avenir. »

Correspondance Dominique FIGARELLA

★ On sait que les comptes de la saison 1993-94 de l'USVA font apparaître un déficit de 9 720 000 F couvert par un prêt de 10 MF cautionné à parts égales par la mairie et Michel Coencas. Plus inquiétant est le déficit cumulé des dernières saisons (12 MF) pour lequel le club a négocié un étalement de la dette sur cinq ans et obtenu l'aval du tribunal.

★ Le match Lorient-Thouars (0-1) a bien failli ne pas aller jusqu'à son terme. A vingt minutes du coup de sifflet final, l'éclairage a subi une énorme baisse de tension. L'arbitre, M. Le Cellier, a jugé la lumière suffisante. Les acteurs ont donc poursuivi dans la pénombre.

★ Le président Olivier Morin, qui dirigeait le FC Bourges depuis octobre 1991, a décidé de présenter sa démission au comité directeur. Le FC Bourges a, sous sa houlette, connu de beaux moments en Deuxième Division, mais, hélas ! cette saison le club est retombé plus ou moins dans l'anonymat de la N 1. Le président Morin n'a pas dévoilé les raisons de cette démission. Il les réserve pour le comité directeur.

★ Depuis les deux premiers matches da la saison, le CF Dijon n'avait pas aligné deux victoires consécutives. Les succès à Pau et contre Vallauris ont eu des effets immédiats avec une cinquième place au classement.

★ Les joueurs palois licenciés par le FC Pau connaissent des fortunes diverses. Ainsi Pascal Plancque, Frédéric Viseux et Sacha Jankovic sont toujours à la recherche d'un club. Ce qui n'est pas le cas de José Dalmao qui s'apprêterait à signer à Sète (N 1) et de Bob Senoussi, qui évoluera désormais à Grenoble (N 2).

★ Cédric Pardeilhan n'a pu s'entraîner cette semaine avec ses coéquipiers de Pau en raison d'un stage effectué au Paris-SG.

★ Châtellerault - Saint-Leu a été avancé à vendredi. En effet, le président de Châtellerault convolant en justes noces le samedi a demandé aux dirigeants du FC Saint-Leu VO 95 s'ils ne voyaient pas d'inconvénients à avancer la date de la rencontre à vendredi (20 heures). Par la voix de Roland Castelli, leur président délégué, les Saint-Loupiens ont répondu positivement.

★ Une caisse pour chaque Saint-Loupien. Chose promise, chose due. Les Saint-Loupiens, vainqueurs de Nantes, ont reçu chacun une caisse de grands crus classés pour leur exploit. La cérémonie, très attendue, a eu lieu hier dans les locaux de la maison Gourmandière, à Saint-Leu, non loin du stade municipal.

★ Les Saint-loupiens sont devenus des héros et leur crédit remplit les meilleurs offices. Ainsi, dès la fin du match, les treize joueurs locaux ont signé un ballon qui sera offert à la Maison des orphelins-apprentis d'Auteuil.

La Duchère fait encore appel

L'affaire du match gagné sur tapis vert par Sète contre Lyon-Duchère rebondit une nouvelle fois. En effet, le deuxième club lyonnais n'accepte toujours pas la décision de la commission fédérale d'appel qui a donné match gagné aux Sétois à la suite de la participation à la rencontre de Mustapha Hedna, joueur éducateur du club, lors du match, par ailleurs interrompu (brouillard), entre les deux formations. Richard Ruffier, l'entraîneur rhodanien, demeure résolument confiant : « On a décidé de refaire appel. Il n'y a pas de raison pour qu'on agisse autrement car nous sommes dans notre bon droit. » A ses côtés, le directeur technique et administratif, Jean-Claude Alcolea, poursuit : « Cette décision est consternante. Il est illogique de nous sanctionner de telle façon. C'est à croire que l'on en veut vraiment au club. Je ne vous rappellerai pas les décisions prises à l'encontre de la Duchère depuis quelques années, notamment le refus de l'accession en Division 2. » Quant au président, Jean Rouch, s'il n'a pas confirmé pour l'heure son intention de quitter la présidence du club en cas de confirmation de la sanction, il est certain qu'il attendra le résultat de la juridiction pour en dire un peu plus.

été foot
ASSOCIATION SPORTIVE DE SAINT-ETIENNE
STAGES JEUNES A.S.S.E
à Précieux (Loire)
PRIX SPECIAL POUR CLUBS
En juillet et en août de 8 à 16 ans
✔ Licenciés ou non.
✔ Sous la direction des éducateurs de l'A.S.S.E
RECRUTEMENT POSSIBLE POUR LES EQUIPES DE JEUNES OU LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S.S.E.
PRIX DU STAGE : 1750F
Durée 6 jours.
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
..... Tél. .....
STAGES JEUNES A.S.S.E. 32, rue Jean Snella
42028 ST-ETIENNE CEDEX 01 © 77.74.63.55

Boulogne se lance dans la pêche au gros

Après avoir frôlé le dépôt de bilan au début de l'été dernier, le club maritime a retrouvé des couleurs. L'avenir se profile désormais sous de meilleurs auspices.

RARES sont les clubs qui échappent aux phénomènes cycliques. Ainsi, Boulogne, longtemps au firmament de la D2 en compagnie de Lille, Lens (eh ! oui...) a connu les affres des relégations successives. Mort-vivant en DH en 1981, le club fut relancé par Robert Sénéchal, ex-secrétaire général de l'époque professionnelle. Treize ans plus tard, l'USGB, à l'image de l'économie boulonnaise, et notamment d'un port nettement moins florissant, n'a pas retrouvé son lustre d'antan, mais vit. C'est bien là l'essentiel.

C'est un sentiment d'autant plus fort que le club a bien failli disparaître en juin dernier. Avec un passif avoisinant les trois millions de francs, l'USGB était condamnée à un dépôt de bilan inéluctable. Entra alors en scène le maire de la ville, le milliardaire Jean Muselet, qui injecta un million de francs à la condition *sine qua non* qu'André Delnieppe, l'adjoint aux sport-président, fasse place nette. Arrivé aux affaires avec son équipe, Jacques Wattez, dont le père Pierre fut l'un des présidents marquants de Boulogne, entreprit de reconstruire avec l'appui de Pascal Langlois, ancien joueur aujourd'hui installé sur le banc.

Le challenge n'était pas banal : assurer un maintien honnête tout en resserrant sérieusement les cordons d'une bourse longtemps folle (salaires de joueurs et d'entraîneurs particulièrement inconvenants à ce niveau). Quelque huit mois plus tard, les résultats dépassent les espérances les plus optimistes. Pourtant, on ne peut pas dire que le recrutement ait été tapageur : trois ex-Boulonnais (Bolard, Roncucci et le gardien Jore), Degroise (ex-Guingamp) et l'expérimenté Desportes, peu satisfait de son passage à Fécamp. Avec un peu de retard, Boulogne dénicha le libero qui lui manquait : Abauzit, un ex-pro de Rouen et Cuiseaux-Louhans soucieux de se reconvertir.

Personnage intègre, près de ses gars, mais pas trop, Langlois sut remarquablement faire prendre une mayonnaise que l'on croyait condamnée à mal tourner. Tant et si bien que les Boulonnais défrayèrent presque invariablement la chronique. Battue en match d'ouverture à Wasquehal avec une équipe décimée, l'USGB rebondit à merveille sur cette défaite pour enchaîner sur un parcours inespéré. Son plus haut fait d'armes ? La victoire chez le voisin touquettois, dauphin de l'ogre wasquehalien (1-0). Ce jour-là, la solidarité boulonnaise fit merveille. Soucieux de muscler un peu plus son milieu de terrain, Pascal Langlois demanda à son président de faire un effort. Débarqua donc dans ce qui reste du premier port de pêche français, David Mionnet, transfuge de Saint-Leu. Souvent à son avantage à la maison, voire euphorique (4-1 face à Epernay, 4-0 face à Lille), Boulogne a également voyagé avec bonheur, grâce à cette fameuse solidarité, et à un certain Sylvain Jore, le tout jeune gardien (19 ans), véritable révélation du début de saison. Très jeune, le groupe bénéficie de l'expérience des anciens. Abauzit tient la baraque en défense, tandis que Dufossé, Bolard et autres Desportes encadrent la jeunesse douée. Et puis, bien sûr, il y a Arnaud Lassale. Pour sa troisième saison, l'ex-pensionnaire du centre de formation du RC Lens, pourtant bien pâle à son arrivée, crève l'écran. Tant par son aptitude à user les défenses qu'à marquer. Douze buts au compteur, et le sentiment que la fête n'est pas finie.

Bref, sans se prendre la tête, en menant la chasse à son rythme derrière le trio Wasquehal-Le Touquet-Strasbourg, Boulogne, selon la formule consacrée, prend les matches comme ils viennent. Battus deux fois de suite pour la première fois de la saison (Gravelines et Nancy), les Rouge et Noir n'ont pas douté longtemps : la venue de Saint-Omer a relancé la mécanique (3-0). Et la suite ? Quand on est passé si près de la mort, le présent suffit largement à sa peine...

Correspondance Philippe CADART

Franck Dufossé, le fidèle milieu de terrain de Boulogne, n'a pu empêcher la défaite de son équipe contre Metz (2-4) ce week-end. Toutefois, ce revers à domicile ne tracasse pas les joueurs de Langlois, bien calés en milieu de tableau.

Photo D.R.

★ A Agde, sans Obry et Delbarre (blessés), Casino et Narcisse (suspendus), Yves Cheteau a été obligé de puiser dans sa réserve et même chez les juniors. Une belle occasion pour le jeune Bouhyoujeb de faire son entrée, la première, contre Cannes, en remplacement de Richard (blessé) à la mi-temps.

★ C'est à Philippe Sagnes, le talentueux gardien du RC Agde, l'un des rares joueurs à avoir participé à tous les matches de son équipe cette saison, qu'a été attribué le brassard de capitaine face à l'AS Cannes.

★ Le stade de Viry étant occupé par le match de rugby France - pays-de-Galles scolaires (ce qui a provoqué la fureur du président Guy Loubet), c'est au stade d'Évry-Bondoufle que les Castelvirois ont affronté Cherbourg.

★ Cherbourg était privé de quatre titulaires à Viry. Malgré cela, l'équipe de Jacques Largouet s'est logiquement imposée grâce à un but du jeune Jean-Bernard Leclerc, qui disputait son premier match en N 2.

★ Viry a concédé devant Cherbourg sa quatrième défaite de suite. Commentaire de son entraîneur, Christophe Desbouillons : « On manque de spontanéité, on est trop réfléchi dans ce que l'on fait, parce que l'on doute. On va essayer de se soigner et si possible de guérir moralement. »

★ En triomphant de Fontainebleau, les Montagnards ont effacé cinq mois de disette. Leur dernier et unique succès de la saison remontait au 24 septembre face à Lisieux.

★ Christophe Cazemages, suspendu, et Pierre Beilles, blessé, l'entraîneur de Toulouse-Fontaines, Alain Brunet, privé de deux pièces maîtresses en attaque, a lancé dans le grand bain, samedi soir contre Bourges, le jeune Vincent Dellalibera qui venait de multiplier les bonnes performances avec la réserve du club.

Matches en retard

(1er mars 1995)

GROUPE A

(A 18 h 30)
Château-Thierry - Le Touquet
(A 18 heures)
Maubeuge-Mulhouse

★ Face à Maubeuge, Saint-Omer a livré sa cinquième partie en quatorze jours en raison bien sûr des remises de match. Cette succession de rencontres explique probablement que les Audomarois aient fini la rencontre très éprouvés.

★ La victoire de Saint-Omer sur Maubeuge a rassuré l'entourage de l'équipe audomaroise. Utilisant le vocabulaire des champs de course, les dirigeants considèrent, en effet, qu'ils ont brisé là leur écart et que, désormais, ils vont rattraper leur retard. Il faut dire que le dernier succès à domicile remontait au 8 octobre.

★ Pas très content, René Kuntz, l'entraîneur schiltikois, après le semi-échec de son équipe devant le Touquet : « On joue bien, mais il nous manque la volonté d'arracher la victoire », fulminait-il. Cette volonté qui l'an dernier avait permis à ses joueurs de devenir barragistes.

★ Toulouse-Fontaines est actuellement handicapé par une pléthore de suspensions qui obligent Alain Brunet à modifier son équipe pour chaque rencontre. Aussi celui-ci ne regrette-t-il pas d'avoir, cette saison, étoffé un effectif qui compte de nombreux espoirs.

★ Gaston Hays, le président du Vannes FC, est allé superviser l'équipe de Fontainebleau samedi après-midi à Mané-Braz. Il aura donc assisté à la victoire des Forgerons de l'US Montagnarde, mais aura aussi pris bonne note du comportement des Bellifontains, prochains adversaires des Vannetais.

Dur, dur d'être breton

Au repos forcé depuis plus d'un mois en raison des pluies diluviennes, les joueurs de l'US Montagnarde craignaient la reprise. En effet, la petite commune d'Inzinzac-Lochrist ne disposant pas de terrain stabilisé, ils se sont entraînés dans une salle depuis la mi-décembre. Ces aléas ne les ont toutefois pas empêchés de battre Fontainebleau et de quitter provisoirement la dernière place du groupe D. Pour prendre de l'altitude ?

★ Le 16 avril, les anciens Montagnards affronteront le Variétés Club de France à Mané-Braz. Le match sera arbitré par Robert Wurtz. Platini, Giresse, Noah, Rocheteau, Pécout, etc. seront du rendez-vous ainsi que Louis Nicollin, le président de Montpellier.

★ Paul Le Guen, spectateur assidu de la rencontre PSG-Montluçon, s'est ensuite rendu, en compagnie de Joël Le Hir et de Patrick Colleter, dans le vestiaire des visiteurs. Les trois anciens Brestois n'ont donc pas oublié leur ancien partenaire de Montluçon, le gardien Jeff Gueguen.

★ Rappels à l'ordre. Ceux de Khendek, l'autoritaire arbitre du match Vannes-Nantes, à l'encontre de Jean-Yves Kerjean et du délégué du match envers Gaston Hays, qui parlaient trop ! A quand un baillon sur la bouche du banc de touche pour un foot aseptisé ?

★ Convalescent de son opération de l'appendice, Sébastien Maté, le gardien de but du Vannes FC, a entrepris sa rééducation musculaire abdominale. Il devrait reprendre légèrement l'entraînement cette semaine si la Faculté lui donne le feu vert. Maté pourrait néanmoins faire son retour dans les buts samedi à Fontainebleau.

★ Daniel Narbonnet, l'entraîneur de Vaulx-en-Velin, a été clair quant à la prestations de ses joueurs face à Arles (1-1) : « On avait tous les moyens pour l'emporter aisément. On n'a pas su répondre présent. On ne doit s'en prendre qu'à nous-mêmes. »

★ Jean-Marc Varnier ne cachait pas son désarroi après la défaite de Maubeuge à Saint-Omer : « Nous avons pris deux points sur seize possibles lors des huit dernières rencontres et, par surcroît, les six défaites concédées l'ont été d'un seul but d'écart. Je crains vraiment pour l'avenir. »

★ Devant les réservistes pros du Toulouse FC, les Tourangeaux n'ont pu non seulement effacer le 0-4 du match aller, mais ont dû s'incliner de nouveau. Aussi la morosité était-elle de mise dans les vestiaires.

★ Après une fin de semaine sous le déluge, le stade des Rives-du-Cher était à la limite du praticable. La rencontre Tours-Toulouse l'a transformé en véritable champ de labours.

★ Bertrand Lamoureux, qui avait fait un stage de huit jours en fin de saison dernière, reste toujours dans le collimateur des recruteurs nantais. Après la prestation qu'il a fournie samedi soir, il semble peu probable que les Nantais abandonnent la piste de Vannes.

★ Jean-Philippe Séchet devait être titularisé au sein du PSG face à Montluçon. Une fièvre soudaine (39,5°) l'a contraint à déclarer forfait le matin du match.

★ L'arbitre de la rencontre Rumilly-Monaco devait être le Mulhousien M. Nartz. Pris au piège dans les embouteillages le conduisant en Haute-Savoie, il a dû être remplacé au dernier moment par M. Écochard, qui devait à l'origine officier à la touche.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	31	20	13	5	2	49	17
2. Le Touquet	28	19	13	2	4	30	11
3. Strasbourg	26	19	8	10	1	26	13
4. Nancy	23	20	8	7	5	30	23
5. Épernay	22	19	8	6	5	25	26
6. Schiltigheim	21	19	8	5	6	24	16
7. Boulogne	20	19	8	4	7	28	28
8. Château-Thierry	20	19	8	4	7	31	33
9. Saint-Omer	19	20	7	5	8	34	35
10. Lille	18	19	4	10	5	15	19
11. Metz	17	20	6	5	9	34	36
12. Lens	16	19	6	4	9	26	29
13. Mulhouse	15	18	4	7	7	17	22
14. Calais	15	18	4	7	7	15	22
15. Maubeuge	14	19	4	6	9	20	29
16. Gravelines	14	20	2	10	8	23	35
17. Sochaux	14	20	4	6	10	18	31
18. Blénod	13	19	5	3	11	21	41

***CHÂTEAU-THIERRY b. WASQUEHAL : 3-2 (2-1).** – 310 spectateurs. Recette : 8 083 F. Buts : Darnault (10e, 59e), pour Wasquehal ; Bart (8e), Varela-Martins (37e), Blachon (81e), pour Château-Thierry. Arbitre : M. Papitlier. Avertissements : Clément-Demange (39e), Titeca (60e), à Wasquehal ; Lucas (69e), à Château-Thierry.

WASQUEHAL : Metz — Mirailles, Delobel, Lepers, Cissokho — Roussel, Titeca, Debaets, *** ROHART** — Clément-Demange, Darnault. Entr. : Docquiert.

CHÂTEAU-THIERRY : Cantrel — Lucas, Rabathaly, Marcq, Amelot (Aboulaye 67e) — Robbe, Masclaux, Bart, *** CHERICK** — Magny, Varela-Martins (Blachon, 76e). Entr. : Blachon.

***SCHILTIGHEIM et LE TOUQUET : 0-0.** – 152 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Avertissements : Gomel (7e), Lyczak (52e), au Touquet.

SCHILTIGHEIM : Debes — *** BRUNNENSTEIN,** Demuth, Lazarus, Eschbach — Mouakit, Martinez, Fancello — Guerra, Kaminski (Negele, 46e), Farschon. Entr. : Kuntz.

LE TOUQUET : Tassaro — *** BUSIN,** Barbe, Godel, Dabe — Bisson, Duchaussoy, Lyczak, Kane — Cisse (Baillieux, 70e), Silvestri. Entr. : Dupuis.

***LILLE ET STRASBOURG : 1-1 (1-0).** – 100 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Denquin (4e), pour Lille ; Frankowski (52e), pour Strasbourg. Arbitre : M. Llewellyn. Avertissements : Sanz (57e), à Lille ; Koutenay (55e), Dutitre (77e), à Strasbourg. Expulsion : Camier (65e), à Lille.

LILLE : Mialon — Foulon, Camier, Sanz, Dindeleux — Hitoto, ***DENOUIN,** Madani, Machado (Raguel, 79e) — Al. Cissé, Hammadou. Entr. : Gauthier.

STRASBOURG : Klein — Bernard, Mukenge, S. Soppo-Din, Bock — Weber, Vogel, Rabbah (Koutenay, 46e), Frankowski — *** DACOURT,** Dutitre. Entr. : Janin.

***NANCY b. SOCHAUX : 4-0 (0-0).** – 80 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Otta (48e), Moustain (67e), Savine (71e sur pen., 83e), à Sochaux. Arbitre : M. Schaak. Avertissements : Lion (24e), à Nancy ; Faivre (22e), Mendy (63e), Bertone (71e), Helion (87e), à Sochaux.

NANCY : Branger — Borbiconi, Meniri, Hognon, Biancalani — Lion, Moustaid, Ouadah, Michel (Bastien, 36e) — *** RAMBO,** Otta (Savine, 68e). Entr. : Gabriel.

SOCHAUX : Chaumin — Steger, Cramette (Duarte, 61e), Schreiner, Bertone — Dailly, *** FAIVRE,** Helion, Palasti (Koudou, 77e) — Petit-Jean, Renoy. Entr. : Bruder.

***BLENOD - EPERNAY : remis.**

METZ b. * BOULOGNE : 4-2 (2-1). – 820 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Abauzit (43e s.p.), Mionnet (48e), pour Boulogne ; Strasser (33e), Maurice (38e), Alexandre (73e), Vareille (88e), pour Metz. Arbitre : M. Bonnin. Avertissements : Oyawole (40e), Clément (62e), Schille (85e), à Metz.

BOULOGNE : Gombert — Jacob, Lenglet, Abauzit, Roncucci — Ibenge, Dufossé, *** MIONNET,** Lassale — Desportes (Brunel, 70e), Degroise (Touchet, 37e). Entr. : Langlois.

METZ : Schille — Martin, *** CLÉMENT,** Neumann, Strasser — Walter, Léoni, Maurice, Nadhamou (Laurent, 63e), Oyawole (Alexandre, 62e), Vareille. Entr. : Hinschberger.

***SAINT-OMER b. MAUBEUGE : 2-1 (1-0).** – 234 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Gace (40e), Sillou (62e), pour Saint-Omer ; Loiseleux (48e), pour Maubeuge. Arbitre : M. Thoison. Avertissements : Cousin (71e), à Saint-Omer ; Pires (24e), Santicoli (27e), à Maubeuge.

SAINT-OMER : Devos — Brodel, Bridoux, De Heunynck, D. Krawczyk — *** SILLOU,** Verreman, Merlant (Mecqinion, 46e), Cousin — Huray (Denquin, 68e), Gace. Entr. : Broggini.

MAUBEUGE : S. Guinot — Pires (Loconte, 65e), Loiseleux, Santicoli, Pavart — Lachaab, *** EKEKE,** F. Guinot, Ply — Bouleau (Boutaler, 69e), Chocu. Entr. : Varnier.

LENS b. *GRAVELINES : 3-0 (0-0). – 250 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Dupont (46e), Leroy (83e s.p.), Brunel (90e). Arbitre : M. Brière. Avertissements : Thooris (42e), Da Silva (57e), à Gravelines ; Leroy (31e), à Lens.

GRAVELINES : Bilon — Da Silva, Maillet, Thooris, Oudart — Bereira, Sacriaf, Mallauran, Laurent (Moriss, 77e) — *** LACHAAB,** Pinquet. Entr. : Salingue.

LENS : Arphexad — Vernier, Durpes, Leroy, Nemiche (Lacher, 55e) — Dupont, Eloi, Hereson, Dablemont (Therry, 83e) — N'Dieli, *** BRUNEL.** Entr. : Tournay.

***MULHOUSE - CALAIS : remis.**

Match en retard

***CHÂTEAU-THIERRY b. SAINT-OMER : 3-1 (1-0).** — Spect. : 390. Recette : n.c. Arbitre : M. Cheprolier. Buts : Amelot (44e), D. Krawczyk (65e c.s.c.), Blachon (85e) pour Château-Thierry ; Cousin (61e s.p.) pour Saint-Omer. Avertissements : Marcq (33e), Masclaux (82e) à Château-Thierry ; Brodel (18e), Bridoux (23e), T. Krawczyk (28e) à Saint-Omer. Expulsion : T. Krawczyk à Saint-Omer.

CHÂTEAU-THIERRY : Cantrel – Thierry, Cantrel – Lucas, Amelot, Marcq, Robbe – ***MASCLAUX,** Guion (Rabathaly, 46e), Cherikh, Magny – Bart (Blachon, 75e), Martins. Entr. : Blachon.

SAINT-OMER : Devos – Brodel, Bridoux (Mametz, 61e), Deheunynck, D. Krawczyk, Sillou, T. Krawczyk, Merlan, Cousin – Mecquinion, ***GACE.** Entr. : Broggini.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTPELLIER	28	20	11	6	3	33	12
2. Cannes	26	20	9	8	3	32	16
3. L'Ile-Rousse	25	20	10	5	5	34	21
4. Agde	24	20	8	8	4	27	19
5. Monaco	23	20	7	9	4	26	15
6. Nice	23	20	10	3	7	30	21
7. Bastia	23	20	7	9	4	27	19
8. Saint-Priest	23	20	8	7	5	31	27
9. Saint-Raphaël	21	20	7	7	6	20	22
10. Martigues	20	19	7	6	6	23	24
11. Grenoble	19	19	5	9	5	22	21
12. Thonon	19	20	6	7	7	26	26
13. Marseille	18	20	6	6	8	37	31
14. Vaulx-en-Velin	17	20	5	7	8	25	30
15. Saint-Étienne	16	20	6	4	10	23	28
16. Arles	13	20	4	5	11	19	47
17. Rumilly	12	20	4	4	12	16	40
18. Pont-Saint-Esprit	8	20	2	4	14	11	43

***MONTPELLIER b. NICE : 2-0 (1-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Petit (37e), Delaye (73e). Arbitre : M. Gonon. Avertissements : Savini (38e), à Nice. Expulsions : Savini (82e), Rossi (85e), à Nice.

MONTPELLIER : Barrabé – Chavrondier, Ammour, Martin, Gnakpa – Bathie, Pavon, Delaye, ***AGATHE** – Petit, Djaffo. Entr. : Ouattara

NICE : Aloisio – Calegari, Orazietti, Sagini, Rossi – Savini, Gagnier, Labro, RIGAUX (Dadi, 67e) – Alberganti, ***VANUCHI.** Entr. : Sanchez.

***AGDE et CANNES : 0-0.** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire. Avertissements : Polak (28e), Villalonga (68e), à Agde ; Benaud (59e), Capoue (77e), Rettoni (86e), à Cannes.

AGDE : Sagnes – Faubesse, ***POLAK,** Dupin, Richard (Bouhyouajeb, 45e) – Minguet, Villalonga, El Hafa – Cloarec (Laizeau, 40e), Villa, Gogoua. Entr. : Brecheteau.

CANNES : Potel – Jemmali, ***BENAUD,** Hodouto, Teron — Bettoni, Marsiglia (Chabaud, 60e), Rebecq – Capoue (Assignou, 83e), Bedrossian, Bes. Entr. : Lacombe.

***PONT-SAINT-ESPRIT ET ILE ROUSSE : 1-1 (0-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Armand (59e), pour Pont-Saint-Esprit, Poameno (83e), pour Ile Rousse. Arbitre : M. Pardailhe. Avertissements : Bastiani (63e), à Ile Rousse.

PONT-SAINT-ESPRIT : ***DEBATY** – Gil, Morel, Place, Montes – Alcaraz, Tomczyk, Armand, Bahlouli – Feougier, Sanz (Tolentino, 46e). Entr. : Boissier.

ILE ROUSSE : Oudet – Trenel, Atcher, Filippi, Mattei (Mamoubet, 49e) – N'Tazambi, Prouvent, Bomieo, ***POAMENO** – De Lucia, N'Diaye. Entr. : Félix.

MONACO b. *RUMILLY : 3-0 (0-0). — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Tamazout (55e), Wreh (62e s.p., 90e). Arbitre : M. Ecochard.

RUMILLY : Savaresse – Folmer, Lachenal, Berrux (Servettaz, 65e), Vittorelli – Quilès, Vade (Pelegrin, 60e), Sidorenko — Delamare, ***DOUCHET,** Yahi. Entr. : Paclet.

MONACO : Sylva – Sonor, Dos Santos, Burle, Hatton – Legwinski, Thery, Tamazout, ***WREH,** Courtois, Bettahar (Pujane, 45e). Entr. : Banide.

***BASTIA et SAINT-PRIEST : 0-0.** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Rodriguez (76e), à Bastia.

BASTIA : Biancarelli — Darras, Puzzica, Frangini, Canosi — Anziani, ***LIPPINI,** Soumah, Atetto — Flavio (Barbiera, 70e), Rodriguez. Entr. : Delmas.

SAINT-PRIEST : Lamblin — Fernandez, Parien, L. Scheiwe, Mpetshi — Pedreiro, Bensaadia, Ventilli, ***C. SCHEIWE** (Thivilier, 89e) — Navarro, Noubia (Valois, 62e). Entr. : Bernard.

***SAINT-RAPHAËL b. SAINT-ÉTIENNE : 1-0 (0-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Leclerc (60e). Arbitre : M. Lefèvre. Avertissements : Harchèche (36e), Potillon (42e), à Saint-Étienne.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Landi, Boucher, Maggio, Laclef — Talerico (Gianati, 65e), Nozaique, ***LECLERC,** Seck — Dos Santos, Teoro. Entr. : Besnard.

SAINT-ÉTIENNE : Borie – Lécluse, Potillon, Primard — Médaillon, **BASSON** (Tchatour, 65e), Bastou, Dugand — Harchèche, Ziadi, Guichard. Entr. : Larière.

***GRENOBLE - MARTIGUES : remis.**

***MARSEILLE b. THONON : 2-0 (2-0).** – 100 spect. Recette : n.c. Buts : De Azevedo (13e), Leu (31e s.p.). Arbitre : M. Coue.

MARSEILLE : Spinosi — Marciano, Luciani, Chabot, Deso — Thétis, Bibi, Asuar, Gomis (Ruiz, 85e) — Leu, ***DE AZEVEDO** (Balde, 75e). Entr. : Castaneda.

THONON : Fillion — Lupianez, Gascon, Cvitanovic (Boulenc, 46e), Dehouck — Meynet, ***ESLASSER,** Wisnieski, Roux — Gauthier, Moukafi (Morch, 46e). Entr. : Mateos.

***VAULX-EN-VELIN et ARLES : 1-1 (0-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Benmansour (76e), pour Vaulx-en-Velin ; Saez (83e), pour Arles. Arbitre : M. Badet. Avertissements : Duflot (20e), Diallo (63e), Benkhala (72e), Benmansour (87e), à Vaulx-en-Velin ; Drame (22e), Cardona (29e), Laval (30e), à Arles. Expulsions : Da Silva (71e), à Vaulx-en-Velin ; Drame (41e), à Arles.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Couilloud, ***CANNAUX,** Da Silva, Rodier — Audemar (Benkhala, 49e), El Yahiaoui (Laubertie, 74e), Diallo — Duflot, Benmansour, Parducci. Entr. : Narbonnet.

ARLES : Boyer — Michelleau, Asbaa, Drame, Dusoli — Trescents (Lacas, 60e), ***LAVAL,** Saez — Cardona, Lefèvre, Loumy (Njigomir, 84e). Entr. : Saez.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	32	20	14	4	2	42	6
2. Lyon	25	19	9	7	3	38	18
3. Rodez	24	20	9	6	5	22	18
4. Paris-SG	23	19	8	7	4	28	18
5. Libourne	22	18	7	8	3	18	12
6. Trélissac	20	20	7	6	7	28	23
7. Toulouse-Fontaines	20	20	6	8	6	22	21
8. Montluçon	20	20	7	6	7	22	27
9. Blagnac	20	20	6	8	6	16	23
10. Clermont Foot	19	20	6	7	7	31	27
11. Mont-de-Marsan	19	19	7	5	7	21	20
12. Bordeaux	17	18	5	7	6	16	18
13. Toulouse	17	19	7	3	9	24	28
14. Villenave	17	20	5	7	8	20	32
15. Bergerac	16	20	5	6	9	18	26
16. Tours	14	19	4	6	9	19	35
17. Cognac	14	19	4	6	9	16	32
18. Bourges	11	20	3	5	12	17	34

AUXERRE b. *LYON : 1-0 (0-0). — 500 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. But : Moureaux (50e). Avertissements : Fiorese (20e), Flachez (84e) à Lyon ; Lachuer (59e), Tetu (66e) à Auxerre.

LYON : Breton — Flachez, Kiremitdjian, Devaux, Billong — Rognard (Moulin 61e) ***DELAMONTAGNE,** Genesio — Bardon, Giuly, Fiorese (Fouret, 70e). Entr. : Broissart.

AUXERRE : Martini — Sangere, Amati (Tetu, 52e), Danjou, Remy — André, ***SOLER,** Lachuer — Moureaux, Baticle, Vahirua. Entr. : Rolland.

RODEZ b. *BLAGNAC : 1-0 (0-0). — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Vileo. Buts : Alajarin (51e). Avertissements : Lestage (20e), Taylor (21e), Larrieu (88e), à Blagnac ; Mazars (23e), Bait (90e) à Rodez.

BLAGNAC : Ravel — Julia, Bouvier, Bretagne, Taylor — Delplace, ***LESTAGE,** Fouka, Pagnan (Larrieu, 35e), El Khallouki (Cantagrel, 75e), Sentin. Entr. : Andrade.

RODEZ : ***GENIEZ** — Ursule, Mazars, Gaitard, Pasturel — Sibra, N'Diaye (Adams, 83e), Calvel, Alajarin — Quevedo, Bait. Entr. : Vinuesa.

***PARIS-SG b. MONTLUÇON : 4-0 (0-0).** — 163 spect. Recette : 5 687 F. Arbitre : M. Chevrollier. Buts : Leroy (47e, 58e), Nouma (55e), M'Boma (81e). Avertissements : Gomis (76e), Boucly (79e), Keserovic (86e), Gueguen (88e) à Montluçon.

PARIS-SG : Borrelli — Lucas, Amireche, Dieng, Ode (Angan, 51e) — Ducrocq, Dordevic, Allou — Nouma (Soliveres, 67e), M'Boma, ***LEROY.** Entr. : Leclercq.

MONTLUÇON : ***GUEGUEN** — Dalby, Keserovic, Debaut, Combe — Benkaci, Carneiro (Boucly, 76e), Bertheler, Spadiny — Sutter (Gomis, 65e), Piselli. Entr. : Blacquart.

***MONT-DE-MARSAN - LIBOURNE : remis.**

***TOULOUSE-FONTAINES b. BOURGES : 3-1 (1-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Dussin. Buts : Lecompte (43e s.p.), Th. Trevisan (74e), Goutaudier (85e) pour Toulouse-Fontaines ; Imberti (57e) pour Bourges. Avertissements : Izza (41e), Lecompte (62e), Andrade (72e), Chelle (89e) à Toulouse-Fontaines ; Zerdoux (49e), Lainer (59e) à Bourges. Expulsions : Andrade (87e) à Toulouse-Fontaines ; Santamaria (43e) à Bourges.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trevisan — Domenech, Chelle, Moins, Illa — T. Trevisan, Lecompte, Andrade, Ouvret (Durin, 86e) — Youb (Dellazibera, 70e), ***GOUTAUDIER.** Entr. : Brunet.

BOURGES : Magniez — Cainer, Moreau (Pastini, 88e), Vostanic, Santamaria — Thiam, Abrunhosa, Zerdoux, Chauvel — Godon (Chabot, 66e), ***IMBERT.** Entr. : Vostanic.

***CLERMONT-FOOT b. BERGERAC : 2-1 (1-0).** — spect. : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. Buts : David (71e), Chastang (46e) pour Clermont-Foot ; Guicheteau (63e) pour Bergerac. Avertissements : Amblard (26e) à Clermont-Foot ; Iborra (32e) à Bergerac.

CLERMONT-FOOT : Enjolras — Barbosa, Aguad, David, Besnaci — Vigoureux, Cohade (Dief, 88e), Chartier, Amblard — Lestrade, ***CHASTANG** (Vial, 86e). Entr. : A. Ollier.

BERGERAC : Holod — Tihy, Valadié, Eymard, Pompidou (Alos, 64e) — Guicheteau, Navaillant, Vergne, ***ROUMAZEILLES** — Iborra (Novaillant, 78e), Bara. Entr. : Tihy.

***TRÉLISSAC b. VILLENAVE : 5-1 (2-0).** — 230 spect. Recette : 8 630 F. Arbitre : M. Broissain. Buts : Pujo (11e c.s.c.), Valentic (33e), Bonneval (61e, 85e), Boskovic (72e) pour Trélissac ; Phenix (75e) pour Villenave. Avertissements : X. Sanchez (56e), Elisor (63e), Valentic (78e) à Trélissac ; Subervie (51e), Phenix (69e), Sanz (71e) à Villenave. Expulsion : Ayron (80e) à Villenave.

TRÉLISSAC : Henneuse — X. Sanchez, Lauille, Lanceplaine, Eon — Elisor (G. Sanchez, 64e), Bonneval, ***VALENTIC,** Slijepcevic — Boskovic, Daboir (Alemps, 76e). Entr. : Slijepcevic.

VILLENAVE : Aymon — Dupy (Durou, 45e), Subervie, Pujo, Galera — Miart (Lassalle, 64e), Brienne (Phenix 33e), Bonneval (61e, 85e), ***ALLEMANDOU** — Sanz, Darmente. Entr. : Augustin.

***COGNAC - BORDEAUX : remis.**

TOULOUSE b. *TOURS : 2-0 (0-0). — 500 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Runavot. Buts : Petit (49e s.p., 54e). Avertissements : Mamouni (36e) à Tours ; Lafond (45e) à Toulouse.

TOURS : Chatrefoux — Richer, Da Silva, Baudin, Dergham — ***MAMOUNI,** Gouge (Pinto, 77e), Berretas — Bertucci, Goupy, Bubazovic (Couvenant, 65e). Entr. : Mignon.

TOULOUSE : Richert — Secondi, ***LAFOND,** Destruhault, Manach — Faudry (Montero, 74e), Lauret, Novaille — Andraud (Giraud, 60e), Petit, Sebwe. Entr. : Ruty.

Match en retard

TRÉLISSAC b. *COGNAC : 2-0 (1-0). — Spect. : 256. Recette : n.c. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Slijepcevic (9e), Boskovic (80e). Avertissements : Nasseredine (29e), Dugleux (48e), Audebrand (60e) à Cognac ; Sanchez (39e), Elisor (54e), Daboir (58e), Boskovic (64e) à Trélissac. Expulsion : Dugleux (51e) à Cognac.

COGNAC : Boisgontier – Calderon, Coudreau, Moreau, Nasseredine (Da Silva, 76e) – Audebrand (Venezia, 81e), Dupouy, Dugleux, Delavaud – ***KEITA** Paultes.

TRÉLISSAC : Henneuse – Sanchez, Laville, Lanceplaine, Éon – Elisor (Alemps, 81e), Daboir (Bonaventura, 85e), Valentic, Slijepcevic – ***BOSKOVIC,** Bonneval. Entr. : Slijepcevic.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	31	19	14	3	2	43	21
2. Vannes FC	24	18	10	4	4	32	19
3. Saint-Malo	24	18	10	4	4	37	26
4. Évry	23	17	10	3	4	26	14
5. Rennes	22	17	10	2	5	29	19
6. Guingamp	21	18	9	3	6	23	23
7. Cherbourg	20	17	7	6	4	27	23
8. Viry-Châtillon	19	19	7	5	7	27	23
9. Vitré	19	19	6	7	6	21	19
10. Fontainebleau	17	18	5	7	6	21	19
11. Ancenis	17	16	6	5	5	25	25
12. Nantes	16	18	5	6	7	17	21
13. Le Havre	15	17	6	3	8	24	27
14. St-Maur-Lusitanos	13	18	4	5	9	29	35
15. Lisieux	10	17	4	2	11	20	31
16. US Montagnarde	9	17	2	5	10	17	41
17. Saint-Lô	8	16	3	2	11	19	32
18. Versailles	8	17	2	4	11	9	28

***CAEN b. SAINT-LÔ : 2-1 (0-0).** – Lever de rideau Caen-Strasbourg (D 1). Arbitre : M. Quiniou. Buts : Lecour (64e), Chesnel (86e), pour Caen ; Joba (52e s.p.), pour Saint-Lo. Avertissements : Lecour (36e), Nalis (21e), Chesnel (60e), à Caen ; Peccatus (83e), Joba (53e), à Saint-Lô. Expulsion : Joba (86e), à Saint-Lo.

CAEN : Catherine — Suignard (Maris, 77e), De Jong, Bochu, Lecour — Fretard, Nalis, Chesnel, ***NÉE** — Tchato, Le Hovelleur (Gourlay, 77e). Entr. : Théault.

SAINT-LO : Beaurepaire — Peccatus, Le Jamptel, Joba, Yonnet — Le Breuilly, Russeaux, Letellier, Requier — ***KALLÇO,** Davenet. Entr. : Restout.

***VANNES FC et NANTES : 2-2 (0-1).** – 485 spect. Recette : 14 925 F. Arbitre : M. Khendek. Buts : Lamoureux (69e), Crenn (72e), pour Vannes FC ; Treguer (13e), Lejean (53e s.p.), pour Nantes. Avertissements : Sylla-Ofe (40e), à Vannes FC ; Lejean (83e), à Nantes.

VANNES FC : Mate — Stevant, Hochet, Sylla-Ofe, Richard (Crenn, 25e) — Patalin, Provost (Dupuis, 57e), Begot, Hays — Le Dorze, ***LAMOUREUX.** Entr. : Kerjean.

NANTES : Bouzita — Lejean, Itanrria, Guyot, Lemasson — Savinaud, Treguer, Siasia (Garcian, 89e), Da Rocha — ***RENOU,** Garcion (Gillet, 73e). Entr. : Denoueix.

SAINT-MALO b. *VERSAILLES : 3-2 (2-1). – 70 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Ividez. Buts : De Ketelaere (17e), Da Silva (78e), pour Versailles ; Le Baillif (28e), Amorin (45e), Loas (59e), pour Saint-Malo. Avertissements : Bertrand (65e), à Versailles ; Delalande (52e), Loas (57e), à Saint-Malo. Expulsion : Loas (87e), à Saint-Malo.

VERSAILLES : Seigle — Malfroid, Kasdan, Babet (Blankenship, 70e), ***BERTRAND** — Benony, Da Silva, Deketelaere, Amougou — Sidibe (Mendy, 60e), Fraisse. Entr. : Servais.

SAINT-MALO : Le Maux — Le Baillif, Delaire, Delalande, Muset — Colas, ***AMORIN** (Chevalier, 46e), Fauvel (Atmani, 80e), Lefebvre — Cangini, Loas. Entr. : Brender.

ANCENIS-ÉVRY : remis.

RENNES-LISIEUX : remis.

GUINGAMP b. *SAINT-MAUR : 2-1 (0-0). – 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : n.c. Buts : Davezac (55e), pour Saint-Maur ; Celdran (50e, 90e), pour Guingamp.

SAINT-MAUR : Gemes — Alonzi, De Castro, Martineau, Bodi — Chanut, Souza, ***DAVEZAC,** Moreira — Placido, Amaral. Entr. : Broche.

GUINGAMP : ***THOMAS** — Guerlesquin, Paignac, Bekhti, Davai — Rabouan, Martins (Geraud, 80e), Otokoré, Cassese (Médart, 46e) — Celdran, Guilloux. Entr. : Guibert.

CHERBOURG b. *VIRY-CHÂTILLON : 1-0 (0-0). – 100 spect. Recette : 3 740 F. Arbitre : M. Souillart. But : Leclerc (60e). Avertissements : Faussurier (78e), Anelka (82e), à Viry-Châtillon ; J. Baudry (89e), à Cherbourg.

VIRY-CHÂTILLON : Merigot — ***ANELKA,** Moreira, Coustillet, Prique (Dufour, 76e) — Kouakova, Guegan, Coppin (Faussurier, 64e) — De Maceda, Coadour, Mendy. Entr. : Desbouillons.

CHERBOURG : Pasquier — M'Bemba, A. Baudry, Potet, Vignet — Birette, Suka, ***LAYE,** Bretot — Leclerc (J. Baudry, 77e), Christine. Entr. : Largouet.

***LE HAVRE et VITRÉ : 1-1 (1-1).** – 650 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Launay. Buts : Spleit (43e), pour Le Havre ; Signou (8e), pour Vitré. Avertissements : De Luca (30e), au Havre ; Landais (78e), à Vitré.

LE HAVRE : Bruneau — Louis-Jean (Corduant, 53e), Debert, Diawara, Delas — Robert (Jegouzo, 80e), Louchet, De Luca, ***CLAPSON** — Boukraa, Spleit. Entr. : Djaadaoui.

VITRÉ : Saulais — Landais, Hebert, Coupeau, Bregu — Flippot, Le Guyader, Gomez, Dudoit (Lalleman, 62e) — Chartier, ***SIGNOU** (Portier, 77e). Entr. : Vannier.

***US MONTAGNARDE b. FONTAINEBLEAU : 3-2 (1-1).** – 199 spect. Recette : 6 010 F. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Laurent (1er), Rio (77e), Morvant (84e), pour l'US Montagnarde ; Wimbouly (26e), Idir (90e), pour Fontainebleau. Avertissements : Stephant (48e), Morvant (65e), Le Nezet (85e), à l'US Montagnarde ; Idir (71e), Perraux (85e), à Fontainebleau.

US MONTAGNARDE : Moullac — Trochon (Le Bouedec, 58e), Stephant, Corlay, Le Nezet — Le Guennec, Rio, Laurent (Le Nozach, 60e), Morvant — ***TISON,** Kerzerho. Entr. : Le Calloch.

FONTAINEBLEAU : Parize — Perraux, Becque, Kangulun, Diagne — Poirier, Marmet (Lecorsu, 30e), Komoski (Rubio, 77e), Kimpesa — ***WIMBOULY,** Idir. Entr. : P. Rubio.

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demange (Wasquehal), 19.
2. Lassale (Boulogne), 12.
3. Chaillou (Blénod), Silvestri (Le Touquet), Kwedi (Wasquehal), 9.
6. Prouvost (Calais), Quemener (Metz), Kaminski (Schiltigheim), 8.
9. Varela-Martins (Château-Thierry), Truchon (Epernay), Savine (Nancy), Cousin, Gace (Saint-Omer), Frankowski (Strasbourg), 7.
15. Magny (Château-Thierry), Come (Epernay), N'Dieli (Lens), Biancalani (Nancy), 6.

GROUPE B

1. Leu (Marseille), Petit (Montpellier), 11.
3. Wreh (Monaco), Sylla (Nice), Noubia (Saint-Priest), 10.
6. Casino (Agde), De Lucia (L'Ile-Rousse), 9.
8. Mouquet (Thonon), 8.
9. Poaméno (L'Ile-Rousse), Tembo (Marseille), Bohaneri (Martigues), Delaye (Montpellier), Alberganti, Di Constanzo (Nice), Gottardi (Saint-Raphaël), 7.
16. N'Diaye (L'Ile-Rousse), 6.

GROUPE C

1. Boskovic (Trélissac), 13.
2. Moureaux (Auxerre), 9.
3. Chastang (Clermont), Leroy (Paris-SG), 8.
5. Alosse (Bergerac), Grenet (Bordeaux), Amblart, Chartier (Clermont), Pottier (Mont-de-Marsan), Piselli (Montluçon), 7.
11. Baticle (Auxerre), Fouret, Rivenet (Lyon), Gomis (Montluçon), Alajarin (Rodez), Montero (Toulouse), Cazemanges (Toulouse-Fontaines), 6.

GROUPE D

1. Davezac (Saint-Maur), 12.
3. Christine (Cherbourg), Merdy (Rennes), Dukic (Vannes), 10.
6. Amorin (Saint-Malo), 9.
7. Tchato (Caen), Lalleman (Vitré), 8.
9. Loas (Saint-Malo), 7.
10. Di Poko (Ancenis), Nee (Caen), Mumminanu (Evry), Darocha (Nantes), Lefèvre (Saint-Malo), Le Dorze (Vannes), 6.

Étoiles

GROUPE A

1. Scassia (Blénod), Lachsab (Gravelines), Ouadah (Nancy), Guerra (Schiltigheim), Helion (Sochaux), Clément-Demange (Wasquehal), 5.
7. Duquenoy (Calais), Cherikh, Guion (Château-Thierry), Lech (Epernay), Pinquet (Gravelines), Pavaro (Maubeuge), Gace (Saint-Omer), Negele (Schiltigheim), Ismaël (Strasbourg), Titeca (Wasquehal), 4.

GROUPE B

1. Poaméno (L'Ile-Rousse), 10.
2. Seatelli (Martigues), Wreh (Monaco), 7.
4. Martinez (Arles), Di Constanzo (Nice), Debaty (Pont-Saint-Esprit), Dos Santos (Saint-Raphaël), 6.
8. Valalonga (Agde), Lefèvre (Arles), Soumah (Bastia), Douchet (Rumilly), Khedimi (Vaulx-en-Velin), 5.

GROUPE C

1. Castant (Bordeaux), 11.
2. Bellières (Trélissac), 7.
3. D. Godon (Bourges), Bourdoncle (Libourne), Pottier (Mont-de-Marsan), Piselli (Montluçon), Boskovic (Trélissac), 6.
8. Guicheteau (Bergerac), Chastang, Enjolras (Clermont), N'Diaye (Rodez), 5.
12. Danjou (Auxerre), Taylor (Blagnac), Quesnel (Libourne), Gomis (Montluçon), Quevedo (Rodez), Ouvret (Toulouse-Fontaines), Bertucci (Tours), Aymon (Villenave), 4.

GROUPE D

1. Davezac (Saint-Maur), 10.
2. Tison (US Montagnarde), Lalleman (Vitré), 6.
4. Kalîço (Saint-Lô), Chanut (Saint-Maur), 5.
6. Verien (Ancenis), Nalis (Caen), Thomas (Guingamp), Clapson (Le Havre), Chauvin (Lisieux), Lefebvre (Saint-Malo), De Macedo (Viry-Châtillon), 4.

Rendez-vous

21e JOURNÉE

**(Samedi 4 et dimanche

Les enfants terribles

L'un entame à peine une longue pénitence, l'autre en voit bientôt la fin. Éric Cantona ne jouera pas avant le 30 septembre prochain. A cette date, Jean-Jacques Eydelie aura disputé les premières journées du Championnat portugais. C'est, du moins, ce qu'il espère.
Loin de faire l'amalgame entre les erreurs commises par ces deux enfants terribles du football français, *FF* décrit les trajectoires en pointillés de deux carrières initialement vouées au succès. Finalement trop lourdes à porter pour ces deux écorchés vifs. Deux surdoués qui ont laissé leur talent se diluer par un caractère trop faible. Ou trop entier.

Photo SIPA SPORT

Les impairs de Canto

La sanction est tombée. Crue. Cruelle. Suspendu jusqu'au 30 septembre prochain, Eric Cantona dispose maintenant de sept mois loin d'un football dont il s'est éloigné inexorablement au fil des saisons, des déceptions et des crises de paranoïa. Et puis après ? Après... Canto sera un homme libre. Libre de jouer. Ou de casser son jouet.

DEMAIN, un peu avant le début de la retransmission de Barça-PSG, sur TF 1, Cantona va briser son silence. Il va s'adresser à la France pendant trente secondes. Pour vendre des crampons, Canto vous interpellera : « Pourquoi je devrais me laisser insulter juste parce que je suis sur un terrain ? »

Parce que tu es payé pour, Eric...

Mais le cynisme n'a jamais été sa religion, à Cantona. Et s'il a battu sa coulpe devant les trois juges chargés d'évaluer sa faute et d'en fixer le prix, Eric l'a probablement fait sincèrement. Au pire, il se sera un peu forcé. Pas pour lui. Mais pour rembourser une dette d'honneur, un prêt de confiance sans taux d'intérêt consenti par Alex Ferguson, protecteur attendri du génial animal.

Scotland Yard relativise l'agression

La sanction sportive est donc tombée. Sans surprise. Vendredi soir, au nord de Londres, dans les salons apaisants d'un hôtel cosy, Geoff Thompson (président du conseil de discipline de la FA), Ian Stott (chairman d'Oldham) et Gordon McKeag (président de la Ligue) ont choisi la médiane. La classique décision fédérale : une dose d'hypocrisie, une autre de sévérité forcée, une dernière de bienveillance attendrie.

Ainsi donc, pour avoir « porté atteinte à l'image du jeu », Eric Cantona en est exclu sept mois. Quelle ironie, sept, c'est le chiffre préféré de Canto. La preuve de son goût prononcé pour les impairs. Mais, au-delà de la numérologie de bas étage, que dire de l'attitude de la FA ? Comment expliquer son silence après l'agression de Bosnic sur Klinsmann (traumatisme crânien, coma léger) ? Comment justifier sa clémence après les glorieux coups de coude de Fashanu (qui se souvient de la paumette explosée de Garry Mabbut) ? Bosnic n'a pas même coûté un coup franc à son équipe d'Aston Villa. John Fashanu s'est vertement fait tancer par ses pairs. Il joue toujours des coudes et chronique à l'occasion pour le *Sun* l'actualité d'un football anglais dont la violence n'est plus absente que dans la tête de ses si vénérables dirigeants.

Paradoxalement, Scotland Yard relativise l'agression dont s'est rendu coupable Cantona. Le 23 mars à Croydon, près de Londres, Eric ne sera jugé *que* pour « voies de faits ». Il encourra seulement six mois de prison et à peine plus de 50 000 francs d'amende, au maximum...

En fait, la seule liberté que se voit confisquer Canto est celle de jouer. Et pas seulement sur son île. La FA a surpris en annonçant qu'elle demanderait à la FIFA de généraliser sa sanction. Cette requête a toutes les chances d'aboutir malgré les réserves posées par Me Bertrand, l'avocat de Canto.

Un vrai sale coup ?

« C'est un problème qui regarde le football anglais. Cantona est sous contrat avec un club anglais, joue en Angleterre et souhaite y rester. Je ne vois

donc pas ce que vient faire la FIFA dans cette histoire. »

Simplement empêcher Eric de finir la saison aux Pays-Bas, de dévaluer un peu plus sa cote marchande, d'interdire la signature immédiate d'un nouveau contrat, avec Manchester, l'Inter ou Valence... Un vrai sale coup pour l'emblématique numéro 7 ?

« Pour un temps, je renonce à être moi-même »

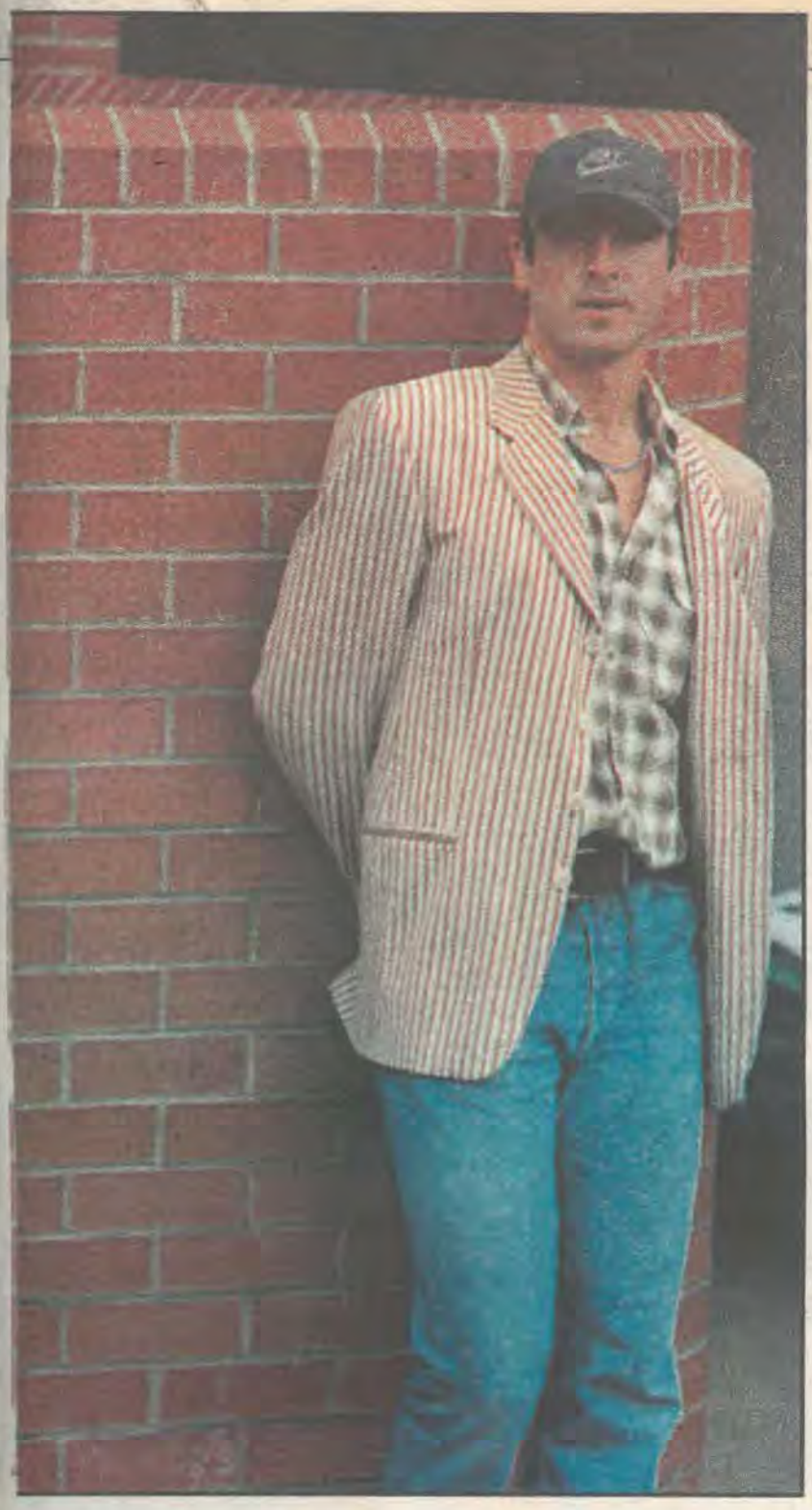
Pas sûr. Canto n'aurait de toute façon pas accédé aux fantasmes médiatiques du nouveau président de l'Inter. Il n'aurait pas non plus cédé aux avances de Parreira, accusé de « bétonner le jeu de rêve de l'équipe du Brésil » pendant la Coupe du monde.

En fait, Cantona a déjà trouvé le moyen de payer son écart de conduite. Il va être fidèle à Ferguson. Fidèle à Manchester. Il fera même des efforts pour revenir à son meilleur niveau. Et se venger sur l'herbe verte du traitement — forcément injuste dans son esprit — que lui inflige le football anglais.

Ça, c'est pour le côté pile de Canto. Pour la face positive et généreuse de son instable caractère. Mais Canto est double, comme l'ont compris ses plus fins formateurs. Comme l'a réalisé Alex Ferguson : « Cantona est né sous le signe des Gémeaux, et on dit que les natifs du Gémeaux ont deux faces. Cantona a montré plus régulièrement son meilleur côté à Manchester. C'est pourquoi il rejouera pour MU en septembre. »

Si rien ne vient contrarier les vacances d'Eric. Si son passage depuis longtemps programmé au grand écran de José Giovanni ne le décide pas à réaliser son grand rêve. Ou à confirmer, exactement sept ans après, les propos presque prémonitoires qu'il tenait à Francis Huertas, envoyé spécial de *France Football* à Auxerre en ce 23 février 1988. Morceaux choisis : « J'ai envie d'arrêter. De partir en voyage. Sur les routes du hasard. Pour l'instant, je continue. Pour faire plaisir à mes proches. Pour un temps, je renonce à être moi-même. Cela durera jusqu'à l'épuisement de ces forces contraires. Contraires parce qu'elles ne sont pas en accord avec ce que je souhaite. » Et ce que souhaite Cantona ressemble de plus en plus à la destruction systématique du mythe qu'il se donne tant de mal à bâtir autour de son personnage.

Jean ISSARTEL



Cantona se retrouve le dos au mur, Eydelie voit son horizon se dégager.

Eydelie, Benfica lui tend la main

L'ancien Marseillais, après deux saisons blanches, a de fortes chances de porter le célèbre maillot rouge du grand club portugais. Le contrat, d'un an, est prêt, Artur Jorge est disposé à l'accueillir. Et lui rêve à nouveau d'un horizon serein.

JEAN-JACQUES EYDELIE est de retour. L'ancien joueur de Marseille est revenu dans la lumière. C'est, en effet, au stade de la Luz que nous l'avons retrouvé, mercredi dernier, avant de le rejoindre dans cet hôtel de Lisbonne où les équipes de football ont l'habitude de descendre.

Jean-Jacques devait signer le lendemain un contrat d'un an après s'être entraîné la veille sur la pelouse d'honneur du stade de Benfica. La signature a été finalement repoussée à la fin de cette semaine pour cause d'absence du président Damasio, retenu ce jour-là par d'importants meetings.

Lorsque nous avons aperçu Eydelie pour la première fois, il était attablé devant un plat de crudités. Gentiment, il nous a invités à l'accompagner. « Je suis ravi de vous voir... » Tant mieux ! « Mais, ajouta-t-il sans perdre beaucoup de temps, dans un sourire désolé, je vous préviens, je n'ai rien à dire. Rien ne doit être publié. Si je parle un jour, j'attendrai d'avoir vraiment rejoué au football. A Benfica, je l'espère, oui... »

Tout juste, l'ex-espoir nantais consentit à nous parler de son bonheur immense d'être en contacts très avancés avec « l'un des plus grands clubs du monde, comme j'ai déjà pu m'en rendre compte ». Ce qui, pour une surprise, est une surprise ! « Effectivement. »

Comment était-il arrivé là, alors qu'on avait depuis quelques mois perdu sa trace après l'avoir aperçu en Argentine, en Allemagne plus récemment et déjà au Portugal quand Belenenses, autre équipe de la capitale, avait failli l'enrôler. « Tout était prêt. Mais, au dernier moment, il n'y avait plus de contrat. Je leur en veux », avoua-t-il aux télévisions portugaises à la sortie de son deuxième entraînement avec Benfica.

Un salaire modeste

Il commençait sûrement à trouver le temps long. Plusieurs offres, apparemment sérieuses, lui avaient échappé alors qu'il y croyait ferme. On avait, en son temps, évoqué un possible départ vers le Japon : « Vous êtes bien renseignés. Et j'ai même reçu une offre d'un grand club français. Mais pourquoi vous dire lequel puisque l'affaire ne s'est pas conclue... »

S'il est en passe de poser ses valises pour une saison du côté de Benfica, c'est par l'intermédiaire d'un des plus gros managers du football international. Luciano D'Onofrio est à la base de sa venue, ainsi que nous l'ont confirmé deux journalistes lusitaniens bien informés. D'Onofrio qui est, notamment, un grand pote d'Artur Jorge.

Au nom de l'ancien entraîneur de Paris-Saint-Germain, Jean-Jacques Eydelie redresse la tête. « J'ai eu avec lui un entretien de cinq minutes avant ma première séance de travail sous ses ordres. Il m'a dit ce que j'avais l'intention de lui dire. Il m'a devancé, avec beaucoup de pudeur, de tact. Vous ne pouvez pas deviner ce que j'ai éprouvé en l'écoutant. Ça m'a fait un bien énorme. »

Artur Jorge lui a dit, tout en douceur, qu'il avait devant lui quatre mois pour être prêt. Quatre mois pour évacuer une bonne fois pour toutes tous les problèmes liés à son passé et réussir son retour. « Je n'avais pas besoin de ça mais, après de telles paroles, je me sens encore plus fort. »

Libre dans un an

Loin, cependant, d'être au point physiquement. « C'est normal, non ?... » On l'a vu lors de son deuxième entraînement, en position d'arrière droit, tenant sa place avec application. Mozer, qui n'avait pas manqué de le saluer chaleureusement à son arrivée, nous dira : « Il est fatigué. Les entraînements sont durs ici. On ne rigole pas. Mais, et je le savais, c'est un bon joueur. »

Un bon joueur qui présente l'avantage aux yeux des dirigeants et du staff technique de Benfica d'être polyvalent et de s'offrir un champion d'Europe à moindre frais. Eydelie est libre, évidemment, ses prétentions financières sont raisonnables, bien sûr. « Je ne suis pas vraiment en position de force pour discuter... »

Selon un membre appartenant à la direction du club, le salaire du joueur français n'excédera pas les 50 000 francs par mois, sans les primes, avec un appartement et une voiture gracieusement prêtés. Signalons au passage que, la saison prochaine, Benfica reprendra la compétition avec de nouveaux étrangers. Caniggia, Mozer, Edilson et Stanic partiront sûrement. Seul Preud'homme restera. Et le Bulgare Iliev comme le Roumain Panduru, qui ont déjà signé, pourraient être prêtés, alors que le jeune Messin Robert Pires est sur les tablettes d'Artur Jorge, affirme-t-on du côté de la Luz.

Dans cette opération, Jean-Jacques voit surtout l'occasion de se relancer car, à l'issue de la saison 1995-96, il sera à nouveau libre. Qu'il tienne convenablement son rang et ce sera, au bout du compte, tout bénéfice pour lui. Reste, maintenant, à convaincre ses employeurs qu'il mérite une place de choix *(dans ce Championnat, quatre étrangers sont autorisés à chaque rencontre et les clubs peuvent en compter jusqu'à six, ndlr)*. Il n'ignore pas que la concurrence sera impitoyable au sein d'un effectif professionnel toujours très imposant.

« Je vais tout faire pour les remercier de la confiance qu'ils m'accordent. Je cherchais une famille, j'espère que je l'ai trouvée. Je mesure ma chance... » En prononçant ces mots, il a croisé les doigts et touché la table en bois. Si tout se déroule comme il l'a prévu, vendredi prochain, Jean-Jacques Eydelie, qui a passé le week-end auprès des siens dans la région nantaise avant de retourner à l'entraînement aujourd'hui mardi, aura l'assurance de rejouer au plus haut niveau. « Ça fait vingt mois que j'attends ce moment. »

Vincent MACHENAUD, à Lisbonne

Photo Bruno FABLET/PRESSE SPORTS

national 3 — 16e JOURNÉE — régionaux

GROUPE A

Valenciennes - Béthune	5-1
Red Star 93 - Ste-Anne Reims	2-2
Senlis - Hirson	0-2
Saint-Quentin - Cambrai	remis
Armentières - Calais	0-0
Reims St. Champ. - Friville	3-1
Dunkerque - Beauvais	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. STE-A.REIMS	20	15	7	6	2	25	16
2. Red Star 93	19	13	7	5	1	30	13
3. Reims Ch.	19	15	5	9	1	22	11
4. Beauvais	18	13	6	6	1	30	13
5. Armentières	18	16	5	8	3	21	14
6. Dunkerque	18	14	7	4	3	23	19
7. Friville	14	16	5	4	7	18	25
8. Senlis	13	16	3	7	6	17	30
9. Valenciennes	12	14	4	4	6	17	18
10. Béthune	12	16	3	6	7	20	25
11. Cambrai	12	14	3	6	5	18	26
12. Saint-Quentin	10	11	3	4	4	12	16
13. Calais	10	15	0	10	5	8	17
14. Hirson	7	14	1	5	8	9	27

Rendez-vous

Friville - Red Star 93
Ste-Anne Reims - Valenciennes
Béthune - Senlis
Hirson - Reims St. Champ.
Cambrai - Dunkerque
Beauvais - Armentières
Calais - Saint-Quentin

GROUPE B

Lucé - Rouen	2-1
Pacy-sur-Eure - Le Mans	2-0
Poissy - Paris-SG	1-0
Évreux - Granville	2-1
Flers FC - Châteaudun	remis
Vire - Gonfreville	remis
Levallois - Argentan	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS-SG	23	15	9	5	1	36	13
2. Poissy	21	16	8	5	3	31	18
3. Granville	20	16	8	4	4	21	14
4. Rouen	19	15	8	3	4	27	17
5. Évreux	19	16	7	5	4	19	13
6. Lucé	17	15	7	3	5	21	20
7. Levallois	16	15	6	4	5	20	20
8. Argentan	14	16	6	2	8	26	28
9. Pacy-sur-Eure	14	15	5	4	6	14	18
10. Châteaudun	12	15	5	2	8	19	23
11. Vire	12	15	3	6	6	15	20
12. Flers FC	10	14	3	4	7	13	25
13. Le Mans	8	15	4	0	11	11	27
14. Gonfreville	7	14	3	1	10	15	32

Rendez-vous

Gonfreville - Pacy-sur-Eure
Le Mans - Lucé
Rouen - Poissy
Paris-SG - Vire
Granville - Levallois
Argentan - Flers FC
Châteaudun - Évreux

GROUPE C

Wittelsheim - Raon-L'Étape	2-3
Sens - Biesheim	2-1
Thionville-Œutrange - Sedan	remis
Bar-le-Duc - Yutz	remis
Troyes AC - Saint-Dizier	0-0
Colmar - Vandœuvre	0-2
Forbach - Sarrebourg FC	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SENS	22	16	9	4	3	27	14
2. Forbach	22	16	7	8	1	16	8
3. Raon-L'Étape	20	16	8	4	4	26	21
4. Wittelsheim	19	16	7	5	4	24	14
5. Biesheim	19	15	9	1	5	21	14
6. Sedan	17	14	5	7	2	14	9
7. Troyes AC	15	16	5	5	6	25	24
8. Thionville	14	15	4	6	5	13	13
9. Vandœuvre	14	15	6	2	7	15	17
10. Saint-Dizier	14	16	4	6	6	14	20
11. Yutz	12	15	1	10	4	13	23
12. Bar-le-Duc	11	14	3	5	6	18	24
13. Sarrebourg FC	9	16	4	1	11	21	30
14. Colmar	8	16	2	4	10	11	27

Rendez-vous

Vandœuvre - Sens
Biesheim - Wittelsheim
Raon-L'Étape - Thionville-Œutrange
Sedan - Colmar
Yutz - Forbach
Sarrebourg FC - Troyes AC
Saint-Dizier - Bar-le-Duc

GROUPE D

St-Pol-de-Léon - Nantes	1-6
Concarneau - Angers	remis
La Flèche - Rennes	0-0
Écommoy US - Sablé	4-0
Segré - Châteaubriant	remis
Carquefou - Pontivy GS	1-0
Plabennec ST - Laval	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	21	15	9	3	3	27	11
2. Carquefou	21	15	8	5	2	16	10
3. Angers	20	15	9	2	4	21	11
4. Pontivy GS	19	14	9	1	4	26	12
5. Plabennec ST	18	14	8	2	4	24	18
6. La Flèche	17	15	6	5	4	23	15
7. Nantes	17	16	8	1	7	29	24
8. Rennes	15	14	4	7	3	9	6
9. Segré	14	14	6	2	6	20	13
10. Écommoy US	12	15	3	6	6	24	25
11. Concarneau	9	13	3	3	7	13	24
12. St-Pol-de-Léon	7	15	1	5	9	10	36
13. Châteaubriant	6	12	0	6	6	6	21
14. Sablé	6	15	2	2	11	11	33

Rendez-vous

Pontivy GS - Concarneau
Angers - St-Pol-de-Léon
Nantes - La Flèche
Rennes - Carquefou
Sablé - Plabennec ST
Laval - Segré
Châteaubriant - Écommoy US

GROUPE E

Joué-lès-Tours - Fontenay LCVF	3-2
La Roche-sur-Yon - Limoges F 87	0-1
Châteauroux LB - Romorantin	remis
Salbris - Châteauroux SC	1-2
Luçon - Niort	3-0
Blois - Gien	3-3
Cholet - Saintes	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIMOGES F 87	25	16	11	3	2	35	12
2. Romorantin	21	15	7	7	1	17	6
3. Fontenay LCVF	20	16	7	6	3	28	18
4. Chât. SC	18	15	5	8	2	25	21
5. Joué-lès-Tours	17	16	6	5	5	23	23
6. Luçon	16	16	7	2	7	24	26
7. Salbris	15	15	6	3	6	21	21
8. Niort	14	16	4	6	6	22	19
9. Cholet	14	16	4	6	6	21	24
10. Gien	14	16	4	6	6	17	29
11. Chât. LB	13	14	3	7	4	19	22
12. Saintes	12	14	4	4	6	25	26
13. Blois	11	16	3	5	8	9	23
14. La Roche/Yon	6	15	2	2	11	10	26

Rendez-vous

Gien - La Roche-sur-Yon
Limoges F 87 - Joué-lès-Tours
Fontenay LCVF - Châteauroux LB
Romorantin - Blois
Châteauroux SC - Cholet
Saintes - Luçon
Niort - Salbris

GROUPE F

Beaune - Auxerre	1-7
Ambert USFC - Vesoul	remis
Lons-le-Saunier - Charnay US	3-1
Baume-L'Isle - Villefranche	remis
Cluses-Scionzier - Annemasse	remis
Vermondans US - Bourg-Péronnas	1-1
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VESOUL	22	15	10	2	3	24	15
2. Lons-le-S.	21	15	8	5	2	32	13
3. Auxerre	21	14	9	3	2	31	12
4. Villefranche	19	15	8	3	4	27	17
5. Gueugnon	16	15	5	6	4	29	22
6. Cluses-Sc.	15	13	5	5	3	14	16
7. Beaune	15	16	5	5	6	27	30
8. Charnay US	15	16	5	5	6	20	23
9. Bourg-Pér.	13	15	3	7	5	26	29
10. Vermondans	13	15	5	3	7	19	22
11. Baume-L'Isle	12	15	4	4	7	18	22
12. Ambert USFC	12	14	4	4	6	14	22
13. Louhans-C.	8	15	3	2	10	23	41
14. Annemasse	6	15	2	2	11	19	39

Rendez-vous

Bourg-Péronnas - Ambert USFC
Vesoul - Beaune
Auxerre - Lons-le-Saunier
Charnay US - Vermondans US
Villefranche - Louhans-Cuiseaux
Gueugnon - Cluses-Scionzier
Annemasse - Baume-L'Isle

GROUPE G

Albi - Castets	0-0
Istres - Nîmes	2-2
Tarbes - Béziers-Devèze	1-0
Carcassonne - Arsac	0-0
Lavaur FC - Arcachon	1-1
Beaucaire ST - Montauban	2-0
Saint-Alban - Aurillac	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AURILLAC	24	16	9	6	1	29	15
2. Tarbes	19	15	6	7	2	24	13
3. Carcassonne	19	16	6	7	3	26	18
4. Montauban	18	16	6	6	4	23	16
5. Béziers-D.	18	16	7	4	5	27	22
6. Beaucaire ST	18	16	5	8	3	14	13
7. Nîmes	17	16	4	9	3	15	12
8. Castets	17	16	4	9	3	12	12
9. Lavaur FC	16	16	6	4	6	16	13
10. Saint-Alban	15	16	4	7	5	16	19
11. Istres	14	16	3	8	5	18	26
12. Arsac	10	15	1	8	6	12	21
13. Albi	9	16	3	3	10	7	24
14. Arcachon	8	16	2	4	10	10	25

Rendez-vous

Montauban - Istres
Nîmes - Albi
Castets - Tarbes
Béziers-Devèze - Beaucaire ST
Arsac - Saint-Alban
Aurillac - Lavaur FC
Arcachon - Carcassonne

GROUPE H

Cannes - Porto-Vecchio	0-0
Valence AS - Hyères	2-2
Toulon - Montélimar	0-2
Vitrolles - Grenoble IO	2-0
Antibes - Endoume	2-0
Villeurbanne - Ajaccio AC	1-1
Ajaccio OI. - NORCAP Grenoble	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITROLLES	24	16	10	4	2	37	13
2. NORCAP Gren.	23	15	10	3	2	25	12
3. Montélimar	21	16	8	5	3	29	15
4. Valence AS	19	16	7	5	4	34	17
5. Cannes	19	16	4	11	1	12	6
6. Endoume	19	16	7	5	4	25	20
7. Porto-Vecchio	16	16	4	8	4	19	16
8. Antibes	14	16	4	6	6	17	25
9. Ajaccio AC	13	16	3	7	6	15	23
10. Toulon	12	16	5	2	9	17	27
11. Villeurbanne	12	16	4	4	8	17	30
12. Hyères	11	16	1	9	6	9	19
13. Ajaccio OI.	10	15	3	4	8	10	29
14. Grenoble IO	9	16	3	3	10	15	29

Rendez-vous

Ajaccio AC - Valence AS
Hyères - Cannes
Porto-Vecchio - Toulon
Montélimar - Villeurbanne
Grenoble IO - Ajaccio OI.
NORCAP Grenoble - Antibes
Endoume - Vitrolles

Pêle-mêle

ALSACE
(14e journée)

Neudorf - AS Strasbourg	1-1
FCKS Strasbourg - Berrwiller	remis
Strasbourg-Robertsau - Sundhoffen	0-1
Rixheim - Gambsheim	0-2
Eckbolsheim - Lingolsheim	remis
Mutzig - Reipertswill	0-1
Strasbourg-Vauban - RC Strasbourg	0-0

Class. : 1. Strasbourg-Vauban, 22 pts ; 2. FCKS Strasbourg, 21 pts ; 3. AS Strasbourg 17 pts ; 4. Reipertswill, 15 pts ; 5. Gambsheim, 14 pts ; 6. Rixheim, Eckbolsheim Neudorf, 13 pts ; 9. RC Strasbourg, Lingolsheim, 11 pts ; 11. Sundhoffen, 10 pts ; 12 Mutzig, Berrwiller, 8 pts ; 14. Strasbourg-Robertsau, 0 pt.

ATLANTIQUE
(16e journée)

La Chaume - Mortagne	2-1
Saint-Nazaire - Cholet	remis
Croisic - Nozay	0-1
ASPTT Nantes - INT Angers	remis
Thouare - Les Sables	0-1
Herbiers - Saint-Sébastien	0-2
La Roche/Yon - SCO Angers	1-2

Class. : 1. Les Sables, 39 pts ; 2. Saint-Sébastien, 37 pts ; 3. SCO Angers, Herbiers, 31 pts ; 5. Nozay, INT Angers, 30 pts ; 7. La Roche/Yon, 29 pts ; 8. Croisic, 28 pts ; 9. Saint-Nazaire, 27 pts ; 10. Thouare, 26 pts ; 11. ASPTT Nantes, La Chaume, 24 pts ; 13. Cholet, 23 pts ; 14. Mortagne, 20 pts.

AUVERGNE
(16e journée)

Saint-Georges - Montluçon	2-1
Cournon - Gannat	2-1
Clermont Foot - ASM Clermont	3-3
Moulins - Lapalisse	remis
Arpajon - Commentry	remis
Vichy - Beaumont	0-3
Riom - Le Puy	1-2

Class. : 1. Cournon, Beaumont, 38 pts ; 3. Saint-Georges, Le Puy, 37 pts ; 5. Lapalisse, 35 pts ; 6. ASM Clermont, 34 pts ; 7. Clermont Foot, 32 pts ; 8. Arpajon, Riom, 30 pts ; 10. Montluçon, 28 pts ; 11. Moulins, 27 pts ; 12. Gannat, Vichy, 25 pts ; 14. Commentry, 20 pts.

BRETAGNE
(18e journée)

Douarnenez - Lanester	0-4
Plumelec - Locminé	remis
Plouvorn - Lorient	0-1
Ent. Baud - Brest	2-1
Ploermeur - Ploermel	1-3
Rennes - Saint-Brieuc	2-0
Lehon - Vélocé Vannes	2-1

Class. : 1. Lorient, 35 pts ; 2. Lehon, 32 pts ; 3. Saint-Brieuc, 31 pts ; 4. Lanester, Brest, 30 pts ; 6. Plouvorn, 29 pts ; 7. Ent. Baud, 27 pts ; 8. Ploermel, Vélocé Vannes, 26 pts ; 10. Rennes, 25 pts ; 11. Ploermeur, 24 pts ; 12. Locminé, Plumelec, 23 pts ; 14. Douarnenez, 15 pts.

BOURGOGNE
(15e journée)

La Machine - Migennes	1-0
Is/Tille - Stade Auxerre	remis
Chevigny - FC Montceau	0-1
Talant - Cercle Dijon	remis
AJ Auxerre - Longvic	0-0
FC Chalon - Decize	1-2
FC Dijon - Selongey	4-0

Class. : 1. Cercle Dijon, 37 pts ; 2. FC Dijon, FC Montceau, Decize, 35 pts ; 5. Chevigny, 33 pts ; 6. AJ Auxerre, 32 pts ; 7. Longvic, 31 pts ; 8. FC Chalon, 29 pts ; 9. La Machine, 28 pts ; 10. Talant, 27 pts ; 11. Stade Auxerre, 26 pts ; 12. Migennes, 24 pts ; 13. Is/Tille, 21 pts ; 14. Selongey, 19 pts.

CENTRE
(15e journée)

Orléans - Tours	4-1
Joué-les-Tours - Argenton	remis
Vierzon - St-Pierre-Corps	2-1
Amilly - Saint-Jean	1-3
Pithiviers - Issoudun	2-2
Chartres - Saint-Amand	2-2

Class. : 1. Orléans, 36 pts ; 2. Chartres, 34 pts ; 3. Saint-Amand, 33 pts ; 4. Vierzon, 28 pts ; 5. Tours, Joué-les-Tours, 27 pts ; 7. Pithiviers, St-Pierre-Corps, 25 pts ; 9. Issoudun, 24 pts ; 10. Saint-Jean, 23 pts ; 11. Argenton, 22 pts ; 12. Amilly, 20 pts.

CORSE
(Match en retard)

EO Cervione - UJO Sartène	0-0

(14e journée)

EF Bastia - CA Propriano	0-1
UJO Sartène - FC Calvi	remis
AJ Biguglia - CABGL	1-0
SC Bocognano - FC Borgo	0-4
EO Cervione - US Corte	remis
GFC Ajaccio - ASA Vescovato	7-0

Class. : 1. CABGL, 34 pts ; 2. FC Borgo, CA Propriano, 33 pts ; 4. FC Calvi, 28 pts ; 5. GFC Ajaccio, 27 pts ; 6. EF Bastia, AJ Biguglia, 26 pts ; 8. US Corte, UJO Sartène, 25 pts ; 10. EO Cervione, 23 pts ; 11. ASA Vescovato, 20 pts ; 12. SC Bocognano, 16 pts.

GUYANE
(14e journée)

Saint-Georges - Iracoubo	0-0
Macouria - Sport Guyannais	1-1
Mana - Cosma	2-0
Regina - Club Colonial	remis
Sinnmary - USL Montjoly	2-1
EDM - Geldar	1-2

(16e journée)

Macouria - EDM	3-0
Iracoubo - USL Montjoly	1-1
Mana - Geldar	3-0
Regina - Cosma	3-1
Sinnmary - Sport Guyannais	3-0
Club Colonial - Saint-Georges	0-0

Class. : 1. Mana, 39 pts ; 2. Saint-Georges, 36 pts ; 3. Sinnmary, 34 pts ; 4. Geldar, 33 pts ; 5. Macouria, Iracoubo, 32 pts ; 7. Club Colonial, USL Montjoly, 31 pts ; 9. Sport Guyannais, 27 pts ; 10. Regina, EDM, 25 pts ; 12. Cosma, 23 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(14e journée)

Le Grau-du-Roi - Uzès	2-0
Bagnols - Mende	2-0
Le Crès - Sète	0-4
Frontignan - Perpignan	1-0
Montpellier - Alès	1-1
Nîmes - Lunel	2-1

Class. : 1. Le Grau-du-Roi, 33 pts ; 2. Bagnols, Alès, 31 pts ; 4. Le Crès, 30 pts ; 5. Mende, 29 pts ; 6. Sète, 28 pts ; 7. Frontignan, 27 pts ; 8. Perpignan, 26 pts ; 9. Uzès, Nîmes, 25 pts ; 11. Lunel, 24 pts ; 12. Montpellier, 23 pts.

LORRAINE
(15e journée)

L'Hôpital - Nancy	remis
FC Metz - Saint-Avold	0-0
Blainville - Hagondange	1-3
PTT Metz - Magny	remis
Amnéville - Florange	remis
Toul - Villerupt	remis
Merlebach - Homecourt	0-0

Class. : 1. Hagondange, 18 pts ; 2. FC Metz, 17 pts ; 3. Amnéville, Florange, 16 pts ; 5. Homecourt, Magny, Merlebach, 14 pts ; 8. Saint-Avold, Blainville, 13 pts ; 10. Nancy, L'Hôpital, 12 pts ; 12. Toul, 10 pts ; 13. Villerupt, 9 pts ; 14. PTT Metz, 8 pts.

MÉDITERRANÉE
(14e journée)

Montr. Bonnev. - Saint-Cyr	0-0
Draguignan - Mouan Sartoux	1-0
Orange - Marseille	1-0
Fos-sur-Mer - Avignon	2-5
Cagnes - Gap	1-2
Grasse - Puget	2-0

Exempt : Digne

Class. : 1. Avignon, 33 pts ; 2. Cagnes, Draguignan, 30 pts ; 4. Grasse, Gap, 28 pts ; 6. Orange, 27 pts ; 7. Marseille, 26 pts ; 8. Digne, Montr. Bonnev., Saint-Cyr, 24 pts ; 11. Mouan Sartoux, Fos-sur-Mer, 22 pts ; 13. Puget, 18 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(16e journée)

Fonsorbes - Auch	remis
Toulouse FC - Cugnaux	1-3
Fleurance - Saint-Gaudens	remis
Saint-Alban - Toulouse-Font.	remis
Balma - Millau	1-1
Rodez - Muret	0-1

Exempt : Blagnac

Class. : 1. Muret, 29 pts ; 2. Auch, 24 pts ; 3. Blagnac, Saint-Gaudens, Fleurance, 21 pts ; 6. Balma, Toulouse-Font., 20 pts ; 8. Saint-Alban, Rodez, 19 pts ; 10. Cugnaux, 16 pts ; 11. Fonsorbes, 14 pts ; 12. Millau, 12 pts ; 13. Toulouse FC, 11 pts.

NORMANDIE
(12e journée)

Boisguillaume - Pavilly	1-1
Elbeuf - Val. Vaudreuil	2-1
Arques-la-B. - Bernay	remis
Dieppe - Tréfileries	remis
Pont-Audemer - Sotteville	3-0
Rouen - HAC	1-1
Oissel - Lillebonne	3-3

Class. : 1. Rouen, 35 pts ; 2. Lillebonne, Sotteville, 33 pts ; 4. Pont-Audemer, 32 pts ; 5. Arques-la-B., 31 pts ; 6. Tréfileries, 29 pts ; 7. HAC, Dieppe, 28 pts ; 9. Oissel, Boisguillaume, 27 pts ; 11. Elbeuf, 25 pts ; 12. Pavilly, 24 pts ; 13. Bernay, 23 pts ; 14. Val. Vaudreuil, 17 pts.

BASSE-NORMANDIE
(Matches en retard)

CS Honfleur - AS Cherbourg B	2-2
US Avranc. Mt-St-M. - AS Bayeux	0-1

(15e journée)

ES Coutances - Condé Sports	remis
USON Mondeville - CS Honfleur	remis
ASPTT Caen - Maladrerie OS	2-1
J. Fertoise BT - SM Caen C	remis
AS Bayeux - UST Équeurdreville	1-1
AS Cherbourg B - US Avranc. Mt-St-M.	2-1

Class. : 1. ASPTT Caen, 30 pts ; 2. AS Bayeux, 29 pts ; 3. USON Mondeville, 27 pts ; 4. UST Équeurdreville, AS Cherbourg B, 22 pts ; 6. SM Caen C, ES Coutances, Maladrerie OS, CS Honfleur, 19 pts ; 10. US Avranc. Mt-St-M., 18 pts ; 11. J. Fertoise BT, 15 pts ; 12. Condé Sports, 13 pts.

PICARDIE
(Match en retard)

Amiens - Chantilly	3-0

(17e journée)

Chantilly - Béthisy	1-1
Château-Thierry - Chauny	remis
Laon - Abbeville	remis
Beauvais - Amiens	1-2
Crépy-en-Valois - Soissons	2-1
Noyon - Saint-Quentin	remis
Tergnier - Saint-Just	remis

Class. : 1. Amiens, 35 pts ; 2. Abbeville, 32 pts ; 3. Laon, 30 pts ; 4. Crépy-en-Valois, 28 pts ; 5. Château-Thierry, 27 pts ; 6. Saint-Just, Chantilly, 26 pts ; 8. Beauvais, Noyon, Béthisy, 25 pts ; 11. Chauny, Saint-Quentin, 23 pts ; 13. Tergnier, 22 pts ; 14. Soissons, 21 pts.

RHONE-ALPES
(15e journée)

Echirolles - US Vénissieux	remis
Chambéry - Andrézieux	remis
Gaillard - Oyonnax	3-0
Vénissieux-Ming. - STJ Maurienne	3-1
Annonay - Roanne-Riorges	0-0
Lyon - Neuville	0-1

Class. : 1. Vénissieux-Ming., 37 pts ; 2. Gaillard, 33 pts ; 3. Neuville, 32 pts ; 4. Lyon, 30 pts ; 5. US Vénissieux, 29 pts ; 6. Andrézieux, 28 pts ; 7. Annonay, 26 pts ; 8. Echirolles, 25 pts ; 9. Roanne-Riorges, 24 pts ; 10. STJ Maurienne, Chambéry, 22 pts ; 12. Oyonnax, 18 pts.

jeunes

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A
(Matches en retard)

Calais - Lens	0-4
Valenciennes - Racing 92	0-0

Class. : 1. Red Star, 24 pts ; 2. Lille, 20 pts ; 3. INF, 18 pts ; 4. Paris FC, 17 pts ; 5. Amiens, Racing 92, 16 pts ; 7. Lens, 14 pts ; 8. Beauvais, Dunkerque, 13 pts ; 10. Valenciennes, 12 pts ; 11. Calais, 5 pts ; 12. Poissy, 2 pts.

GROUPE C
(Match en retard)

Louhans-Cuiseaux - Saint-Doulchard	6-0
Champagnole - Sochaux	0-3

GROUPE F
(14e journée)

La Roche-sur-Yon - Saintes	0-1
Guingamp - Rennes	remis
Quimper - Saint-Brieuc	remis
Fontenay - Niort	0-3
Angoulême - Nantes	1-2
Poitiers - Angers	1-0

Class. : 1. Rennes, Nantes, 24 pts ; 3. La Roche-sur-Yon, 19 pts ; 4. Niort, 16 pts ; 5. Poitiers, 14 pts ; 6. Angoulême, 12 pts ; 7. Quimper, 11 pts ; 8. Angers, 10 pts ; 9. Guingamp, Saintes, Fontenay, 9 pts ; 12. Saint-Brieuc, 7 pts.

GROUPE G
(14e journée)

Caen - Paris-SG	2-0
Rouen - Le Mans	0-2
Le Havre - Tours	1-0
PTT Caen - ALM Avreux	remis
Bonchamp - Evreux	0-2
Laval - Avranches	remis

Class. : 1. Le Havre, 25 pts ; 2. Caen, 23 pts ; 3. Le Mans, 21 pts ; 4. Paris-SG, 19 pts ; 5. Rouen, 17 pts ; 6. Laval, 15 pts ; 7. PTT Caen, Avranches, Evreux, 12 pts ; 10. Tours, 8 pts ; 11. Bonchamp, ALM Avreux, 6 pts.

GROUPE H
(Match en retard)

Piere di Lota - Porto Vecchio	1-5

Class. : 1. Bastia, 23 pts ; 2. EF Bastia, 22 pts ; 3. Ajaccio, 15 pts ; 4. Porto-Vecchio, Biguglia, 14 pts ; 6. AC Ajaccio, 13 pts ; 7. JS Ajaccio, 12 pts ; 8. Astoga Bastia, 7 pts ; 9. Pieve di Lota, 4 pts ; 10. O. Ajaccio, 2 pts.

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Lille - Beauvais	6-1
Amiens - Armentières	5-0

Class. : 1. Racing 92, Lille, 27 pts ; 3. Dunkerque, 21 pts ; 4. Saint-Leu, 18 pts ; 5. Douai, 16 pts ; 6. Amiens, Red Star, 14 pts ; 8. Beauvais, Wasquehal, 11 pts ; 10. Poissy, 9 pts ; 11. Armentières, 6 pts ; 12. Abbeville, 0 pt.

GROUPE B

Reims - Valenciennes	2-1
Créteil - Maubeuge	6-0

Class. : 1. Créteil, 23 pts ; 2. Lens, 21 pts ; 3. Paris FC, 17 pts ; 4. Les Lilas, Reims, 13 pts ; 6. Valenciennes, 12 pts ; 7. Sedan, 9 pts ; 8. Montrouge, 8 pts ; 9. Maubeuge, 7 pts ; 10. Chantilly, 6 pts ; 11. Laon, 5 pts ; 12. Charleville, 4 pts.

GROUPE C

Colmar - Vauban Strasbourg	4-0

Class. : 1. Metz, 30 pts ; 2. Strasbourg, 23 pts ; 3. Mulhouse, 21 pts ; 4. Nancy, 19 pts ; 5. Haguenau, Vandœuvre, 15 pts ; 7. Thionville, Vauban-Strasbourg, Epinal, Colmar, 11 pts ; 11. Magny, 9 pts ; 12. Chaumont, 2 pts.

GROUPE H

Angers - Poitiers	0-4
Limoges F 87 - Angoulême	2-1

Class. : 1. Bourges, 23 pts ; 2. Limoges, 19 pts ; 3. Niort, 18 pts ; 4. Châtellerault, Aurillac, Angers, Saintes, 17 pts ; 8. Poitiers, 16 pts ; 9. Angoulême, 15 pts ; 10. Châteauroux, 11 pts ; 11. ASPTT Limoges, 9 pts ; 12. Saint-Médard, 3 pts.

MATCHES EN RETARD

GROUPE I

Morlaix - Rennes	0-3
Lorient - Cholet	4-0

Class. : 1. Nantes, 26 pts ; 2. Rennes, 24 pts ; 3. Brest, 23 pts ; 4. Cholet, 20 pts ; 5. Lorient, 19 pts ; 6. Vannes, 14 pts ; 7. La Roche-sur-Yon, Saint-Nazaire, 13 pts ; 9. Quimper, 9 pts ; 10. Ginglin Cess., 5 pts ; 11. Morlaix, Saint-Malo, 3 pts.

GROUPE J

Evreux ALM - Caen PTT	1-1

Class. : 1. Le Havre, 25 pts ; 2. Rouen, 23 pts ; 3. Laval, 22 pts ; 4. Caen, 20 pts ; 5. Le Mans, PTT Caen, 17 pts ; 7. Sotteville, 13 pts ; 8. Lisieux, 10 pts ; 9. Evreux, 9 pts ; 10. Cherbourg, 8 pts ; 11. Avranches, Alençon, 2 pts.

GROUPE K

Amilly - Versailles	1-2
St-Jean-Ruelle - Blois	0-2
Moissy-Cramayel - Sens	3-2
Brétigny - Tours	0-2

Class. : 1. Paris-SG, 25 pts ; 2. Moissy-Cramayel, 23 pts ; 3. Tours, 21 pts ; 4. Viry-Châtillon, 20 pts ; 5. Versailles, 17 pts ; 6. Brétigny, Blois, 16 pts ; 8. St-Jean-Ruelle, 13 pts ; 9. Amilly, 11 pts ; 10. Chartres, 7 pts ; 11. Sens, 6 pts ; 12. Joué-les-Tours, 3 pts.

GROUPE L

AJ Biguglia - EF Bastia	1-2

Class. : 1. Bastia, 24 pts ; 2. Ajaccio, 21 pts ; 3. EF Bastia, 18 pts ; 4. Bastia Astoga, 15 pts ; 5. Afa, 13 pts ; 6. Porto-Vecchio, AJ Biguglia, 11 pts ; 8. Gh

La fusée lensoise

APRÈS un tirage sur les Coupes d'Europe, il faudra déjouer les pièges du Championnat de France. A commencer par le match Sochaux-Le Havre. La lanterne rouge (six victoires à domicile) a subi, à Bordeaux, sa dix-septième défaite de la saison tandis que Le Havre s'est fait piégé par Lens à Deschaseaux.

A l'inverse, Caen, autre mal classé, s'est payé le luxe de marquer 4 buts à Strasbourg. Et comme Lille, son futur adversaire, est encore à la recherche d'un succès à l'extérieur, les Normands recueillent la majorité des suffrages.

Ce qui n'est guère le cas pour Strasbourg dont l'invincibilité qui durait depuis cinq journées est désormais caduque... après son passage en Normandie.

Une question pour enchaîner : depuis la reprise, quels sont les résultats enregistrés par Auxerre au stade Abbé-Deschamps ? Réponse : 1-1, 3-0 et 1-1. Rappelons que la formation de Guy Roux accueillera le Paris-SG, dimanche 5 mars à 18 h 30. Un PSG de retour de Barcelone...

Pendant ce temps, Nantes poursuit sa marche en avant. En effet, le leader vient de battre le record d'invincibilité depuis le début d'un Championnat (27 matches). Qu'ajouter de plus ?

D'autre part, Lyon victime d'une défaillance tardive au Parc des Princes retrouvera Gerland où il demeure invaincu depuis le 29 juillet dernier. A Saint-Étienne de soigner sa pub tout en obtenant sa première victoire à l'extérieur...

Si Monaco (3-1 à Rennes) et Metz (en dépit de sa défaite, 1-0 subie à Nice) sont prêts à assumer leur rôle de favori, il n'en est pas de même pour Cannes, hôte de Lens. Figurez-vous que les Nordistes sont invaincus depuis 7 matches et demeurent sur 4 succès de suite. Et la perspective européenne aidant... Pour conclure avec la Division 1, Bastia, dix-huitième, serait bien inspiré d'obtenir sa troisième victoire à Furiani. Sinon, le stress de la rélégation va provoquer ses effets destructeurs.

Invaincue depuis sept rencontres en Championnat et demeurant sur quatre succès de suite, l'équipe nordiste monte, monte, monte... Où s'arrêtera-t-elle ?

En Division 2, le Red Star et Guingamp font figurent de vainqueurs potentiels. A l'inverse de Marseille qui se déplacera à Dunkerque. Dans le Nord, ne gagne pas qui veut !

Maurice BROQUET

■ **Grille N° 11 sur les Coupes d'Europe : fin de la validation des bulletins, aujourd'hui à 16 h 45.**

■ **Grille No 12 sur la D 1 et la D 2 : fin de la validation des bulletins samedi 4 mars à 19 h 30.**

LOTO SPORTIF N°12

PRONOSTICS FF

1 SOCHAUX	LE HAVRE	1 X 2
2 CAEN	LILLE	X N 2
3 STRASBOURG	BORDEAUX	X X 2
4 AUXERRE	P.S.G.	X N X
5 NANTES	NICE	X N 2
6 LYON	ST-ETIENNE	X N 2
7 MONACO	MONTPELLIER	X N 2
8 METZ	RENNES	X N 2
9 CANNES	LENS	1 N X
10 BASTIA	MARTIGUES	1 X 2
11 RED STAR	NIORT	X N 2
12 DUNKERQUE	MARSEILLE	X N X
13 GUINGAMP	GUEUGNON	X N 2

VALIDATION :
Jeudi 2, Vendredi 3 et Samedi 4 Mars jusqu'à 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 4 Mars 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
AUXERRE 0 1 2 3 4 5 6 + — P.S.G. 0 1 2 3 4 5 6 +

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
NANTES 0 1 2 3 4 5 6 + — NICE 0 1 2 3 4 5 6 +

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
LYON 0 1 2 3 4 5 6 + — ST-ETIENNE 0 1 2 3 4 5 6 +

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO

LOTO SPORTIF N°10

RESULTATS OFFICIELS

			NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1 MONTPELLIER	BASTIA	1 X 2		
2 MARTIGUES	CANNES	1 N 2		
3 RENNES	MONACO	1 N X	13 BONS PRONOSTICS	
4 BORDEAUX	SOCHAUX	X N 2	10	150 917 F
5 NICE	METZ	X N 2	12 BONS PRONOSTICS	
6 LE HAVRE	LENS	1 N X	257	4 595 F
7 LILLE	AUXERRE	1 X 2	11 BONS PRONOSTICS	
8 CAEN	STRASBOURG	X N 2	2 452	481 F
9 NANCY	PERPIGNAN	X N 2		
10 ST-BRIEUC	GUINGAMP	1 N X	NUMERO PACTOLE :	
11 MARSEILLE	RED STAR	X N 2	0	
12 LE MANS	TOULOUSE	1 X 2		
13 GUEUGNON	CHATEAUROUX	1 N 2		

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
LILLE 1 2 3 4 5 6 + — AUXERRE 0 1 2 3 4 5 6 + — 3 292 — 30 F

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
CAEN 0 1 2 3 X 5 6 + — STRASBOURG X 1 2 3 4 5 6 + — 236 — 469 F

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
MARSEILLE 0 1 2 X 4 5 6 + — RED STAR X 1 2 3 4 5 6 + — 2 387 — 44 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 27 et Mardi 28 Février 1995

LOTO SPORTIF N°11

PRONOSTICS FF

1 FC BARCELONE	P.S.G.	X X 2
2 MILAN AC	B. LISBONNE	X N 2
3 BAYERN MUNICH	IFK GOTEBORG	X N 2
4 HAJDUK SPLIT	A. AMSTERDAM	X N X
5 ARSENAL	AUXERRE	X X 2
6 SAMPDORIA GENES	FC PORTO	X N 2
7 FC BRUGES	CHELSEA	X N 2
8 FEYENOORD	SARAGOSSE	X N 2
9 B.LEVERKUSEN	FC NANTES	X X 2
10 E.FRANCFORT	JUVENTUS	1 X 2
11 LAZIO ROME	B.DORTMUND	X X 2
12 PARMA	ODENSE BK	X N 2

VALIDATION :
Lundi 27 et Mardi 28 Février jusqu'à 16H45

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 2 Mars 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
FC BARCELONE 0 1 2 3 4 5 6 + — P.S.G. 0 1 2 3 4 5 6 +

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARSENAL 0 1 2 3 4 5 6 + — AUXERRE 0 1 2 3 4 5 6 +

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
B.LEVERKUSEN 0 1 2 3 4 5 6 + — FC NANTES 0 1 2 3 4 5 6 +

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO

Pêle-mêle

♣ LES GRANDS TRIPLES
POUR VOTRE LOTO SPORTIF

L'INSTITUT EUROPÉEN DES PRONOSTICS SPORTIFS VOUS PRÉSENTE LES NOUVEAUX SYSTEMES DE HAUT NIVEAU

« AUJOURD'HUI DÉCOUVREZ LES PLUS GRANDES MAIS AUSSI ... LES PLUS ÉCONOMIQUES DE MES COMBINAISONS DE JEU ! »

TAPEZ EN PLEIN DANS LE MILLE POUR GAGNER DES GROS LOTOS SPORTIFS

Personne n'a jamais osé vous dévoiler de tels systèmes. Voici quelques exemples de ce qui vous attend :

9 TRIPLES 100 % 12 sans condition
10 TRIPLES 100 % 12 sans condition
13 TRIPLES à partir de 185 unités seulement !
12 TRIPLES 80 unités seulement !
10 TRIPLES 100 % 12 avec rotation des signes*
*(*) **sans précédent** : 5 victoires à domicile n'importe où dans le système, sans aucune autre limite !*

Découvrez aussi comme recevoir gratuitement les combinaisons ultra confidentielles : les vraies matrices des systèmes non conditionnés.

LE TOP !
11 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !
12 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !
13 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !

*« Beaucoup de nos lecteurs éprouvent de plus en plus de difficultés à établir leur pronostic sportif. Aussi nous ne pouvons que féliciter l'Institut Européen des Pronostics d'avoir conçu le livre des Grands Triples, présenté ci-dessous. Cet ouvrage comprend **des systèmes incomparables**, il ne s'agit pas de petits systèmes que vous pouvez trouver par-ci par-là. **Les mises sont réduites au coût le plus bas**, à l'exception des matrices, ce qui est normal car elles ne comportent aucune condition. Vous y trouverez un grand éventail de systèmes qui vous permettront de jouer carrément jusqu'à **13 TRIPLES** !!! ».*

LE nouveau livre I.E.P.S. VIENT DE PARAÎTRE. Et c'est très fort ! Personne n'a jamais osé vous parler de telles combinaisons ! **Oui, c'est vraiment étonnant et dans le sens propre du terme.** Dans quelques minutes vous aurez l'occasion de découvrir et enfin de posséder vous-même, les plus incroyables systèmes existants sur le marché. **Comment réaliser au Loto Sportif tout ce dont vous avez toujours rêvé !** Le but recherché dans ce nouveau livre est d'éliminer l'écart qui vous empêche d'accéder aux premiers rangs comme des centaines de milliers de parieurs. Il s'agit d'une nouvelle famille de systèmes. LEURS AVANTAGES ? Soit avec très peu de conditions soit aucune condition du tout ! Des systèmes simples et à multi-rendement au 13.

Et toujours les systèmes IEPS en direct dont vous pouvez tester le sérieux !

Accès libre

IL s'agit d'un travail absolument colossal qui vous sera envoyé pour la modique somme de 390 F. Même si ces performances vous semblent incroyables, découpez et expédiez ce bon. L'Institut Européen exerce depuis des années, avec sérieux, et permet à des milliers de gens de connaître et mieux jouer grâce aux combinaisons mathématiques. Certains ont déjà gagné très gros. D'autres ont même fait leurs propres méthodes et les vendent sur le marché à présent. Pourquoi pas vous ? N'hésitez pas, répondez dès aujourd'hui, à l'aide du bon de commande ci-contre.

EN CADEAU GRATUIT !
L'AGENDA du FOOTBALL MICHEL HIDALGO
Il est à vous si vous répondez sous 5 jours !

VOUS recevrez par retour de courrier (sous 48 h) **le merveilleux Livre des Grands Triples** que personne, ABSOLUMENT PERSONNE ne peut défier quant à la qualité, la rentabilité, l'exactitude, et l'énorme économie obtenue sur les mises !!!

BON DE COMMANDE POUR LE LIVRE DES GRANDS TRIPLES

FF 28-2-95 — à découper (ou photocopier) et à renvoyer à : IEPS - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe AGENDA du FOOTBALL de MICHEL HIDALGO !

❒ **OUI,** veuillez me faire parvenir le Livre des Grands Triples.

❒ Je réponds sous 5 jours et je reçois donc **en cadeau gratuit** l'Agenda du Football Michel Hidalgo destiné en priorité aux présidents et aux professionnels du football français.

Ci-joint mon règlement de 390 F franco de port au lieu de 550 F (je bénéficie d'une remise de 29,9% sur le prix soit 160 F d'économie) à l'ordre de I.E.P.S. par :

❒ Chèque bancaire ❒ Mandat postal
❒ Carte bleue n° _____
Expire le _____ signature UNIQUEMENT CB

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____

❒ *VOUS POUVEZ RÉGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 195 F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

Place nette à Arsenal

Passation de témoin effective à Arsenal, où Stewart Houston, l'entraîneur adjoint, a remplacé George Graham, limogé. Si, sur le terrain, les « Gunners » ont repris des couleurs, la crise fait rage en coulisse.

«QUAND on décide de vous virer, on ne vous accorde plus de moyens.» Ainsi s'exprimait George Graham, il y a quinze jours encore, peu après le recrutement de l'attaquant néerlandais Glenn Helder, transféré pour 2,3 millions de livres de Vitesse Arnhem à Arsenal. Confiant dans ses chances de rester en place. Trop, sans doute.

Mardi dernier, Peter Hill-Wood, le président du club londonien, a annoncé dans un communiqué laconique le limogeage de l'Ecossais, coupable de « ne pas avoir agi dans l'intérêt du club ». L'« avidité » de Graham (il a touché plus de 3 millions de francs sur les transferts des Scandinaves John Jensen et Pal Lydersen en août 1992) lui coûte, au bout du compte, très cher... bien qu'il ait décidé de contester vigoureusement la décision de son patron. Une décision qui met fin à près de neuf années de vie commune. Le contrat de Graham, qui touchait 250 000 livres (plus de 2 millions de francs) par an, a donc été cassé alors qu'il courait encore sur deux saisons.

Le lendemain, Stewart Houston, son adjoint, s'est donc retrouvé propulsé à la tête du groupe, pour le match face à Nottingham Forest. Désigné par son président pour assurer l'intérim jusqu'à la fin de la saison. Une succession qui a bien débuté (1-0), et dont les dirigeants attendent qu'elle mène le club à une victoire en Coupe des Coupes pour la deuxième année d'affilée.

Le sauvetage passera donc, dès jeudi, par un résultat positif contre Auxerre, que Houston a supervisé vendredi soir face à Lille. Houston est confronté dès maintenant au retour de certains joueurs jusqu'alors blessés ou suspendus (Tony Adams, Ian Wright) et qui pourraient très bien être réintégrés, après une nouvelle et brillante victoire (3-0) engrangée à Crystal Palace. « Ils sont tous disponibles et cela me pose un problème. » Houston, écossais comme Graham, et de cinq ans son cadet, s'est déclaré impressionné par la discipline auxerroise, en particulier par le marquage individuel strict, un système qu'il n'a pas souvent rencontré.

Mais Houston aime les défis, et son président l'a assuré de son soutien — financier notamment — pour renforcer, s'il le souhaite, son équipe avant la date limite des transferts en Angleterre, le 23 mars prochain. « Bien qu'il manque d'expérience, Stewart possède toutes les qualités nécessaires », a déclaré M. Hill-Wood. Houston, le favori des bookmakers, devant des candidats de la pointure de Liam Brady, Steve Coppell, Walter Smith et David O'Leary, David Pleat, John Toshack, Alan Ball ou encore Mick McCarthy. Houston n'a d'ailleurs jamais avoué publiquement qu'il était candidat à la succession de Graham.

Stewart Houston travaille déjà d'arrache-pied.

Le profil de Houston est des plus classiques : une carrière professionnelle d'arrière gauche longue de dix-huit ans, de Chelsea à Sheffield en passant par Manchester United, où il côtoya Graham dans les années 70 et avec lequel il connut la relégation en 1974. Finaliste de la Cup en 1976, Houston a connu sa seule sélection contre le Danemark cette année-là.

Houston a mis fin à sa carrière active en 1985 à Colchester, où il fit ses premiers pas d'entraîneur, avant d'aller à Plymouth. C'est seulement en 1987 que Graham fit appel à lui pour s'occuper de la réserve des « Gunners », qu'il mena directement au titre. Ce succès lui valut une promotion d'ajoint il y a six ans. Le tandem devint champion d'Angleterre en 1991.

Le « nouveau venu » n'a pas pu s'empêcher de rendre hommage à Graham : « George est un excellent technicien et, lorsqu'il est venu dire au revoir au groupe, quelques anciens n'ont pu retenir leurs larmes. J'ai hérité de ses idées ainsi que de son style de management et j'essaierai d'appliquer ses bonnes habitudes. » Les deux victoires acquises à quelques jours d'intervalle ont sans doute rassuré. Celle obtenue face à Nottingham Forest a permis à Arsenal de remporter sa première victoire à domicile depuis le... 23 octobre. Il semble donc qu'Auxerre ait « choisi » le plus mauvais moment pour affronter les Londoniens, même si Helder — la dernière recrue, auteur de deux matches remarquables — n'est pas qualifié pour la C 2.

Samedi dernier, les coéquipiers de Paul Merson (lui aussi en net regain de forme) ont offert un véritable festival aux spectateurs de Selhurst Park, au cours duquel s'est encore illustré l'Anglo-Ougandais Chris Kiwomya, qui a inscrit trois buts en deux matches. Arsenal de retour ? Houston y croit.

Quant à Graham, il prépare activement sa défense, en prélude à une contre-attaque. Une position particulièrement délicate à soutenir, lorsque l'on sait que la Fédération (FA) a pris acte des 425 000 livres encaissées par l'Ecossais dans le cadre des deux transferts cités plus haut. Des versements illégaux, qui pourraient conduire Graham Kelly, le patron de la FA, à prendre une sanction disciplinaire d'envergure susceptible d'être étendue par la FIFA. Mais Graham, aux dernières nouvelles, a déjà riposté, arguant qu'Arsenal avait pris note des versements reçus pour Jensen et Lydersen, le 18 novembre dernier, et qu'un accord aurait été passé avec le club pour que le technicien parte à la fin de la saison, moyennant 750 000 livres d'indemnité. Une version démentie en bloc par Arsenal. L'enquête continue...

Correspondance Ric GEORGE

Photo Mark LEECH / PRESSE SPORTS

30e JOURNÉE (21 et 22 février 1995)

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN ROVERS b. WIMBLEDON : 2-1 (2-1). — 20 586 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Shearer (3e), Atkins (25e) pour Blackburn ; Ekoku (39e) pour Wimbledon.
BLACKBURN : Mimms — Sherwood, Hendry, Le Saux, Pearce — Newell, Slater (Ripley, 63e), Berg, Atkins — Warhurst, Shearer. Entr. : Dalglish.
WIMBLEDON : Segers — Barton, Clarke (Harford, 74e), Earle, Reeves — Kimble, Perry, Leonhardsen, Ardley — Ekoku, Cunningham. Entr. : Kinnear.

A Norwich (Carrow Road),
MANCHESTER UNITED b. NORWICH CITY : 2-0 (2-0). — 21 824 spectateurs. Arbitre : M. Hollbrook. Buts : Ince (2e), Kantchelskis (16e).
NORWICH : Marshall — Bradshaw, Bowen, Newsome, Polston — Adams, Milligan, Johnson, Ward — Sheron, Eadie. Entr. : Deehan.
MANCHESTER : Schmeichel — Keane, Sharpe, Bruce, Pallister — Ince, Kantchelskis, McClair, Giggs — Hughes, Cole. Entr. : Ferguson.

A Newcastle (Saint-James Park),
NEWCASTLE UNITED - TOTTENHAM HOTSPURS : reporté.

A Londres (Highbury),
ARSENAL b. NOTTINGHAM FOREST : 1-0 (0-0). — 35 441 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. But : Kiwomya (81e).
ARSENAL : Seaman — Winterburn, Bould, Linighan, Dixon — Helder, Schwarz, Jensen, McGoldrick — Kiwomya, Merson. Entr. : Houston.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Chettle, Cooper, Pearce — Woan (McGregor, 81e), Bohinen, Phillips, Gemmill — Stone, Lee. Entr. : Clark.

A Leeds (Elland-Road),
LEEDS UNITED b. EVERTON FC : 1-0 (0-0). — 30 793 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. But : Yeboah (81e).
LEEDS : Lukic — Kelly, Wetherall, Pemberton, Dorigo — White, Radebe (Worthington), McAllister, Speed — Yeboah, Masinga. Entr. : Wilkinson.
EVERTON : Southall — Barrett, Watson, Ablett, Hinchcliffe — Ebbrell, Parkinson, Horne, Limpar — Ferguson, Rideout (Stuart). Entr. : Royle.

A Birmingham (Villa Park),
ASTON VILLA et LEICESTER CITY : 4-4 (2-0). — 30 825 spectateurs. Arbitre : M. Morton. Buts : Saunders (8e), Staunton (37e), Yorke (60e), Johnson (66e) pour Villa ; Robins (61e), Roberts (77e), Lowe (80e, 90e) pour Leicester.
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, Staunton, Teale, McGrath — Ehiogu, Taylor, Yorke (Carr, 87e), Saunders — Johnson, Townsend. Entr. : Little.
LEICESTER : Poole — Grayson, Whitlow (Lewis, 29e ; Lowe, 50e), Willis, Thompson — Robins, Parker, Hill, Roberts — Draper, Galloway. Entr. : McGhee.

A Manchester (Maine Road),
MANCHESTER CITY b. IPSWICH TOWN : 2-0 (0-0). — 21 430 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Quinn (68e), Rösler (71e).
MANCHESTER : Coton — Brightwell, Phelan, Curle, Kernaghan — Summerbee, Rösler, Flitcroft, Beagrie — P. Walsh, Gaudino. Entr. : Horton.
IPSWICH : Forrest — Yallop, Wark, Vaughan (Thompson, 33e), Linighan — Thomsen, Williams, Johnson, Sedgley — Slater (Paz, 22e), Chapman. Entr. : Burley.

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA-SOUTHAMPTON : reporté.

A Londres (Upton Park),
WEST HAM UNITED - QUEEN'S PARK RANGERS : reporté.

31e JOURNÉE (25 et 26 février 1995)

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN ROVERS et NORWICH CITY : 0-0. — 25 579 spectateurs. Arbitre : M. Reed.
BLACKBURN : Flowers — Berg, Pearce, Hendry, Le Saux — Ripley, Atkins (Warhurst, 74e), Sherwood, Wilcox — Shearer, Newell. Entr. : Dalglish.
NORWICH : Marshall — Bowen, Polston, Newsome, Bradshaw — Eadie, Milligan (Cureton, 77e), Johnson, Adams (Sutch, 18e) — Ward, Sheron. Entr. : Deehan.

A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON FC b. MANCHESTER UNITED : 1-0 (0-0). — 40 011 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. But : Ferguson (58e).
EVERTON : Southall — Barrett, Watson, Unsworth, Hinchcliffe — Limpar, Parkinson, Ebbrell (Samways, 72e), Horne — Barlow, Ferguson. Entr. : Royle.
MANCHESTER : Schmeichel — Irwin, Bruce, Pallister, Sharpe — McClair (Kantchelskis, 67e), Keane, Ince, Giggs — Hughes, Cole. Entr. : Ferguson.

A Newcastle (Saint-James Park),
NEWCASTLE UNITED b. ASTON VILLA : 3-1 (1-1). — 34 637 spectateurs. Arbitre : M. Don. Buts : Venison (31e), Beardsley (55e, 66e) pour Newcastle ; Townsend (41e) pour Aston Villa.
NEWCASTLE : Srnicek — Hottiger, Peacock, Howey, Beresford — Venison, Gillespie, Lee, Fox — Beardsley, Kitson. Entr. : Keegan.
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, McGrath, Ehiogu, Teale (Atkinson, 84e) — Yorke, Taylor, Townsend, Staunton — Johnson, Saunders. Entr. : Little.

A Sheffield (Hillsborough),
LIVERPOOL FC b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 2-1 (1-1). — 31 964 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. Buts : Bart-Williams (14e) pour Sheffield ; Barnes (42e), McManaman (59e) pour Liverpool.
SHEFFIELD : Pressman — Petrescu (Watson, 73e), Atherton, Walker, Nolan — Waddle (Sheridan, 75e), Bart-Williams, Hyde, Sinton — Whittingham, Bright. Entr. : T. Francis.
LIVERPOOL : James — Jones, Scales, Babb, Björnebye — McManaman, Redknapp, Barnes, Thomas — Walters (Matteo, 80e), Fowler. Entr. : Evans.

A Londres (Loftus Road),
QUEEN'S PARK RANGERS et NOTTINGHAM FOREST : 1-1 (0-0). — Arbitre : M. Danson. Buts : Barker (87e) pour QPR ; Stone (57e) pour Nottingham.
QPR : Roberts — Yates (Penrice, 46e), Maddix, McDonald, Wilson — Meaker (Ready, 73e), Holloway, Parker, Impey — Ferdinand, Gallen. Entr. : Wilkins.
NOTTINGHAM : Crossley — Little, Chettle, Cooper, Phillips — Stone, Haaland, Bohinen, Gemmill (Woan, 30e) — Roy, Collymore. Entr. : Clark.

A Londres (White Hart Lane),
WIMBLEDON b. TOTTENHAM HOTSPURS : 2-1 (1-0). — 27 258 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Klinsmann (49e) pour Tottenham ; Ekoku (39e, 64e) pour Wimbledon.
TOTTENHAM : Walker — Campbell (Austin, 39e), Calderwood, Mabbutt, Edinburgh — Anderton, Popescu (Rosenthal, 39e), Howells, Barmby — Klinsmann, Sheringham. Entr. : G. Francis.
WIMBLEDON : Segers — Perry, Thorn, Reeves, Kimble — Cunningham, Fear, Earle — Barton, Gayle, Ekoku. Entr. : Kinnear.

A Manchester City (Maine Road),
MANCHESTER CITY et LEEDS UNITED : 0-0. — 22 892 spectateurs. Arbitre : M. Hollbrook.
MANCHESTER : Coton — Vonk, Kernaghan, Curle, Hill — Summerbee, I. Brightwell, Simpson, Phelan — Quinn, Gaudino. Entr. : Horton.
LEEDS : Lukic — Kelly, Palmer, Wetherall, Dorigo — White, Worthington, McAllister, Speed — Yeboah (Deane, 76e), Masinga. Entr. : Wilkinson.

A Londres (Selhurst Park),
ARSENAL FC b. CRYSTAL PALACE : 3-0 (2-0). — 17 092 spectateurs. Arbitre : M. Morton. Buts : Merson (24e), Kiwomya (39e, 77e).
CRYSTAL PALACE : Martyn — Humphrey, Coleman, Shaw, Gordon — Southgate, Newman (Matthew, 72e), Pitcher, Patterson (Dyer, 35e) — Armstrong, Salako. Entr. : A. Smith.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Bould, Linighan, Winterburn (Morrow, 40e ; Parlour, 89e) — McGoldrick, Jensen, Schwarz, Helder — Kiwomya, Merson. Entr. : Houston.

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY CITY b. LEICESTER CITY : 4-2 (2-0). — 20 633 spectateurs. Arbitre : M. Gifford. Buts : Flynn (18e, 76e), Marsh (27e), Ndlovu (87e) pour Coventry ; Lowe (64e), Roberts (74e) pour Leicester.
COVENTRY : Ogrizovic — Pickering, Burrows, Rennie, Morgan — Flynn, Cook, Richardson, Ndlovu — Marsh, Dublin. Entr. : Atkinson.
LEICESTER : Poole — Grayson, Hill, Willis, Lewis — Lowe, Draper, Galloway, Parker — Roberts, Robins. Entr. : McGhee.

A Londres (Upton Park),
CHELSEA b. WEST HAM UNITED : 2-1 (0-1). — 21 500 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : Hutchison (11e) pour West Ham ; Burley (67e), Stein (75e) pour Chelsea.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Rieper, Potts, Dicks — Allen, Moncur, Bishop, Hutchison — Morley, Cottee. Entr. : H. Redknapp.
CHELSEA : Kharine (Hitchcock, 82e) — Clarke, Johnson, Lee, Minto — Rocastle (Furlong, 58e), Newton, Peacock, Burley — Spencer, Stein. Entr. : Hoddle.

A Ipswich (Stamford Bridge),
IPSWICH TOWN b. SOUTHAMPTON : 2-1 (0-1). — 16 076 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Buts : Mathie (70e), Chapman (77e) pour Ipswich ; Maddison (38e) pour Southampton.
IPSWICH : Forrest — Yallop, Wark, Linighan, Thompson — Johnson, Sedgley, Tanner, Chapman (Paz, 88e) — Mathie, Marshall (Norfolk, 45e). Entr. : Burley.
SOUTHAMPTON : Grobbelaar — Kenna, Monkou, Benali, Dodd — Widdrington (M. Hughes, 71e), Maddison, Magilton, Heaney — Shipperley, Le Tissier. Entr. : Ball.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackburn Rovers	66	30	20	6	4	63	26
2. Manchester Utd	63	30	19	6	5	53	22
3. Newcastle Utd	54	29	15	9	5	50	31
4. Liverpool FC	51	28	14	9	5	48	23
5. Nottingham Forest	47	30	13	8	9	42	33
6. Leeds Utd	43	28	11	10	7	35	28
7. Tottenham	43	28	12	7	9	46	40
8. Arsenal	40	30	10	10	10	35	32
9. Sheffield Wed.	39	30	10	9	11	39	40
10. Wimbledon	39	29	11	6	12	35	50
11. Aston Villa	38	31	9	11	11	46	45
12. Coventry	37	30	9	10	11	33	47
13. Chelsea	36	28	9	9	10	37	39
14. Norwich	36	29	9	9	11	27	33
15. Manchester City	36	29	9	9	11	37	44
16. Everton	34	30	8	10	12	30	39
17. Queen's PR	32	27	8	8	11	40	46
18. Southampton	31	28	6	13	9	40	46
19. Crystal Palace	30	29	7	9	13	21	31
20. West Ham	29	29	6	5	16	27	39
21. Ipswich	23	29	6	5	18	31	58
22. Leicester	20	29	4	8	17	31	54

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn), **26.**
2. Fowler (Liverpool), **21.**
3. Saunders (Aston Villa), **15.**
4. Ferdinand (QPR), Klinsmann (Tottenham), **14.**

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
(29e journée, 28 février 1995)
Ipswich Town - Newcastle Utd

32e JOURNÉE
(4 mars 1995)
Aston Villa - Blackburn Rovers
Leeds Utd - Sheffield Wednesday
Leicester City - Everton
Liverpool - Newcastle Utd
Manchester Utd - Ipswich Town
Norwich City - Manchester City
Nottingham Forest - Tottenham Hotspurs
Southampton - Coventry City
Wimbledon - Queen's Park Rangers

(5 mars 1995)
Arsenal - West Ham Utd
Chelsea - Crystal Palace

MATCH AVANCÉ
(33e journée, 6 mars 1995)
Liverpool - Southampton

Le jeu où vous êtes LE sélectionneur

bingo foot

NE PERDEZ PLUS UNE MINUTE ! REJOIGNEZ LE CLUB DES SELECTIONNEURS BINGO FOOT EN COMPOSANT VOS EQUIPES POUR LA 28ème JOURNEE DE CHAMPIONNAT !

LA BOURSE DES JOUEURS — Aujourd'hui le Parisien

LES GARDIENS *(en gras les joueurs étrangers)*

Code	Nom	Club	Valeur
101	CHARBONNIER	Auxerre	●●●●
102	VALENCONY	Bastia	●
103	HUARD	Bordeaux	●●●
104	DUTRUEL	Caen	●
105	LEMASSON	Cannes	●●●●
106	WARMUZ	Lens	●●●
107	NADON	Lille	●●●
108	OLMETA	Lyon	●●●
109	DURAND Eric	Martigues	●
110	PIVETEAU	Monaco	●●
111	CASAGRANDE	Nantes	●
112	LETIZI	Nice	●●
113	LAMA	Paris SG	●●●●●
114	CASSARD	Sochaux	●●
115	**VENCEL**	**Strasbourg**	●●

LES DEFENSEURS *(en gras les joueurs étrangers)*

Code	Nom	Club	Valeur
201	GOMA	Auxerre	●●●
202	MAHÉ	Auxerre	●●●●
203	SILVESTRE	Auxerre	●●●●
204	**VERLAAT**	**Auxerre**	●●●●●
205	MAROSELI	Bastia	●
206	DOGON	Bordeaux	●●●●
207	LIZARAZU	Bordeaux	●●●●●
208	PRUNIER	Bordeaux	●●●●
209	SENAC	Bordeaux	●●●
210	DANGBETO	Caen	●
211	AYACHE	Cannes	●●●
212	DELMOTTE	Cannes	●●●
213	**KOOT**	**Cannes**	●●●
214	RASCHKE	Cannes	●●
215	DELAUNAY	Le Havre	●●
216	PASCUAL	Le Havre	●
217	UVENARD	Le Havre	●
218	**ADJOVI BOCCO**	**Lens**	●
219	MAGNIER	Lens	●
220	SIKORA	Lens	●●
221	WALLEMME	Lens	●●●
222	BONALAIR	Lille	●●
223	ROLLAIN	Lille	●
224	AMOROS	Lyon	●●●●
225	LAVILLE	Lyon	●●
226	N'GOTTY	Lyon	●●●●
227	SASSUS	Lyon	●●●●
228	MAZZONCINI	Martigues	●
229	POUNÉWATCHY	Martigues	●●
230	CARTIER	Metz	●●
231	KASTENDEUCH	Metz	●●
232	GAILLOT	Metz	●
233	PIERRE	Metz	●
234	DI MECO	Monaco	●●●●●
235	DUMAS	Monaco	●●●●
236	THURAM	Monaco	●●●●
237	VALERY	Monaco	●●●
238	ALICARTE	Montpellier	●●●
239	BONNISSEL	Montpellier	●●●
240	LAUREY	Montpellier	●●
241	DECROIX	Nantes	●●●●
242	GUYOT Laurent	Nantes	●●●●
243	LE DIZET	Nantes	●●●●
244	MOREAU	Nantes	●●
245	PIGNOL	Nantes	●●●●
246	COBOS	Paris SG	●●●●
247	COLLETER	Paris SG	●●●
248	**RICARDO**	**Paris SG**	●●●●●
249	ROCHE Alain	Paris SG	●●●●●
250	DENIS	Rennes	●
251	FUGIER	Rennes	●
252	CUERVO	Sochaux	●
253	HERNANDEZ	Sochaux	●●●
254	**SZEWCZYK**	**Sochaux**	●●
255	BLANC Laurent	St-Etienne	●●●●●
256	DEGUERVILLE	St-Etienne	●●●
257	BAILLS	Strasbourg	●●●
258	LEBŒUF	Strasbourg	●●●●
259	ROTT	Strasbourg	●●●
260	SAUZEE	Strasbourg	●●●●

LES MILIEUX DE TERRAIN *(en gras les joueurs étrangers)*

Code	Nom	Club	Valeur
301	GUERREIRO	Auxerre	●●●
302	LAMOUCHI	Auxerre	●●●●
303	MARTINS	Auxerre	●●●●●
304	SAIB	Auxerre	●●●●
305	ZIANI	Bastia	●●
306	DUTUEL	Bordeaux	●●●●
307	FOURNIER	Bordeaux	●●●●
308	HISTILLOLES	Bordeaux	●●●
309	LUCAS	Bordeaux	●●●
310	ZIDANE	Bordeaux	●●●●●
311	BERTIN	Le Havre	●
312	DEDEBANT	Caen	●●
313	MARQUET	Cannes	●●●●
314	MICOUD	Cannes	●●●
315	VIEIRA	Cannes	●●●●
316	DHORASOO	Le Havre	●●
317	DEBEVE	Lens	●●
318	**FOÉ**	**Lens**	●●
319	LAIGLE	Lens	●●●●
320	MEYRIEU	Lens	●●●
321	**FRIIS HANSEN**	**Lille**	●●●
322	PEREZ Christian	Lille	●●
323	SIBIERSKY	Lille	●
324	DELAMONTAGNE	Lyon	●●●
325	DEPLACE	Lyon	●●●
326	GAVA	Lyon	●●●●
327	ROY	Lyon	●●●
328	**BENARBIA**	**Martigues**	●●●
329	BOUQUET	Martigues	●
330	PIRES	Metz	●●●
331	VERCRUYSSE	Metz	●●●
332	DJORKAEFF	Monaco	●●●●●
333	PETIT	Monaco	●●●●●
334	PUEL	Monaco	●●●●
335	**SCIFO**	**Monaco**	●●●●●
336	CAROTTI	Montpellier	●●
337	PERILLEUX	Montpellier	●
338	RIZZETTO	Montpellier	●●●
339	CAUET	Nantes	●●●
340	FERRI	Nantes	●●●●
341	KAREMBEU	Nantes	●●●●●
342	MAKELELE	Nantes	●●●●
343	**N'DORAM**	**Nantes**	●●●●●
344	**CHAOUCH**	**Nice**	●
345	BRAVO	Paris SG	●●●●
346	GUERIN	Paris SG	●●●●
347	LE GUEN	Paris SG	●●●●●
348	**RAI**	**Paris SG**	●●●●●
349	**VALDO**	**Paris SG**	●●●●
350	GOURVENNEC	Rennes	●●●●
351	**OHREL**	**Rennes**	●●●
352	**BAZDAREVIC**	**Sochaux**	●
353	GNAKO	Sochaux	●
354	DESPEYROUX	St-Etienne	●●
355	**MORAVCIK**	**St-Etienne**	●●●●
356	**SWIERCZEWSKI**	**St-Etienne**	●●●
357	GARDE	Strasbourg	●●
358	KELLER	Strasbourg	●●●
359	**MOSTOVOI**	**Strasbourg**	●●●
360	POULIQUEN	Strasbourg	●●

LES ATTAQUANTS *(en gras les joueurs étrangers)*

Code	Nom	Club	Valeur
401	COCARD	Auxerre	●●●●
402	LASLANDES	Auxerre	●●
403	VAHIRUA	Auxerre	●●●●
404	**DROBJNAK**	**Bastia**	●●
405	DUGARRY	Bordeaux	●●●●
406	**VALDEIR**	**Bordeaux**	●●●●
407	**ANDERSON K.**	**Caen**	●●●●
408	SIMBA	Caen	●●
409	**KOZNICU**	**Cannes**	●●●
410	CAVEGLIA	Le Havre	●●
411	BOLI Roger	Lens	●●●
412	**DEBBAH**	**Lyon**	●
413	MAURICE	Lyon	●●
414	THOLOT	Martigues	●●●
415	ZITELLI	Metz	●
416	**ANDERSON S.**	**Monaco**	●●●●●
417	MADAR	Monaco	●●●
418	DIVERT	Montpellier	●
419	LOKO	Nantes	●●●●●
420	OUEDEC	Nantes	●●●●●
421	PEDROS	Nantes	●●●●●
422	SANDJAK	Nice	●
423	GINOLA	Paris SG	●●●●●
424	NOUMA	Paris SG	●
425	**WEAH**	**Paris SG**	●●●●●
426	**GRASSI**	**Rennes**	●●
427	**VOS**	**Sochaux**	●●
428	**CAMARA**	**St-Etienne**	●
429	PRIOU	St-Etienne	●●●
430	GRAVELAINE	Strasbourg	●●●

POUR EN SAVOIR PLUS RENDEZ-VOUS DANS LES PAGES SPORTS DU PARISIEN ET D'AUJOURD'HUI

GAGNEZ UNE SEMAINE POUR 2 PERSONNES EN ANGLETERRE POUR ASSISTER A L'EURO 96

- DES ABONNEMENTS ANNUELS POUR LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOTBALL
- DES PLACES DE MATCHS
- ET 240 CASSETTES VIDEO DE LA COLLECTION FOOT POLYGRAM

VOTRE FEUILLE DE MATCH

GARDIEN	Code	Valeur	Points
.....	.....	.....	.....
DEFENSEURS	**Code**	**Valeur**	**Points**
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
MILIEUX	**Code**	**Valeur**	**Points**
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
ATTAQUANTS	**Code**	**Valeur**	**Points**
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
VALEUR DE L'EQUIPE ET TOTAL POINTS ▶		35	

Votre Code ☐☐☐☐

QU'EST CE QUE LE BINGO FOOT ?

Le **BINGO FOOT** est un jeu qui vous permet de **devenir sélectionneur en formant votre propre équipe de football.**

Chacun des **11 joueurs** doit être retenu exclusivement **parmi** les **165 joueurs** de la liste ci-contre.

Votre équipe marque ou perd des points **en fonction des performances réelles des joueurs du Championnat de France.**

Les journalistes sportifs du Parisien et d'Aujourd'hui ont attribué à chaque joueur une **cote officielle entre 1 et 5 ballons.**

Vous disposez d'un **capital de 35 ballons** pour acquérir les contrats de vos 11 joueurs.

Chaque joueur vaut entre 1 et 5 ballons.

Votre équipe comprend :
1 gardien de but choisi parmi 15 gardiens.
4 défenseurs choisis parmi 60 défenseurs.
4 milieux de terrain choisis parmi 60 milieux de terrain.
2 attaquants choisis parmi 30 attaquants.

Vous n'avez droit à **aucun remplaçant.**

Vous ne pouvez **pas avoir plus de 3 étrangers** dans la même équipe.

Vos joueurs doivent provenir d'**au moins 3 équipes différentes du Championnat de France.**

COMMENT JOUER ?

Nous vous conseillons de transcrire votre équipe à l'aide de **la feuille de match** ci-contre. Elle vous sera utile jusqu'à la fin du Championnat.

Inscrivez pour chacun des joueurs :
Son nom
Son code : 3 chiffres
Sa valeur : 1 à 5 ballons

Vérifiez bien que le total de votre équipe ne dépasse pas 35 ballons (mais il peut être inférieur !)

Transmettez la composition de votre équipe, **uniquement par téléphone**, en appelant le **36.68.12.11**

Tapez votre numéro de téléphone . Il nous permettra, si besoin, de vous joindre dès que vous aurez gagné.

Choisissez votre code personnel à 4 chiffres. Inscrivez-le dans l'encadré à côté afin de ne pas l'oublier ! Il est secret et vous permettra de participer à chacune des journées du championnat.

Pour chaque journée de Championnat, vous avez jusqu'à **deux heures avant le coup d'envoi du 1er match pour modifier la composition de votre équipe** : composez le **36.68.12.11** et tapez votre téléphone et votre code secret.

Il vous est possible d'**entrer en jeu à n'importe quel moment du Championnat** (jusqu'à la fin de la saison 94/95).

COMMENT SONT CALCULÉS LES POINTS MARQUÉS PAR VOTRE ÉQUIPE ?

Chaque joueur vous permet, après chaque journée de Championnat, de marquer des points selon le barème suivant :

LE JOUEUR
Un joueur qui marque un but :
s'il est **défenseur : + 3 points**
s'il est **milieu : + 2 points**
s'il est **attaquant : + 1 point**

Un joueur exclu : - 3 points

Un joueur qui marque contre son camp : - 1 point

Si un joueur ne joue pas (blessé ou non choisi), il ne reçoit aucun point.

L'EQUIPE
Un joueur qui est dans une **équipe gagnante :**
s'il joue à **domicile : + 1 point**
s'il joue à **l'extérieur : + 2 points**

Un joueur qui joue dans une **équipe perdante :**
s'il joue à **domicile : - 2 points**
s'il joue à l'extérieur **: - 1 point**

En cas de report de match, les joueurs des équipes concernées ne marquent aucun point.

Découvrez les points réactualisés de chaque joueur dans les pages sports du PARISIEN et AUJOURD'HUI ou en composant le 36.68.12.11 ou 3615 LEPARISIEN ou 3615 AUJOURD'HUI.

COMMENT GAGNER ET SAVOIR SI VOUS AVEZ GAGNÉ ?

Le gagnant est celui dont l'équipe a marqué le plus de points.

Vous pouvez gagner après chaque journée de Championnat, mais également à la fin du Championnat.

Le jour suivant la fin de la journée de Championnat, vous pouvez consulter les résultats de votre propre équipe en appelant le **36.68.12.11.**

Dès que vous aurez rentré votre code personnel, **BINGO FOOT** vous donnera :
Le score de votre équipe pour la dernière journée de Championnat.
Le rang de votre équipe pour la dernière journée de Championnat.
La position de votre équipe pour la saison (cumul des journées de Championnat).

Deux jours après la fin de la journée de Championnat, LE PARISIEN et AUJOURD'HUI publient les résultats et le nom des principaux gagnants du **BINGO FOOT.**

Augmentez vos chances de gain en composant plusieurs équipes et en les modifiant avant chaque journée de championnat. (un N° code par équipe)

CE QUE VOUS POUVEZ GAGNER :

Pour chaque journée de Championnat, BINGO FOOT offre aux 10 premiers, 2 places pour assister aux matchs de leur choix en Championnat de France et aux 30 suivants, une cassette vidéo Polygram.

A la fin de la saison, le grand vainqueur gagne une semaine en Angleterre *(pour 2 personnes)* pour assister à au moins un match de la phase finale du Championnat d'Europe des Nations en 1996.

Du 2ème au 5ème prix : un abonnement annuel pour 2 personnes pour un club de votre choix pour la durée du Championnat de France et de nombreux autres lots.

Pour composer vos équipes et jouer au BINGO FOOT N°5, appelez vite le

36.68.12.11

EPA - 2,19 F/min

Règlement complet du BINGO FOOT déposé chez Maître SIBUET, Huissier de Justice à Saint-ouen. Disponible sur simple demande à : LE PARISIEN - BINGO FOOT 25, avenue Michelet - 93400 Saint-Ouen et sur 3615 LEPARISIEN ou 3615 AUJOURD'HUI

Jesus Gil et les éjectés

En limogeant pour la vingt-deuxième fois en huit ans un entraîneur depuis son arrivée à la tête de l'Atletico Madrid, Jesus Gil y Gil a confirmé son incroyable goût pour le changement. L'Argentin Alfio Basile, nouvel élu, sait qu'il arrive dans un monde irrationnel, mais il l'accepte avec philosophie. Il voulait mettre un pied en Europe, il l'a.

JESUS GIL Y GIL a pris les rênes de l'Atletico en 1987. Désireux de donner à son équipe les moyens de reconquérir un titre qui lui échappait depuis dix ans, il attira l'un des chantres du beau jeu : l'Argentin Cesar Luis Menotti.

L'association semblait prometteuse. Mais à la fin du Championnat, Gil avait usé trois entraîneurs (après Menotti, il y eut Armando Ufarte et Antonio Briones) pour finir à une troisième place au goût amer.

Depuis, chaque saison a connu son lot de bouleversements à l'Atletico Madrid, sans que jamais Jesus Gil y Gil connaisse le bonheur de dominer la Liga. Luis Aragones fut le seul, en 1991-92, à boucler une saison entière (avec une Copa à la clé) et même à entamer la suivante. Mais le patron est incorrigible, et Aragones est parti lui aussi. La saison dernière, la folie a même soufflé sur le Vicente Calderon, qui a vu défiler la bagatelle de six entraîneurs en un seul Championnat. Un record !

Cette année, menacé à nouveau par le spectre de la relégation, Jesus Gil semble prendre le même chemin. Il n'a pas soutenu longtemps le Colombien « Pacho » Maturana, malgré ses promesses, s'en débarrassant pour mettre à sa place l'Argentin Jorge D'Alessandro (qui avait déjà fait un court séjour à l'Atletico à la fin de la saison dernière).

L'ancien gardien de but de Salamanque s'illustra en éliminant Barcelone de la Coupe d'Espagne, mais Gil y Gil avait déjà réglé son sort. La défaite concédée l'autre dimanche face à la Real Sociedad lui fut fatale. « J'en ai marre. Si nous continuons comme ça, nous allons tout droit vers la Deuxième Division », déclara le président en guise d'explication.

Quatre jours plus tard, le remplaçant de D'Alessandro débarquait à Madrid. Alfio Basile, sans emploi depuis la World Cup, était en vacances en Uruguay lorsque Jesus Gil y Gil décida de lui offrir son équipe. L'ancien sélectionneur argentin ne se fit pas prier, insistant seulement, prudence oblige, pour signer un contrat jusqu'en juin 1996, alors que Gil y Gil voulait limiter l'engagement à la fin de la saison.

Basile rêvait depuis longtemps de travailler en Europe. Quelques offres étaient arrivées jusqu'à lui, dont une de l'Olympiakos, mais l'Argentin voulait rejoindre un Championnat plus prestigieux.

La première expérience européenne de Basile

Approché en fin d'année dernière par un impresario pour le compte de Monaco, l'ancien sélectionneur argentin s'était montré très intéressé, allant jusqu'à chercher des renseignements auprès de Michel Hidalgo. Faute de suites, il s'était remis à attendre...

A l'Atletico, Basile (dont c'est la première expérience européenne) sera épaulé par son compatriote Ruben « Panadero » Diaz, qui évolua cinq saisons au club madrilène au poste d'arrière gauche.

Photo Mark LEECH / PRESSE SPORTS

En devenant le nouvel entraîneur de l'Atletico Madrid, l'Argentin Alfio Basile se prépare à devoir affronter quelques soucis...

Arrivé jeudi dans la capitale espagnole, Basile a tout juste eu le temps de faire connaissance avec les joueurs. Dimanche, il était déjà au bain avec la venue d'Oviedo, un adversaire particulièrement difficile et bien replié.

Privé de Caminero, blessé, et avec un Simeone en petite forme, Basile a eu la chance de voir ses joueurs égaliser dans les arrêts de jeu grâce à Vizcaino (3-3). Une entrée en matière délicate mais qui s'est au moins achevé dans le bonheur d'un point sauvé in extremis.

De la chance, Alfio Basile devra encore en avoir s'il veut éviter d'être le vingt-troisième éjecté de l'ère Gil...

Correspondance Paco AGUILAR

Le Barça retrouve le moral

En remportant samedi, à Saint-Jacques-de-Compostelle, sa première victoire en déplacement depuis deux mois (en Championnat), le FC Barcelone a bien préparé la venue du PSG. L'équipe de Johan Cruyff n'avait pas gagné hors de ses terres depuis le 11 décembre et un succès (4-2) sur le Celta Vigo. Il a fallu attendre un nouveau voyage en Galice pour renouer avec la victoire.

Certes, le Barça n'a pas fait une grosse impression face aux coéquipiers de Franck Passi (2-1), mais l'essentiel réside dans ce résultat qui lui permet de retrouver des ambitions en Championnat, d'autant que le Deportivo La Corogne, en concédant sa quatrième défaite de la saison, lui a abandonné la deuxième place au classement, à quatre points du Real Madrid (tenu en échec à Bilbao).

Face à Compostelle, le Barça n'avait qu'un souci : l'emporter sans trop de problèmes. Il y est parvenu en concrétisant ses deux meilleures occasions, même si l'équipe locale, en réduisant le score en fin de rencontre par Paco Llorente, lui a mis une certaine pression. Johan Cruyff semble avoir retenu la leçon de ses récentes déconvenues.

Désormais, l'équipe catalane est beaucoup plus sérieuse en défense, avec Guardiola et José Maria venant prêter main-forte à l'arrière-garde. Conséquence : l'apôtre du jeu offensif n'hésite plus à aligner parfois une défense à cinq, même si Guardiola et José Maria montent dès que le ballon est reconquis.

Malgré ce renforcement en défense, le Barça souffre toujours dans le domaine du jeu aérien. Compostelle, qui n'est pas un spécialiste du genre, l'a encore mis en évidence samedi soir et dans les vestiaires les joueurs ne cachaient pas leur inquiétude. Le staff barcelonais aimerait pouvoir compter, demain soir, avec Nadal, son seul bon joueur de la tête, mais aux dernières nouvelles sa présence reste très incertaine. Cruyff devra sans doute se contenter de le préparer pour le match retour. Quant à savoir quelle équipe sera alignée face au PSG, il est impossible de le dire avec certitude, Cruyff aimant les surprises. Sachant que le souci principal des Barcelonais sera de ne pas encaisser de but au match aller, on peut néanmoins s'attendre à un dispositif assez prudent, avec : Busquets — Ferrer, Abelardo, Koeman, José Maria, Sergi — Guardiola, Escurza, Baquero — Beguiristain, Stoïchkov.

P.A.

A Bilbao (San Mames),
ATHLETIC BILBAO et REAL MADRID : 1-1 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. A. Oliver. Buts : Andrinua (44°) pour l'Athletic Bilbao ; Zamorano (76°) pour Real Madrid.
ATHLETIC BILBAO : Valencia —, Estibariz, Larrainzar, Andrinua, Caranca — Goicoechea (Suances, 59°), Urrutia, Guerrero, Garitano (Alquiza, 84°) — Oscar Vales, Ciganda. Entr. : Irureta.
REAL MADRID : Buyo — Quique, Sanchis, Hierro, Lasa — Luis Enrique, Milla (Redondo, 59°), M. Laudrup, Amavisca — Raul (Alfonso, 58°), Zamorano. Entr. : Valdano.

A Saint-Jacques de Compostelle (San Lazaro),
FC BARCELONE b. COMPOSTELLE : 2-1 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. **Buts : Llorente (78°) pour Compostelle ; Jordi Cruyff (11°), Beguiristain (54°) pour le FC Barcelone.**
COMPOSTELLE : Iru — Villena (Llorente, 69°), **Tocornal, Bellido, Castro (Paniagua, 46°)** — **F. Passi, Goyo, Abadia, Victor, Lecumberri — Christensen. Entr. : Fernando Santos.**
FC BARCELONE : Busquets — Ferrer, Abelardo, Sergi — Guardiola (Koeman, 46°), Escurza, Amor, Jose Mari, Beguiristain, Jordi Cruyff (Bakero, 66°) — Stoichkov. Entr. : **Johan Cruyff.**

A Barcelone (Sarria),
ESPANOL BARCELONE b. DEPORTIVO LA COROGNE : 1-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. But : Lluis (83°) pour Espanol.
ESPANOL : Toni — Mendiondo, Herrera, Jaime, Torres Mestre — Roberto (Lluis, 55°), Arteaga, Brnovic, Pacheta — Lardin, Raducioiu (Iotov, 84°). Entr. : Camacho.
DEPORTIVO LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Voro, Djukic, Ribera, Nando — Manjarin, Donato, Fran — Bebeto, Julio Salinas (Claudio, 70°). Entr. : A. Iglesias.

A Saragosse (La Romareda),
REAL SARAGOSSE b. VALLADOLID : 1-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. But : Poyet (24°) pour Saragosse. Expulsion : Esnaider (90°) à Saragosse.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Aguado, Caceres, Geli — Aragon, Poyet (Cafu, 84°), Garcia Sanjuan, Nayim — Higuera (Pardeza, 84°), Esnaider. Entr. : V. Fernandez.
VALLADOLID : Gonzalez — Ferreras, Ramon, Belodedici, Cuaresma — Torres Gomez (Nilsson, 76°), Gracia, Quevedo, Pedro Riesco, Inaqui — Urban. Entr. : More.

A Gijon (El Molinon),
SPORTING GIJON et BETIS SÉVILLE : 1-1 (0-1). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinqs Torres. Buts : Pier (52°) pour le Sporting Gijon ; Menendez (43°) pour le Betis.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Velasco, Raul, Muniz, Pablo — Castano (David, 78°), Hugo Perez, Lediakhov, Emilio (Sabou, 70°) — Pier, Morales. Entr. : G. Remon.
BETIS : Jaro — Jaime, Urena, Vidakovic, Josete — Merino, Canas, Alexis (Olias, 78°), Menendez - Cuellar, Kowalczyk. Entr. : S. Ferrer.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
TENERIFE b. FC SÉVILLE : 2-1 (1-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts Monchu (14°) pour Séville ; Chano (20°), Latorre (84°) pour Tenerife.
SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz, Diego, Prieto, Jimenez, Soler — Moya, Moacir (Marcos, 65°), Bango (Cortijo, 41°) — Monchu, Suker. Entr. : Aragones.
TENERIFE : Ojeda — Cesar Gomez, Llorente, Ramis, Paqui — Chano, Del Solar, Castillo (Conte, 86°), Felipe — Pinilla, Juanele (Latorre, 77°). Entr. : Cantatore.

23e JOURNÉE (25 et 26 février 1995)

A Valence (Luis Casanova),
FC VALENCE b. REAL SOCIEDAD : 4-2 (2-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. Buts : Poyatos (15°, 34°), Romero (52°), Alvaro (64°) pour Valence ; Idiaquez (60°), Luis Perez (61°) pour la Real Sociedad.
VALENCE : Zubizarreta — Romero, Serer, Camarasa — Roberto, Poyatos, Mazinho, Fernando, Alvaro (Arroyo, 81°) — Mijatovic, Salenko (Penev, 65°). Entr. : Parreira.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Picabea, Loren (Idiaquez, 46°), Aranzabal — Albistegui, Imaz, Karpin, Uria (De Pedro, 53°), Luis Perez — Kodro. Entr. : Iriarte.

A Madrid (Vicente Calderon),
ATLETICO MADRID et OVIEDO : 3-3 (1-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Geli (28°), Simeone (54°), Vizcaino (91°) pour l'Atletico Madrid ; Oli (32°), Carlos (51°), Prosinecki (73° s.p.) pour Oviedo.
ATLETICO MADRID : Diego — Tomas, Solosabal, Ferreira (Pirri, 35°), Toni — Simeone, Dobrovolski, Vizcaino, Geli — Quico, Valencia. Entr. : Alfio Basile.
OVIEDO : Mora — Cristobal, Jerkan, Rivas, Sietes — Armando, Prosinecki, Suarez (Manel, 66°), Berto — Oli, Carlos. Entr. : Radomir Antic.

A Santander (Nuevo Sardinero),
RACING SANTANDER b. CELTA VIGO : 2-0 (2-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Contador Crespo. Buts : Esteban Torre (34°), Radtchenko (38°) pour Racing Santander. Expulsions : Berges (25°), Pachi Salinas (31°) à Celta Vigo.

RACING SANTANDER : Ceballos — Inaqui, Merino, Zigmantovic, Pablo, Carreras — Esteban Torre (Chili, 46°), Villabona, Quique Setien, Popov — Radtchenko. Entr. : V. Miera.
CELTA VIGO : Villanueva — Mariano, Alejo, Pachi Salinas, Berges — Michel (Sanchez, 72°), Merino, Toril (Tarraga, 31°), Desio, Gil — Gudelj. Entr. : C. Aimar.

A Albacete (Carlos Belmonte),
ALBACETE et LOGRONES : 0-0 (0-0). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez.
ALBACETE : Molina — Alejandro (Andonov, 55°), Tomas, Fradera, Coco — Sala, Oscar, Antonio (Dertycia, 55°), Zalazar — Manolo, Morientes. Entr. : Benito Floro.
LOGRONES : Vergara — Segura, Villanova, Herrero, Anton — Yubera, Erana, Delgado (Mandia, 90°), Gudelj, Jose Ignacio — Juanjo (Markovic, 78°). Entr. : J.A. Pinto.

RENDEZ-VOUS

24e JOURNÉE
(4 mars 1995)
Oviedo - FC Valence

(5 mars 1995)
Real Sociedad - Tenerife
Valladolid - Atletico Madrid
FC Barcelone - Real Saragosse
Deportivo La Corogne - Compostelle
Celta Vigo - Espanol
Betis Séville - Racing Santander
Real Madrid - Sporting Gijon
Logrones - Athletic Bilbao
Albacete - FC Séville

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	35	23	14	7	2	53	17
2. FC Barcelone	31	23	13	5	5	40	30
3. Dep. La Corogne	30	23	11	8	4	37	21
4. Real Saragosse	28	23	12	4	7	34	29
5. Betis Séville	27	23	8	11	4	28	14
6. Athl. Bilbao	25	23	8	9	6	19	20
7. Tenerife	24	23	9	6	8	33	27
8. Espanol Barcelone	24	23	8	8	7	29	24
9. FC Valence	24	23	8	8	7	33	29
10. FC Séville	24	23	9	6	8	29	25
11. Real Oviedo	23	23	8	7	8	27	26
12. Real Sociedad	22	23	6	10	7	30	28
13. Celta Vigo	21	23	6	9	8	20	30
14. Albacete	20	23	5	10	8	28	35
15. St-J.-de-Compostelle	20	23	6	8	9	23	33
16. Racing Santander	19	23	7	5	11	27	31
17. Atl. Madrid	18	23	6	6	11	36	38
18. Sp. Gijon	18	23	5	8	10	26	41
19. Valladolid	18	23	5	8	10	16	38
20. Logrones	9	23	1	7	15	7	39

BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid), **19.**
2. Kodro (Real Sociedad), **14.**
3. Carlos (Oviedo), Suker (Séville), Mijatovic (Valence), **11.**
6. Cuellar (Betis), Gudelj (Celta Vigo), **10.**
8. Zalazar (Albacete), Bebeto (Deportivo La Corogne), Amavisca (Real Madrid), Pizzi (Tenerife), Poyet (Saragosse), Esnaider (Saragosse), **8.**

Belgique

Quel gardien pour Anderlecht ?

BRUXELLES. — La question était opportune au moment où, en Championnat, le SK Beveren s'apprêtait, avec un enthousiasme rafraîchi, à accueillir le champion en titre dont il est la bête noire. Le gardien du SK Beveren se nomme Geert De Vlieger. Il a vingt-trois ans et est bourré de talent. On le destine à Anderlecht depuis deux ans déjà. Terreau fertile, Beveren a révélé et façonné naguère Jean-Marie Pfaff et Philippe De Wilde, l'actuel dernier rempart... d'Anderlecht.

Avant de redevenir, peut-être, équipiers au parc Astrid comme ils l'avaient déjà été, fugacement, à Beveren il y a cinq ans, De Vlieger et De Wilde se sont donc engagés, vendredi soir, dans un face-à-face de prestige qui promettait beaucoup. Jos Daerden, l'entraîneur beverenois, avait vanté les mérites de son gardien : « De Vlieger veut se hisser au sommet de la hiérarchie. Il s'astreint à un maximum d'efforts pour atteindre cet objectif. Il n'est, pour cette raison, pas un joueur facile à diriger quotidiennement. Dans un premier temps, il accepte mal les remarques éventuelles de l'entraîneur des gardiens. Il accueille chaque critique en râlant. S'il la juge constructive, il va s'acharner à corriger l'imperfection décelée. »

Anderlecht possède une option sur De Vlieger. Très sollicité par les médias ces derniers jours, il a rappelé : « Je n'ai pas encore signé de nouveau contrat. Mais il est très vraisemblable que je quitte Beveren. » La rencontre ne se révéla pas d'un haut niveau, mais elle fut engagée, passionnée et engendra un intéressant suspense.

De Vlieger réussit sa première intervention, dès la cinquième minute de jeu. Il sortit opportunément au-devant de Degryse, qui s'apprêtait à le mystifier et sauva son but du pied. De Wilde cafouilla coup sur coup deux dégagements du poing. Puis la rencontre se cantonna longtemps entre les deux rectangles. De Vlieger intervint encore une fois avec précision, netteté et efficacité. Weber inscrivit un but que l'arbitre annula, pour hors-jeu.

De Wilde fut un peu plus inquiété en seconde période. Il se défendit avec le brio et la sobriété dont il est coutumier. A quelques minutes de la fin, il réussit l'intervention la plus difficile de la rencontre en déviant l'envoi à bout portant de l'ailier gauche Van Vertvelt : « Je me suis bien placé et j'ai bien réagi : j'ai toujours de bons réflexes », commenta simplement le gardien à peine trentenaire d'Anderlecht. Il avait aussi préservé un point précieux pour sa formation.

Professionnel exemplaire lui aussi, consciencieux à l'extrême, intelligent, réfléchi, mais très introverti, Filip De Wilde n'envisage pas de céder sa place de gardien titulaire d'Anderlecht : « Je suppose que si De Vlieger vient chez nous, nous entamerons la saison sur un strict pied d'égalité. Moi, j'ai la conscience tranquille, je n'ai rien à me reprocher. »

Dans l'autre vestiaire, Geert De Vlieger assurait, avec l'aplomb de son jeune âge : « Si je pars pour un grand club, c'est pour être titulaire. Je travaillerai dans ce sens. Je sais que ce sera dur, mais je relève le défi. » Si De Wilde reste à Anderlecht et si De Vlieger y arrive, un des meilleurs gardiens du pays sera très nettement sous-employé.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Pedro Barbosa, la nouvelle coqueluche

LISBONNE. — Rien de mieux qu'une victoire pour mettre un terme à une polémique ! Le déplacement aux Pays-Bas, mercredi dernier, était-il bien nécessaire ? Peut-être pas, mais l'équipe nationale y a gagné et les téléspectateurs ont ainsi eu l'occasion de se découvrir une nouvelle coqueluche : Pedro Barbosa, auteur de l'unique but de la partie.

Quel but ! Après avoir dribblé deux défenseurs néerlandais, il logea le ballon dans la lucarne. Le milieu de terrain de Guimares n'est pourtant pas un inconnu. C'est déjà une des grandes révélations de la saison et il est convoité par Benfica et le Sporting qui seraient prêts à débourser 17 millions de francs pour s'attacher ses services.

Le président de Guimares, M. Pimenta Machado, en tout cas, ne se privera pas de faire monter les enchères. D'autant qu'il y aurait aussi un club allemand sur les rangs. Modeste, Pedro Barbosa est resté les pieds sur terre : « Je reconnais que je suis en forme en ce moment, a-t-il déclaré à l'issue du match à Eindhoven, mais je dois encore travailler davantage.

Je peux encore faire mieux. »

Curieusement, Pedro Barbosa a commencé sa carrière dans les équipes de jeunes de Porto. En 1987, il fut retenu dans la sélection des moins de 16 ans qui a participé au Championnat d'Europe en France. Par la suite, il quitta Porto pour des clubs moins réputés avant de signer en 1991-92 au Vitoria Guimares.

A vingt-quatre ans, le voilà donc enfin révélé au grand public ! L'absence de Joao M. V. Pinto, qui a préféré s'exempter de sélection pour mieux préparer le match de Benfica demain à Milan, n'a finalement pas été trop négative...

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Ecosse

Des Rangers décimés

GLASGOW. — En route pour leur septième Championnat d'affilée, les Rangers traversent une crise d'effectif qui les affecte sensiblement. Battus par Hearts of Midlothian (4-2) en Coupe nationale, ils se présentaient notamment sans leur buteur attitré, Ally McCoist, qui va de blessure en blessure. A trente et un ans, l'international écossais ne semble plus très loin de la retraite forcée...

Sur le banc des blessés prennent également place deux autres piliers, le gardien Andy Goram et surtout Mark Hateley immobilisés jusqu'à la fin de la saison. Hateley ne sait toujours pas s'il doit être opéré à l'aine, et Goram, touché au mollet en décembre en Grèce avec la sélection écossaise, doit subir au plus vite une intervention et sera indisponible de longs mois.

Les trois piliers des Rangers, si précieux il y a deux ans lors de la conquête des trois titres majeurs (Coupe, Coupe de la League et Championnat), ont cruellement fait défaut devant Hearts, au grand désarroi de leur entraîneur, Walter Smith.

Avec quinze points d'avance, les leaders peuvent encore voir venir et, avec leurs hommes d'expérience (Laudrup, Boli, Gough et Steven), ont dominé samedi dernier Kilmarnock (3-0). Il n'empêche que les Rangers présentent un groupe décimé, sorti trop tôt de la Coupe d'Europe et humilié en Coupe de la League par Dundee United (1-0). Un groupe qui vit sa pire saison depuis l'arrivée de Smith, il y a quatre ans.

Correspondance Scott McBURLEY

Pologne

L'étrange transfert de Brzeczek

KATOWICE. — Considéré comme le leader de la nouvelle génération polonaise, Jerzy Brzeczek, le capitaine de l'équipe olympique médaillée d'argent aux JO de Barcelone, devait partir un jour. Sa valeur estimée étant supérieure aux tarifs pratiqués par les clubs les plus riches du pays, son avenir passait forcément par un transfert à l'étranger. Mais ce ne sera pas pour tout de suite.

Brzeczek s'entraîne actuellement à Katowice. Comment s'y est-il retrouvé ? Mystère. Le montage juridique de son transfert est bien étrange. Trois intervenants y ont contribué : Gornik Zabrze, bien sûr, le club où il jouait cette saison, une société suisse et Ryszard Gorka, le mécène de... Warta Poznan. C'est avec ce dernier que Marian Dziurowicz, le président de Katowice, prétend avoir traité. Curieux.

Une chose est sûre : Gornik n'avait plus les moyens de retenir son joueur vedette. Criblé de dettes, le prestigieux club de Zabrze — qui compte quatorze titres de champion à son palmarès — doit se séparer de ses meilleurs éléments pour survivre. Ces derniers mois, il a ainsi laissé partir Waldoch et Baluszynski à Bochum, Jegor à l'Hapoël Haïfa, Grembocki à Petrochemia Plock et Golxia à GKS Tychy, alors que le gardien Klak est annoncé dans un club de Séoul. Rien que ça ! Dans ce contexte, il est peu probable que Gornik, sixième à la trêve, puisse encore prétendre au titre.

A l'inverse, le GKS Katowice, enrichi par son bon parcours en Coupe de l'UEFA — il a éliminé Bordeaux avant de tomber face au Bayer Leverkusen —, retrouve de l'ambition. Il a déjà investi plus de 1 million de francs sur deux joueurs de Zawisza Bydgoszcz : Grzegorz Pawluszck et Slawomir Wojciechowski. Malheureusement, le malaise cardiaque en plein match de Dariusz Wolny (vingt-six ans), son meneur de jeu, était venu contrarier ses projets.

Hospitalisé en cardiologie pendant deux semaines, Wolny ne sera pas opérationnel avant six mois. On dit même qu'il est perdu pour le foot. Heureusement pour Katowice, Brzeczek est arrivé. Et peu importe comment...

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Hémorragie à Gornik

En proie à de sérieuses difficultés financières, Gornik, le prestigieux club de Zabrze, a dû se séparer de plusieurs joueurs. Voici, avec eux, la liste des derniers transferts : Piotr Jegor, de Gornik Zabrze à Hapoël Haïfa. ■ Tomasz Waldoch et Henryk Baluszynski, de Gornik Zabrze à Bochum. ■ Jacek Grembocki, de Gornik Zabrze à Petrochemia Plock. ■ Dariusz Golxia, de Gornik Zabrze à GKS Tychy. ■ Jerzy Brzeczek, de Gornik Zabrze à Katowice. ■ Slawomir Wojciechowski et Grzegorz Pawluszek, de Zawisza Bydgoszcz à Katowice. ■ Miroslaw Szymkowiak et Andrzej Jaskot, d'Olimpia Poznan à Widzew Lodz. ■ Jacek Frydryszak, de Miedz Legnica à Legia Varsovie. ■ Tomasz Unton, de Lechia Gdansk à Legia Varsovie. ■ Zbigniew Wachowicz, de Radomiak à Legia Varsovie. ■ Miroslaw Myslinski, de Slask Wroclaw à LKS Lodz. ■ Zbigniew Robakiewicz, de Legia Varsovie à LKS Lodz. ■ Artur Adams, de Siarka Tarnobrzeg à Stal Mielec. ■ Grzegorz Nicinski et Maciej Maltynski, d'Arka Gdyniâ à Pogon Szczecin. ■ Dariusz Dziarmaga, de Miedz Legnica à Zaglebie Lubin. ■ Jaroslav Krzyzanowski, de Lechia Gdansk à Zaglebie Lubin. ■ Murek Jakobczak, du FC Piaseczno à Stal St. Wola. ■ Mariusz Blazej, du Capates Krosno à Stal St. Wola. ■ Andrzej Kretek, du Widzew Lodz à Rakow Czestochowa. ■ Andrzej Przerada, du Sokol Pniewy à Petrochemia Plock. ■ Tomasz Rzasa, de Sokol Pniewy aux Grasshoppers Zurich. ■ Kazimierz Sidorczuk, de Warta Poznan à Petrochemia Plock. ■ Waldemar Tesiarowski, de Sleza Wroclaw à Warta Poznan. ■ Robert Rzeczycki, de Zaglebie Lubin à Warta Poznan.

C.L.

le monde

BULGARIE. — Puma sort ses griffes ! La firme allemande vient d'enlever à Adidas l'équipement de l'équipe nationale. Puma et la Fédération (UBF) ont signé un contrat de deux ans sur des bases cinq fois plus intéressantes que celles du précédent contrat. Or, Adidas prétend que le contrat a été prorogé par tacite reconduction puis signé par le président intérimaire et menace de porter l'affaire devant la justice. Un cas semblable vient de se présenter au CSKA Sofia où Puma est sur le point de déloger la firme italienne Lotto. A suivre. *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. — La Fédération n'a toujours pas de président ! La réunion de la semaine dernière a offert à nouveau un bien triste spectacle. Aucun des deux candidats en lice n'a obtenu les vingt-quatre voix indispensables pour être élu. Branko Miksa, le maire de Zagreb, favori de Franjo Tudjman, le président de la République, a obtenu vingt-trois suffrages (sur 45 exprimés) au premier tour et Andjelko Herjavec, homme d'affaires et président de Varteks, le club de Varazdin, vingt-trois au second tour. Allez comprendre ! *(Zdravko REIC)*

GRÈCE. — Quarante interpellations et neuf arrestations samedi à Athènes suite à des incidents entre supporters de deux équipes de la banlieue évoluant en Deuxième Division. Une cinquantaine de fans d'Atromitos, le club de Peristeri, ont commencé à lancer des cailloux sur ceux de Kalithea avant que l'affrontement ne dégénère. Des vitrines de magasins ont été brisées et même des cocktails Molotov lancés. *(AFP)*

RÉPUBLIQUE TCHEQUE. — Emeutes à Brno après la visite victorieuse (2-1) du Slavia Prague lors de la 16e journée du Championnat. De violents affrontements ont eu lieu à la fin du match entre les plus virulents des 35 000 spectateurs présents au stade. Plusieurs supporters et des membres des forces de l'ordre ont été blessés et des voitures endommagées. Les dégâts dans le complexe sportif de Brno sont estimés à plus de 100 000 F. *(Stanislav HRABE)*

ROUMANIE. — Les joueurs ont décidé de faire grève pour la reprise du Championnat, ce samedi (4 mars). Mais les matches auront lieu, même s'ils débuteront avec une demi-heure de retard. Quant aux joueurs, ils arboreront un brassard comme les grévistes au Japon. Cette manifestation, organisée à l'initiative de la Ligue professionnelle, est destinée à protester contre le refus du gouvernement d'abaisser le taux d'imposition sur les recettes des clubs. « Dans la période difficile que nous traversons, explique Mircea Angelescu, le président de la Ligue, un taux de 60 % est une folie. Les impôts vont tuer les clubs. » *(Radu TIMOFTE)*

SUISSE. — Pour son premier match dans le Championnat helvétique, Stéphane Paille a brillé par... sa discrétion. Le Servette, champion en titre, contraint de disputer le tour de promotion-relégation, a été accroché (0-0) par le modeste Winterthur. Ironie de l'histoire, Paille a même été remplacé à l'heure de jeu par Sébastien Barberis, fils d'Umberto, l'ancien entraîneur de Sion. *(Blaise CRAVIOLINI)*

AFRIQUE DU SUD. — Gros coup de colère de Jomo Sono, l'influent président du Jomo Cosmos, prévenu le matin même du match par la Ligue du report au lendemain de la rencontre de son club face à D'Alberton Callies. « Certains membres de la National Soccer League (NSL) sont inutiles et doivent être changés ! », a-t-il menacé. Autre exemple de la mauvaise organisation du football sud-africain, inquiétant à moins d'un an de la CAN 96 qui se tiendra ici : le brutal déplacement du lieu du match Moroka Swallows-Total Aces. Ni les spectateurs ni la télévision, censée retransmettre la rencontre, n'en avaient été alertés... *(Franck RAMELLA)*

ALGÉRIE. — Plusieurs ténors de l'élite ont été terrassés lors des 32es de finale de la Coupe. Ainsi, la JS Kabylie, détentrice du trophée et actuel leader du Championnat, s'est fait sortir (2-1 après prolongation) par le WA Tlemcen. Sort identique pour l'ASAM, finaliste de l'épreuve en 1994 devant Annaba (1-0), qui évolue en D 2. Quant à Boufarik, il a été dominé par Hay-Abbas, pensionnaire de la Division d'Honneur. Enfin, le MC Oran — déjà secoué par une grave crise interne — s'est incliné (3-0) devant Aïn-M'Lila. Le limogeage de l'entraîneur, Fergani, contesté depuis plusieurs semaines, semble proche. *(Mokhtar BOUDRAR)*

La fin du « Dinamo Brescia »

C'est une véritable « Roumanie en miniature » que Mircea Lucescu, ex-entraîneur du Dinamo Bucarest, avait reconstituée à Brescia, au cours de ces quatre dernières années. Mardi, il s'est pourtant décidé à démissionner. Constat d'un échec annoncé.

MIRCEA LUCESCU n'a pu retenir ses larmes. Après quarante-quatre mois de vie commune, l'entraîneur roumain a mis fin, il y a une semaine, à son aventure à Brescia, en plein accord avec son président, Gino Corioni. Lucescu, un homme de cinquante ans d'ordinaire si calme et mesuré, a complètement craqué, vaincu par l'émotion. Jamais, il n'aurait pensé devoir abandonner son équipe en chemin. Mais trois défaites lors des quatre derniers matches et une peu reluisante place de lanterne rouge l'ont contraint à s'éloigner de ce club de Brescia qu'il avait rejoint à l'intersaison 1991-1992. Brescia, seconde étape de son périple italien, après un court et mouvementé séjour à Pise (Lucescu limogé à la 24e journée du précédent Championnat de Série A).

Brescia, petit centre industriel de l'est de la Lombardie, à une heure de route de Milan. Brescia, un pari un peu fou pour quelqu'un qui, dans son pays d'origine, avait connu gloire et titres en série. Lui, Lucescu, le meneur de jeu du Dinamo Bucarest aux 361 matches de Championnat et aux 74 sélections. Devenu par la suite un brillant entraîneur à la tête de l'équipe de Roumanie, puis du Dinamo Bucarest. Inévitable Dinamo...

A Brescia, Lucescu a travaillé sans compter. Au risque d'en perdre la santé, victime il y a deux ans d'une attaque cérébrale. Avec l'aide de son adjoint, Adelio Moro, et du préparateur physique, Adriano Bacconi, il transforme Brescia en équipe dynamique et offensive. Deux promotions en Série A, une relégation après un match de barrage (face à l'Udinese, en 1993, à Bologne) et une Coupe de Ligue anglo-italienne (remportée à Wembley, s'il vous plaît !) ont marqué son passage en Lombardie. Et puis, Lucescu y a aussi relancé ses compatriotes Gheorghe Hagi et Florin Raducioiu. Le premier s'était perdu au Real Madrid. Le second végétait à Vérone. Hagi et Raducioiu, donc. Mais aussi Sabau, Mateut et Lupu. Cinq Roumains sous le maillot bleu à scapulaire blanc des Lombards qui ont valu au club d'être rebaptisé « Dinamo Brescia ».

Les larmes de Lucescu, ce sont aussi, bien sûr, celles d'un mauvais coup porté à une grande amitié. Cette amitié qui le liait à Gino Corioni. A Brescia, les deux hommes formaient un duo indissoluble. « Soudés comme la transversale aux poteaux de but », illustrait, en semaine, avec beaucoup d'imagination, notre collègue de *la Gazzetta*, Pierfrancesco Archetti. Voitures, sorties nocturnes, parties de cartes : Lucescu et Corioni partageaient tout. Y compris cette passion pour le Dinamo Bucarest qui poussera le président de Brescia à sponsoriser le club roumain par l'intermédiaire de son entreprise de matériel sanitaire, la Saniplast.

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Danut Lupu, le dernier des Roumains resté à Brescia.

C'est probablement par amitié que Mircea Lucescu ne protesta pas lorsque, en juin dernier, Corioni entreprit une formidable « campagne d'affaiblissement » de l'équipe. D'abord, en vendant au FC Barcelone cet Hagi qui avait tant contribué à la montée des « Rondinelle » (Les hirondelles, surnom des joueurs de Brescia) en Série A. Ensuite, en se refusant de rappeler Raducioiu au bercail. Un Raducioiu, prêté une saison au Milan AC et dont Corioni possédait la moitié du contrat. Trop coûteux.

Et pourquoi donc faire pendant des mois la chasse à Ilie Dumitrescu et Thomas Doll pour se contenter de recruter Danut Lupu ? Lupu, dont le principal mérite est d'avoir été formé au Dinamo Bucarest de Lucescu. Difficile de nourrir de grandes ambitions sur un joueur dont les supporters grecs, après quatre saisons passées dans leur pays, ne se remémorent que les frasques extrasportives (cambriolages et trafics de voitures). D'ailleurs, depuis son arrivée à Brescia, Lupu a passé le plus clair de son temps dans les tribunes du stade Mario-Rigamonti.

On ne peut cependant pas faire de reproches excessifs à Danut Lupu. Sa présence à Brescia n'est que le reflet d'une politique de recrutement basée sur les économies. Et le « mercato » de novembre ne changera rien à la situation. Débarqué de Lisbonne, il y a quatre mois, l'attaquant portugais Cadete n'a pas inscrit le moindre but lors de ses dix matches sous les ordres de Lucescu... En fait, l'entraîneur roumain se sentait condamné depuis belle lurette. Ne serait-ce parce qu'une partie de l'équipe lui était carrément hostile. Notamment parmi les nouveaux venus, en particulier le libero Sergio Battistini (ex-Inter) avec qui Lucescu s'est accroché à de nombreuses reprises depuis le mois de septembre. Mardi dernier, deux jours après la défaite (1-0) de San Siro, face à l'Inter, Mircea a baissé pavillon.

Pour remplacer Lucescu, Corioni a fait appel à un autre ami : Gigi Maifredi. Ce même Maifredi avec qui il a porté l'Ospitaletto jusqu'en Série C 1, puis le FC Bologne de la Série B à la Coupe UEFA. Malheureusement pour Brescia, dimanche, la musique n'a pas changé. Les Lombards se sont inclinés pour la cinquième fois de la saison sur leur terrain, perdant (3-2) face à Cagliari après avoir mené deux fois à la marque. A propos, les deux buteurs de Brescia ont pour noms Cadete et Battistini...

Roberto NOTARIANNI

Angloma puissance 4

Encore un dimanche de fête pour Jocelyn Angloma. Face à Foggia, il a marqué son quatrième but en Série A, dans les arrêts de jeu d'un match entièrement dominé par le Torino. Parti en contre-attaque, Cristallini servait Angloma qui trompait Francesco Mancini d'une frappe du droit à la limite de la surface. C'était la juste récompense des efforts de l'ex-Marseillais qui, une minute plus tôt, avait inquiété le gardien de Foggia.

Le but d'Angloma faisant suite à celui de Rizzitelli, marqué dans le premier quart d'heure. Rizzitelli s'est confirmé comme la bête noire de Foggia : au match aller, il avait déjà inscrit les deux buts de la victoire des Piémontais dans les Pouilles. De leur côté, Didier Deschamps et la Juventus ont également vécu une très bonne journée, battant (1-0) la Sampdoria sur son terrain de Marassi. De quoi rendre vaine la victoire (2-0) de Parme sur la Lazio.

Correspondance Antonio FELICI

21e JOURNÉE (26 février 1995)

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
JUVENTUS TURIN b. SAMPDORIA : 1-0 (0-0). — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. But : Vialli (80e). Avertissement : Mihajlovic à la Sampdoria.
SAMPDORIA : Zenga — M. Serena, M. Rossi, Vierchowod, Mihajlovic — Jugovic, Lombardo, Maspero (G. Bellucci, 82e), Evani — Gullit, R. Mancini. Entr. : Eriksson.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Carrera, Kohler, Torricelli — Marocchi, Di Livio (Porrini, 86e), Deschamps — Vialli, Del Piero (Jarni, 72e), Ravanelli. Entr. : Lippi.

A Parme (stade Ennio Tardini),
PARME b. LAZIO : 2-0 (1-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Asprilla (11e, 52e). Avertissement : Fernando Couto à Parme.
PARME : Bucci — Benarrivo, Minotti, Apolloni, Fernando Couto, Di Chiara (Mussi, 66e) — Sensini, Pin, D. Baggio — Zola, Asprilla (Branca, 80e). Entr. : Scala.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Bergodi, Cravero, Favalli (Nesta, 16e) — Di Matteo, Fuser, Winter — Rambaudi, Boksic, Signori. Entr. : Zeman.

A Rome (stade Olympique),
AS ROMA b. REGGIANA : 2-0 (0-0). — 49 000 spectateurs. Arbitre : M. Arena. Buts : Giannini (48e), Balbo (70e s.p.). Avertissements : Giannini, Statuto à la Roma ; Cherubini, Gregucci à la Reggiana.
AS ROMA : Cervone — E. Annoni, Petruzzi, A. Carboni, Lanna — Statuto, Moriero, Thern, Giannini — Totti (Piacentini, 75e), Balbo. Entr. : Mazzone.
REGGIANA : Sardini — Cherubini, Gregucci (S. Mazzola, 83e), L. De Agostini, Zanutta — De Napoli, Esposito, Oliseh, Brambilla — Simutenkov, Padovano (Falco, 85e). Entr. : Ferrari.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
MILAN AC b. CREMONESE : 3-1 (2-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Boban (2e), Stroppa (35e), Massaro (86e) pour le Milan ; Chiesa (90e s.p.) pour la Cremonese. Avertissements : Stroppa, Baresi, Nava au Milan AC ; Giandebiaggi, Lucarelli à la Cremonese.
MILAN : S. Rossi — Panucci, Costacurta (Nava, 30e), Baresi, F. Galli — Albertini, Desailly, Stroppa — Boban, Savicevic, Massaro. Entr. : Capello.
CREMONESE : Turci — Lucarelli, Gualco, Verdelli, Milanese — S. De Agostini, Ferraroni, Giandebiaggi, Florijancic (Nicolini, 65e) — Chiesa, A. Tentoni. Entr. : Simoni.

A Florence (Stadio Comunale),
FIORENTINA et INTER : 2-2 (1-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Rosica. Buts : Rui Costa (43e), Batistuta (75e) pour la Fiorentina ; Berti (33e), Orlandini (66e) pour l'Inter. Avertissements : Batistuta, Luppi, Marcio Santos, A. Carbone, Pioli à la Fiorentina ; M. Paganin, Bergkamp, Delvecchio, Pagliuca à l'Inter. Expulsion : Orlandini (73e) à l'Inter.
FIORENTINA : Toldo — Pioli, Marcio Santos, Malusci, Luppi (Baiano, 78e) — Cois (Amerini, 70e), A. Carbone, Di Mauro, Rui Costa — Flachi, Batistuta. Entr. : Ranieri.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, M. Paganin, Ang. Orlando — Seno, Jonk, Berti (M. Conte, 46e), Fontolan (Orlandini, 31e) — Bergkamp, Delvecchio. Entr. : O. Bianchi.

A Brescia (stade Mario Rigamonti),
CAGLIARI b. BRESCIA : 3-2 (1-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Quartuccio. Buts : Cadete (12e), Battistini (61e) pour Brescia ; Oliveira (55e), Muzzi (83e), Herrera (84e) pour Cagliari. Avertissements : I. Bonetti, Bonometti à Brescia ; Firicano à Cagliari.
BRESCIA : Ballotta — Adani, Francini, Battistini, Giunta (Baronchelli, 46e) — Bonometti, Neri (Piovanelli, 52e), Gallo, I. Bonetti — Borgonovo, Cadete. Entr. : Lucescu.
CAGLIARI : Fiori — Pancaro, Napoli (Herrera, 46e), Firicano, Pusceddu — Villa, Bisoli, Berretta (Allegri, 79e) — Muzzi, Oliveira, Dely Valdes. Entr. : Tabarez.

A Turin (stade des Alpes),
TORINO b. FOGGIA : 2-0 (1-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Rizzitelli (13e), Angloma (92e). Avertissements : Lorenzini, Abedi Pelé au Torino ; Caini, De Vincenzo, Bressan à Foggia.
TORINO : Pastine — Angloma, Pellegrini (Torrisi, 61e), Maltagliati, Lorenzini — Falcone, Pessotto, Abedi Pelé, Cristallini — Rizzitelli, Silenzi. Entr. : Sonetti.
FOGGIA : F. Mancini — Padalino, Di Biagio, Caini, Bucaro — Nicoli, Bressan, De Vincenzo — Biagioni, Marazzina (Amoruso, 80e), Mandelli. Entr. : Catuzzi.

A Bari (stade San Nicola),
PADOUE b. BARI : 1-0 (1-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. But : Vlaovic (40e). Avertissements : Amoruso à Bari ; Cuicchi, Vlaovic, Perrone à Padoue.
BARI : Fontana — Montanari, Amoruso, Manighetti (Alessio, 34e), P.Annoni — Bigica, Gautieri (Protti, 61e), Gerson, Pedone — Guerrero, Tovalieri. Entr. : Materazzi.
PADOUE : Bonaiuti — Balleri, Lalas, Cuicchi, Gabrieli — Francheschetti, Zoratto (Nunziata, 74e), Longhi, Kreek — Maniero (Perrone, 76e), Vlaovic. Entr. : Sandreani et Stacchini.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES b. GENOA : 1-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. But : Rincon (37e). Avertissements : Rincon à Naples ; Francesconi, Signorini au Genoa.
NAPLES : Taglialatela — Matrecano, Cannavaro, Cruz, Tarantino — Bordin, Buso, Rincon, Pecchia — B. Carbone, Agostini. Entr. : Boskov.
GENOA : Micillo — Torrente, Delli Carri, Torrente, Francesconi, Signorini — Manicone (Onorati, 59e), Ruotolo, Bortolazzi — Van't Schip, Skuhravy, Miura. Entr. : Marchioro.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	48	21	15	3	3	36	20
2. Parme	42	21	12	6	3	33	16
3. AS Roma	37	21	10	7	4	28	14
4. Lazio Rome	34	21	10	4	7	41	26
5. Milan AC	33	21	8	9	4	25	21
6. Sampdoria Gênes	32	21	8	8	5	33	19
7. Fiorentina	32	21	8	8	5	36	28
8. Cagliari	32	21	8	8	5	24	21
9. Torino	29	21	8	5	8	23	24
10. Bari	29	21	9	2	10	23	28
11. Inter Milan	28	21	7	7	7	20	20
12. Naples	27	21	6	9	6	25	30
13. Foggia	25	21	6	7	8	21	28
14. Padoue	23	21	7	2	12	23	43
15. Genoa	21	21	5	6	10	22	31
16. Cremonese	19	21	5	4	12	17	26
17. Reggiana	12	21	3	3	15	13	29
18. Brescia	12	21	2	6	13	12	31

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), **18.**
2. Balbo (Roma), **14.**
3. Tovalieri (Bari), Signori (Lazio), **13.**
5. Vialli (Juventus), **11.**
6. Zola (Parme), **10.**
7. Ravanelli (Juventus), **8.**
8. Muzzi (Cagliari), Del Piero (Juventus), Boksic (Lazio), Rizzitelli (Torino), Gullit (Milan AC, Sampdoria), **7.**

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE (5 mars 1995)

Brescia - Milan AC
Cagliari - Bari
Foggia - Cremonese
Inter - Juventus
Lazio - Fiorentina
Padoue - Naples
Reggiana - Genoa
Sampdoria - AS Roma
Torino - Parme

Gabon

Vert comme Alhassan

Il y a treize ans, la Coupe d'Afrique des nations avait révélé en Libye un jeune adolescent surdoué, Abedi Pelé. Capable de donner au jeu du Ghana cet éclair de génie. Unique joyau d'ailleurs puisque CK Gyamfi, le sélectionneur, avait avant tout construit le Black Star autour de joueurs confirmés, dans la pleine force de l'âge. Parmi eux, Karim Abdul Razak, Ballon d'Or africain 1978, et un certain George Alhassan.

En l'espace de cinq matches, ce joueur sans carte de visite inscrit quatre buts. Ce qu'aucun attaquant ghanéen n'a réussi en trente années de CAN.

Pourtant, dès cette époque, des doutes sérieux pèsent sur son âge : lui déclare être né le 11 novembre 1954, mais un rapport officiel du comité d'organisation des JO de Mexico 1968 — auxquels prit part le Ghana — fournit une autre date de naissance, le joueur ayant été expulsé contre Israël : 9 septembre 1941 !

En 1984, George — qui affirma un moment se prénommer Mustapha — fait un retour complètement raté lors de la Coupe d'Afrique des nations en Côte-d'Ivoire. Engagé par le Al-Ahly du Caire après un passage à Ittihad Kalba (EAU), il ne retourne pas honorer son contrat et s'envole pour... la Corée du Sud.

En dépit de plaintes déposées par le club cairote auprès de la FIFA et de la Fédération ghanéenne, le joueur n'est pas poursuivi. Les années passent et permettent au Ghanéen de se rebâtir une réputation. Sélectionné de temps à autre, il intègre le Championnat du Gabon en 1985, au Shell FC (futur Mbilinga), avant de partir en 1988 au FC Canon 105. Puis redisparaît...

Jusqu'à l'an dernier, où son compatriote Ibrahim Sunday, un autre Ballon d'Or africain (1971), lui demande de le rejoindre au FC 105... George n'y fera que de brèves apparitions, en matches amicaux.

Cette année, George s'en est allé à Port-Gentil, où l'Aigle Vert, l'un des promus, lui a fait signer une licence. Déposée auprès de la Fédération gabonaise, elle laisse apparaître que George serait né... le 11 mai 1964 ! Entre sa participation aux JO 1968 et cette licence, vingt-trois ans d'écart. George, lui, semble plus vert que jamais et a même marqué pour son club lors de la journée d'ouverture contre Pétrosport. Reste que la Fégafoot n'a pas semblé troublée outre mesure par ces questions d'âge.

Abdul Razak, son coéquipier des beaux jours, a subi lui aussi, et de son propre chef, une « cure » de rajeunissement. L'an dernier, alors qu'il dirigeait à Ouagadougou l'ASFA-Yennenga, ce quadragénaire illustre avait déclaré à la presse burkinabé être âgé d'une trentaine d'années ! Histoires croisées de deux papys ghanéens doués pour le ballon, ayant débuté avant Abedi Pelé — âgé aujourd'hui de trente-trois ans — et qui revendiqueraient une nouvelle jeunesse. Qu'en pense la CAF, qui les a honorés la décennie précédente ? Considérerait-on au Caire qu'il y a prescription ?

Frank SIMON (avec Pascal MIGOULA)

Liban

Le rendez-vous arménien

BEYROUTH. — Par précaution, le match s'est joué sur un terrain neutre (en terre battue) dans le quartier ouest et non dans le chaudron arménien de Boury Hammoud. Mais, contrairement aux tristes derbies de l'an dernier interdits au public, plus de 5 000 spectateurs s'étaient entassés dans le trop exigu stade du Safa. Et si on chantait dans les tribunes, on chantait en... arménien.

Cette année, le traditionnel derby entre les deux clubs arméniens de la capitale, Homenetmen et Homenenmen, avait retrouvé tout le piment dont est si riche la cuisine arménienne. Il faut dire que les deux clubs ont retrouvé leur lustre d'antan. Homenetmen (2e) est à la lutte avec Ansar pour le titre. Homenenmen (4e), finaliste de la Coupe l'an dernier, représentera le Liban en Coupe d'Asie des vainqueurs de Coupe.

Si on parlait arménien dans les tribunes, on le parlait aussi sur le terrain : dix-huit des vingt-deux acteurs étaient de la même origine. Les deux clubs ont, en effet, bénéficié d'une récente loi qui a permis la naturalisation d'une douzaine de joueurs au total. Sans compter les deux étrangers autorisés par équipe.

C'est pourtant à un Libanais de pure souche, Raymond Najin, qu'est revenue la première occasion nette du match, pour Homenemmen. Son coéquipier Armen, servi par Babken, ouvrit le score (42e) à la fin d'une première période vivante mais un peu brouillonne.

Après la pause, le jeu était plus organisé notamment du côté de Homenenmen qui n'a plus... d'entraîneur depuis le limogeage de Sourik. Mais, sur le terrain comme en coulisse, c'est toujours l'excellent Babken Melikian, ex-professionnel en URSS et meneur de jeu de la sélection libanaise, qui tient les rênes. A la 55e, Vitali Aghassian trompait son compatriote Asprahamian pour porter le score à 2-0.

Homenetmen, le plus populaire des deux clubs, malmené et vexé, Vartan s'en allait parler du pays à Melikian qui, en vieux sage, préférait se faire remplacer. Les vieilles gloires d'en face, l'entraîneur joueur Khoren (sélectionné à la Coupe du monde 1982 avec l'URSS) et le buteur Parseghian avaient souffert de la comparaison. La tension montait et Ikidbaskian était expulsé pour un coup de pied à un adversaire.

Les contres de Homenemen, même réduit à dix, se faisaient de plus en plus percutants. Tout comme les tacles du teigneux Horken. Sur une de ces montées, Vicken humiliait (3-0) le rival (85e). Son équipe tenait sa revanche du match aller (0-2). Homenetmen sauvait l'honneur (à la 87e) par Koko qui battait le gardien Sakr en reprenant un centre du Franco-Arménien Rafi Joulfagi, qui a joué en Troisième Division à Versailles.

Correspondance Yves BANZET

Argentine

Boca sous le charme de Tchami

BUENOS AIRES. — Le tournoi clôture de la saison 1994-1995 a commencé dans le plus grand désordre, entre les matches avancés (le vendredi et le samedi), les matches retardés (le dimanche soir et le lundi) et un autre reporté en raison d'une tournée en Asie de Rosario Central. Il a aussi commencé sans le Français de Ferrocarril Oeste, Christophe Robert (élongation), et sans Burruchaga dans l'équipe d'Independiente (douleur aux adducteurs).

Boca Juniors a débuté par une victoire à l'extérieur (2-0), sur le terrain de Banfield, grâce à un doublé de l'Uruguayen Sergio Martinez. Un succès qui calme un peu les inquiétudes des supporters, après des matches amicaux d'avant-saison assez médiocres. La saison passée, sous la direction de Menotti, Boca était arrivé en finale de la Supercopa (perdue contre Independiente) et avait parfois séduit par la qualité de son jeu, mais il avait terminé le Championnat en milieu de tableau.

Cette saison, Silvio Marzolini, ancien joueur prestigieux qui dirigeait jusqu'à présent les jeunes du club, a pris les commandes, Boca n'ayant pas pu engager les entraîneurs qu'il recherchait (Bianchi, de Velez, Vieira, de San Lorenzo). Contrairement à Menotti, Marzolini a la réputation d'être un entraîneur « réaliste ». Boca a renforcé sa défense (plus question de jouer la ligne) et retrouvé son jeu traditionnel basé sur la contre-attaque, la vitesse et l'engagement physique.

Le Camerounais Alphonse Tchami (ex-Odense), recrue surprise de l'intersaison dont le prix a fait jaser (1,6 million de dollars, soit plus de 9 millions de francs !), a réussi ses débuts, s'attirant la sympathie des supporters de Boca en menant plusieurs contres qui permirent d'apprécier sa puissance physique. Sur l'un d'entre eux, le premier Africain à jouer en Argentine offrit une superbe passe pour le second but de Martinez. Mais il se montra parfois maladroit dans la conduite de balle, ce qui fit dire à David Comizzo, gardien de but de Banfield : « Il frappe dans la balle avec le protège-tibia. Le football argentin doit aller très mal pour engager de tels joueurs... »

Pour le reste, Boca n'a pas montré beaucoup d'imagination dans ses entreprises offensives. Ça viendra peut-être avec le retour de Marcico, blessé en ce moment. Le club le plus populaire d'Argentine (avec River Plate) en aura bien besoin pour nourrir l'illusion de ses supporters, dans un Championnat où les autres favoris sont Independiente, River et San Lorenzo.

Correspondance Francis HUERTAS

États-Unis

La bataille de New York

BERKELEY. — New York fait actuellement l'objet d'une lutte sans pitié entre la Major League Soccer (MLS) — qui ne débutera qu'en 1996 — et l'American Professionnal Soccer League (APSL). La première, dirigée par le président de la Fédération (USSF), Allan Rothenberg, compte en effet déjà une franchise à « Big Apple », et l'APSL — contrôlée par son rival, l'ancien trésorier de la Fédération, Richard Groff — lui a emboîté le pas en créant elle aussi un club.

De fait, New York sera la seule ville du pays dans laquelle les deux ligues concurrentes seront directement opposées. Les « Centaurs » (APSL) évolueront au stade Downing de l'île Randall, situé sous le pont Triboro dans le Bronx, Manhattan et le Queens. Un stade qui vit débuter Pelé au Cosmos, voilà vingt ans. Cette nouvelle formation sera dirigée par l'entraîneur russo-américain Lane Roitman, l'ancien adjoint du sélectionneur américain Lothar Osiander, en 1987-88, et espère attirer autour d'elle les nombreux immigrés sud-américains, caribéens et d'Europe de l'Est new-yorkais. Côté MLS, la future franchise sera établie au Giants Stadium, et bénéficiera du soutien financier de John Kluge, classé troisième par *Forbes* sur la liste des Américains les plus riches.

Outre ces deux équipes rivales, New York et ses environs comptent quatre autres formations, créées l'an dernier, et évoluant au sein de l'US International Soccer League (USISL), qui équivaut à la D3 américaine. La meilleure d'entre elles, les « Rough Riders » de Long Island, vient d'engager Tony Meola, le gardien américain deux fois mondialiste (90-94), en perspective de la nouvelle saison qui commence dans deux mois. Depuis la World Cup, Meola partageait son temps entre le football en salle aux Buffalo Blizzards, et un essai — raté — dans le football américain — en tant que « botteur » — aux New York Jets (NFL). Meola réintègre en fait un club où il évolua comme junior.

Correspondance Paul KENNEDY

Le Mondial 2006 en Scandinavie ?

« Il est temps de propager cette idée ! Ça prend toujours beaucoup de temps de convaincre les décideurs. » L'idée d'une candidature des quatre pays nordiques pour une organisation en commun du Mondial 2006 a été lancée par le président de l'UEFA, le Suédois Lennart Johansson, dans un entretien accordé au quotidien suédois *Aftonbladet*.

Dès le lendemain, le journal finlandais *Huvudstadbladet* reprenait l'idée en gros titre : « La Coupe du monde en Finlande : vous vous rendez compte ! » Johansson reconnaît en avoir déjà parlé en petits comités. Sûr de son fait, il prend en exemple la candidature commune de la Belgique et des Pays-Bas à l'Euro 2000 et note que la phase finale de la Coupe du monde accueillant désormais trente-deux équipes peu de pays en Europe auront la capacité de l'organiser.

« En 2002, la compétition devrait revenir à l'Asie. En 2006, ce serait notre tour ! » Et Johansson n'y voit aucun empêchement. Les distances ? Pas de problèmes, elles étaient plus longues aux États-Unis. Et puis, les relations entre les quatre pays sont telles qu'il ne devrait pas y avoir de problèmes de visa ou de passeport. Et puis, en Scandinavie, il y a — à la différence des États-Unis — une vraie culture footballistique, réveillée par les succès du Danemark à l'Euro 92 et de la Suède et la Norvège à la World Cup 94.

Correspondance Daniel DRAY

monde

MAROC. — L'affiche de la finale de la Coupe du Trône est connue : elle opposera le Fath US de Rabat à l'Olympique de Khouribga, vainqueur l'an dernier. En demi-finale, le FUS a dominé (2-1) le Raja de Beni-Mellal, grâce à deux buts de Chiba. Surprise dans le deuxième match où l'Olympique de Khouribga (D 2) a éliminé (1-0) l'IR Tanger. Cendrillon de la Coupe, l'OCK possède déjà un pied en D 1 et court après une deuxième victoire d'affilée. *(Kebir ARSALANE)*

TUNISIE. — Élimination de l'équipe nationale olympiques en préliminaire des Jeux Africains d'Harare. Battus (1-0) par l'Algérie à l'aller, la sélection s'est montrée incapable de refaire son retard, ni de développer un football constructif. A force de longs dégagements improductifs, les Tunisiens ont montré leurs limites et permis aux Algériens d'inscrire un but assassin sur coup franc des trente-cinq mètres par leur défenseur Ghoul (65e). En dépit de l'égalisation de Gabsi cinq minutes plus tard, les Tunisiens n'iront pas au Zimbabwe en septembre prochain, après avoir pourtant brillé aux Jeux Africains il y a quatre ans au Caire. *(HAKIM)*

BRESIL. — A quoi joue le Sao Paulo FC ? Il a profité de la trêve du Carnaval pour aller disputer trois matches amicaux au Japon. Dans quel état les jeunes joueurs de Télé Santana vont-ils revenir ? Malgré leur facile victoire (3-1) sur Rio Branco juste avant le départ, ils n'occupaient que la deuxième place du classement du Championnat de l'Etat de Sao Paulo. Toujours en tête après six journées, le XV de Piracicaba, petit club de province, fonctionne comme une horloge, sans vedette. L'entraîneur sexagénaire, Minelli, a su donner une homogénéité et un équilibre parfait à son équipe. *(Alain FONTAN)*

MEXIQUE. — Hugo Sanchez est sur le point de signer en Malaisie ! Il est en contacts plus qu'avancés avec Selangor, l'un des clubs les plus ambitieux d'Asie qui disposera désormais des 80 000 places du nouveau stade Shah Alam, à Kuala Lumpur, pour accueillir tous ses supporters. Selangor vient déjà d'établir un record de transfert en Malaisie en engageant pour un demi-million de francs Mehmet Durakovic (29 ans), capitaine de l'équipe d'Australie. *(H.R.)*

JAPON. — L'équipe nationale a brillamment remporté à Hong Kong la Dynasty Cup qui réunit chaque année les meilleures sélections d'Extrême-Orient, à l'exclusion désormais de la Corée du Nord. Malgré les absences de Ramos Rui, blessé, et de Kazu, retenu à Gênes, la formation de Shu Kamo a dominé la sélection du Championnat de Hong Kong (3-0), renforcée par un Néerlandais et deux Britanniques, la Chine (2-1) et la Corée du Sud en finale aux tirs au buts. *(Shuichi TAMURA)*

MALAISIE. — Toujours privé de plusieurs joueurs clés, comme le défenseur Faizol Shahrom et l'attaquant S. Thanasegar, tous les deux raflés dans le vaste coup de filet anticorruption, Claude Le Roy, le sélectionneur, n'a pas pu empêcher l'élimination de la sélection olympiques dès le premier tour de la King's Cup, à Bangkok. Battue par une très forte équipe olympiques du Japon (3-2), par la Thaïlande (2-0) et par une sélection coréenne (2-0), l'équipe malaisienne a tout de même laissé entrevoir de réelles possibilités dans la perspective des Jeux d'Atlanta. Le Roy attend maintenant de pouvoir disposer de Thanasegar, le buteur de Kedah. *(Husin RAHMAN)*

EURO 96/groupe 5

Malte - Luxembourg : 0-1

Une si longue attente

Il aura donc fallu attendre plus de vingt-deux ans pour que l'équipe nationale remporte une nouvelle victoire en match officiel. Le succès obtenu à Malte relègue au rang des souvenirs le 2-0 contre la Turquie du 22 octobre 1972, à Esch-sur-Alzette. Ce jour-là, Nico Braun (Metz) et le regretté Gilbert Dussier (Nancy) avaient inscrit les deux buts, alors que Paul Philipp se battait comme un lion au milieu du terrain.

Devenu sélectionneur, il a attendu dix ans avant de goûter enfin aux joies d'une victoire. Plus personne ne pourra se moquer du plus ancien sélectionneur à son poste en Europe dont le bilan était seulement de... quatre nuls et trente-neuf défaites avant le déplacement à Malte.

Derrière Paul Philipp, toute une génération de joueurs a, enfin, pu lever les bras au ciel. De Carlo Weis, désormais recordman des sélections (73), à Robby Langers (aujourd'hui à Trèves, en D 3 allemande), en passant par Guy Hellers, le seul à évoluer au plus haut niveau chez les pros du Standard de Liège, tous attendaient cette victoire. Elle s'est dessinée à la 54e minute, lorsque Manuel Cardoni a repris un ballon repoussé par le gardien, après une première frappe de Robby Langers.

Luc Holtz (sur la transversale) et Marc Birsens auraient pu aggraver la marque. Qu'importe ! Le Luxembourg tenait sa victoire. Malgré un penalty accordé aux Maltais à la 89e minute et détourné sur la barre par Paul Koch, le gardien, l'autre héros de cette rencontre.

Il faut bien dire que tout le pays attendait l'équipe nationale au tournant de ce match contre un adversaire à sa portée. Avec ses 20 000 licenciés et un Championnat du niveau du National 3 en France, le Luxembourg a bien du mal au plan international, d'autant qu'il ne peut presque plus compter sur l'expérience de nombreux expatriés. Trop gâtés au pays, les Luxembourgeois ne sont plus prêts à tenter l'aventure du professionnalisme. Seuls Jeff Strasser (Metz) et Eric Braun (Angers) ont récemment sauté le pas.

Autre problème : le nombre d'étrangers dans les clubs. Plus de la moitié des joueurs alignés en Championnat sont non-sélectionnables, le Luxembourg étant le seul pays d'Europe à ne pas appliquer encore la recommandation de l'UEFA, soit trois étrangers et deux assimilés.

Dans ces conditions, Paul Philipp se bat pour maintenir l'équipe nationale à flots. En 1990-1991, sur la lancée de quelques excellents résultats (2-3 contre l'Allemagne, 1-1 en Belgique et 0-1 au pays de Galles), il avait inventé le « modèle luxembourgeois ». Le principe : réunir les internationaux tous les mercredis pour des soins et de l'entraînement. Ce programme s'ajoute aux dix jours de stage habituel avant chaque rencontre internationale.

Même représentante d'un petit pays, l'équipe nationale se prépare de manière très professionnelle, avec un encadrement de qualité. Avant Malte, elle a effectué un stage d'une semaine en Israël. C'est sans doute là qu'elle a forgé sa victoire à Malte. Comblé, Paul Philipp l'est maintenant d'autant que ses détracteurs n'ont plus qu'à se taire pour un bon moment. Mais il n'est pas homme à s'arrêter en si bon chemin. Avant le retour contre Malte (le 6 septembre), il y a deux matches redoutables : contre la Norvège (29 mars) et la République tchèque (7 juin). Deux matches que les Luxembourgeois aborderont avec — c'est nouveau — un moral de... vainqueurs.

Correspondance Denis BERCHE

Brésil - Slovaquie : 5-0

Une mue réussie

FORTALEZA. — Nous voici bien loin de la tactique serpent ! Mise au point par Carlos Alberto Parreira aux Etats-Unis, l'été dernier, elle avait pour but de veiller au grain, de tenir la balle, voire de passer celle-ci latéralement ou en retrait, parfois de manière irritante. Jusqu'à l'apparition d'une ouverture devant, où Romario et Bebeto pouvaient s'engouffrer pour marquer. Le serpent avait piqué.

Actuellement, si la défense est restée la même, la transfusion de sang frais faite en attaque et au milieu a bouleversé toutes les données. L'équipe nationale a changé de peau. Et la mue est réussie. Avec Juninho, Souza, Marques, Savio et autre Amoroso — des noms à retenir en vue du Mondial 1998 —, elle l'a prouvé face à la Slovaquie.

Sans Romario, Mauro Silva, Zinho et autres Jorghino, l'équipe nationale a gagné en vitesse. Aujourd'hui, ça va très vite ! Même pour un simple tour de chauffe. Bebeto, dont la vitesse est bien connue, le reconnaissait à l'issue de la rencontre face aux Slovaques. Zagalo (soixante-trois ans), ce vieux renard argenté, considéré par certains comme le Karl Rappan brésilien, sourit en coin. Il dissimule mal son euphorie actuelle. Le voici transformé de plus en apôtre de l'offensive à outrance et fort heureux de ce nouveau rôle.

« C'est à n'y pas croire mais, parmi cette avalanche de révélations, on ne trouve pas de défenseur. Va-t-il me falloir aligner le duo Aldaïr-Marcio Santos aux Jeux d'Atlanta l'an prochain ? », bougonne-t-il. C'est dur pour Argel, Adriano et quelques autres, mais il est vrai que le marché des arrières de qualité est vite fait. Voici le plus fabuleux réservoir du monde sans défenseurs ! Curieux le foot, non ?

Correspondance Alain FONTAN

Zeman voit rouge

Déjà expulsé en Israël, en éliminatoires de l'Euro 96, le jeune Marian Zeman (vingt ans) a encore vu rouge avec l'équipe de Slovaquie. Il a été expulsé en début de seconde mi-temps, peu avant le deuxième but brésilien, entaché d'un hors-jeu. Jusqu'alors, la formation de Joszef Venglos avait plutôt bien tenu le choc. Avec un peu de réussite et quelques parades miraculeuses de Ladislav Molnar, le gardien du Slovan.

Après la rencontre, Venglos ne décolérait pas : « Cet arbitre n'est pas international, ce n'est pas possible de faire autant d'erreurs. Le deuxième but était manifestement hors jeu. Zagalo l'a reconnu après la rencontre. » Reste qu'entre la Slovaquie, privée de Moravcik et Dubovsky, et la jeune classe brésilienne, il y avait plus d'une... classe d'écart. Revenu à de meilleurs sentiments, Venglos l'admettait d'ailleurs : « Nous ne pouvions pas battre le Brésil. »

Prochain rendez-vous pour les Slovaques : le 8 mars contre la Russie, à Kosice. Après, ce sera l'Euro : l'Azerbaïdjan puis la France, à Nantes.

Correspondance Peter SURIN

Belgique

(24e journée)

CHARLEROI-LA GANTOISE : 0-0.
7 000 spect.

FC MALINES-EKEREN : 0-2 (0-0).
9 000 spect. Buts : Halmaï (47e), Hofmans (89e).

STANDARD LIÈGE-OSTENDE : 2-0 (2-0).
15 000 spect. Buts : Goaosens (8e), Schepens (15e).

ROYAL ANTWERP-LOMMEL : 1-1 (0-0).
3 000 spect. Buts : Aloisi (90e), pour Antwerp ; Hendrix (72e), pour Lommel.

RWD MOLENBEEK-RC LIÈGE : 4-0 (3-0).
3 000 spect. Buts : Wuyts (24e), Deglus (39e), Williams (41e et 62e).

FC BRUGES-FC LIERSE : remis.

BEVEREN-RSC ANDERLECHT : 0-0.
10 000 spect.

SAINT-TROND-CS BRUGES : 3-2 (0-1).
7 000 spect. Buts : Vergans (57e et 62e), Nielsen (81e), pour Saint-Trond ; Munteanu (23e), Lauwers (58e), pour CS Bruges.

FC SERAING-ALOST : 2-3 (1-0).
4 500 spect. Buts : Teppers (41e), Lukaku (52e), pour Seraing ; De Bilde (55e), Krncevic (84e), Van der Elst (89e), pour Alost.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	37	23	16	5	2	59	22
2. Standard Liège	37	24	16	5	3	40	18
3. FC Bruges	30	21	13	4	4	50	21
4. Ekeren	25	22	9	7	6	42	26
5. FC Seraing	24	24	8	8	8	38	30
6. FC Lierse	24	22	9	6	7	34	36
7. Saint-Trond	24	24	7	10	7	25	28
8. Alost	24	23	10	4	9	43	47
9. RWD Molenbeek	23	24	8	7	9	28	29
10. Lommel	23	23	8	7	8	26	27
11. Beveren	23	24	7	9	8	30	34
12. Charleroi	23	24	7	9	8	23	30
13. FC Malines	22	24	8	6	10	30	32
14. Antwerp	21	24	8	5	11	35	37
15. La Gantoise	20	23	7	6	10	26	38
16. CS Bruges	18	24	6	6	12	31	43
17. Ostende	13	24	3	7	14	21	50
18. RC Liège	9	23	2	5	16	24	57

BUTEURS

1. Vidmar (Standard)	17
2. De Bilde (Alost)	(+1) 16
3. Goots (Beveren)	13
4. Hofmans (Ekeren)	(+1) 12
Verheyns (FC Bruges)	12

Rendez-vous

(4 mars 1995, 25e journée)
Lommel - FC Malines
FC Lierse - Antwerp
La Gantoise - Standard Liège
le 5 mars 1995
RSC Anderlecht - FC Seraing
RC Liège - Beveren
CS Bruges - Charleroi
Ostende - RWD Molenbeek
Ekeren - Saint-Trond
Alost - FC Bruges

Bulgarie

(16e journée)

Locomotiv Sofia - Locomotiv GO	3-0
CSKA Sofia - Dobroudja	2-1
Botev Plovdiv - Montana	4-1
Lovetch Lex - Spartak Plovdiv	1-0
Pirin - Choumen	2-1
Neftochimik - Locomotiv Plovdiv	2-1
Béroe - Levski Sofia	1-3
Etar - Slavia Sofia	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	43	16	14	1	1	61	12
2. Locomotiv Sofia	40	16	13	1	2	31	18
3. Botev Plovdiv	33	16	10	3	3	40	21
4. Slavia Sofia	32	16	10	2	4	39	19
5. CSKA Sofia	25	16	8	1	7	31	29
6. Spartak Plovdiv	24	16	7	3	6	18	16
7. Neftochimik	24	16	8	0	8	25	29
8. Etar	21	15	6	3	6	15	22
9. Locomotiv Plovdiv	20	16	6	2	8	17	19
10. Pirin	17	15	5	2	8	15	23
11. Montana	16	16	4	4	8	17	27
12. Choumen	16	16	4	4	8	13	28
13. Dobroudja	15	16	4	3	9	12	23
14. Lovetch Lex	15	16	4	3	9	13	29
15. Locomotiv GO	14	16	4	2	10	15	29
16. Béroe	8	16	2	2	12	18	36

Eire

COUPE
(1/16e de finale, matches à rejouer)

Cork City - UCD	(a.p.) 1-1
Manahan - Douglas Hall	2-0
Waterford UTD - Galway UTD (à rejouer)	1-1

(1/8e de finale)

Shelbourne - Ashtown Vila (a.)	3-0
Avondale UTD (a.) - Longfort (D 2)	2-1
Derry City - H'Omefarm	3-1
Dundark - St-James Gate	5-0

Malte

COUPE
(1er tour)

Birkirkara - Gzira Utd	5-1
Mosta - Naxxar	3-0
St-Patrick - Mqabba	3-0
Rabat Ajax - Dingli	6-0
Wanderers - Mellieha	4-0
St-Georges - Marsa	1-0
Hotspurs - Tarxien	2-0
Zurrieq - Vittoriosa	13-1

Écosse

(Match en retard)

DUNDEE UTD - FALKIRK : 1-0 (0-0)
6 460 spect. But : Malpas (87e).

(26e journée)

ABERDEEN - MOTHERWELL : 0-2 (0-1)
8 500 spect. Buts : Burns (4e), McKinnon (83e).

DUNDEE UTD - PARTICK THISTLE : 2-0 (0-0).
7 230 spect. Buts : Brewster (47e) et Sergio (90e).

FALKIRK - HIBERNIAN : 1-0 (0-0).
7 500 spect. But : Kirk (82e).

HEARTS OF MID - CELTIC GLASGOW : 1-1 (0-0).
11 190 spect. Buts : Jamieson (89e), pour Hearts ; O'Donnell (53e), pour Celtic.

GLASGOW RANGERS - KILMARNOCK : 3-0 (0-0)
44 860 spect. Buts : Durie (64e), Laudrup (68e s.p.), Durrant (89e, s.p.)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	54	26	16	6	4	46	21
2. Motherwell	39	25	10	9	6	38	36
3. Hibernian	37	26	8	13	5	36	26
4. Celtic	34	26	6	16	4	27	24
5. Hearts of Midl.	33	26	9	6	11	33	36
6. Dundee	32	25	8	8	9	32	37
7. Falkirk	30	26	7	9	10	32	38
8. Kilmarnock	30	26	7	9	10	31	37
9. Aberdeen	27	26	6	9	11	30	34
10. Partick	22	24	5	7	12	23	39

BUTEURS

1. Coyne (Motherwell)	15
2. Hateley (Rangers)	10
3. O'Neil (Hibernian)	9
Jackson (Hibernian)	9
5. Doods (Aberdeen)	8

Rendez-vous

(4 mars 1995, 27e journée)
Celtic Glasgow - Aberdeen
Hibernian - Glasgow Rangers
Kilmarnock - Dundee Utd
Motherwell - Falkirk
Partick Thistle - Heart of Midlothian

Irlande du Nord

(22e journée)

Ballyclare - Newry Town	2-3
Carrick Rangers - Glenavon	0-5
Bangor - Linfield	0-0
Omagh Town - Distillery	2-3
Coleraine - Ards	2-2
Larne - Ballymena	2-3
Glentoran - Cliftonville	2-3
Portadown - Crusaders	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crusaders	54	21	17	3	1	45	15
2. Glenavon	41	22	12	5	5	49	29
3. Linfield	36	22	10	6	6	40	22
4. Cliftonville	36	21	10	6	5	33	23
5. Portadown	35	21	11	2	8	45	29
6. Coleraine	35	22	8	11	3	41	29
7. Distillery	32	21	9	5	7	37	34
8. Ards	31	21	9	4	8	39	37
9. Glentoran	30	21	8	6	7	37	33
10. Ballymena	26	22	7	5	10	39	40
11. Bangor	25	21	5	10	6	28	26
12. Omagh Town	25	21	5	10	6	26	25
13. Carrick Rangers	24	22	6	6	10	37	57
14. Ballyclare	18	22	5	3	14	27	47
15. Newry Town	11	21	2	5	14	21	59
16. Larne	9	21	2	3	16	14	53

BUTEURS

1. Fergusson (Glenavon)	21
2. Erskine (Ards)	16
3. Haylock (Linfield)	13
Hunter (Crusaders)	13

Grèce

(Match en retard)

PAOK - AEK	1-1

(21e journée)

Xanthi - AEK Athènes	1-1
Doxa - Larissa	2-1
Ethnikos - PAOK Salonique	remis
Apollon - Panionos	2-1
Panathinaïkos - OFI Crète	2-0
Iraklis - Kavala	2-0
Ionikos - Olympiakos Le Pirée	2-2
Edessaïkos - Aris Salonique	2-3
Levadiakos - Athinaïkos	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	57	21	18	3	0	53	9
2. AEK Athènes	37	19	10	7	2	37	16
3. Olymp. Le Pirée	36	20	11	3	6	38	18
4. Iraklis	36	20	11	3	6	37	24
5. PAOK Salonique	34	19	10	4	5	35	18
6. OFI Crète	34	19	10	4	5	25	18
7. Aris Salonique	33	20	10	3	7	25	21
8. Apollon	30	21	9	3	9	31	26
9. Larissa	28	20	8	4	8	25	23
10. Xanthi	28	21	7	7	7	29	31
11. Athinaïkos	25	21	6	7	8	14	14
12. Edessaïkos	24	21	7	3	11	24	34
13. Panionos	23	21	6	5	10	22	30
14. Doxa	22	21	6	4	11	17	42
15. Ethnikos	19	20	4	7	9	17	30
16. Levadiakos	19	21	5	4	12	15	33
17. Ionikos	17	21	4	5	12	16	38
18. Kavala	8	20	2	2	16	8	43

COUPE
(1/4 finale aller)

Olympiakos - Panathinaïakos	2-1
Ethnikos - AEK Athènes	0-1
Kavalla - Yalessos	3-1
Edessaïkos - Larissa	2-0

Pays-Bas

(Matches en retard)

FC TWENTE - RODA JC : 1-2 (0-1)
10 200 spect. Buts : Boerebach (81e s.p.), pour Twente ; Atteveld (25e), Babangida (64e), pour Roda.

FEYENOORD ROTTERDAM - GO AHEAD EAGLES : 0-0

FC GRONINGEN - FC UTRECHT : 1-1 (0-0)
11 620 spect. Buts : Lombarda (60e), pour Groningen ; Smolarek (82e), pour Utrecht.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	38	22	16	6	0	59	18
2. Roda JC	35	22	14	7	1	43	16
3. PSV Eindhoven	30	22	12	6	4	54	26
4. FC Twente	29	21	11	7	3	49	32
5. Feyenoord Rott.	28	21	12	4	5	42	34
6. Willem II	24	22	9	6	7	30	25
7. Vitesse Arnhem	24	22	8	8	6	33	32
8. SC Heerenveen	23	21	10	3	8	36	37
9. FC Groningue	20	22	6	8	8	31	36
10. FC Volendam	20	22	5	10	7	25	31
11. RKC Waalwijk	19	22	7	5	10	31	38
12. Sparta Rotterdam	18	23	6	6	11	31	38
13. FC Utrecht	18	22	6	6	10	30	39
14. NAC Breda	17	21	5	7	9	31	35
15. Maastricht VV	17	22	6	5	11	28	43
16. NEC Nimègue	16	22	5	6	11	33	41
17. Go Ahead Eagles	10	21	1	8	12	16	48
18. Dordrecht'90	6	22	0	6	16	16	49

Rendez-vous

(3 mars 1995, 24e journée)
RKC Waalwijk - SC Heerenveen
le 4 mars 1995
NAC Breda - Maastricht VV
Roda JC - Dordrecht'90
PSV Eindhoven - NEC Nimègue
le 5 mars 1995
FC Volendam - FC Utrecht
Feyenoord Rotterdam - FC Groningue
FC Twente - Willem II
Ajax Amsterdam - Sparta Rotterdam
Vitesse Arnhem - Go Ahead Eagles

COUPE
(1/4 de finale)

SC HEERENVEEN (D1) - NAC BREDA (D1) : 3-2 (a.p.) (3-0)
12 600 spect. Buts : Tomasson (30e), Tammar (44e); Regtop (92e), pour Heerenveen ; Remy (4e), Arnaud (47e), pour Breda.

HERACLES ARMELO (D2) - FC VOLENDAM (D1) : 0-1

Joué le 8 mars

AJAX AMSTERDAM 2 - FC UTRECHT (D1)
AJAX AMSTERDAM (D1) - FEYENOORD ROTTERDAM (D1)

Turquie

(Matches en retard)

Fenerbahce - Vanspor	2-1
Besiktas - Trabzonspor	4-0

(23e journée)

Zeytinburnuspor - Altay	0-0
Galatasaray - Samsunspor	0-1
Genclerbirligi - Kayserispor	3-1
Trabzonspor - Gaziantepspor	3-0
Adanademirspor - Fenerbahce	0-1
Bursaspor - Besiktas	2-2
Petrolofisi - Antalyaspor	2-0
Vanspor - Ankaraguru	1-1
Kocaelispor - Denizlispor	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	53	23	16	5	2	54	17
2. Galatasaray	48	22	15	3	4	52	20
3. Trabzonspor	47	23	14	5	4	49	22
4. Fenerbahce	46	22	14	4	4	52	22
5. Genclerbirligi	42	22	12	6	4	36	26
6. Bursaspor	37	23	10	7	6	32	23
7. Samsunspor	31	23	8	7	8	38	40
8. Vanspor	30	23	9	3	11	27	28
9. Kayserispor	29	23	8	5	10	37	49
10. Ankaraguru	27	23	7	6	10	28	37
11. Kocaelispor	26	22	7	5	10	33	39
12. Gaziantepspor	26	23	7	5	11	28	36
13. Denizlispor	26	23	7	5	11	29	39
14. Altay	25	23	5	10	8	27	33
15. Antalyaspor	21	22	5	6	11	20	30
16. Zeytinburnuspor	20	22	5	5	12	21	46
17. Petrolofisi	20	23	6	2	15	21	48
18. Adanademirspor	12	23	3	3	17	19	48

COUPE
(Demi-finale retour)

GALATASARAY - Fenerbahce : 1-1
8 t.a.b. à 7)

*GALATASARAY premier finaliste de la Coupe.

(Demi-finale aller)

Samsunsport - Trabzonspor : 0-4
Match retour le 15 mars

Slovénie

(16e journée)

Donit Ljubljana - Publikum Celje	0-1
Istrabenz Koper - Cosmos Ljubljana	0-0
Korotan Prevalje - Zivila Naklo	3-1
Mura M. Sobota - Hit Gorica	3-2
Primorje Ajdovscina - Beltinci	1-0
Olimpija Ljubljana - Izola	7-0
Rudar Velenje - Branik Maribor	1-0
Gaj Kocevje - Jadran Dekavi	3-3

Class. : 1. Olimpija Ljubljana, 25 pts ; 2. Branik Maribor, 23 pts ; 3. Cosmos Ljubljana, Mura M. Sobota, Publikum Celje, 20 pts ; 6. Beltinci, 19 pts ; 7. Hit Gorica, Korotan Prevalje, Rudar Velenje, 17 pts ; 10. Primorje Ajdovscina, Istrabenz Koper, Gaj Kocevje, Izola, 13 pts ; 14. Donit Ljubljana, 12 pts ; 15. Zivila Naklo, 9 pts ; 16. Jadran Dekavi, 3 pts.

Archives

Portugal

(22e journée)

BOAVISTA PORTO - SPORTING PORTUGAL : 1-1 (1-1).
8 000 spect. Buts : BoBo (22e) pour Boavista ; Amunike (43e) pour le Sporting.

SALGUEIROS - ESTAMADORA : 6-0 (3-0).
3 000 spect. Buts : Edmilson (11e, 45e s.p., 48e), Rui Alberto (26e), Vinha (60e), Paulo Sergio (87e).

TIRSENSE - BELENENSES : 3-0 (2-0).
2 000 spect. Buts : Marcelo (13e s.p.), Caetane (32e, 68e).

SP. BRAGA - FARENSE : 0-0.

BENFICA - MARITIMO : 3-0 (2-0).
15 000 spect. Buts : Joao Pinto (3e), Caniggia (21e, 82e).

BEIRA MAR - V. GUIMARAES : 2-3 (2-3).
3 000 spect. Buts : Tarcisio (29e), Miguel Barros (40e) pour Beira Mar ; Emerson (1re), Gilmar (12e), Zahovic (20e) pour V. Guimaraes.

UNIAO LEIRIA - FC PORTO : 0-2 (0-1).
9 000 spect. Buts : Drulovic (13e), Emerson (57e).

UNIAO MADEIRA - DESP. CHAVES : 0-1 (0-0).
1 500 spect. But : Zito (87e).

V. SETUBAL - GIL VICENTE : 0-1 (0-0).
6 000 spect. But : Pelé (89e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	39	22	18	3	1	48	10
2. Sporting Portugal	36	22	15	6	1	37	13
3. Benfica	35	22	16	3	3	43	14
4. V. Guimaraes	28	22	11	6	5	37	31
5. Tirsense	26	22	12	2	8	28	18
6. Maritimo	22	22	8	6	8	23	26
7. Boavista Porto	22	22	9	4	9	27	31
8. Uniao Leiria	22	22	8	6	8	26	30
9. Farense	21	22	8	5	9	22	25
10. Sp. Braga	19	22	7	5	10	23	33
11. Desp. Chaves	19	22	7	5	10	24	35
12. Belenenses	18	22	7	4	11	19	23
13. Salgueiros	17	22	7	3	12	29	34
14. Gil Vicente	17	22	5	7	10	18	25
15. Est. Amadora	17	22	5	7	10	23	31
16. Beira Mar	15	22	6	3	13	22	34
17. Uniao Madeira	15	22	4	7	11	18	34
18. V. Setubal	8	22	1	6	15	17	37

BUTEURS

1. Marcello (Tirsense)	(+1) 14
2. Hassan (Farense)	12
Isaias (Benfica)	12
4. Arthur (Boavista)	10
Juskowiak (Sporting Portugal)	10
6. Edmilsson (Salgueiros)	(+3) 9
Paulo Alves (Maritimo)	9
Dominguos (FC Porto)	9
9. Edinho (Chaves)	8

Rendez-vous

(5 mars 1995, 23e journée)
Belenenses - Sporting Braga
Estrela Amadora - Tirsense
Farense - Beira Mar
Sporting Portugal - Salgueiros
V. Guimaraes - Uniao Madeira
Desp. Chaves - V. Setubal
Gil Vicente - Uniao Leiria
FC Porto - Benfica
Maritimo - Boavista Porto

Croatie

(16e journée)

Marsonia Slavonski - Hajduk Split	1-0
Osijek - Zadar	5-1
Neretva Metkovic - Sibenik	1-1
Croatie Zagreb - Rijeka	3-0
Segesta Jijar - Zagreb	1-1
Varteks Varazdin - Istra Pola	2-0
Inker Zapresic - Cibalia Vinkovci	0-0
Primorac Strobec - Belisce	3-2

Class. : 1. Croatie Zagreb, 34 pts ; 2. Osijek, 31 pts ; 3. Hajduk Split, 29 pts ; 4. Zagreb, 28 pts ; 5. Marsonia Slavonski, 25 pts ; 6. Varteks Varazdin, Inker Zapresic, 23 pts ; 8. Sibenik, Primorac Strobec, 22 pts ; 10. Cibalia Vinkovci, 21 pts ; 11. Rijeka, 19 pts ; 12. Segesta Jijar, Neretva Metkovic, 17 pts ; 14. Istra Pola, 16 pts ; 15. Zadar, 12 pts ; 16. Belisce, 7 pts.

BUTEURS

1. Jurcec (Inker)	12
2. Spehar (Osijek)	11
Shehu (Sibenik)	11
4. Erceg (Hajduk)	10
5. Peternac (Segesta)	9

Lituanie

COUPE DE « NESÉ »
(1er tour)

Aras Klaipéda - Siauliai Sakalas	1-1
Ekranas - Banga	3-1
Aras - Lok. Vilnius (D2)	3-1
Siauliai - Sakalas Banga	4-0
Ekranas - Lokomotyvas	2-0
Aras - Ekranas	1-0
Siauliai - Sakalas Lokomotyvas	2-0
Aras - Banga	6-0
Siailiai - Sakalas Ekranas	2-0
Lokomotyvas - banga	2-0
(2e tour)	
Romar Mazeikiai - Sirijus Klaipeda	3-0
Zalgiris Vilnius - Flora Tallinn	2-0
Romar - Flora	2-0
Zalgiris - Sirijus	3-0
Flora - Sirijus	2-0
Zalgiris - Romar	1-0
(Finale pour la 3e place)	
Siauliai - Sakalas Romar	1-0
(Finale)	
Aras - Zalgiris	2-0

Suisse

PLAY-OFF POUR LE TITRE
(1re journée)

FC AARAU - FC BÂLE : 0-1 (0-0).
9 300 spect. But : Zuffi (90e).

GRASSHOPPER ZURICH - LUCERNE : 4-1 (3-1).
4 250 spect. Buts : Subiat (2e, 13e, 77e), Willems (27e) pour Grasshopper Zurich ; Wolf (20e) pour Lucerne.

XAMAX NEUCHÂTEL - LAUSANNE SPORTS : 2-1 (0-0).
7 800 spect. Buts : Aleksandrov (57e, 68e) pour Neuchâtel Xamax ; Badéa (86e) pour Lausanne Sports.

FC SION - LUGANO : remis.
Terrain enneigé.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grassh. Zurich	18	1	1	0	0	4	1
2. FC Sion	14	1	1	0	0	2	1
3. Lugano	13	1	0	0	1	1	2
4. FC Aarau	13	1	0	0	1	0	1
5. FC Bâle	12	1	1	0	0	1	0
6. Xamax Neuchâtel	12	0	0	0	0	0	0
7. Lausanne Sports	12	0	0	0	0	0	0
8. Lucerne	10	1	0	0	1	1	4

BUTEURS

1. Subiat (Grasshoppers)	(+3) 17
2. Sogbie (Lausanne)	12
3. Assis (Sion)	10
Detari (Neuchâtel)	10
Guntensperger (Lucerne)	10
6. Aleksandrov (Aarau)	(+2) 9

PROMOTION-RELÉGATION
(1re journée)

Kriens - FC Zurich	remis
Servette Genève - Winterthur	0-0
Solothurn - Saint-Gall	remis
Yverdon - Youngs Boys Berne	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. YB Berne	2	1	1	0	0	2	1
2. Winterthur	1	1	0	1	0	0	0
3. Servette Genève	1	1	0	1	0	0	0
4. FC Zurich	0	0	0	0	0	0	0
5. Solothurn	0	0	0	0	0	0	0
6. Saint-Gall	0	0	0	0	0	0	0
7. Kriens	0	0	0	0	0	0	0
8. Yverdon	0	1	0	0	1	1	2

Rendez-vous

PLAY-OFF POUR LE TITRE
(5 mars 1995, 2e journée)
FC Bâle - FC Sion
Lucerne - Xamax Neuchâtel
Lausanne Sports - FC Aarau
Lugano - Grasshopper Zurich

PROMOTION-RELÉGATION
(5 mars 1995, 2e journée)
FC Zurich - Yverdon
Winterthur - Solothurn
Saint-Gall - Kriens
Young Boys Berne - Servette Genève

Brésil

SAO PAULO
(Match en retard)

Portuguesa - Juventus 0-0
(4e journée)
America FC - Palmeiras ..... remis
Corinthians - Araçatuba 5-0
Sao Paulo FC - Portuguesa 1-2
Ponte Preta - Juventus ..... remis
Bragantino - Ferroviaria 0-2
Novorizontino - Uniao Sao Joao 0-2
Rio Branco - Guarani 2-1
XV Piracicaba - Santos FC 0-0
(5e journée)
Juventus - Sao Paulo FC 0-1
Uniao Sao Joao - Portuguesa ..... remis
Palmeiras - Santos FC 2-2
Guarani - Corinthians 0-1
Ferroviaria - Ponte Preta ..... remis
Bragantino - America FC 2-2
Novorizontino - XV Piracicaba 1-1
Araçatuba - Rio Branco 3-1
(6e journée)
Corinthians - Ponte Preta 5-0
Sao Paulo FC - Rio Branco 3-1
Guarani - Portuguesa 2-1
America FC - Juventus 1-0
Ferroviaria - Novorizontino ..... remis
Araçatuba - Palmeiras ..... remis
XV Piracicaba - Uniao Sao Joao 1-0
Santos FC - Bragantino 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sao Paulo FC	15	6	5	0	1	14	4
2. XV de Piracicaba	14	6	4	2	0	11	2
3. Santos	11	5	3	2	0	10	4
4. Corinthians	10	5	3	1	1	13	3
5. Rio Branco	10	6	3	1	2	10	10
6. America FC	9	6	2	3	1	7	7
7. Guarani	9	6	3	0	3	7	9
8. Portuguesa	8	5	2	2	1	5	4
9. Uniao Sao Joao	6	5	2	0	3	5	6
10. Araçatuba	6	5	2	0	3	4	10
11. Palmeiras	5	5	1	2	2	10	7
12. Ferroviaria	4	4	1	1	2	3	6
13. Bragantino	4	6	1	1	4	6	11
14. Ponte Preta	3	4	1	0	3	3	15
14. Novorizontino	2	5	0	2	3	4	10
16. Juventus	1	5	0	1	4	1	5

Maroc

COUPE
(1/2 finales)

Far Rabat (D1) - Raja Beni-Mellal (D2) . 2-1
Ol. Khouribga (D1) - Itihad Tanger (D1) 1-0

N.B. : les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour la finale.

EURO 96

Groupe 5

Le 22-2 à La Valette,
LUXEMBOURG b. MALTE : 1-0 (0-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Berusan (Croatie). But : Cardoni (54e). Avertissements : Carabott (46e), Buttigieg (54e), Camilleri (76e) à Malte ; Hellers (31e), Saibene (48e) au Luxembourg.

MALTE : Cuett — Vella, Brincat, Buttigieg, Buhagiar — Camilleri, Busuttil, Suda (Sciberras, 60e), Carabott (Saliba, 78e) — Gregory, Laferla. Entr. : Ghedin.

LUXEMBOURG : Koch — Vanek, Weis, Wolf, Deville — Saibene, Hellers, Birsens, Groff — Langers (Schneider, 89e), Cardoni (Holtz, 87e). Entr. : Philipp.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	10	4	3	1	0	7	1
2. Pays-Bas	8	4	2	2	0	10	1
3. Rép. tchèque	5	3	1	2	0	6	1
4. Biélorussie	3	3	1	0	2	2	5
5. Luxembourg	3	4	1	0	3	1	11
6. Malte	1	4	0	1	3	1	8

AMICAUX

Le 22-2 à Eindhoven,
PORTUGAL b. PAYS-BAS : 1-0 (1-0). — 25 300 spectateurs. Arbitre : M. Veissiere (France). But : Pedro Barbosa (8e). Avertissements : De Kock aux Pays-Bas ; Couto, Costa, Pedro au Portugal.

PAYS-BAS : De Goey — Winter, Verlaat, De Kock — Bosz, Kreek, Jonk, Rob. Witschge — Vurens (Van de Luer, 46e), Bergkamp, B. Roy. Entr. : Hiddink.

PORTUGAL : Vitor Baia — Joao D. S. Pinto (Folha, 66e), Fernando Couto, Nelo, Jorge Costa (Paulo Bento, 61e) — Figo (Paulo Madeira, 89e), Oceano, Rui Costa — Secretario, Pedro Barbosa, Domingos (Paulo Alves, 74e). Entr. : Antonio Oliveira.

Le 22-2 à Jerez de la Frontera,
ESPAGNE et ALLEMAGNE : 0-0. — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Sundell (Suède). Avertissements : Hierro (65e), Donato (70e) à l'Espagne ; Freund (57e), Wörns (59e) à l'Allemagne.

ESPAGNE : Zubizarreta (Canizares, 46e) — Belsue, Voro, Abelardo, Sergi — Hierro, Donato, Amavisca (Cuellar, 46e), Caminero (J. Guerrero, 46e) — Pizzi (Julio Salinas, 80e), Luis Enrique (Goicoetchea, 46e). Entr. : Clemente.

ALLEMAGNE : Köpke — Wörns (Basler, 72e), Babbel, Helmer, D. Schuster (R. Weber, 46e) — Todt, Freund, Hässler, A. Möller — Klinsmann, Kirsten. Entr. : Vogts.

Le 22-2 à Fortaleza,
BRÉSIL b. SLOVAQUIE : 5-0 (1-0). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Maurao. Buts : Souza (45e), Bebeto (67e, 92e), Tulio (76e), Marcio Santos (87e). Avertissements : Bebeto, Marcio Santos au Brésil ; Stupala à la Slovaquie. Expulsion : Zeman à la Slovaquie.

BRÉSIL : Taffarel — Cafu, Aldaïr (Ricardo Rocha), Marcio Santos, Branco (André Luis) — Dunga, Léandro, Juninho, Souza (Yan) — Bebeto, Savio (Tulio). Entr. : Zagalo.

SLOVAQUIE : L. Molnar — Stupala, I. Kozak, Tittel, M. Zeman, Kinder — Tomaschek, Weiss (Hyravy), J. Simon, Zvara — L. Luhovy. Entr. : Venglos.

CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS

Le 21-2 à La Vallette,
MALTE b. LUXEMBOURG : 1-0 (0-0). — But : Agius (63e).

COPA LIBERTADORES

PREMIER TOUR

GROUPE 1

***INDEPENDIENTE (Argentine) et RIVER PLATE (Argentine) : 1-1 (1-0).** — 40 000 spectateurs. Buts : Burruchaga (14e) pour Independiente ; Francescoli (50e) pour River Plate. Expulsions : Astrada (61e), Ayala (63e), Corti (90e) à River.

***PENAROL (Uruguay) et CERRO (Uruguay) : 3-3 (0-2).** — 25 000 spectateurs. Buts : Bengoechea (62e, 89e), Rodriguez (83e) pour Penarol ; Homman (35e, 86e), Acosta (40e) pour Cerro. Expulsion : Tais (35e) à Penarol.

INDEPENDIENTE (Argentine) b. *PENAROL (Uruguay) : 2-1 (0-0). — 40 000 spectateurs. Buts : Rodriguez (47e) pour Penarol ; Mezzoni (56e), Burruchaga (63e s.p.) pour Independiente.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Independiente	4	2	1	1	0	3	2
2. Cerro	1	1	0	1	0	3	3
3. River Plate	1	1	0	1	0	1	1
4. Penarol	1	2	0	1	1	4	5

GROUPE 2

***OLIMPIA (Paraguay) b. CARACAS FC (Venezuela) : 5-0 (2-0).** — 30 000 spectateurs. Buts : Baez (12e, 34e), Esteche (60e), Samaniego (62e), Hezzel (67e c.s.c.). Expulsions : Baena (75e), S. Rivas (89e) à Caracas.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olimpia	4	2	1	1	0	6	1
2. Caracas FC	3	2	1	0	2	3	6
3. Cerro Porteno	1	1	0	1	0	1	1
4. Trujillands	0	1	0	0	1	1	3

GROUPE 3

***MILLONARIOS (Colombie) b. UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) : 5-1 (3-0).** — 40 000 spectateurs. Buts : Rendon (9e), Dominguez (30e), Iguaran (40e), Leon (52e), B. Mosquera (61e) pour Millonarios ; Acosta (63e) pour Universidad Catolica.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Millonarios	4	2	1	1	0	5	1
2. Un. de Chile	3	1	1	0	0	4	1
3. Atl. Nacional	1	1	0	1	0	0	0
4. Un. Catolica	0	2	0	0	2	2	9

GROUPE 4

***PALMEIRAS (Brésil) b. GREMIO (Brésil) : 3-2 (1-1).** — 9 000 spectateurs. Buts : Roberto Carlos (18e), Rivaldo (57e), Edmundo (68e) pour Palmeiras ; Jardei (37e), Luis carlos Goiano (59e) pour Gremio. Expulsion : Adilson (50e) à Gremio.

***EMELEC (Équateur) et EL NACIONAL (Équateur) : 1-1 (1-0).** — 30 000 spectateurs. Buts : Ron (35e) pour Emelec ; Vernaza (86e) pour El Nacional.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palmeiras	3	1	1	0	0	3	2
2. Emelec	1	1	0	1	0	1	1
El Nacional	1	1	0	1	0	1	1
4. Gremio	0	1	0	0	1	2	3

GROUPE 5

***JORGE WILSTERMANN (Bolivie) et SPORTING CRISTAL (Pérou) : 2-2 (0-1).** — 35 000 spectateurs. Buts : Maladot (78e), Angola (85e) pour Wilstermann ; Pinillos (29e), Palacios (59e) pour Sporting Cristal.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bolivar	6	2	2	0	0	5	1
2. Sp. Cristal	4	2	1	1	0	5	2
3. J. Wilsterman	4	3	1	1	1	4	5
4. Alianza Lima	0	3	0	0	3	2	8

● Le club précédé par un * reçoit. Les trois premiers de chaque groupe rejoindront Velez Sarsfield (Argentine), tenant du titre, en huitièmes de finale.

Brésil

RIO DE JANEIRO
(Matches en retard)

Volta Redonda - Americano 1-0
Flamengo - Campo Grande 3-1
(7e journée)
GROUPE A
Botafogo - Vasco da Gama 1-1
Entrerriense - Sao Cristovao 1-0
Barreira - America R.J. 0-2
Olaria - Itaperuna 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vasco da Gama	17	7	5	2	0	17	2
2. Entrerriense	14	7	4	2	1	9	7
3. Botafogo	12	7	3	3	1	13	7
4. America R.J.	11	7	3	2	2	11	8
5. Itaperuna	10	7	3	1	3	8	7
6. Barreira	6	7	1	3	3	8	12
7. Olaria	4	7	1	1	5	9	24
8. Sao Cristovao	2	7	0	2	5	7	15

GROUPE B

Campo Grande - Fluminense ..... remis
Volta Redonda - Madureira 1-3
Flamengo - Bangu 3-1
Friburguense - Americano 1-1
GROUPE B
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Flamingo	17	7	5	2	0	18	3
2. Madureira	15	7	4	3	0	10	5
3. Fluminense	13	6	4	1	1	8	3
4. Bangu	11	7	3	2	2	12	9
5. Volta Redonda	9	7	3	0	4	6	9
6. Americano	5	7	1	2	4	4	11
7. Friburguense	4	7	1	1	5	5	14
8. Campo Grande	1	6	0	1	5	4	13

Angleterre

Rendez-vous

CUP
(1er mars 1995, 8e de finale)
(matches à rejouer)
Wimbledon (PL) - Liverpool (PL)
Crystal Palace (PL) - Watford (D1)
Southampton (PL) - Tottenham (PL)

Algérie

COUPE
(32es de finale)

Bordj Menaiel (D1) - UR Sétif (D2)	1-0
Boufarik (D1) - Constantine (DH)	0-1
AS Chaouia (D1) - Bouguob :	forfait
MC Alger (D1) - MC Bel-Abbès (DH)	4-1
Azzaba (D2) - CR Belcourt (D1)	0-3
El Harrach (D1) - Mecheria (D2)	1-0
Kabylie (D1) - Tlemcen (D1)	(a.p.) 1-2
Blida (D1) - Constantine (D2)	(a.p.) 1-0
AS Aïn-M'Lila (D1) - Annaba (D2)	0-1
MC Oran (D1) - Khenchela (D2)	0-3
Hussein-Dey (D1) - Constantine (D1)	1-0

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DEMANDE

Gardien ambitieux 20 ans ch. club N 2, N 3 ou DH prêt à étudier ttes prop. Tél. : 93-54-80-93

OFFRES

Club niveau, départ. 18 possédant école foot rech. joueur éduc. DE poss. 2 empl. communaux CV exigé. Envoyer à Manchette Publicité réf. 1001, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

DIVERS

Collectionneur rech. *France Football* de 1946 à 1977. Ecr. : M. B. Vanhamme 54, rue Gauthey 75017 Paris

Vends détail *FF* 1976 à 1978, plus années courantes 1990 à 1994 Tél. H.B. 97-24-20-30 poste 12 ou 97-56-44-52

France Football

n° 2 551 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO é SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 21 février 1995 n° 2.550 a été tiré à 266 589 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Le jeu des bancs musicaux

Quatre entraîneurs sont menacés après les résultats de la 19e journée. Ajoutées au prochain passage de Rehhagel au Bayern, ces circonstances annoncent bien des changements sur les bancs de touche.

VENDREDI, en match avancé, le Bayer Uerdingen a remporté sa première victoire à domicile. Et Hambourg a concédé sa quatrième défaite consécutive. Pour le club hanséatique, la trêve n'a rien changé. Et les nombreuses nouveautés survenues dans l'effectif non plus. Constat de Frank Ordennewitz, de retour du Japon : « Il n'y aucune communication dans l'équipe. Le Bulgare Letchkov et le Lituanien Ivanauskas, par exemple, ne se parlent pas. Chacun joue pour sa pomme. »

Principal accusé : l'entraîneur, Benno Möhlmann (quarante ans). En poste depuis septembre 1993 et le licenciement d'Egon Coordes, dont il était l'adjoint, Möhlmann s'est offert une politique de recrutement qui s'avère, à l'usage, peu étudiée. L'Argentin Sergio-Fabian Zarate et le Norvégien Jörn Andersen, recrutés en début de saison, ont quitté le club pendant l'hiver. Et d'autres joueurs ne semblent pas plus à l'aise.

Horst Hrubesch, le buteur légendaire du grand Hambourg, n'est pas mieux loti à Dresde, où il n'est pourtant entraîneur que depuis cent jours et le départ de Siggi Held au Japon. Malgré toute son énergie, le Dynamo est en bien mauvaise posture. « Je ne vais pas rester sans réaction », a annoncé le président, Rolf Jürgen Otto, alors que son équipe glisse dangereusement vers la queue du classement. Conséquence : il vient d'engager un « directeur technique ». Otto Konrad, qui avoue de lui-même : « J'ai accepté mais je ne sais pas ce que je dois faire. » Précision : Konrad n'est pas un technicien, c'est un agent qui travaillait jusqu'à présent surtout avec le club d'Offenbach. Le Dynamo Dresde est le seul club de l'ex-RDA en Bundesliga.

A Francfort, Jupp Heynckes (quarante-neuf ans) a gagné une bataille contre les contestataires Yeboah (transféré à Leeds) et Gaudino (à Manchester City), mais il est en passe de perdre la guerre. Son équipe, battue sur son terrain (1-3) samedi par le FC Kaiserslautern, ne gagne plus. Faute d'attaquants ! Son meilleur buteur : Jay-Jay Okocha, avec... trois buts.

Et dire qu'il a, lui aussi, failli être viré pour s'être joint à la rébellion de Gaudino et Yeboah. Les dirigeants, qui ont alors soutenu Heynckes, ne peuvent plus le lâcher maintenant. Mais si l'Eintracht perd samedi contre Leverkusen...

Leverkusen, justement, vient de concéder sa deuxième défaite consécutive. Au Bayer, on est proche de l'explosion. Surtout l'entraîneur, le Serbe Dragoslav Stepanovic, dont la méthode ne fait plus l'unanimité. Il faut dire qu'il n'est pas facile de contenter la pléthore de vedettes dont il dispose et qui, à l'évidence, ne peuvent pas toutes jouer ensemble. Ses choix restent néanmoins étonnants.

Contre Brême, samedi, il a, par exemple, aligné trois stoppeurs (Wörns, Happe et Melzig) pour contrer un seul attaquant du Werder, le Russe Bestchastnykh. « Certaines de ses décisions sont incompréhensibles », a reconnu Rudi Völler, pourtant préféré à Ulf Kirsten. Ce soir, contre Nantes, le Bayer n'aura pas le droit à l'erreur. En cas d'échec, « Stepi » n'ira sans doute pas au terme de son contrat... qui a pourtant été prolongé pendant l'hiver jusqu'en 1998.

En s'imposant à Leverkusen, le Werder a démontré qu'il n'était nullement démobilisé par le prochain départ d'Otto Rehhagel (cinquante-six ans), son entraîneur depuis le 2 avril 1981. Mieux, posté à la deuxième place du classement, à quatre points du Borussia Dortmund, toujours leader, il n'a pas renoncé au titre. Quel plus beau cadeau d'adieu pour Rehhagel ?

Reste qu'à Brême on prépare déjà la saison prochaine. Pour remplacer Rehhagel, qui part au Bayern en compagnie de l'Autrichien Andreas Herzog, les dirigeants ont pensé à un certain Arsène Wenger. L'ancien entraîneur de Monaco, aujourd'hui à Nagoya, hésite : « Il y a quelques semaines, j'aurais signé tout de suite mais, là, je serais mal à l'aise vis-à-vis des dirigeants japonais et des joueurs français que j'ai fait venir avec moi. »

Wenger devrait donner sa réponse cette semaine. Elle a toute chance d'être négative. C'est pourquoi les dirigeants du Werder n'écarte aucune autre hypothèse. Parmi celles-ci, Herbert Neumann, ancien joueur de Cologne et Bologne, actuellement entraîneur du club néerlandais de Vitesse Arnhem, dont le successeur est déjà connu : Ronald Spelbos. Le jeu des bancs musicaux est bien ouvert. Quand on vous disait que le passage de Rehhagel à Munich allait bouleverser l'aspect de la Bundesliga...

Correspondance Rainer KALB

Photo BONGARTS

« Direction Munich », indique Otto Rehhagel. Derrière lui, la valse des entraîneurs prend un tour accéléré.

Beckenbauer après Havelange ?

La surprise est de taille. Elle est survenue la semaine dernière, au cours d'un entretien accordé par Joao Havelange, le président de la FIFA, à l'agence SID. « J'imagine très bien Franz Beckenbauer me succéder à la présidence de la FIFA, a confié le Brésilien. Il a eu jusqu'à présent un parcours irréprochable aussi bien comme joueur que comme entraîneur ou, maintenant, président de club. Il connaît toutes les facettes de notre sport. » Le Kaiser a répondu poliment : « Les propos de M. Havelange sont un grand honneur pour moi mais je n'ai encore jamais pensé à cette éventualité. J'ai, pour l'instant, bien assez d'occupations au Bayern. » Classique. Chaque fois que son nom a été avancé pour une responsabilité, Beckenbauer a toujours démenti. Avant d'accepter. Il a fait le coup pour devenir sélectionneur de l'Allemagne, puis entraîneur de Marseille et, enfin, président du Bayern.

A la réflexion, l'hypothèse n'est pourtant pas farfelue. Le mandat de Beckenbauer à la présidence du Bayern s'achève en septembre 1997, juste à temps pour succéder à Havelange en juillet 1998. Et puis l'aura du Kaiser est telle que personne, en Europe, ne pourra s'opposer à sa candidature alors que, dans le reste du monde, son nom est susceptible de rassembler un maximum de suffrages. Dernier détail, enfin, d'importance : Beckenbauer est très lié à Pelé.

R.K.

19e JOURNÉE (25 février 1995)

A Dortmund (Westfalenstadion).
BORUSSIA DORTMUND b. FC COLOGNE : 2-1 (2-0). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Tretschok (2e), Chapuisat (32e) pour Dortmund ; Polster (55e, s.p.) pour Cologne.
DORTMUND : Klos — Sammer, B. Schmidt, Kree — Reuter, S. Freund, Moller, Zorc, Tretschok (Kutowski, 69e) — Chapuisat (Franck, 59e), Riedle. Entr. : Hitzfeld.
COLOGNE : Illgner — Hauptmann, Thiam (Baumann, 46e), Greiner — Dziwior (Goldbaek, 82e), Janssen, Rudy, Steinmann, Weiser — Polster, Labbadia. Entr. : M. Olsen.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-stadion).
WERDER BRÊME b. BAYER LEVERKUSEN : 2-1 (1-1). — 24 700 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Sergio (40e) pour Leverkusen ; Basler (28e, 62e) pour Brême.
LEVERKUSEN : Vollborn — Lupescu, Wörns, Melzig — Happe, Scholz, Hapal, Lehnhoff (Thom, 75e), B. Schuster — Sergio, Völler (Kirsten, 70e). Entr. : Stepanovic.
BRÊME : Reck — Neubarth, Wiedener (Wolter, 72e), Ramzy (Sauer, 75e) — Borowka, Bode, Eilts, Votava, Basler — Herzog, Hobsch. Entr. : Rehhagel.

A Munich (Olympiastadion).
BAYERN MUNICH et FRIBOURG : 2-2 (1-2). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Weber. Buts : Scholl (44e), Helmer (70e) pour Munich ; Sundermann (4e), Todt (30e) pour Fribourg.
MUNICH : Schaüer — Helmer, Kreuzer, Babbel — Frey, Schupp, Scholl (D. Hamann, 82e), Nerlinger, Sternkopf (Witeczek, 53e) — Kostadinov, Zickler. Entr. : Trapattoni.
FRIBOURG : Schmadtke — Haldenreich, Sundermann, Vogel — Zeyer, R. Cardoso (C. Freund, 89e), Heinrich, Kohl, Todt — Rakoth (Wassmer, 70e), M. Spies. Entr. : Finke.

A Francfort (Waldstadion).
KAISERSLAUTERN b. EINTRACHT FRANCFORT : 3-1 (0-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Kasper. Buts : Okocha (58e) pour Francfort ; Marschall (49e, 75e), Kuka (86e) pour K'Lautern. Expulsion : Roth à Francfort.
FRANCFORT : Konke — Bindewald, Roth, Binz — R. Weber, Bommer (Tskodzim, 75e), Dickhaut, Okocha, Legat — Penksa, Furtok (Komljenovic, 60e). Entr. : Heynckes.
KAISERSLAUTERN : Reinke — O. Schäfer, Roos, Kadlec — Ritter, R. Lutz (Hengen, 67e), Sforza, Brahmi, Kuka — Kuntz, Marschall (Wagner, 46e). Entr. : Rausch.

A Karlsruhe (Wildparkstadion).
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. KARLSRUHE : 4-2 (1-1). — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Habermann. Buts : Kiriakov (7e), Bender (57e, s.p.) pour Karlsruhe ; Kastenmaier (14e, s.p. ; 60e, 74e), Dahlin (83e) pour M'Gladbach.
KARLSRUHE : Reimann — Wittwer (Wuck, 76e), Bilic, Reich — Nowotny, Häßler, Fink, Bender, Bokan — Schmitt (Carl, 69e), Kiriakov. Entr. : Schäfer.
MÖNCHENGLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, Andersson, Hirsch — Nielsen, Hochstätter (Stadler, 63e), Effenberg (Schneider, 60e), Wynhoff — Herrlich, Dahlin. Entr. : Krauss.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler-stadion).
VfB STUTTGART et MUNICH 1860 : 1-1 (1-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Kruse (41e) pour Stuttgart ; Dowe (6e) pour Munich. Expulsion : Trares à Munich.
STUTTGART : Trautner — Dubajic, Berthold, Dinzey (Kienle, 32e) — Buck (Covic, 46e), Foda, Puschner, Bobic, Kögl — Elber, Kruse. Entr. : Röber.
MUNICH : Berg — Trares, Miller, Brajkovic — Kutschera, Schwabl, Nowak, Stevic, Dowe — Rydlewicz (Shogies, 46e), Winkler (Storzenhlecker, 71e). Entr. : Lorant.

A Kriefeld (Grötenburg stadion).
BAYER UERDINGEN b. HAMBOURG SV : 4-1 (3-1). — 9 800 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Wedau (17e), Krieg (35e), Grauer (42e, 64e) pour Uerdingen ; Kindvall (7e) pour Hambourg.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Rahmer, Grauer — Passlack, Bittengel, Steffen, Wedau (Hann, 84e), Heuntze — Krieg, Feldhoff. Entr. : Funkel.
HAMBOURG : Stein — Houbtchev, Bach, Schnoor — Albertz, Lüttkenhaus, Letchkov, Fischer, Sport — Ordenewitz, Kindvall (Ivanauskas, 46e). Entr. : Möhlmann.

A Gelsenkirchen (Parkstadion).
SCHALKE 04 et DUISBURG : 0-0. — 40 290 spectateurs. Arbitre : M. Merk.
SCHALKE : Lehmann — Thon, Linke, H. Herzog — Scherr, Latal (Dikhtiar, 70e), A. Müller, Nemec, Büskens — Mulder, Kohn. Entr. : Berger.
DUISBURG : Gehrke — Westerbeek, Wohlert, Nithuis — Böger, Hopp, Schütterle, Weidemann (Krohm, 86e), Chalimov (Kozle, 71e) — Steininger, Löbe. Entr. : Bongartz.

A Dresde (Rudolf-Harbig stadion).
BOCHUM b. DYNAMO DRESDE : 2-0 (1-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. Buts : Baluszynski (19e), Peschel (88e).
DRESDE : Tcherchesov — Pilz, Schössler, Kern — Waas (Rath, 59e), Kmetsch, Sassen, Lesiak, Fuchs — J. Andersen, Ekström (Rank, 76e). Entr. : Hrubesch.
BOCHUM : Wessels — Waldoch, Eberl, Reekers — Schwanke, Heinemann (Peschel, 81e), Herrmann, Wosz (Hübner, 66e), Frontzeck — Baluszynski, Wegmann. Entr. : Toppmöller.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	32	19	14	4	1	47	16
2. Werder Brême	28	19	12	4	3	34	20
3. SC Fribourg	26	19	11	4	4	39	24
4. FC Kaiserslautern	26	19	10	6	3	29	21
5. M'Gladbach	25	19	10	5	4	41	24
6. Bayern Munich	25	19	8	9	2	35	25
7. Karlsruhe SC	21	19	7	7	5	31	29
8. B. Leverkusen	20	19	5	8	5	32	24
9. VfB Stuttgart	19	19	7	5	7	34	30
10. Hambourg SV	18	19	7	4	8	27	27
11. Schalke 04	18	19	5	8	6	23	24
12. E. Francfort	16	19	6	4	9	29	37
13. FC Cologne	15	19	5	5	9	30	38
14. B. Uerdingen	12	19	3	6	10	19	29
15. Munich 1860	11	19	2	7	10	19	36
16. Dyn. Dresde	10	19	3	4	12	17	34
17. MSV Duisbourg	10	19	3	4	12	14	33
18. VfL Bochum	10	19	4	2	13	21	41

BUTEURS

1. R. Cardoso (Fribourg), 14.
2. Chapuisat (Dortmund), 12.
3. Polster (Cologne), Möller (Dortmund), Herrlich (M'Gladbach), 11.
6. Basler (Brême), 10.
7. Labbadia (Cologne), Zorc (Dortmund), 9.
9. Bode (Brême), Kuka (K'Lautern), Bobic, Kruse (Stuttgart), 8.

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE
(3 mars 1995)
Duisburg-Karlsruhe
Bochum-Werder Brême
(4 mars 1995)
Fribourg-Dynamo Dresde
Borussia Mönchengladbach-Bayern Munich
Hambourg-Schalke 04
Munich 1860-Bayer Uerdingen
Kaiserslautern-Borussia Dortmund
Eintracht Francfort-Bayer Leverkusen
(5 mars 1995)
FC Cologne-VfB Stuttgart

Photos FLASH PRESS/DPPI

O Benfica !

Le retour de Benfica au tout premier plan européen est un vrai bonheur, largement partagé. Mélange d'anciens (Carlos Mozer) et de talents déjà confirmés (Joao Pinto), symbole de cette génération portugaise montante prête à faire un malheur, l'équipe du roi Artur est repartie à la poursuite de son glorieux passé. Même la perspective d'affronter le tenant milanais, en une revanche de la finale de 1990, dernière heure de gloire, n'inquiète pas les Lisboètes, décidés à aller au bout d'ambitions en flèche. Leur hymne à la joie de jouer, Caniggia et Preud'homme, les deux solistes étrangers, le célèbrent comme une seconde jeunesse. Et le chant court partout dans la Luz : « O Benfica ! » Redécouverte d'un mythe éternel.

Photo TEIXEIRA/ZETA

Caniggia,

Photos PRESSE SPORTS

C'EST sûr, Claudio Caniggia aime beaucoup la vie. Il le dit, de façon ingénue, sans qu'on le force ou si peu, même pas pour se dédouaner, à peine pour s'insurger contre cette réputation sulfureuse qui lui colle aux crampons depuis plusieurs années: « C'est vrai, je ne suis pas un saint. Mais je ne suis pas non plus le désastre qu'on décrit trop souvent... »

Ce n'est d'ailleurs pas de sa faute si la nature l'a gâté, certains penseront pourri. Il n'y est pour rien, lui, si son sourire vient naturellement, si ses yeux sont bleus et ses traits gracieux. Evidemment, il en rajoute avec ces cheveux blonds et fins qui tombent négligemment sur ses épaules. « Vous trouvez ? Avant, je les portais encore plus long. C'est bien là, non ? »

Parfait. Sauf pour Daniel Passarella, le sélectionneur argentin, farouche partisan de la coupe militaire. Caniggia, pilier de l'équipe nationale sous Bilardo et Basile, rigole : « Le pire c'est qu'il ne m'a pas appelé une seule fois depuis qu'il est à la

Il passe pour un attaquant très doué mais aussi pour un sacré bringueur. Evidemment, il laisse aux autres le soin de juger le joueur tout en se défendant d'être le noceur trop souvent décrit. Portrait d'un jeune homme de son temps, agité, charmeur et plein de vie.

d'aventure en aventure

tête de la sélection. Pas un seul coup de fil. J'attends. S'il veut me parler, je suis prêt à écouter ses arguments. Et à lui donner les miens. Ça fait près de dix ans que je joue avec des cheveux longs, je ne vois pas en quoi ça m'a gêné. »

Preuve d'un caractère bien trempé, Claudio n'hésite pas à critiquer à ce sujet l'attitude de Gabriel Batistuta, passé chez le coiffeur pour conserver sa place en sélection. « Batistuta fait ce qu'il veut, ça le regarde. Pourtant, je regrette qu'il ait cédé. Pour moi, c'est un manque de personnalité alors qu'il en a beaucoup sur le terrain. Franchement, je ne vois pas ses raisons... »

Il faut dire aussi que Caniggia est réputé pour son discours direct. Direct, oui, c'est le mot. On vient juste de s'asseoir en sa compagnie et de lui demander si tout allait bien à Benfica et le voilà qui réplique : « Assez bien. On est toujours en Coupe des champions, mais en Championnat il nous manque quelques points. Quant à moi, je ne joue pas à ma véritable place et c'est pourquoi je ne me sens pas à l'aise... »

« On se trompe sur mon image »

L'attaquant argentin se définit comme un joueur d'espaces. « Pour m'exprimer totalement, j'ai besoin d'un attaquant de pointe devant moi. Comme Batistuta, par exemple. Quelqu'un qui fixe la défense adverse. Moi, j'apprécie de partir de derrière. Ici, je ne joue pas dans mon rôle. Artur Jorge est au courant. Nous en avons parlé, mais Benfica ne possède pas de solutions de rechange, ils n'ont pas ce joueur de surface. Alors, même si cette situation ne me plaît pas, je ne m'en plains pas. Et je tâche de m'en accommoder. »

Il affirme : « Je pourrais refuser de jouer, mais il y a des exigences. Et puis, j'ai envie et j'ai besoin de jouer. » Normal. Privé de ballon pendant un an pour usage de cocaïne, l'ancien joueur de la Roma est en manque. « J'ai repris la compétition lors de la Coupe du monde et, aux Etats-Unis, nous n'avons pas disputé autant de matches que je l'espérais... » Il s'imaginait en finale. « Oui, nous avions nos chances. Malheureusement, il s'est produit l'affaire de dopage concernant Diego qui nous a perturbés. » Maradona, autre banni, « mon ami. A croire qu'il n'y a que les footballeurs argentins qui consomment de la cocaïne ! »

Il plaisante, c'est de son âge. « Je suis comme ça. Je ne suis pas du genre dépressif. Quand j'ai entamé ma suspension, j'ai souffert le premier mois. Par la suite, j'ai pris mon mal en patience. Je m'entraînais tous les jours avec mes équipiers romains, puis avec l'Argentine et, finalement, cette sanction ne m'a pas semblé interminable. »

Sans doute parce qu'il a continué à mener cette existence facile, sans peur du lendemain, heureux de profiter de l'instant pré-

Photo GIAVELLI/ZETA

Photo MAG'SPORTS

Claudio Caniggia revit au Portugal, sous son beau maillot rouge, après ses ratées bergamasques, ses malheurs romains et ses fausses joies argentines.

sent. « Mais c'est difficile en Italie. Là-bas, ils ne respectent pas votre vie privée. Je ne pouvais rien faire. J'étais comme prisonnier... »

Au Portugal, il paraît plus libre de ses mouvements ce qui, toutefois, n'a pas empêché une feuille à scandales du coin de l'accuser des pires turpitudes, affirmant que le personnel de l'établissement qui l'hébergeait en avait marre du tapage qu'il causait. « Ils ont écrit des mensonges et maintenant ils vont le payer parce que l'affaire est devant les tribunaux. C'est une honte ! »

Il a l'air effectivement très fâché. « Oui, cette histoire m'ennuie. Déjà qu'on se trompe sur mon image. Jamais, je n'ai fait la fête dans cet hôtel où j'étais logé avec ma famille. Moi, je ne bois pas si je fume un peu. Je n'ai jamais commandé une seule bouteille de champagne et si vous n'en êtes pas convaincu, vérifiez auprès du personnel... »

Reste qu'au bout de sept mois dans la capitale portugaise, il a visité trois des plus grands palaces de la ville, où, à chaque séjour, il réquisitionne deux suites pour lui, son épouse, ses trois enfants et la nurse qui les surveille. « C'est pour des questions pratiques. Je sais que je vais quitter Benfica à la fin de la saison. Au départ, je voulais prendre une maison, mais les mois ont passé. Et aujourd'hui... »

Il rêve de Paris. Et de Monaco...

Aujourd'hui, il se penche avec attention sur son futur proche. « J'aimerais être fixé avant la fin de mars. Mon contrat avec la Roma expire en juin. Et Benfica n'a pas les moyens financiers de payer mon transfert. D'ailleurs, si je suis ici, c'est grâce au concours de Parmalat : le club ne paie que la moitié de mon salaire. » Soit près de 250 000 F mensuels. « Trop cher pour Benfica », comme nous le confirmera Artur Jorge.

Plusieurs solutions s'offrent à lui. Retourner au pays natal où bon nombre d'équipes l'attendent. « C'est une possibilité d'autant que financièrement les joueurs sont très bien payés maintenant. » Ou profiter quelques saisons de plus des charmes de l'Europe, mis à part cette Italie qu'il retrouve demain, « pour deux petites journées et un match à Milan, ce n'est pas insurmontable. Mais l'Italie, c'est dur. Le seul avantage que j'en retire, c'est qu'après une telle expérience tu es prêt à t'acclimater partout. Enfin, du moins dans des régions semblables. Comme le Portugal, l'Espagne. Ou la France... »

Son regard s'éclaire. « C'est un beau pays, il y règne une bonne ambiance. J'y allais souvent quand je jouais à Bergame. Monaco, Nice, Cannes, deux heures et demie de voiture et j'y étais. Je connais aussi Paris... » Conscient de vanter d'abord les mérites touristiques de ces lieux, il ajoute : « Mais la France ne m'attire pas que pour ça. Je voudrais signer pour un club français parce que le foot là-bas est de très bonne qualité. Et tant qu'à faire, autant concilier les deux aspects. Je n'ai eu aucun contact, pour le moment... Monaco, ce serait chouette... Je sais qu'ils ont besoin de stimulant pour revenir au sommet. Moi aussi ! »

Il rit, comme un gamin, ravi de sa blague, avant de déclarer sérieusement cette fois : « Je n'ai que vingt-sept ans et je traverse la meilleure étape de ma carrière. Je suis en parfait état sur tous les plans et je peux encore donner davantage. » Une chose est certaine, Caniggia aime les voyages lui qui, après River, Bergame, Vérone, Rome et Benfica, se prépare à un nouveau déménagement. « Ce n'est pas grave. Je suis un aventurier. J'ai toujours les valises à la main... »

Vincent MACHENAUD, à Lisbonne

Le gardien belge de Benfica attend le grand rendez-vous européen avec impatience, convaincu que son équipe a les moyens d'inquiéter le tenant du titre. Pour peu qu'elle soit aussi disciplinée que son adversaire.

Photo FLASH PRESS/DPPI

Preud'homme : « Milan reste la référence »

« **VOTRE expérience à Benfica se révèle-t-elle positive ?**

— Totalement. Je regrette aujourd'hui d'avoir mis tant de temps à quitter Malines et la Belgique. Les deux dernières années avaient été très dures car on ne voulait pas me laisser partir. Ici, je me suis très vite adapté, intégré sans aucun problème.

— **"Mechelem" et "Lisboa" n'ont pourtant pas grand-chose en commun !**

— Rien de comparable, en effet. A Lisbonne, il règne une passion extrême, un enthousiasme formidable. Ça donne une force extraordinaire. Benfica, c'est vraiment un mythe, je m'en rends compte chaque jour.

— **N'êtes-vous pas un peu déçu par vos résultats en Championnat ?**

— Il nous reste encore une petite chance de remporter le titre. Cela se décidera pratiquement à la fin de la semaine quand nous jouerons à Porto. Maintenant, nous sommes toujours qualifiés en Coupe du Portugal et, demain, nous affrontons Milan en quart de finale de la Ligue des champions. On ne peut donc pas parler de bilan décevant.

— **A ce propos, votre adversaire italien ne semble pas au mieux. C'est une bonne chose pour vous ?**

— Il y a dix jours, ils ont perdu quatre à zéro chez la Lazio et ce résultat a frappé les imaginations. Moi, je ne trouve pas que c'est une bonne chose. Quand une grande équipe perd de cette façon, cela entraîne inévitablement des réactions liées à la terrible pression qui entoure le club. Contre nous les Milanais vont devoir sauver leur saison puisqu'il ne leur reste plus que l'Europe. D'un autre côté, si la Lazio en a mis quatre, je me dis qu'il y a une faille quelque part.

— **Milan fait-il encore peur ?**

— Cette équipe traverse une période difficile, c'est évident. Mais ce que je constate c'est que les joueurs milanais sont tous des vedettes qui, sur le terrain, travaillent. Ça, c'est le top du top. J'éprouve, par exemple, beaucoup de bonheur à voir Massaro courir de la première à la dernière minute, toujours au service de sa formation.

— **Néanmoins, Milan n'a plus rien de souverain...**

— C'est un phénomène logique, inhérent au sport. D'autres clubs font d'énormes efforts pour mettre fin à l'hégémonie. Milan était devenue l'équipe à battre. Pourtant, quand un club est resté quatre-cinq ans au sommet, je crois qu'il faut éviter de le critiquer. Au contraire, il faut reconnaître que ce qu'il a réalisé est extraordinaire.

— **Pour vous, Milan reste la référence ?**

— Oui. Je rappellerai aussi qu'on les avait enterrés avant la finale contre Barcelone. On a vu le résultat !

— **A vous écouter, Benfica n'a pratiquement aucune chance...**

— Je n'ai pas dit ça. Nous avons notre chance, mais Milan reste très fort.

— **Vous avez l'avantage de disputer l'aller à San Siro...**

— Si nous obtenons un bon résultat là-bas, on pourra parler d'avantage. Parce qu'au retour la « cathédrale » sera pleine, et avec le soutien de nos supporters on est capables de créer l'exploit.

— **C'est quoi un bon résultat ?**

— Un nul, bien sûr. Je croise les doigts. Mais une courte défaite, ça ne serait déjà pas mal...

— **Il faudra un Benfica plus réaliste qu'en Championnat.**

— Nous devrons nous montrer réalistes, oui, mais sans être bridés dans nos initiatives. La qualité de notre équipe réside dans son jeu offensif.

— **C'est pour cette raison que Benfica encaisse autant de buts idiots ?**

— Souvent des buts sans importance d'ailleurs...

— **C'est un problème de défense ?**

— Non, c'est un ensemble. Je suis pour qu'on attaque, mais quand on perdu le ballon tout le monde doit se battre pour le récupérer. Il faut aussi perdre cette habitude de vouloir toujours marquer, ne pas hésiter à assurer le résultat comme l'entraîneur nous le demande. Nous devons domestiquer notre énorme potentiel. Etre plus rigoureux au plan tactique.

— **Mais le joueur portugais est naturellement porté vers un jeu débridé.**

— Effectivement. Mais je ne réagis pas en tant que Belge, naturellement influencé par la culture germanique, ni en tant que Portugais, je réagis comme un pro, je vise la performance. A Malines, on jouait derrière et je m'en plaignais. Parce que si on n'attaque pas, on ne peut pas gagner.

— **Le juste équilibre n'est jamais facile à trouver...**

— Ici, on y travaille. Artur Jorge est en train d'y remédier. Les Portugais ont tendance à s'appuyer sur le talent naturel. Et du talent, il y en a beaucoup. La génération actuelle, celle des Rui Costa, Figo, Joao Pinto, et la suivante, ça promet ! Surtout si tous ces grands espoirs maîtrisent la situation, digèrent les honneurs.

— **Là, c'est "l'ancien" qui parle !**

— Mais, moi, je me sens tout jeune ! »

V. M.

BOUTIQUE

1 ENSEMBLE ENFANT

Cet ensemble blouson et pantalon est imperméable, étanche au vent et réspirant. Le blouson se ferme avec un zip sur toute la longueur et un cordon de serrage, les poignets sont élastiqués, la capuche protègera vos petits des intempéries : 2 poches. Le pantalon est élastiqué à la taille et au bas des jambes : 2 poches.

Trois tailles :

6/8 ans réf : EE1	**229 F.**
8/10 ans réf : EE2	**229 F.**
10/12 ans réf : EE3	**229 F.**

2 SAC DE VOYAGE

De fabrication française, ce grand sac est en ping pong vert fonçé avec des finitions cuir pleine fleur, une petite poche intérieure facilite les rangements. Solidité garantie et look élégant. Dimensions : Long. 60 cm, Haut. 45 cm, Larg. 22 cm.

Réf : SV **399 F.**

3 HOUSSE A CHAUSSURES

De fabrication identique à celle du grand sac, cette housse isolera vos chaussures et protègera vos vêtements. Dimensions : Long. 33 cm, Haut. 15 cm, Larg. 13 cm.

Réf : HC **112 F.**

4 LOT DE 3 T-SHIRTS

Très agréables à porter ces T-shirts sont en coton 100% et de belles finitions : col de propreté et surpiqures aux manches. Ils sont livrés par lot de 3 couleurs différentes et originales : gris clair chiné, bleu chiné et vert chiné. Taille unique XL.

Réf : LX **200 F.**

5 RELIURES

Vendues par 2 pour toute une année à portée de main. Fixations à crochets.

1991 : format actuel 37x27,5 cm

En noir, réf : RN2	**185 F.**
En rouge, réf : RR2	**185 F.**

1990 et avant : ancien format 40x28,5 cm

En noir, réf : RN1	**185 F.**
En rouge, réf : RR1	**185 F.**

6 LE COUPE VENT

Cette veste imperméable unisexe, en PVC 100%, vous deviendra vite indispensable en toute occasion. Elle est équipée d'une capuche munie d'un cordon de serrage, de fermeture pression et de 2 poches à rabat.

Coloris unique bleu. Taille unique : XL.

Réf : CVL **120 F.**

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.

Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
			TOTAL	

Offre valable en France Métropolitaine ; pour les Dom Tom et l'étranger, rajouter 25 F par commande.

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE : .....

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

RCS B 322 978 465

1/95

club FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à :
CLUB FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de l'Isle
92137 ISSY LES MOULINEAUX Cedex
Tél. : (16-1) 46 30 03 60
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du CLUB FRANCE FOOTBALL

C1/MILAN AC - BENFICA

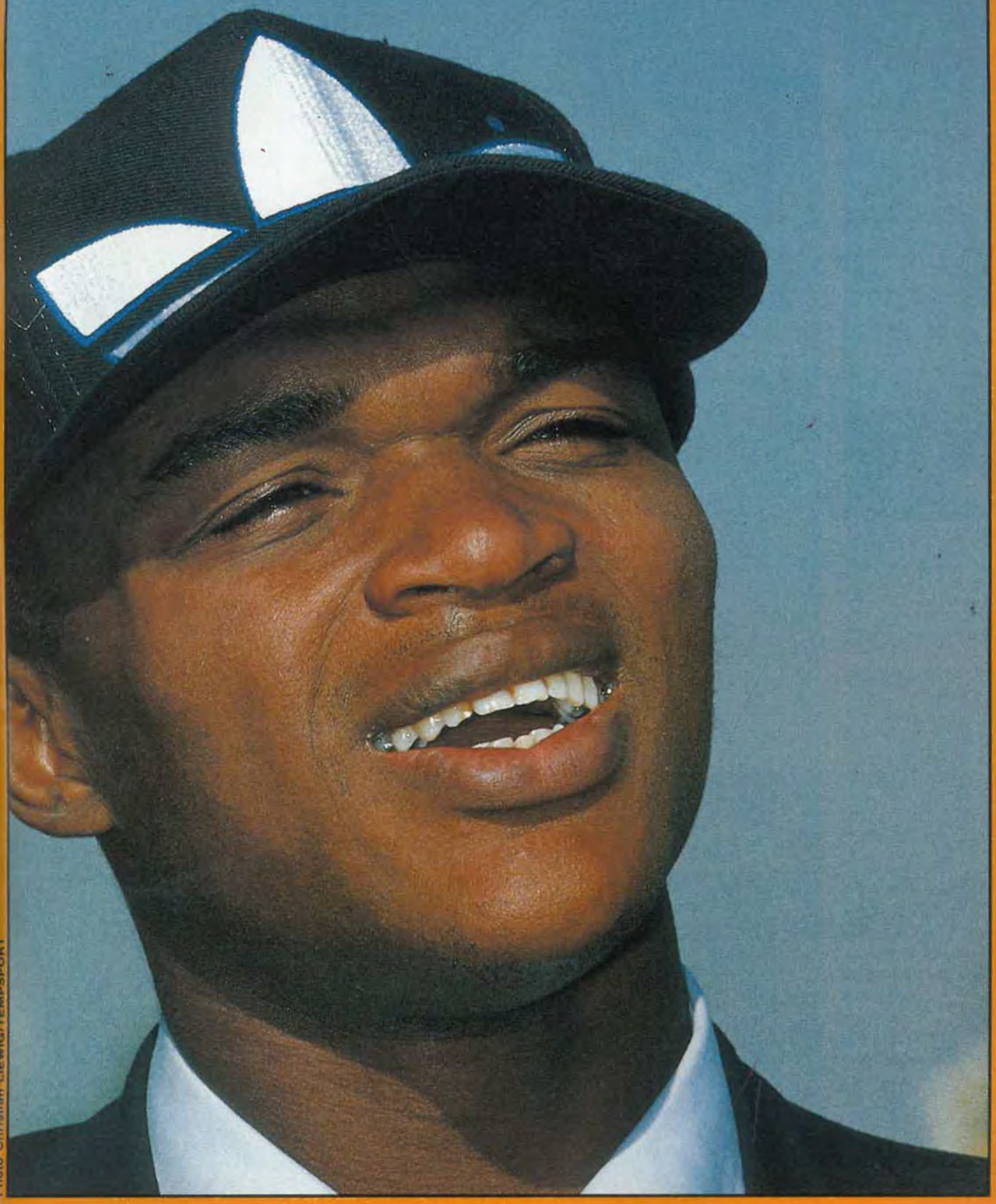


Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Marcel a jailli de la cantine de Milanello. Pressé, bougon... « Ah, voilà la grande presse ! Classique, on ne vous voit pas pendant un mois, il suffit que Milan en prenne quatre à Rome et vous débarquez pour mettre le feu. Et vous voudriez que je réponde à vos questions ? » Évidemment. Mais juré, promis, on oublie la déroute infligée par la Lazio.

Desailly : « Nous n'avons plus de raisons de douter »

« LE retour des ambiances européennes doit vous remonter le moral...

— Il est plutôt bon, même sans penser à la Ligue des champions. Le retour des sommets européens me donne un peu plus de pêche. Disons, pour simplifier, que je suis constamment motivé à 100 % et que, pour la C 1, ça passe à 110 %... Mais, entendons-nous bien, j'ai toutes les raisons d'avoir un gros moral : avant de perdre à Rome, Milan a aligné quatorze matches sans défaite. *(Malicieux.)* Et puis, surtout, j'ai ajouté une ligne à mon palmarès...

— Pour un gourmand comme vous, une Supercoupe d'Europe ne suffit plus à combler une saison...

— Ça fait quand même du bien. Avec Milan, contre Arsenal, nous avons prouvé que nous restions la meilleure équipe d'Europe. L'année 1995 commence plutôt bien pour moi. Maintenant, c'est vrai, rejouer "notre" Coupe d'Europe des clubs champions, mercredi contre Benfica, je le prends comme une bouffée d'oxygène. Le Championnat d'Italie est presque joué. Pour nous, c'est clair, il faut encore remporter la C 1 pour revenir l'année prochaine.

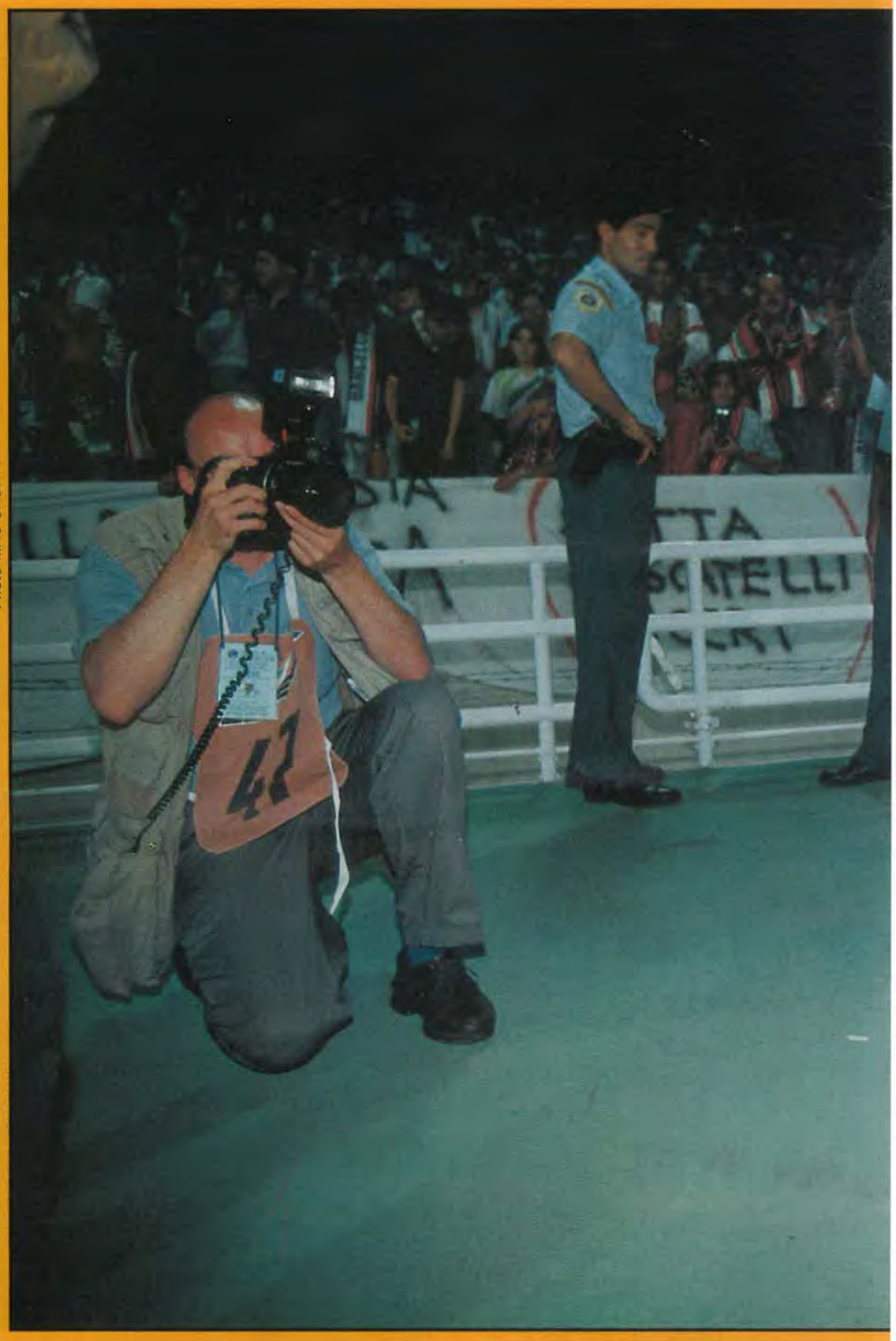
— Le Scudetto paraît joué, en effet. Et vous l'avez perdu...

— Nous sommes en course pour une place UEFA. Il faut l'obtenir impérativement.

— La Juve de votre ami Deschamps va probablement remporter ▶

Desailly : « Nous n'avons plus de raisons de douter »

Photo MAG'SPORTS



Une Supercoupe d'Europe pour seul trophée cette année, le bilan ne saurait satisfaire l'ambitieux Desailly. Le Scudetto s'est envolé, mais Milan reste en course pour offrir à Marcel sa troisième C 1 d'affilée.

le Championnat d'Italie. Cela doit atténuer votre déception...

— Je suis content pour Didier, pas pour la Juve. Je suis un supporter de Deschamps, pas de Turin. Je lui souhaite surtout de gagner la place de titulaire qu'il mérite de toute évidence, après son excellente rentrée.

« Penser à assurer une place UEFA »

— **Pour en revenir à Milan, un déclic semble s'être produit après votre victoire à Vienne, synonyme de qualification pour la Ligue des Champions ?**

— Après Vienne, nous avons encore connu des hauts et des bas. N'oubliez pas que nous avons laissé échapper la Coupe intercontinentale.

— **Cette défaite vous a-t-elle particulièrement affecté ?**

— C'était dur à avaler. La Coupe intercontinentale, c'est le summum. Enfin... C'est une bonne expérience que d'avoir joué à Tokyo. Et puis, je la gagnerai un jour. Ce coup-ci, nous n'avons pas joué à notre niveau. Velez Sarsfield, on les prend aujourd'hui, ils n'ont aucune chance. C'est le foot, tant mieux pour les Argentins. Il faut passer à autre chose, penser à assurer une place UEFA.

— ...

— Mais, pour en revenir à Vienne, nous nous sommes tranquillisés. C'était l'assurance de rester dans l'actualité encore un bout de temps. *(NDLR : en battant Salzbourg, Milan a gagné de justesse une place en Ligue des champions.)* Aujourd'hui, nous sommes à un niveau normal pour notre "standing" : un quart de finale de C 1. Nous n'avons plus de raison de douter. On respire...

— **Milan n'est pourtant toujours pas dominateur comme par le passé...**

— Ça... L'heure n'est plus à la suprématie totale, comme en 1989-90. Milan est simplement une très grande équipe, comme quelques autres. Comme le PSG, Barcelone ou l'Ajax...

— **Mais votre équipe vous semble-t-elle guérie des maux qui la rongeaient en début de saison, ou bien encore convalescente et capable d'une rechute ?**

— Milan n'était pas forcément malade. Il y a eu une accumulation de pépins, des pièces maîtresses du jeu blessées, comme Baresi, Savicevic et moi-même. D'autres, comme Maldini, après la Coupe du monde, ont eu du mal à retrouver le rythme. C'est logique. On ne peut donc pas parler de maladie, ni de convalescence.

« A l'extérieur, nous sommes les rois »

— **Dans ce cas, à quoi attribuez-vous votre inefficacité offensive chronique ?**

— Nous possédons suffisamment de technicité en attaque. Il nous manque de la puissance. De la présence physique. Gullit devait y remédier, c'est pour cela qu'il était revenu. Il n'a malheureusement pas réussi à entrer dans le moule, il ne s'est pas adapté, il n'a pas supporté d'intégrer un collectif dans lequel il devait se fondre, sans statut particulier. Il est parti et notre problème n'est pas résolu...

— **Melli l'a remplacé...**

— Melli joue, puis ne joue pas. Nous ne pouvons pas nous reposer sur lui dans les moments où ça ne tourne pas. Nous ne disposons pas d'un attaquant qui fait la différence quand le reste de l'équipe tâtonne.

— **Cette perle, vos patrons s'en sont déjà mis en quête. Ne parle-t-on pas de Weah, Fonseca, Stoïchkov ou Kluivert ?**

— Le problème qui se pose pour eux est de savoir quelle compétition nous jouerons l'an prochain. Le club attend de voir la suite de notre parcours. Ça déterminera la saison prochaine.

— **Demain soir, vous répondrez en partie à cette question. Avez-vous quelques idées sur la façon de contrer Benfica ?**

— Je n'ai pas vu un seul match de cette équipe. Mais, à mon avis, ce n'est pas le cas de Capello. Il a dû étudier cela de près, nous visionnerons ensemble une cassette vidéo le moment venu. Pour l'instant, c'est son domaine... Mais, de toute façon, Milan n'a plus peur de personne.

— **Benfica, c'est Artur Jorge, et son système, vous devez le connaître pour avoir joué contre le PSG avec l'OM...**

— Artur possède une grande expérience, un beau palmarès et une mauvaise réputation en France. Celle d'un entraîneur défensif, rigide. Je ne sais pas si son style convient particulièrement au nôtre. Ce que je sais, c'est qu'à San Siro Benfica jouera derrière et que nous devrons faire la différence, la plus petite soit-elle. Après...

— **Après ?**

— A l'extérieur, nous sommes les rois. Sur un événement important,

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

Photo MAGNI/RICHIARDI/TEMPSPORT

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Photo MAGNI/RICHIARDI/TEMPSPORT

Milan fait toujours un résultat. Nous ne sommes sans doute pas les plus forts loin de nos bases, mais les plus réalistes, et quand il faut aller chercher le nul, on revient souvent avec une victoire...

« Ce sera dur pour Paris »

— **A vous écouter, Milan est redevenu le favori de la C 1...**

— Le football ne connaît ni favori ni outsider. Il consacre un vainqueur et un vaincu. C'est tout.

— **On peut quand même établir une échelle de valeurs, non ?**

— Il y a trois mois, l'Ajax, le PSG, Benfica, Barcelone et Göteborg étaient devant nous. Aujourd'hui, nous sommes à leur niveau.

— ...

— Si, involontairement, nous nous sommes relâchés psychologiquement en Championnat, c'est au profit de la Coupe d'Europe. Ce que nous avons en moins pour le Scudetto se créditera en plus contre Benfica.

— **Allez-vous suivre de près les performances des clubs français ?**

— Bien sûr. Celle du PSG contre Barcelone, pour des raisons évidentes...

— **Qui est votre favori ?**

— Barcelone marque beaucoup à domicile. L'absence de Ricardo peut être extrêmement préjudiciable aux Parisiens. Kombouaré peut, dans le jeu, le remplacer sans problème, mais Ricardo apporte une sérénité au PSG qu'il sera difficile de compenser. Ce sera dur pour Paris...

— **Et pour Nantes ?**

— *(Excité.)* Ah ! Nantes... Je suis comme un fou ! J'organise une soirée dans ma brasserie nantaise. Je vais être collé à l'écran pendant le match. De tout cœur, je leur souhaite de passer. Nantes, c'est mon premier amour. D'ailleurs, en règle générale, je m'intéresse aux Canaris et à l'OM. Ce sont mes préférés, mes "gâtés", comme on dit dans le Sud...

— **Vous servez pourtant de référence à tous ceux qui veulent quitter Suaudeau pour tenter l'aventure...**

— Leur envie est légitime, un joueur doit être maître de son destin. Il faut savoir négocier son transfert quand on est au top, même si on n'est jamais certain de trouver mieux ailleurs. Et puis, il y a une question d'argent qui se pose aussi. Je n'ai pas à juger les ambitions des meilleurs Nantais, d'autant que mon cas est différent du leur : moi, je suis parti parce que le club avait besoin d'argent, mais je me dis que je n'en serais pas là aujourd'hui si je n'avais pas décidé, comme un enfant qui s'éloigne du cocon familial, de quitter le confort nantais. »

Jean ISSARTEL, à Milan

GARNIER
PARIS
LABORATOIRES

ENTRE VOTRE PEAU ET LA LAME, DÉCOUVREZ LA PROTECTION START

START
SOINS ACTIFS HOMME

MOUSSE A RASER & SOIN APAISANT **2 en 1**

▶ UNE TECHNOLOGIE DE POINTE POUR UN RASAGE HAUTE PROTECTION.

Innovation des Laboratoires Garnier, la mousse à raser START contient un actif lubrifiant breveté. Elle dépose sur la peau un film protecteur homogène qui assure :
Une protection rapprochée contre les agressions du rasoir,
Une glisse parfaite de la lame pour assurer le plus précis des rasages.

▶ LE SOIN APAISANT, HYDRATANT, ANTI-IRRITATIONS.

La mousse à raser START est enrichie en Glycérum, aux propriétés apaisante et hydratante* pour prendre soin de la peau pendant et après le rasage.
Elle prévient les rougeurs et les irritations et laisse la peau douce, souple, en pleine forme. START existe pour les barbes difficiles, barbes normales, peaux jeunes et peaux sensibles.

* Hydratation des couches supérieures de l'épiderme

K 2492